DI MECO-ROCHE LA PASSIONNANTE RENCONTRE

CLASICO LES DIX GRANDS HÉROS | **BLANC-BIELSA** LES FACES CACHÉES

FRANCE football

2,80 €
MARDI 4 NOVEMBRE 2014
N° 3577 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

LE **SONDAGE** QUI FAIT MAL AU PSG

100% PSG OM

Plus fou que jamais !

M 00705 - 3577 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Show devant!

Le choc à venir entre le PSG et l'OM est une bénédiction pour notre Ligue 1. Ou plutôt, il en sera une quand il aura tenu toutes ses promesses. Elles sont immenses et justifient qu'en tortillant, non sans clin d'œil, notre offre éditoriale de la semaine nous déposions entre vos mains un numéro entièrement tourné vers cet événement considérable pour le foot français, bien loin de nombre de ses prédécesseurs trop souvent montés artificiellement en épingle depuis trente ans.
En pleine bataille, lancée la semaine dernière, pour le 59e Ballon d'Or, il faut évidemment posséder une bonne dose d'humour pour faire croire que la planète ronde va d'un seul élan retenir son souffle dimanche prochain comme elle le fait pour d'autres sommets européens.

Le récent Real-Barcelone pesait la bagatelle de dix nommés pour le Ballon d'Or, six côté castillan (Bale, Benzema, Ronaldo, Kroos, Ramos et James Rodriguez), quatre côté catalan (Iniesta, Mascherano, Messi et Neymar). Ce duel-là est inégalable, incomparable. Pour Chelsea-City, le must actuel de la Premier League, ils étaient quatre dans le bon wagon, trois Londoniens (Costa, Courtois et Hazard) et un Mancunien (Yaya Touré). Pour Bayern-Dortmund, qui reste la meilleure affiche de Bundesliga, ils étaient six samedi dernier à postuler, certes dans un total déséquilibre en faveur des Munichois (Götze, Lahm, Müller, Neuer, Robben et Schweinsteiger).
En Italie, le sulfureux Juventus-Roma du mois dernier n'avait invité qu'un héros à sa table (Pogba). Ce sera également le cas de notre « classique », à supposer que Zlatan puisse le disputer. Le constat oblige évidemment à un poil de modestie mais pas de retenue.
Ce n'est pas parce qu'il existe et qu'il existera toujours des ailleurs meilleurs que l'on n'a pas le droit de frétiller, de s'exciter, de danser avec les loups qui vont envahir la pelouse du Parc des Princes.

Dimanche, le cul sur sa glacière, **« el Loco »** va forcément avoir des sueurs froides.

Depuis 2011-12 et l'entrée des Qataris dans Paris, ce n'est pas la première fois que ce match en majuscules oppose les numéros 1 et 2 du classement (en 2012-13 pour le compte de la 8e journée, le leader marseillais et son dauphin parisien avaient fait match nul 2-2).
Pourtant, cette année, c'est autre chose. Parce que l'invincible PSG est plus souvent à la peine qu'à l'aise et ne joue presque jamais bien. Parce que l'OM domine son sujet et joue presque toujours bien. Parce que Marseille a grandi avec son nouveau stade, parce que le fair-play financier a freiné les desseins parisiens, parce que Ibra bobo et parce que Bielsa.
Dimanche, le cul sur sa glacière, « el Loco » va forcément avoir des sueurs froides. Mais dans ce « classique » devenu soudain résolument moderne, le défi qu'il lance est le plus extraordinaire qui soit.
À consommer sans modération. ■

PHOTOS L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_4 novembre 2014

ENTRETIEN

4. **Di Meco-Roche** « Je te lance le pari, Alain. L'OM gagne au Parc ! »

10. FORUM

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO TOUS LES MARDIS ET MERCREDIS, À 22 H 45, LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE

16. **PSG-OM** L'enjeu des sept différences
24. **Anigo-Leonardo** Où sont passés les directeurs sportifs?
26. **Blanc** Le Président tourmenté
30. **Bielsa** La face cachée
32. **Technique** Marseille : courir, presser, avancer
36. **Sondage** C'est l'OM qu'ils préfèrent
40. **Ballon d'Or** L'exception Papin
42. **Décryptage** Tout ce qu'il y a de « classiques »
44. **Leroy** Mise en quarantaine
46. **Paris FC-Marseille Consolat** Enjeu national
48. Si show, ces dix clasicos
50. **Étranger** Paris brûle-t-il (ses jeunes) ?

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
64. **Amour foot** Mathieu Madénian
65. **Rétro** 8 novembre 1984
66. **Que deviens-tu ?** Bruno Germain

Bielsa sur le banc du Paris-SG, je ne suis pas sûr que ça marche. ÉRIC DI MECO

"

FRANCK COURTES/L'ÉQUIPE

Dans ce clasico, c'est **Laurent *(Blanc)* qui a le plus à perdre.** ALAIN ROCHE

"

RICHARD MARTIN

Di Meco-Roche

« Je te lance le pari, Alain. L'OM gagne au Parc ! »

Trop pressés d'en découdre, les deux anciens de l'OM et du PSG sont déjà dans LE match. L'occasion, aussi, pour eux de jauger et juger l'évolution des deux camps ces dernières années. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Ils se sont longtemps croisés sur les terrains, ils ont même joué sous le même maillot marseillais une saison (1989-90). « Dans le vestiaire, Éric occupait la place en face de la porte d'entrée, raconte Alain Roche. Si tu avais le malheur d'entrer en faisant la tête pour une raison ou une autre, tu te prenais son missile, car c'est l'un des plus gros chambreurs que je connaisse. » Les années ont passé et les deux, devenus consultants, continuent de se croiser dans les stades. Toujours avec le même plaisir de se retrouver. Toujours avec la même complicité, même par téléphone, quand il s'agit de débattre sur deux clubs qu'ils connaissent si bien.

MARSEILLE

« Pour démarrer, honneur au premier. Et honneur au Marseillais de service. Éric, êtes-vous surpris du début de saison de l'OM ? ÉRIC DI MECO : On savait que Bielsa est capable de tirer le maximum d'un groupe jeune, comme il l'avait fait à Bilbao. Malgré tout, c'est un début de saison inattendu. Je suis agréablement surpris et, franchement, on se régale à les voir jouer. Bielsa prend un malin plaisir à mettre la même équipe que l'an dernier pour montrer la qualité de son travail. Et le fait est qu'on voit une autre équipe. Et surtout des joueurs transformés.

ALAIN ROCHE : Ils ont perdu à Lyon, mais ne le méritaient pas. Ils s'étaient procuré les occasions les plus franches. On sent une sérénité, une maturité que beaucoup n'ont pas. Ils n'ont pas paniqué, ils sont restés dans ce qu'ils savent faire et, sans les miracles d'Antony Lopes, ils devaient l'emporter.

Et comme le souligne Éric, avec les mêmes joueurs que l'an dernier ! ROCHE : Oui. Ça démontre au moins que le recrutement des dirigeants et d'Anigo était bon. Il fallait l'expérience nécessaire pour gérer un tel groupe. On a donné les pleins pouvoirs à Bielsa et il bénéficie de circonstances favorables depuis son arrivée. De nombreux joueurs sont en fin de contrat, doivent donc prouver ce qu'ils valent, et beaucoup de jeunes joueurs décriés la saison dernière doivent montrer autre chose. Il faut ajouter aussi une année d'expérience supplémentaire pour ces gamins, car on ne pouvait pas demander à Mendy, Thauvin, Dja Djédjé – qui avaient fait six mois en Première Division – de réussir des choses extraordinaires du jour au lendemain, surtout dans un club comme Marseille. Pour l'avoir vécu, je sais que c'est compliqué ici.

DI MECO : D'accord, Alain. O.K. pour les revanchards, O.K. pour les gamins. Qu'ils soient bons, c'est une chose, on a déjà vu des joueurs méconnaissables d'une année sur l'autre. Mais le

> J'ai entendu des saucisses expliquer que **l'absence de Zlatan** allait permettre aux autres de s'exprimer ! ÉRIC DI MECO

DI MECO
C'était la hargne

Plus marseillais que Di Meco, tu meurs... même s'il est né dans le Vaucluse. C'est un enfant de l'OM, lui qui est passé par le centre de formation olympien; lui le Minot vaincu de Bari (1991); lui le vainqueur de Munich (1993). Personne n'a oublié ses larmes au Vélodrome le lendemain de la victoire contre le Milan AC lors de la présentation officielle de la plus belle des coupes. Une dizaine d'années au club de son cœur – de 1981 à 1994, avec une saison à Nancy (1986-87) et une à Martigues (1987-88) – lui ont permis de faire valoir toutes ses vertus défensives, symbolisées par un sens acéré et spectaculaire du tacle. Si le hargneux latéral gauche savait se faire respecter, à l'arrivée son palmarès est plus que respectable: vainqueur de la Ligue des champions en 1993, champion de France en 1989, 1990, 1991, et 1992, vainqueur de la Coupe de France en 1989... What else? Il fut brièvement manager sportif de l'OM dix mois en 2000, conseiller municipal puis adjoint aux sports de la ville de Marseille (2001-2007) avant de briller aujourd'hui sur beIN Sports et RMC. ■ J.-M. LA.

DAVID LUIZ, UN RENFORT QUI SUSCITE TOUJOURS DES RÉSERVES. STÉPHANE MANTEY

plus impressionnant, c'est la volonté de cette équipe d'aller systématiquement vers l'avant, de se créer tant d'occasions. C'est quand même une nouveauté en L1 où beaucoup d'entraîneurs frileux prennent peu de risques. Bielsa, lui, n'a pas peur de se déséquilibrer. Ça peut jouer des tours à son équipe – on l'a vu avec le but de Gourcuff où, si les latéraux sont en place, je ne suis pas sûr que l'action aille au bout –, mais il prend le risque de déséquilibrer pour aller vers l'avant, pour provoquer ces occasions. O.K., Mendy ne couvre pas sur le but de Gourcuff, mais on le voit régulièrement dans les dix-huit mètres adverses, tenter des frappes, trouver le poteau. C'est rare en L1 où il faut avant tout rester en place, faire bloc.

ROCHE: Le plus incroyable, c'est cet état d'esprit que Bielsa a impulsé. Quand je vois les efforts défensifs de Thauvin, c'est assez extraordinaire! Pareil pour Ayew, même si on savait qu'il pouvait avoir cette activité.

DI MECO: Et Payet!

ROCHE: Payet aussi, mais le plus flagrant, c'est Thauvin. Il est devant, arrière gauche, il n'arrête jamais. Et cette impulsion, Bielsa l'a initiée dès son arrivée en juin.

DI MECO: Et même avant! Il regarde tous les matches de l'OM depuis avril dernier. Il regardait la réserve également, les cassettes des séances du centre de formation... Son adjoint est arrivé avant lui, ils ont pris des jeunes du centre, ils ont ajouté quelques pros, et c'était parti.

ROCHE: Bielsa est arrivé avec sa réputation de travailleur et on s'aperçoit qu'elle n'est pas usurpée. Il ne les laisse jamais respirer. Des joueurs me l'ont confirmé, c'est tactique, tactique en permanence... Mais j'insiste, il bénéficie aussi de joueurs qui ont envie de démontrer quelque chose et lui sait très bien les canaliser. Ça durera ce que ça durera, mais je ne suis pas persuadé que ça cesse de sitôt.

DI MECO: Cette méthode marche sur le court terme, c'est moins garanti sur le long terme. Il essore les joueurs. C'est un peu la politique de la terre brûlée comme me l'a avoué quelqu'un qui le connaît bien.

> **David Luiz fait trop de choses,** manque de rigueur et met le bordel sur le plan tactique.
> ALAIN ROCHE

Mais sur une saison, c'est une politique qui peut obtenir des résultats? DI MECO: En tout cas, c'est la politique qui a été décidée par le club, qui avait besoin de tirer le maximum de ce collectif, de cet effectif. On peut en tirer une leçon. Alain, tu as eu des responsabilités dans un club comme Paris, tu sais comment ça se passe dans les clubs à l'intersaison. La plupart du temps, tu dois recruter pour afficher ton ambition à tes supporters, à tes adversaires. Alors on recrute, on recrute et si possible des noms. Or l'OM a la même équipe que l'an dernier. Nantes, pareil, Lyon, même chose. Paris également pour des raisons différentes. Que des clubs du haut de tableau. C'est à se demander si cette frénésie d'achats est vraiment judicieuse. Mieux vaut travailler sur le long terme avec un effectif.

ROCHE: J'ai en tout cas rarement vu un entraîneur avoir autant de pouvoirs sportifs. D'entrée, Labrune a annoncé lui confier la responsabilité sportive de quasiment tout le club. Il a les mains libres, peut se permettre certains choix, adopter certaines attitudes avec des joueurs qui ne seraient pas forcément acceptées ailleurs.

DI MECO: J'ai envie de dire "enfin"! C'est le problème du football français où trop souvent les présidents ne cèdent pas les rênes sportives à l'entraîneur. Vous connaissez les noms de présidents de clubs étrangers? À part quelques exceptions, ils sont discrets. Et si Florentino Pérez a sans doute quelques exigences, je ne crois pas qu'Ancelotti se sente prisonnier de cela. On le laisse travailler, comme on laisse travailler Guardiola, Wenger, Pellegrini...

ROCHE: Dans la mesure où un entraîneur peut valser au bout de trois mois, ce serait dangereux de tout lui confier, mais la gestion de l'équipe pro, ça me semble être la moindre des choses. Et surtout laisser le temps aux techniciens, pas tout bazarder après deux mauvais résultats. Quand on fait confiance à quelqu'un, il faut aller au bout. Il ne s'agit pas de foncer dans le mur tous ensemble, mais il doit y avoir une réflexion globale, un projet, un dialogue...

Bielsa est argentin. La Ligue 1 aurait-elle intérêt à ouvrir ses frontières à des entraîneurs venus d'autres cultures ? DI MECO : Bien sûr. Il n'y a qu'à voir comment il a été accueilli. On était tous un peu sceptiques – moi le premier avec tout le tapage, presque indécent, de l'an dernier –, mais on voit qu'aujourd'hui il y a beaucoup d'enseignements à tirer pour les coaches français. Quand Bielsa fait un changement, c'est pour gagner le match quand trop de ses collègues français le font pour ne pas le perdre. C'est une autre culture, et ça ne peut que faire du bien à notre Championnat.

ROCHE : À condition qu'il y ait une vraie adhésion des joueurs. Bielsa serait-il capable de faire ça à Paris ? Je n'en suis pas persuadé. Là, le casting était bon. De plus, Bielsa, c'est la culture argentine et les Marseillais se retrouvent beaucoup dans cette culture, dans cette grinta.

DI MECO : Effectivement, Bielsa sur le banc du Paris-SG, je ne suis pas sûr que ça marche. Ce qu'il fait fonctionne avec des effectifs jeunes, sans star. Je ne pense pas qu'il pourrait avec des joueurs qui ont de la bouteille, avec des stars. C'est sans doute la limite. Mais peut-on parler de limite ? Disons que c'est sa spécificité. Il y a des coaches qui savent gérer les gros effectifs comme Mourinho, Ancelotti. Mais je me souviens de Zeman, qui était dans ce style Bielsa. Il voulait des jeunes, des mecs qui avaient faim, il était très exigeant, et ça marchait.

> **Comment cela va se passer** sur le long terme **avec Bielsa ?**
> ÉRIC DI MECO

ROCHE : Pour le moment, le casting est parfait. Les Marseillais jouent bien, ils vont vers l'avant, ils prennent des initiatives, ils marquent des buts...

PARIS

Marseille est une bonne surprise. À l'inverse, êtes-vous étonné par les difficultés du Paris-SG depuis le début de saison ?

DI MECO : Ibrahimovic a réussi une saison dernière extraordinaire, sans doute la plus belle de sa carrière. J'avais un doute quant à ce qu'il puisse faire mieux, voire aussi bien, pas sur le fait que les Parisiens survoleraient la Ligue 1. Et puis, c'est une saison d'après-Mondial. Mais de là à les voir souffrir comme ils ont souffert, non je ne l'imaginais pas. Il y a aussi les nombreux pépins physiques de joueurs importants depuis le début de saison. Mais je me souviens aussi que, même l'an dernier, ils ont réalisé des matches où ça ronronnait avec une possession de balle un peu stérile. J'ai souvenir d'un match contre Valenciennes qu'ils gagnent finalement 4-0, mais où ça ronronnait jusqu'à ce que Zlatan débloque la situation. Sauf que cette année l'étincelle Ibra n'y est pas.

ROCHE : Moi non plus je n'ai pas été surpris par le démarrage laborieux. Il y a le facteur Coupe du monde avec les retours échelonnés, avec des degrés de forme différents pour les joueurs. L'équipe ne pouvait pas être prête d'entrée. Puis il y a les blessures d'Ibra, de Thiago Silva, de Lavezzi, de David Luiz... La saison dernière, ce n'était pas le cas. Ils ont été préservés. Mais le plus surprenant, c'est le temps qu'il leur faut pour se remettre dans le bain. Inconsciemment, ils ont du mal à se remettre dans le Championnat, dans le quotidien après une telle saison. Leur adrénaline, c'est la Ligue des champions, on l'a vu avec Barcelone. L'an dernier, ils ont été à la lutte pendant toute la saison avec Monaco et cet été leur principal adversaire perd Falcao, James Rodriguez, perd ses meilleurs joueurs et ne recrute personne. Du coup, ils se disent que cette année sera encore plus facile.

DI MECO : Comme par hasard, leur match référence, c'est contre le Barca, le jour où ils ont peur de l'adversaire. En Championnat, quand tu penses que ça va être facile, tu rames... Alain, comme moi, a connu ça, ces matches où tu joues "facile" parce que l'adversaire ne t'inspire aucune crainte.

Finalement, le meilleur moyen de réveiller les Parisiens, c'est que Marseille avance aussi vite. DI MECO : Paris a commencé à se bouger un peu quand il y a eu sept points d'écart. Ils se font un peu peur.

ROCHE : Paris manque de concentration, n'est pas présent mentalement. Souviens-toi, Éric, du premier match où nous étions ensemble, à Reims. S'il y a 4-0 pour Paris à la pause, personne ne crie au scandale. À l'arrivée, ils repartent avec un nul (2-2).

Bielsa peut s'appuyer sur des joueurs revanchards, des joueurs qui ont faim. Mais quels sont les leviers de Laurent Blanc sur un groupe à qui on a déjà attribué le titre et qui n'attend que l'hymne de la Ligue des champions pour se bouger ? DI MECO : Le problème de Laurent, et c'est le même depuis qu'il est arrivé, c'est que si ça marche bien, ce sera toujours grâce aux joueurs. Et si ça marche moins bien comme c'est le cas, même s'il y a de nombreuses explications et qu'ils n'ont pas perdu un match, c'est lui qui prend tout. Le seul reproche que je lui fais, et que je lui avais fait l'an dernier contre Chelsea, c'est qu'il est parti avec une idée de jeu, louable, fondée sur la possession : on asphyxie l'adversaire, on récupère rapidement le ballon, on fait tourner, on attend la faille et une fois qu'on l'a trouvée on déroule. O.K. Mais il n'y a pas de plan B quand un joueur comme Ibra manque ou quand l'adversaire – ce fut le cas de Chelsea – trouve la parade. Ça continue de ronronner. Mais peut-on faire autrement quand votre équipe tourne aussi bien ? Quand vous avez dans votre effectif un Ibra qui conditionne autant l'organisation de l'équipe ? Avec un tel joueur, vous n'avez d'autre choix que de construire l'équipe autour.

ROCHE : Vous n'avez pas de blessés, le système fonctionne, chacun s'y retrouve, pourquoi en changer ? J'ai même entendu que Laurent gérait très bien Ibra parce que c'était le premier entraîneur à le sortir en cours de match. Et maintenant, il ne saurait plus gérer un groupe ? Avec les blessures, il a cherché d'autres solutions, il a tenté autre chose. À Caen, il a tenté le 4-4-2 par exemple, le milieu en losange... Mais il faut avoir le temps de travailler de nouvelles organisations, ce qui n'est pas simple à Paris, car durant la trêve internationale, vous avez quatre jeunes sous la main au Camp des Loges, et basta. C'est une contrainte, mais malgré tout il faut forcer les choses. Laurent doit avoir ces solutions dans son escarcelle, même si c'est difficile. Cette année est un bon test pour lui, car son joueur clé, celui qui change à lui seul le cours d'un match, est moins omniprésent.

DI MECO : J'ai quand même entendu des saucisses nous expliquer que l'absence de Zlatan allait permettre aux autres de s'exprimer, de prendre des responsabilités, que c'était une bonne chose. Comme si le Barça sans Messi ou le Real sans Cristiano, ça permettait aux autres d'être plus forts !

ROCHE : Ce qui est fantastique avec un mec comme lui, c'est qu'il te tire en permanence vers le haut. Tu ne vas pas tenter deux ou trois dribbles superflus, car s'il ne reçoit pas le ballon, c'est la soufflante. On a senti qu'en son absence, les joueurs se permettaient un peu plus de choses, faisaient moins d'efforts, un peu plus de contrôles, de dribbles. Il y a moins de spontanéité.

DI MECO : De toute façon, j'aurai du mal à juger Laurent tant qu'il n'aura pas pu aligner deux fois de suite son équipe type. J'attends de voir quand il aura sa charnière brésilienne, Van der Wiel, Maxwell, les trois indéboulonnables du milieu, Zlatan, Cavani et... et...

ROCHE : ... Lucas, Lucas qui progresse.

DI MECO : Qui progresse lentement, très lentement. Pas sûr qu'il soit

BERNARD PAPON

POUR L'INSTANT, L'INTRANSIGEANCE DE BIELSA EST ACCEPTÉE PAR TOUS.

ROCHE
C'était la classe

Alain Roche n'était pas un inconnu quand il est arrivé, en 1992, au PSG en tant que joueur. Il s'était fait un nom à Bordeaux où il avait été formé avant de sévir une saison chez l'ennemi marseillais (1989-90) puis à Auxerre (1990-1992). Partout, en défense centrale, il avait fait valoir sa sobriété de gestes, sa relance, son jeu de tête, son élégance. Une forme d'assurance tout risque dans ce secteur de jeu qui sera l'un des atouts du PSG d'Artur Jorge puis de Luis Fernandez. Vite promu capitaine, c'est à Paris (1992-1998) que Roche connaîtra ses plus belles années. Il y marque huit buts en Championnat sur ses trois premières saisons et, surtout, remporte le titre de champion en 1994, trois Coupes de France (1993, 1995, 1998), deux Coupes de la Ligue (1995, 1998) et la Coupe des Coupes en 1996. Un parcours qu'il complètera, une fois les crampons raccrochés, par une carrière de responsable du recrutement du PSG de 2003 à 2012. Mais l'arrivée des Qataris lui sera fatale. S'il joue désormais les consultants (notamment pour Orange), à quarante-sept ans, il piaffe de pouvoir replonger dans le milieu du foot. ■ J.-M. LA.

titulaire avec le retour d'Ibra. Je vois plutôt un Pastore. Là on pourra juger. Bielsa aligne la même équipe chaque week-end, Laurent, lui, bricole.

Paris n'a recruté cet été que David Luiz, un défenseur, qui ne permet pas à Laurent Blanc d'élargir sa palette tactique ni de modifier son organisation. Le club a-t-il manqué son recrutement en péchant par précipitation ? DI MECO : David Luiz est un joueur de qualité qui rendra de grands services même si certains ont des doutes sur sa qualité de défenseur central. Mais on est bien obligé de constater aujourd'hui que sur un plan stratégique, et surtout avec les blessures devant, ça a sans doute été une erreur. Ces équipes qui dominent, qui jouent face à des équipes regroupées derrière, doivent avoir le joueur qui a l'étincelle. Mais quand Ibra n'est pas là, qui en est capable à Paris ? À Marseille, il y avait Waddle, Papin, voire Francescoli quand il était là. Le Real en a plusieurs, le Barca a Messi, Neymar, Suarez. Chelsea a Hazard, Diego Costa, etc. Paris, l'étincelle, c'est Zlatan, point. Lucas ? Son jeu est stéréotypé. Lavezzi est blessé et peu efficace devant le but. Cavani, en l'absence d'Ibra, a du mal. Pastore, oui, mais il n'est pas très souvent décisif, ses stats sont insuffisantes. Un Di Maria avait ce profil.

ROCHE : Oui, il y a eu trop de précipitation. Derrière, tu avais Alex, Marquinhos, qui franchit un palier. Paris avait en tête de prendre Di Maria parce que les dirigeants devaient être sûrs de vendre un joueur, mais ça s'est mal goupillé et ça peut être un souci. Éric a raison, l'étincelle, c'est Ibra, c'est lui qui d'un geste peut faire la différence. Quand tu as plus de 60 % de possession de balle, il faut des joueurs qui percutent, qui dribblent, qui font des choses imprévisibles. Pour la Ligue 1, l'effectif suffira amplement, mais pour le palier à franchir en Ligue des champions ? Di Maria avait ce profil. Quant à David Luiz, c'est un bon défenseur, mais il fait trop de choses qu'un défenseur ne doit pas se permettre. Il manque de rigueur, met le bordel sur le plan tactique.

DI MECO : On verra ce que ça donne en Ligue des champions et si Mourinho avait de bonnes raisons de l'aligner au milieu plutôt qu'en charnière. Mais j'avoue qu'en tant que spectateur, je prends du plaisir à voir un joueur prendre ces risques, les doubles contacts, les chevauchées, tout ça, je me régale.

ROCHE : Le spectateur se régale, l'entraîneur sans doute moins.

DI MECO : Ah, Lolo va prendre quelques années avec un gars comme lui !

ROCHE : Paris l'a recruté pour sa grinta. David Luiz, c'est lui le détonateur de Chelsea contre Paris. Ça manquait au PSG, ce profil à la Ramos, ce peps. Car c'est ce qu'on peut reprocher à Thiago Silva, et la Coupe du monde aura été un révélateur, dans les moments difficiles, contre Chelsea notamment, on ne le voit pas. On ne voit pas un leader, le mec qui prend les choses en main, qui mobilise tout le monde, qui donne des consignes, qui calme. Au contraire, on sentait qu'il subissait autant que les autres. Et quand "le grand" n'est pas là, il n'y a pas grand monde. David Luiz, lui, va se battre comme un lion. Maintenant, a-t-il la lucidité suffisante pour entraîner les autres, je n'en suis pas persuadé.

> Dans un an ou deux, il faudra **penser à la succession d'Ibra.** Et ce ne sera pas Cavani
> ÉRIC DI MECO

L'ÉVOLUTION DES DEUX CLUBS

Marseille est leader du Championnat, Marseille réalise un très bon début de saison, mais l'écart économique entre les deux clubs reste énorme. DI MECO : Quoi qu'il arrive dimanche, chacun à Marseille est conscient que l'OM ne pourra pas lutter sur le long terme avec un club comme le PSG, ni retrouver le haut niveau européen. Une politique a été mise en place que Labrune a comparé un peu hâtivement au projet Dortmund : on investit sur de jeunes joueurs français, on les fait monter avant de les vendre cher et continuer à exister derrière en étant dans les deux premiers chaque année afin de progresser d'une saison à l'autre en Ligue des champions et rêver un jour de ce qu'a réussi Dortmund. O.K., c'est bien. Mais je le répète, comment cela va se passer sur le long terme avec Bielsa ? Est-il celui qui peut mener ce projet ? Je ne suis pas sûr.

ROCHE : La chance de l'OM cette année, au-delà de la présence de Bielsa, c'est que Monaco n'investit plus. Cela fait un rival de moins. Mais le projet de l'OM est forcément du court terme, car il reste très dépendant de ce que Margarita Louis-Dreyfus entendra donner comme moyens. Si c'est juste combler les dettes, ça n'ira pas loin. Le projet, c'est bien de l'avoir en tête, mais il sera revu chaque année en fin de saison. Pour moi, il faut que l'OM se tienne à son projet de développement du centre de formation. C'est lui qui sauve Lyon aujourd'hui. Chercher les meilleurs jeunes de France, c'est cher. Thauvin, c'est dix briques. Si tu les formes toi-même, ce n'est pas la même chose. Dortmund forme des joueurs.

DI MECO : Je te coupe, Alain, car on ne va pas refaire l'éternel débat sur le centre de formation. Au centre de formation de l'OM, il y a de bons jeunes. Il n'est pas délaissé, il travaille comme les autres. Mais tu sais comment ça se passe. Tu le sais même mieux que moi, car tu as occupé des responsabilités à Paris. Le club doit donner des signes, envoyer des messages, c'est-à-dire donner leur chance aux gamins sinon tu récupères le deuxième choix, car les parents se tournent vers les autres clubs. Quand Bielsa est arrivé, il a d'ailleurs intégré certains jeunes dans le groupe pro, a fait jouer le petit Sparagna à Bastia. Mais à Marseille, comme à Paris, s'il n'y a pas de catastrophe nucléaire, on ne leur donne jamais leur chance. On préférera aligner quinze matches de suite un joueur acheté cinq millions, même s'il est mauvais, en se disant que ça va finir par marcher, alors que le minot retourne à la cave après deux matches moyens.

ROCHE : Tu as raison. Paris a fait confiance aux Sakho, Sankharé, Maurice, etc. quand le club n'avait plus les moyens de recruter. L'image de Sakho, on l'a utilisée auprès des parents.

DI MECO : Et Sakho a dû partir...

ROCHE : On peut se demander si des clubs comme Paris ou Marseille ont pour vocation d'avoir un centre de formation. Mais c'est un autre débat.

Le projet parisien, on le connaît, il tient en trois mots : gagner la C1. DI MECO : On peut cependant se poser des questions sur l'impatience des dirigeants qui peut être préjudiciable à la montée en puissance. Et surtout aujourd'hui, quid de l'après-Ibra quand on voit l'importance prise par ce garçon, y compris à l'intérieur du club ? Ibra, c'est l'image de marque du PSG. Il n'est plus tout jeune *(trente-trois ans)*. Il connaît des blessures qu'il n'avait jamais connues. Dans un an, dans deux ans, il faudra penser à sa succession. Et ce ne sera pas Cavani. Des joueurs comme lui, il y en a peu. Quand tu veux être un top club européen, il te faut un Messi, un Ronaldo. On peut avoir un super projet et les moyens financiers, mais quand cela repose sur un tel joueur qui se rapproche de la fin, ça pose question. On a critiqué Leonardo, mais depuis qu'il est parti, qui est venu à Paris ? David Luiz, point.

IBRA, UNE POSSIBLE ABSENCE QUI FAIT DAVANTAGE CAUSER QUE CELLE DE MOREL.

BERNARD PAPON

PAYET-THAUVIN-IMBULA, LES ÉLÉMENTS MOTEURS DE L'OM.

BERNARD PAPON

ROCHE: Il y a les incertitudes concernant Ibra, mais aussi celles concernant le fair-play financier, avec des rivaux qui ont des moyens similaires voire supérieurs, car ils entrent dans le cadre du fair-play financier et de ses contraintes. Paris a beaucoup d'argent, mais ne peut investir autant qu'il le souhaite.

DI MECO: Ce fair-play financier aide les clubs installés. Et les derniers résultats de la Ligue des champions montrent combien le fossé se creuse entre les top clubs et les autres, qui peinent à recoller.

LE CLASICO

À défaut d'apporter des réponses sur l'avenir des deux clubs, en avez-vous sur le court terme, le clasico de dimanche ? ROCHE: Ah ! Il y a longtemps qu'on n'avait pas attendu un PSG-OM avec une telle envie. Car je ne vois pas l'OM changer sa façon d'être. Marcelo Bielsa s'adapte énormément à l'adversaire, mais son style de jeu, cette envie d'aller vers l'avant reste. Ceux qui vont devoir changer, ce sont les Parisiens. Ils vont devoir avoir un état d'esprit exceptionnel, de l'abnégation, de la solidarité. Leur référence, ce doit être le FC Barcelone. Je ne dis pas que Marseille joue aussi bien que Barcelone, mais ils vont mettre une telle agressivité, une telle envie, un tel état d'esprit... En Ligue 1, cette saison, je n'ai pas vu une équipe mettre autant de conviction dans ce qu'elle fait. André-Pierre Gignac fait douze bornes par match ! Et Florian Thauvin a sans doute découvert qu'il pouvait faire autant d'efforts.

DI MECO: Je te lance le pari, Alain. Si Zlatan n'est pas là, l'OM gagne au Parc ! Même le nul, je t'invite à manger. Tu ne paries pas ? Tu as des soucis d'argent ? Allez, les bulots que l'OM gagne au Parc !

Je ne vois pas l'OM changer sa façon d'être. Ceux qui vont devoir changer, ce sont les Parisiens. ALAIN ROCHE

On a l'impression que le Paris-SG vit ce que l'équipe de France avait vécu avec la cuisse de Zidane au Mondial 2002. On avait vu les conséquences... DI MECO: Mais souvenez-vous, l'an dernier, quand Cristiano ne joue pas le retour à Dortmund ! Regardez, Messi. Il y a deux ans, contre Paris, il était sur le banc, mais juste le fait de le voir mettre les chaussettes, ça faisait peur. Tous les gros clubs sont tributaires de leur grand joueur. Il fait peur à l'adversaire et rassure ses partenaires.

ROCHE: Je ne vois pas la défaite de Paris, mais je prédis que ce sera compliqué. On a bien vu que Paris n'inspire pas la même crainte à ses adversaires cette saison. Ils les connaissent, voient les absents, les blessés, les points faibles. Et Marseille a quelques certitudes dans son jeu.

DI MECO: Bielsa va tenter un coup. Il va mettre le bordel. Bien sûr que Marseille peut se prendre une branlée, mais ils vont venir pour réussir un truc.

Ce sera un duel d'entraîneurs? DI MECO: Oui. Comme ça l'avait été l'an dernier lors de Paris-SG - Chelsea avec le duel Blanc-Mourinho. Pour moi, c'est la même chose. Bielsa va venir avec l'idée de gagner, pas comme une victime.

ROCHE: Et c'est Laurent qui a le plus à perdre. J'attends de voir comment il va préparer ses joueurs. Même si, sur les grands rendez-vous, les grands joueurs répondent présent. On l'a vu avec Barcelone.

DI MECO: À condition que les Parisiens aient conscience qu'il s'agit d'un gros match !

ROCHE: Mais ce sera le clasico, avec son battage médiatique, retransmis dans le monde entier, le premier contre le deuxième...

DI MECO: Tu crois que David Luiz va se dépouiller parce que c'est Marseille en face, parce que c'est important pour les supporters ?

ROCHE: Oui.

DI MECO: Mouais, mouais, si tu le dis... Si c'est le cas, alors Marseille a du souci à se faire. » ■ P.S.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR FLAVIEN TRESARRIEU

CONFIDENTIEL

Bielsa, paroles, paroles. La rédaction du contrat de Marcelo Bielsa avait pris beaucoup de temps au printemps dernier. C'est que l'Argentin est attentif aux moindres détails. Il a fait stipuler noir sur blanc qu'il n'avait de comptes à rendre qu'au président, Vincent Labrune, et au directeur général, Philippe Perez. Il n'est donc tenu de répondre à aucune autre personne au sein du club.

Le différend Mendes. Lorsqu'il a pris ses fonctions, Marcelo Bielsa avait établi une liste de onze joueurs intransférables et une autre de treize joueurs qui pouvaient être vendus. Lucas Mendes figurait sur la première. D'où sa colère lorsqu'il a appris le départ du Brésilien pour El-Jaish (Qatar) et l'arrivée en toute fin de mercato de Doria, le capitaine de l'équipe olympique du Brésil, dont il n'avait pas eu le temps de faire une analyse approfondie sur vidéo. Labrune avait estimé que l'offre du club qatari pour Mendes (5 M€) ne pouvait pas être refusée au regard d'un plan de cession n'ayant pas atteint ses objectifs financiers.

Thiriez ne décolère pas. Frédéric Thiriez est très remonté contre Canal+. Le président de la LFP reproche à la chaîne cryptée d'avoir diffusé des images où on le voit s'excuser auprès de Nasser al-Khelaïfi, le président parisien, pour la qualité de l'arbitrage de M. Rainville lors de Lens-PSG (1-3), le 17 octobre. Thiriez considère que cet échange n'aurait jamais dû être rendu public. Il a donc décrété que dorénavant « il n'y aura plus de caméra » en tribune officielle.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE PSG VA SE JETER À L'EAU

Après le Camp des Loges, l'étang du Corra. Au bout de plusieurs mois de réflexion, de revirements et de négociations, le Paris-SG a trouvé le site qui abritera son nouveau centre d'entraînement. Il s'agit d'un terrain de 60 ha situé au nord de la forêt domaniale de Saint-Germain en bordure de l'étang du Corra, à proximité de la Nationale 184, qui mène à Conflans-Sainte-Honorine et non loin d'une boucle de la Seine. Un accord officiel devrait être très prochainement signé entre le club, la mairie de Paris et la région Île-de-France. Ce timing correspond au calendrier que s'était fixé le club champion de France au vu de la complexité du dossier. Le PSG a prévu de dégager une enveloppe de 50 M€ pour acquérir ces anciennes terres d'épandage en jachère depuis plusieurs années et appartenant à la Ville de Paris. Il a prévu d'y construire un complexe haut de gamme comportant treize terrains dont un couvert, un centre médical, deux stades avec tribunes et des locaux pour héberger l'effectif professionnel et accueillir le centre de formation. Les négociations ont été difficiles et ont duré pour plusieurs raisons : plusieurs sites avaient été mis en concurrence par le PSG et les élections municipales du printemps n'ont pas été propices à une prise de décision plus rapide. Enfin, il fallait également évaluer l'ampleur et le coût de la dépollution d'une partie des terrains autour de l'étang du Corra. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À BENOÎT CHEYROU

« Pas l'impression d'être parti de l'OM une semaine trop tôt ? »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Que certains pensent que j'ai défendu un adversaire est humiliant pour moi ! Je lui ai seulement demandé de rester concentré et de réfléchir ! » **André-Pierre Gignac** (Marseille), après ses remontrances à l'encontre de Brice Dja Djédjé pendant Rennes-OM en Coupe de la Ligue.

« Très heureux et très fier d'annoncer ma prolongation jusqu'en 2019 avec le PSG. Que du bonheur !! #fier #IciCestParis. » **Adrien Rabiot** (Paris-SG).

CHIFFRE

306

Comme le nombre de matches disputés, toutes compétitions confondues, par Benoît Cheyrou avec l'Olympique de Marseille depuis son arrivée d'Auxerre en juillet 2007. Ce total le place dans le top 10 des joueurs les plus utilisés dans l'histoire du club phocéen. Écarté de l'effectif professionnel marseillais depuis l'arrivée aux commandes de Marcelo Bielsa, cet été, le milieu de terrain âgé de trente-trois ans a résilié son contrat avec l'OM. Libre depuis jeudi dernier à la suite d'une décision du conseil des prud'hommes, celui qui a remporté un titre de champion de France en 2010 et trois Coupes de la Ligue (2010, 2011 et 2012) avec le club phocéen peut désormais s'engager où il le désire.

CHRONO

LUNDI 06:49 Sorti sur K.-O. à la suite d'un choc tête contre tête avec le Lyonnais Corentin Tolisso, la veille, Brice **Dja Djédjé** n'a finalement pas de séquelle. **MARDI 04:00** *L'Équipe* annonce que la direction du PSG organise des barbecues amicaux avec certains joueurs cadres, sans y convier l'entraîneur, Laurent **Blanc.** **19:00** Interrogé à la radio, l'ancien Marseillais Morgan **Amalfitano,** transféré cet été à West Ham, remercie Bielsa pour ses méthodes de préparation qui lui ont permis, selon lui, d'être performant. **JEUDI 10:56** L'OM perd un ancien joueur, le Suédois Klas **Ingesson,** passé en 2000-01, décédé des suites d'un cancer. **12:00** Au lendemain de la défaite à Rennes (1-2), en Coupe de la Ligue, Brice **Dja Djédjé** et André-Pierre **Gignac** en viennent aux mains à la cantine de la Commanderie.

DIS POURQUOI...

MARSEILLE BOUDE SON CENTRE DE FORMATION ?

Voilà un clasico que le Paris-SG a déjà remporté haut la main. Si l'OM est leader de la Ligue 1, devant son rival parisien, ce n'est pas grâce à son centre de formation. Selon une étude de l'Observatoire du football (CIES), Marseille pointe à une triste 41e position au classement des clubs du « Big 5 » (Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie et France) sur 45... Un critère fondé sur le nombre de joueurs sortis des équipes de jeunes (NDLR : 13 à l'OM), qui évoluent dans ces cinq Championnats. Paris (27) est cinquième, juste derrière Lyon (33), la référence tricolore. L'OM, quatorzième club français si l'on se base sur le CIES, dépenserait plus de 4 M€ par an pour son centre en pure perte ? Pas forcément. Depuis l'arrivée de Marcelo Bielsa, quelques têtes juvéniles ont fait leur apparition dans le groupe pro comme Tuiloma, Andonian, Bangoura et Aloé, tous convoqués dans le groupe de dix-neuf joueurs, dimanche dernier, contre Lens. Sparagna *(photo)* et Porsan-Clemente comptent même quatre matches à eux deux cette saison. « Beaucoup de joueurs, formés à l'OM, évoluent ailleurs, en L1 ou en L2, veut croire Albert Émon, ancien entraîneur du club. C'est un très bon club formateur. On ne peut pas sortir des Samir Nasri chaque saison non plus. » Si André Ayew est le seul joueur issu du sérail dans le onze type marseillais, Bielsa a choisi des titulaires relativement jeunes. Lors d'OM-Toulouse (10e journée), l'équipe affichait 25,9 ans de moyenne d'âge, le sixième plus jeune total de L1, loin derrière le PSG (27,4). Ce qui signifie que Marseille a davantage confiance en des jeunes... formés ailleurs, comme Imbula, Thauvin, Mendy, Lemina ou Samba. Depuis 2008, l'OM a ainsi dépensé 201 M€. Un chiffre qui le place en dix-neuvième position européenne, juste derrière... Monaco (204 M€) ! CQFD. ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'HOMME À SUIVRE

Imbula

DU PSG À L'OM, L'ASCENSION D'« INDULA »

À peine quelques mois après son arrivée à Marseille, l'an passé, les supporters avaient affublé Giannelli Imbula d'un triste surnom, « Imboulard », pour décrire le manque d'humilité du milieu de terrain, qui venait d'être élu meilleur joueur de L2 avec Guingamp. Bien avant de s'installer dans le onze de Marcelo Bielsa, Imbula a joué au... Paris-SG. Une autre vie où les services administratifs du club l'avaient enregistré sous le nom d'« Indula ». Mais il n'y est resté qu'une seule saison, en 2004-05. « Il était grand mais mou et nonchalant, se souvient François Gil, l'un de ses éducateurs à Paris. Il n'avait pas été très bon. Une saison, c'est comme un examen : on ne réussit pas forcément mais ça ne veut pas dire qu'on a raté sa vie. » À treize ans, Imbula quitte donc déjà le PSG que fréquentait son coéquipier Brice Dja Djédjé, dont les camarades de promo s'appelaient Sébastien Corchia et Mamadou Sakho. Neuf ans après, le gamin d'Argenteuil âgé de vingt-deux ans compte de nouveau attrister ses copains de quartier, qui avaient pleuré lors de sa signature à l'OM, en battant le PSG, ce dimanche, pour la première fois de sa carrière. ■

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

Grégory Bigot

RESPONSABLE DES PARTENARIATS CHEZ POWERADE

DR

« Cette glacière Powerade où est assis Marcelo Bielsa, c'est votre idée ? »

C'est un coup de pub très, très intéressant et complètement opportuniste. Nous n'y sommes pour rien. Powerade est un partenaire historique de l'OM. Chaque début de saison, nous fournissons du matériel au club, des glacières notamment. Il a décidé de s'asseoir sur l'une d'elle. C'est une exposition naturelle parfaite pour nous.

Avez-vous des retombées sur les ventes ?

Cette glacière ne se vend pas dans le commerce. Il s'agit juste d'un outil à destination des clubs.

Vous n'avez pas envie d'offrir un contrat à Bielsa ?

La force, c'est de pouvoir faire de la pub sans faire de pub. Bielsa s'en charge pour nous.

Vous pensez quoi de votre mannequin pub Bielsa ?

Il est génial ! C'est grâce à lui si l'OM marche aussi bien. On est très contents d'être associé à un homme avec une telle personnalité.

Vous n'avez pas prévu de lui personnaliser une glacière ?

Pourquoi pas ? On pourrait rendre la glacière plus confortable en ajoutant un coussin... » ■ O. B.

TOP 5

DES ENTRAÎNEURS PASSÉS CHEZ LE RIVAL

Entraîneur du PSG depuis l'été 2013, Laurent Blanc a joué deux saisons à Marseille (1997-1999). Cinq autres techniciens n'ont pas hésité à passer avant lui dans le camp adverse.

1. **Tomislav Ivic.** Le Croate a entraîné deux clubs en France : le PSG (1988-1990) et Marseille, deux fois (1991-92 et en 2001). Il est également passé par le FC Porto et Benfica. Alors…

2. **Alain Giresse.** Le champion d'Europe 1984 est assimilé à Bordeaux où il évolué seize ans mais il a terminé sa carrière de joueur à l'OM (1986-1988). Avant de devenir coach du PSG, en 1998, pour onze matches.

JEAN CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

3. **Abel Braga.** Lorsqu'il était joueur, le Brésilien n'a connu qu'une seule expérience à l'étranger : à Paris (1979-1981). Dix-neuf ans après son départ, il s'est retrouvé cinq mois sur le banc de Marseille. Éphémère.

4. **Lucien Leduc.** Trois fois champion de France avec Monaco (1961, 1963 et 1978), le technicien haut-savoyard a aussi remporté un titre de champion avec Marseille (1971). Mais il n'a rien gagné avec le PSG (1983-84).

5. **Laurent Fournier.** Il a gagné la C2, en 1996, avec le club de la capitale avant d'en devenir plus tard l'entraîneur (2005-06). Mais avant, il avait perdu en finale de C1, de Coupe de France et gagné un titre de champion avec l'OM (1990-91).

VENDREDI 15:10 Selon son entraîneur, Laurent Blanc, Zlatan **Ibrahimovic** ne ressent plus de douleurs à son talon. **19:19** Écarté depuis le début de saison après son transfert avorté à l'AS Roma, Adrien **Rabiot** prolonge au PSG jusqu'en 2019. **SAMEDI 17:00** Absent des terrains du PSG depuis plus d'un mois, Adrien **Rabiot** est titularisé face à Croix au Camp des Loges avec la CFA. **18:12** Arrivé au mercato d'été, le défenseur brésilien Matheus **Doria** effectue ses débuts officiels avec l'OM... en CFA2 contre Nîmes. **22:45** Coleaders du Championnat jusqu'à ce sommet, les féminines du **PSG** laissent filer l'OL après leur défaite à Gerland (2-1). **DIMANCHE 22:35 Alaixys Romao** est expulsé lors de la rencontre face au RC Lens. Le milieu de terrain de l'OM sera suspendu pour le clasico.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Comment patienter sans prendre de risque jusqu'au clasico ? À chacun sa méthode. Pendant que ses petits camarades du Paris-SG tuaient le temps en allant (presque) se balader sur la pelouse du Moustoir à Lorient, David Luiz, blessé à la cuisse, s'est rendu jusqu'au Palais omnisports de Bercy pour remettre au vainqueur du Masters 1000, Novak Djokovic, un splendide trophée. A priori, la cuisse a tenu.

CONSO

LIRE

QUAND PARIS SE LIVRE

« Il s'agit de redonner au football de la capitale une audience et un prestige conformes à sa vocation. » Nasser al-Khelaïfi ? Non, Daniel Hechter, quatrième président du club PSG. De ses débuts en 1970, à la période qatarie, en passant par l'époque Borelli ou celle de la toute-puissance de Luis Fernandez, l'histoire du club parisien est retracée et illustrée au sein de cet ouvrage aussi minutieux que précieux.

Ici c'est Paris, par Thibaud Leplat, aux éditions Solar, 39 €.

L'OM COMME SA POCHE

Petit mais costaud et complet ce mini-livre sur l'histoire de l'Olympique de Marseille. Un condensé (facilement logeable dans une glacière) astucieux et original sur toutes les dates, les épopées et les héros olympiens.

Le petit livre des grands clubs : Olympique de Marseille, par Patrice Bastiera, aux éditions Hugo Sport, 9,99 €.

INSOLITE

LE FOUR PARISIEN

Encore plus luxueux que le Starline à 500 000 € du Barça, le car du Paris-SG, fabriqué par la société française MAN la saison dernière, est estimé à 750 000 €. « C'est le plus moderne qu'on ait jamais livré », raconte un dirigeant du constructeur. À l'intérieur ? Quarante-deux places assises, des boiseries partout, des télés incorporées dans les appuie-tête des fauteuils, six PlayStation, une cuisine ultramoderne, des caissons réfrigérants pour la récupération. La société a cédé à tous les caprices du Paris-SG. Enfin, à presque tous les caprices. « Il voulait rajouter un four à pizzas. On a dit non. On aurait perdu des places assises et il y a déjà 16 000 watts de puissance électrique à assurer ! C'est déjà enorme. » ■ O. B.

ANNIVERSAIRES

05-11-1992

Marco Verratti. Quatre succès et un nul lors de ses cinq clasicos. La perspective de jouer l'OM, ce dimanche, n'a pas de quoi l'inquiéter. Il peut s'improviser une fête.

05-11-1963

Jean-Pierre Papin. Quand il était à l'OM (1986-1992), les duels face au PSG n'en étaient qu'à leurs balbutiements. Pas de regrets quand on a vécu des derbys Inter-Milan AC.

LA STAT

PSG, LA COURSE EN TÊTE

Leader du Championnat à soixante-dix reprises, le Paris-SG est le club qui a occupé le plus souvent la première place à l'issue d'une journée de Ligue 1 ces cinq dernières saisons. À la veille du clasico, le champion de France en titre cumule presque trois fois plus de places de leader que Marseille, vingt-quatre fois numéro 1 depuis 2009-10.

NOMBRE DE JOURNÉES PASSÉES EN TÊTE DE LA LIGUE 1 DEPUIS CINQ SAISONS

1.	Paris-SG	70
2.	Bordeaux	30
3.	Lille et Marseille	24
5.	Montpellier	19
6.	Lyon	13
7.	Monaco	6
8.	Toulouse	5
9.	Rennes	4
10.	Brest et Saint-Étienne	3
12.	Auxerre, Bastia, Caen et Nancy	1

LA PREMIÈRE FOIS QUE... _Jean-Pierre Larrue

SOIXANTE-SIX ANS, ANCIEN CHEF DE LA SÉCURITÉ DU PSG

DR

«... Vous avez pris en charge la sécurité à Paris?
De 1993 à 1999, j'avais d'abord été commissaire de police, responsable de la surveillance à l'extérieur du Parc des Princes. Je suis arrivé au PSG en 2004, après ma retraite. Le président, Francis Graille, était empêtré dans des problèmes de sécurité et venait de payer 280000 € d'amende à cause de l'utilisation de fumigènes. J'étais sidéré de voir comment le stade était géré. Les gens venaient en pleine nuit, passaient par-dessus les grilles comme si c'était leur domaine.

...Vous avez été en conflit avec les ultras de Boulogne et Auteuil?
Je prônais des abonnements avec double justificatif d'identité. Ils n'en voulaient pas. Quand je suis arrivé, certains avaient des cartes au nom de Michel Drucker ou du père Noël! Et puis, sans identification, quelques-uns, une fois entrés, allaient à la grille pour donner leur carte aux copains, qui passaient à leur tour. Et ainsi de suite...

...Vous avez géré la sécurité d'un clasico?
C'était presque à mes débuts *(NDLR: PSG-OM, 2-1, le 7 novembre 2004)*. On a multiplié les réunions, avec les deux préfets. Il y avait 1200 policiers et 550 stadiers. Avant la rencontre, j'avais reçu des jets de boulons par des supporters parisiens... Et je me souviens que le joueur [Fabrice] Fiorèse, transféré à l'Olympique de Marseille, en avait aussi reçu, de la tribune Auteuil.» ■

LE PROCÈS

Accusé : Brice Dja Ddjédjé

FRANCK FAUGÈRE

INFRACTION. Non-respect de l'autorité.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, nous sommes ici en présence d'un dangereux récidiviste. Ce n'est pas la première fois, depuis son arrivée à l'OM, que le latéral ivoirien s'oublie et commet un écart comportemental vis-à-vis d'André Pierre Gignac, garçon irréprochable, lui, sur le terrain depuis le début de saison comme ses éminents états de service l'attestent. Ce qui n'est vraiment pas le cas de l'accusé, souvent brouillon et pas toujours au niveau, vous en conviendrez. La mise au point – on allait dire au poing – «d'APG» à la cantine le lendemain de l'altercation à Rennes n'avait pour but que de remettre dans le droit chemin l'impétrant. Un leader, ça se respecte.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Nous ne partageons pas du tout cette vision ni ces raccourcis: il est inexcusable que notre client ait à subir une fois de plus le violent courroux de son coéquipier qui lui a publiquement asséné une gifle à la cantine du club au prétexte qu'il ne voulait pas lui serrer la main. Bel exemple de cohésion pour un prétendu leader de vestiaire. Soyons sérieux, l'accusation se trompe complètement de cible. Dja Djédjé est un jeune élément qui demande à être soutenu, et non vilipendé.

VERDICT. Coupable et condamné à délivrer, au moins, trois centres décisifs à Gignac d'ici à la fin de saison. Sinon... ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... CROIRE QUE M. TURPIN RÉUSSIRA SON CLASICO

Il a gagné en expérience.
Pour son premier OM-PSG, l'an passé, M. Turpin avait laissé un mauvais souvenir aux deux équipes: sept avertissements, l'expulsion de Thiago Motta et deux penalties sifflés. Mais, depuis, Clément Turpin s'affirme comme l'arbitre français n°1. En janvier, il sera même sur les listes internationales. Exit M. Lannoy, atteint par la limite d'âge (45 ans). Alors, fini les complexes d'autorité. Parisiens et Marseillais sont prévenus, le boss, c'est M. Turpin!

Il s'est assagi. C'était un secret de Polichinelle, M. Turpin avait la gâchette facile. Durant la saison 2012-13, il avait même dégainé 84 jaunes et 15 rouges... en 21 matches. Mais ça, c'était avant. Il n'a expulsé personne depuis la reprise au mois d'août. Et ça ne le démange même pas. Désormais, il y a M. Rainville ou M. Ennjimi pour cela. Les cartons, Clément Turpin ne les connaît plus que via les scores: PSG - Saint-Étienne (5-0), Lyon-Lille (3-0) ou Guingamp-Nice (2-7).

Il s'ouvre aux autres.
La France n'avait plus d'arbitre charismatique et sympa depuis M. Veissière ou M. Sars? Pour combler le déficit, M. Turpin a monté un spectacle, *M'sieur l'arbitre*, un one-man-show ludique, gratuit et «rock'n'roll» selon lui. Une synthèse qu'il fait de ses expériences avec les joueurs et où il montre que les arbitres sont gentils. Et en plus, grand seigneur, il invite ceux qui ont la dent dure contre les arbitres. Vous sentez monter le charisme?

1
LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

2
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

3
FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Zlatan Ibrahimovic. Depuis le mois de mai, les supporters parisiens savent qu'ils pourront bientôt contempler la réplique en cire du joueur suédois au musée Grévin, à Paris. En attendant, de voir son alter ego exposé avec d'autres statues de célébrités, l'attaquant du PSG a été pris en photo posant avec le buste de son « sosie ».

DR

Jonathan Calderwood. Désormais, le jardinier anglais du PSG travaillera sur du gazon français. Jeudi dernier, Tarkett, leader français du linoléum, a racheté l'entreprise néerlandaise Desso, le fournisseur de la pelouse hybride installée cet été au Parc des Princes.

Nasser al-Khelaïfi. Sur le monde.fr, le président parisien s'est vu reprocher par Laura Georges, la défenseuse centrale du PSG féminin et de l'équipe de France, son absence chronique aux matches des Parisiennes. « Il est venu une fois ou deux seulement la saison dernière. C'est mon président, mais on ne le voit pas. »

Jérémy Morel. Absent en Coupe de la Ligue et face à Lens, le défenseur phocéen, suspendu, manquera le clasico. Souffrant d'une fissure du scaphoïde tarsien du pied gauche – occasionnée par Milan Bisevac lors du match contre l'OL (0-1) –, il sera de toute façon out pour une durée d'au moins trois semaines.

COURRIER

Nous vous avons sollicité sur le site francefootball.fr
afin que vous nous fassiez partager vos moments forts autour des PSG-OM et OM-PSG.

ZLATAN N'A PAS SUFFI

SOFIAN EL-MEJRI (AUBERVILLIERS, SEINE-SAINT-DENIS)

Le clasico que je vais vous raconter est le fameux 2-2 du 7 octobre 2012, au Vélodrome. Le premier d'un certain Zlatan... C'est mon clasico ! Mais je vais le partager exceptionnellement avec vous. Je l'ai vécu devant ma télé, en famille. Pourquoi ce clasico ?

D'une part, parce que le grand PSG est l'un des grands favoris du Championnat, après la frustration de la saison précédente (2e). La pression est sur ce PSG d'Ancelotti et de sa tour Eiffel, Ibrahimovic. D'autre part, pour son fameux scénario. L'OM ouvre le score face à un PSG fantôme. À ce moment-là, on se dit tous que peu importe les millions, ça sera une taule pour Paris au Vélodrome, comme d'habitude depuis que je regarde le foot. Puis, le rebondissement ! Maître Zlatan décide de changer le match coup sur coup en cinq minutes, d'une talonnade unique et d'un coup franc canon ! Conséquence : 1-2 pour Paris. L'espoir et le sourire renaissent... mais pas pour longtemps. Quelques minutes avant la mi-temps Gignac égalise (40e). Ma joie redescend brusquement comme elle était remontée. Une frustration se crée, une lumière s'éteint en moi. Comme la seconde période du match d'ailleurs...

Voila, c'en est terminé. Et mon rêve de voir le PSG s'imposer au Stade-Vélodrome ne s'est malheureusement pas réalisé...

LA FIN DU RÊVE

4 mai 1999 : la saison de l'OM a été parfaite. Version centenaire, l'équipe brille de mille feux avec son maillot doré et à trois journées de la fin, le titre de champion se joue entre l'OM (65 pts) et Bordeaux (63 pts), deux formations de niveau égal et au rythme infernal. Les champions du monde marseillais sont à l'apogée de leur football (Pirès, Blanc, Dugarry), les stars étrangères aussi (Ravanelli). Et les jeunes (Dalmat, Luccin, Gallas) assurent ! La machine est belle et lancée. Ce match du 4 mai, comme tous les PSG-OM, sent le soufre. L'OM peut passer en tête et prendre de l'avance sur son adversaire bordelais ; le PSG peut offrir une victoire de prestige à son public au bord de la crise de nerfs.

Le match est tendu. C'est par un repenti, un honni, un « traître » qu'il va se débloquer. Florian Maurice, buteur à l'OM comme il ne le fut pas la saison d'avant au PSG, profite d'une erreur de Carotti pour crucifier Lama. L'ambiance est survoltée, le titre nous tend les bras. Au même instant, les Girondins sont tenus en échec à Lens. La suite ne mérite pas de s'y épancher : alors que Bordeaux s'impose finalement à Lens (2-4), Okocha passe pour Simone, une-deux avec Madar puis cette frappe enchaînée pied droit pour trouver le petit filet gauche. Porato est spectateur, tout comme moi, en train de pleurer devant ma télé. La fin de match est brouillonne, les esprits s'échauffent et Bruno Rodriguez, le mort-vivant, achève une équipe de l'OM perdue (3-1). Perdu, comme le titre.

CHARLES-HENRY GLAISE (PARIS)

MERCI MON BASILOU !

Je supporte l'OM depuis 1990. Nous sommes le 29 mai 1993. J'ai quatorze ans et l'OM affronte le Paris-SG trois jours après avoir remporté la Ligue des champions face au Milan grâce au but de Basile Boli (1-0 ; 44e). À court de forme, au Vélodrome, les Marseillais signent pourtant une incroyable victoire 3-1 (37e j.) grâce encore à Boli, qui inscrit l'un des buts de l'année, de 16,5 mètres et de la tête, à la suite d'un superbe mouvement collectif (36e).

Je peux même vous donner la composition des deux équipes que j'ai notée dans mon cahier de cours.

Pour Marseille : Barthez - Eydelie, Boli (remplacé par Casoni à la 81e), Desailly, Di Meco - Sauzée, Durand, Deschamps, Pelé - Völler (remplacé par Ferreri à la 81e), Boksic. Pour Paris : Lama - Colleter, Ricardo (expulsé à la 48e), Roche, Kombouaré - Fournier, Bravo (remplacé par Sassus à la 49e), Guérin, Le Guen - Weah, Ginola. Les buteurs : Völler (16e), Boli (36e), Boksic (77e) pour l'OM ; Guérin (8e) pour le PSG. À ce moment-là de l'année, je préparais le brevet au Cameroun. J'ai réussi l'examen, porté par la victoire de l'OM. **RICHARD NAHA (DOUALA, CAMEROUN)**

BARTON A OSÉ

Je me souviens du moment où Joey Barton se moque du nez d'Ibrahimovic lors du clasico en Coupe de France le 27 février 2013 au Parc des Princes (huitièmes, 2-0). Barton n'a pas eu peur de rentrer dans Zlatan, surtout au Parc, ce qui a fait monter la température de plusieurs degrés. **PIERRE-ANTOINE BOINEAU (BÉTHUNE, PAS-DE-CALAIS)**

HEUREUX... MAIS FRUSTRÉ

Nous sommes à l'automne 2006, si mes souvenirs sont bons *(NDLR : le 10 septembre 2006)*. Je suis avec un ami en tribune latérale Boulogne. Nous sommes supporters de l'OM depuis 1988, en pleine ère Tapie. Mais, surtout, nous habitons la région parisienne, donc, vu le contexte, nous évitons de nous exprimer, gestuellement parlant, sur les occasions de l'OM. Mais quelle joie... intérieure après le succès 3-1 de l'OM. Dommage que le monde des supporters soit ainsi, autour du PSG et de l'OM. **MOÏSE DORDONNE (SUCY-EN-BRIE, VAL-DE-MARNE)**

BONHEUR INTÉRIEUR

Marseillais de naissance et supporter de l'OM depuis 1977, ce 8 novembre 1997 je me trouvais dans la tribune du Parc à côté du kop de Boulogne, juste au-dessus de Ravanelli lorsque celui-ci est tombé à l'entrée de la surface, provoquant le penalty de la discorde et de notre victoire (1-2) ! Seul Marseillais au milieu de milliers de Parisiens, j'étais envahi par un bonheur immense que je gardais en moi, entouré d'insultes envers l'arbitre et nos joueurs. Une émotion intérieure qui fut un grand moment de mon parcours de supporter olympien. **JEAN-LOUIS FERRENT (HYÈRES, VAR)**

LU QUELQUE PART

bleacher report

Gianni Verschueren, journaliste sur le site américain du Bleacher Report, revient sur la prolongation d'Adrien Rabiot au Paris-SG.

« La saga autour du transfert de Rabiot a pris un tournant inattendu vendredi dernier, lorsque le club a annoncé que le prolifique milieu avait accepté un nouveau bail à Paris, jusqu'en 2019. La nouvelle a été diffusée sur le site du club où Rabiot a exprimé toute sa gratitude : "Je suis très heureux de rester au PSG, le club qui m'a aidé à être ce que je suis aujourd'hui. Je remercie le président (NDLR : Nasser al-Khelaïfi), *qui n'a pas fermé le dialogue ces derniers mois." Le joueur est unanimement perçu comme l'un des plus grands talents français ces dix dernières années. Sa relation avec le club avait pris du plomb dans l'aile après que sa mère eut demandé plus de temps de jeu pour son fils lors des grands rendez-vous. En fin de contrat en juin, un transfert vers un grand club européen paraissait quasiment certain cet hiver. Rabiot était, semblait-il, destiné à la Roma alors qu'il avait refusé Arsenal. Le PSG reste donc l'environnement propice pour progresser. Le secteur du milieu parisien est pétri de talent, avec Verratti et Matuidi. Depuis cet accord, il y aura désormais peu de chances que le club s'intéresse encore à Paul Pogba. »* ■

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

Au bar du clasico

Tout le monde devrait regarder notre clasico national. Même certains joueurs concernés? Qui sait... Fiction.

« Mario, tu viens, on va boire un coup?

– Où ça?

– Au *Clasico*, près du Parc?

– T'es fou? On va nous repérer. Et puis, si ça se trouve, on va quand même jouer!

– Ah ouais? Tu crois ça, toi? Tu as combien de temps de jeu derrière toi?

– Euh... 237 minutes! Six bouts de match. Et toi, Clément?

– 62! J'te bats! Quatre bouts de match. Qui dit mieux?

– Euh... Rabiot?

– T'as raison. En attendant, allons nous en jeter un petit. Garçon! Au fait, qu'est-ce que tu bois?

– Un chouchen. Pour me rappeler le temps où j'étais titulaire à Lorient. Ça fait déjà deux ans. Quand je pense que mon président m'a alors vendu à la dernière minute du dernier jour du mercato à son pote marseillais.

– J'en ai entendu parler à l'époque, oui. Moi, j'ai été prêté au TFC car que je ne jouais plus au PSG. J'ai trouvé du temps de jeu. Mais je suis revenu et là, je crois que je vais connaître une saison à peu près vierge. Ma traversée du désert qatari. Garçon: un draquito mojito. Une spécialité de là-bas... À la tienne! C'est sûr que ce PSG-OM, c'est *la Guerre des étoiles*.

– Nous ce serait plutôt *Camping 2*, non?

– Tu te fais du mal; tu nous fais du mal. Garçon! Un autre! On sera bien ici, dimanche soir, pour regarder le match sur grand écran, non? Cool. Les Ibra, Verratti, David Luiz, les Mandanda, Nkoulou, Gignac pour nous tout seuls. On ne les aura jamais vus d'aussi près, en match. Avec la "palette à Doudouce" pour bien nous faire comprendre comment on joue.

– Et nos entraîneurs, donc... La touillette de Laurent Blanc dans le café de Bielsa...

– Pas mal... C'est de toi?

– Non, j'ai vu Ruquier la faire l'autre samedi sur *On n'est pas couché*. Je t'arrête tout de suite, on jouait le lendemain, dimanche, à Lyon. C'est pour ça... Mais, dis donc, Clément, tu n'as pas peur que Canal+ nous invite quand même sur le plateau pour quelques commentaires?

– Pas de danger. On n 'intéresse plus personne. Un autre, garçon!

– Attends! Mon iPhone 6 Plus crépite! Waouh! Je suis convoqué pour dimanche par Bielsa!

– Moi aussi! Regarde mon Samsung Galaxy Note 4! Signé Laurent Blanc! Tu crois qu'on va jouer au moins quelques minutes l'un contre l'autre sur le terrain? Tiens? Voilà Rabiot! Qu'est-ce qu'on t'offre?» ■

« Les Ibra, Verratti, Nkoulou, Gignac, on ne les aura jamais vus d'aussi près. »

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE
MAÎTRE DE CONFÉRENCES AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ - KEDGE BUSINESS SCHOOL

BIELSA, UNE RÉPUTATION AU NATUREL

Le métier d'entraîneur ou de manager sportif a fortement évolué au cours des dernières années. Le staff sportif d'un club est de plus en plus important. Le recours à de nouvelles méthodes d'analyse des performances par l'utilisation de la vidéo ou le traitement des stats est, par exemple, l'une des compétences devenues indispensables. Parmi les obligations d'un entraîneur, la communication externe est là encore une activité qui entre dans le champ de compétences du technicien moderne. Il n'y a pas encore de formation dédiée à la communication d'un entraîneur qui pourrait être généralisable. Le recours aux techniques de media training est parfois utilisé par le biais des clubs, des fédérations pour une équipe nationale ou directement par le coach à titre personnel. Le contexte des clubs, la personnalité des entraîneurs, leur parcours d'ancien joueur, leur expérience de consultant médias et surtout une manière de s'exprimer en public font que chaque cas est unique. Il existe des cas d'école comme celui de José Mourhino pour qui la communication est clairement sa marque de fabrique et probablement un atout dans sa stratégie de management de sa réputation. En France, le cas d'école est celui de Marcelo Bielsa, véritable idole du Vélodrome et principal sujet traité par l'ensemble des médias français. Bielsa est l'un des rares entraîneurs à avoir évité les obligations de présentation aux médias de début de saison, ses prises de parole et sa manière de s'exprimer ne font pas ressortir une compétence de communicant modèle...

Pourtant, sa réputation personnelle est exceptionnelle si bien que certains observateurs se demandent si, en plus de ses compétences sportives reconnues par ses pairs et ses joueurs, il ne serait pas aussi un expert en communication. Nous pensons que ce n'est pas le cas, mais qu'il est possible de démontrer par la théorie que le contexte positif en termes de résultats sportifs, couplé à la forte attente d'un redressement de l'équipe olympienne, en fait l'entraîneur le plus attractif actuellement en Ligue 1. Parmi les théories les plus opérationnelles, les techniques de management de la réputation d'un individu, d'une entreprise ou d'une ville et d'un pays sont de plus en plus à la mode. Le Reputation Institute, créé et dirigé par le professeur Charles Fombrun, est la référence en la matière. Selon cet institut, il existe cinq leviers communicationnels pour développer une bonne réputation.

1. Être visible. Bielsa l'est malgré lui, compte tenu de sa fonction, du contexte de son arrivée et du fait que l'OM est un club extrêmement médiatique.
2. Être transparent. Bielsa est peut-être même trop transparent en ce qui concerne ses choix, le recrutement, son contrat ou bien encore sa relation avec les dirigeants de l'OM.
3. Être authentique. Bielsa est un personnage totalement authentique. Son histoire personnelle en Argentine aux Newell's Old Boys, son club de cœur, en est une parfaite illustration.
4. Être cohérent. Bielsa fait ce qu'il dit, il a une logique de travail connue et une approche tactique du football qu'il applique partout où il est passé.
5. Être distinctif. Son surnom « el Loco » est une marque de fabrique, sa relation distante avec ses joueurs, les résultats et sa célèbre glacière devenue un objet identitaire au personnage.

Bielsa fait parler et parle peu mais ce qui se dit sur lui est positif et attractif. En tant que personnalité authentique du football, l'entraîneur argentin est réputé naturellement. Lorsque les résultats sportifs sont là, ses traits de personnalité sont mis en lumière et surexprimés dans un stade et une ville réputés pour sa passion pour son club. ■

PSG-OM
L'ENJEU DES SEPT DIFFÉRENCES

Quarante ans que Parisiens et Marseillais se croisent et se toisent. La capitale contre la province. Le grand monde contre la faconde. Au moment où les deux meilleurs ennemis de la Ligue 1 se défient pour le choc au sommet de la 13e journée, *FF* a recensé tout ce qui séparait… ces inséparables rivaux. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** FRANCK SEGUIN

SIRIGU
30

LE PSG S'EST RECENTRÉ SUR LE GLAMOUR ET LA CORBEILLE ; L'OM JOUE SUR LA FIBRE LOCALE.

Clasico. Oh, le joli mot ! Chargé d'histoire et d'histoires, de gloire et de désespoir, de ferveur et de fureur. Ailleurs. Ici, le derby a longtemps régné en monarque, affrontement entre voisins, cousins, rivalité géographique. Rien de semblable à ces Boca-River, Barça-Real ou même Benfica-Porto ancestraux, naturellement motivés par des enjeux sportifs, sociaux, politiques voire identitaires. Artificiel, le clasico français s'est appuyé sur les mêmes ressorts lorsque les dirigeants parisiens et marseillais, aidés par le relais zélé des médias, l'ont inventé dans les années 90 afin de pimenter un Championnat qui manquait de mordant. Ils n'ont pas eu à chercher loin tant Marseille et Paris sont deux pôles éloignés du foot français. Tant ils n'ont rien en commun, et ça ne s'est pas arrangé. La preuve avec ce jeu des sept différences imaginé par *FF*.

18 DÉCEMBRE 1992, PSG-OM (0-1). ALEN BOKSIC SCELLE LE SUCCÈS PHOCÉEN, AU COURS D'UN CLASICO QUI ATTEINT DES SOMMETS D'ANTAGONISME.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

DIFFÉRENCE N° 1 L'ADN

Dis-moi d'où tu viens, je te dirai où tu vas. Rien de mieux pour savoir qui l'on est que de creuser ses racines. Dans le cas du PSG et de l'OM, les origines disent beaucoup de ce qui les distingue aujourd'hui, et depuis toujours. Le premier est né d'une absence et d'une nécessité, le second d'un foisonnement et d'une envie. C'est parce qu'il n'y avait plus de grand club à Paris qu'une poignée de célébrités (Belmondo, Macias, Drucker...) a créé le PSG sur les ruines d'un club mort-né, au début des années 70 ; c'est parce qu'il y en avait une multitude de petits sur Marseille qu'a été fondé l'OM à la fin du XIXe siècle, fruit du rapprochement de plusieurs équipes des quartiers. Naturellement, chacun porte dans ses gênes l'empreinte de ses origines : chic pour le PSG, populos pour l'OM. Bien sûr, avec le temps, Paris est entré dans les cœurs du peuple parisien et Marseille a assis de nombreux « people » et autres élites dans les gradins de son Vélodrome. Le PSG sait plaire à toutes les couches de supporters et l'OM rallier les VIP. N'empêche, ce clivage initial est resté, cultivé notamment par la décision de démembrer les kops du Parc des Princes prise il y a quatre ans par la direction du club parisien de l'époque afin d'étouffer la violence qui gangrenait son stade, comme jadis en Angleterre. Depuis, Paris chante encore, mais (un peu) moins fort, alors que le chœur marseillais, lui, a retrouvé de la voix avec la livraison de son nouveau stade, plus sonore. Ce n'est pas qu'une question de décibels, évidemment, d'autant que le Parc a ses ferveurs. C'est juste une preuve supplémentaire de la culture dissemblable des deux géants du foot français qui, fatalement, conditionne leur vie et leur destin. Sociologiquement, les deux villes ont peu en commun, il est logique que leurs clubs de football se ressemblent si peu. Si le PSG s'est un temps tourné vers la périphérie de sa banlieue (du temps où Canal+ en était encore propriétaire), il s'est recentré sur le glamour de sa corbeille (Beyoncé, Jay-Z, Beckham, etc.) et s'en est allé chasser sur des terres lointaines, là où l'OM joue sur la fibre locale et la sympathie qu'il s'attire jusque dans les banlieues (y compris parisiennes) et le reste de la France. Chacune de ces stratégies semble dictée autant par le besoin que les habitudes. En sport comme en politique, il faut savoir ressembler à son électorat pour espérer recueillir le plus de voix...

DIFFÉRENCE N° 2 LE TEMPÉRAMENT

Dans le monde de la presse, ça s'appelle un marronnier. Pour chacun des coaches parisiens, ce fut longtemps un cactus posé sur le banc dès octobre-novembre. Et aux yeux des supporters parisiens, un platane que le club avait la mauvaise habitude de se prendre au tournant du premier tiers de la saison. Pendant des années, dès la fin de l'été, le chêne PSG se mettait à trembler, agité par un vent contraire, apparu subitement, phénomène connu localement sous le nom de « crise d'automne ». Chaque saison, alors que les jours raccourcissaient et que les feuilles tombaient, Paris se crispait. L'arrivée des pétro-gazo-dollars qataris et la profondeur de l'effectif qui l'a accompagnée ont estompé cette vilaine manie. Et si le PSG connaît encore quelquefois la crise, ce n'est plus une petite entreprise. Elle s'économise désormais cette montée de température systémique et systématique à l'automne. À Marseille, il faudrait plus que quelques centaines de millions pour mettre un couvercle sur la bouillonnante cité phocéenne, et sur son club, turbulent en automne, en hiver, au printemps et en été. Quand le PSG s'autorise une crise passagère, l'Ohème se plaît à en collectionner plusieurs, quitte à s'en inventer, histoire de ne pas se renier. Cliché ? Pourquoi alors ce grand agité du Racing Strasbourg a-t-il été souvent présenté comme « le Marseille de l'Est » et Angers comme celui de l'Ouest ? Pas une coïncidence. Ni un défaut. Juste un particularisme que le club aime cultiver, comme s'il redoutait le calme et la quiétude. Le choix de Bielsa épouse évidemment cette réalité. Prendre un technicien qui a pour surnom « el Loco », capable d'accueillir comme il l'a fait un jour des supporters sur le pas de sa porte une grenade à la main, n'est pas anodin ! Il y a une symbolique là-dedans pour un club habitué à dégoupiller, et ce n'est pas pour rien qu'el Loco est devenu aussi vite l'idole des supporters... locaux. Les mines qu'il a envoyées à son président (les mensonges concernant le recrutement) n'auraient jamais été amorcées au PSG, où Laurent Blanc incarne un autre style, plus smart et consensuel, dans le ton de la direction qatarie rétive à toute polémique puisque sa présence à Paris est avant tout une question d'image. Avec sa tête de premier de la classe, le PSG se doit d'être, justement, sage comme une image, là où l'espiègle OM, plus Petit Nicolas que Ducobu, multiplie les incartades. Ce qui n'empêche pas les bons résultats... SUITE PAGE 20

STÉPHANE MANTEY

À MARSEILLE, LES SUPPORTERS SONT INDISSOCIABLES DE LA VIE ET DE L'HISTOIRE DU CLUB.

Le combat des chefs

FF s'est amusé à comparer les deux équipes types rivales. Un passage au révélateur très instructif. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER.

Là aussi, c'est un jeu. Vachard mais amusant. Accessoire mais tentant. Une simple photocopie des forces en présence depuis le début de saison, d'autant plus équilibrées que Paris est encore en phase ascensionnelle alors que Marseille a tutoyé d'emblée les étoiles et y est resté. Il ne s'agit donc pas de juger et jauger les qualités intrinsèques de chacun (Paris s'imposerait par K.-O.), encore moins de prédire l'avenir et le destin de ce clasico, mais de rappeler les états de service et de forme des deux onze types (amputés dimanche prochain de plusieurs suspendus et blessés) et de ceux qui les entourent. Un match dans le match qui prouve juste que les valeurs semblent s'être resserrées ces derniers temps. ■

SIRIGU VS MANDANDA

Le boss a été catégorique : « Dans tes face-à-face, évite que deux joueurs soient à égalité ! » Dommage, tant ces deux-là sont durs à départager. Embarrassant et embarrassé la saison passée, le gardien marseillais est transfiguré. Il s'est retrouvé en même temps qu'il retrouvait la forme internationale, comme l'a prouvé son brillant intérim dans le but des Bleus le mois dernier. Son homologue italien, lui, ne l'a jamais quittée. Vigilant et décisif, Sirigu montre une constance qui mérite d'être soulignée. Et récompensée. De justesse.

AVANTAGE : Sirigu

IL N'Y A PAS UN NANTI ET UN MANNANT MAIS DEUX FAÇONS DE VIVRE ET DE PENSER UN CLUB.

SUITE DE LA PAGE 18

DIFFÉRENCE N° 3 LE RAYONNEMENT

Il y a quelque temps, dans ces mêmes colonnes, le spécialiste du marketing Loïc Yviquel avait parlé de l'OM comme d'un « club franchouillard, dans le bon sens du terme », avant d'ajouter : « Il n'y a pas les bons d'un côté, les méchants de l'autre, juste un positionnement différent. » Il n'y a pas non plus un fort et un faible, un nanti et un manant, un estimé et un mal vu. Il y a juste deux façons de vivre et de penser un club de football, son économie, son avenir, dictées avant tout par une réalité. Ce n'est pas la peur de se marcher sur les pieds qui envoie ainsi Paris et Marseille dans deux directions différentes, c'est non seulement leurs ressources financières, mais aussi et surtout la réalité de leur zone d'influence, y compris sur le plan géographique. En dehors de toute flambée ponctuelle de bons ou de mauvais résultats, Marseille a toujours été plus aimé dans l'Hexagone, Paris plus reconnu à l'étranger. La preuve sur les réseaux sociaux, où Paris domine largement Marseille en ratissant plus large. Sur Facebook, la page du PSG possède dix fois plus de fans que celle de l'OM grâce aux clics d'internautes basés principalement en Amsud et, plus encore, en Asie. Trois quarts d'entre eux habitent hors de nos frontières quand deux tiers des « amis » Facebook de l'Olympique de Marseille résident dans l'Hexagone. C'est pour cela que les campagnes de matches amicaux du PSG se déroulent principalement beaucoup plus loin que celles de Marseille, comme autant de lucratives campagnes de promotion que d'autres, plus puissants (Bayern, Barça, Real, les deux Manchester…), se sont habitués à caler dans leur calendrier. Moins une histoire d'adversaires (l'OM a rencontré des équipes bien plus solides et prestigieuses l'été dernier que le PSG) que de marchés. Si le PSG est allé musarder à Doha (normal), en Chine et par deux fois aux États-Unis, c'est forcément pour jeter ses filets dans des eaux lointaines. Il en ramène généralement des gros poissons, comme en atteste la liste de ses sponsors (Nike, Ooredoo, Huawei, Panasonic, Coca, McDo) dont certains sont peu connus en France, mais ont un rayonnement international. Côté Marseille, toutes les marques sont familières, mêmes les étrangères, ce qui ne signifie pas que c'est du menu fretin (Adidas, Turkish Airlines, Mutuelles du Soleil, Intersport, Quick…), seulement que le club séduit un public différent, plus proche, y compris chez les sponsors.

DIFFÉRENCE N° 4 LES ASPIRATIONS

Uniques vainqueurs français d'une Coupe d'Europe (C1 en 1993 pour Marseille ; C2 en 1996 pour Paris), l'OM et le PSG rêvent encore de conquêtes continentales. Mais, là aussi, les frontières sont différentes, les desseins inégaux. Dès leur arrivée, les Qataris ont tout dit de leurs envies et de leurs chimères, comme le président Al-Khelaïfi l'avait confié à l'époque à *France Football* : « Nos rêves n'ont pas de limite. » Pour les repousser, il leur faut en même temps repousser les frontières, conquérir les territoires pour viser la reconnaissance et les cœurs. Dominer l'Europe, puis le monde (la Coupe du monde des clubs, ça sert à ça, non ?). La stratégie globale du club, qu'elle soit marketing, commerciale ou médiatique, passe par la conquête de la coupe aux grandes oreilles auxquelles le PSG désire tant susurrer des mots doux. La France n'a jamais été qu'une étape, la L1 un marchepied pour grimper dans le wagon de tête des habitués de la Ligue des champions, en aucun cas une finalité. Le sacre, en 2012, de Montpellier à la barbe des Parisiens leur a d'emblée appris que l'ordinaire de la L1 n'avait rien d'une formalité, et le présent de la compétition fait tout pour le leur rappeler. Grâce à son début de saison canon, Marseille démontre à Paris, mais aussi à tous les autres, que le PSG n'est pas irrésistible. Il se prouve sans doute à lui-même qu'il peut lui aussi rêver, à la différence que ce qui serait héroïque pour les Marseillais (le titre, une Coupe) n'est qu'anecdotique, voire naturel, pour les Parisiens. Ce n'est pas minimiser l'importance de la L1, c'est simplement rappeler la portée du projet qatari, ses priorités : si le Qatar a sorti l'artillerie, séduit Ibra, Thiago Silva, Cavani et compagnie, ce n'est pas pour toiser Évian, Guingamp et Lorient. C'est pour regarder dans les yeux Madrid, Barcelone, Londres… Marseille se contenterait d'Helsinki, Limassol, Bratislava, contrées familières de la Ligue Europa, où l'OM aurait tout intérêt à naviguer, après un détour par les canaux plus agités mais autrement plus fructueux de la Ligue des champions, histoire de ravir le banquier. Dans l'idéal, bien sûr que les Marseillais aimeraient goûter à la gloire des huitièmes de C1 plutôt qu'à la consolante de la C3. Mais s'il veut petit à petit se refaire un nom en Europe, et plus encore s'affirmer comme une solution alternative à Paris en son royaume de L1, l'OM devra soigner une compétition taillée pour ses dimensions du moment. Il revient de trop loin pour se voir trop grand trop vite.

DIFFÉRENCE N° 5 LES RESSOURCES

Loin, très loin, de Bernard Arnault ou Liliane Bettencourt, Margarita Louis-Dreyfus possède cinq fois moins d'argent que les deux plus grandes

VAN DER WIEL VS DJA DJÉDJÉ

Avec l'arrivée du bolide Serge Aurier, vrombissant au Téféfé, le couloir droit parisien semblait aussi embouteillé que le périph un lundi matin. Finalement, l'arrivant ayant échoué au crash test, la route s'est dégagée pour Van der Wiel, qui, lui, tient la route. Dja Djédjé aussi, et c'est surprenant tant son arrivée avait déclenché les sarcasmes. S'il n'est pas parvenu à faire taire tous les moqueurs *(Julien Cazarre sur Canal+)* et si sa dispute avec Gignac a animé les derniers jours l'ancien Parisien (il a été formé au PSG) s'est installé, profitant de la disgrâce de Fanni. De là à supplanter le Néerlandais…

AVANTAGE : Van der Wiel

DAVID LUIZ VS NKOULOU

Finalement, le Brésilien s'est bien remis de son séjour au pays, achevé sur deux déculottées minables et mémorables en mondovision. C'est déjà un exploit. Il s'est adapté sans trop de délai. C'en est un autre, d'autant que « o Monstro » n'était pas là. Mais, en réalité, le monstre a traversé le pays et habite désormais le camp d'en face, ragaillardi après être resté si longtemps racorni. À un an de la fin de son contrat (coïncidence ?), revoilà le vrai Nkoulou. Le garde-barrière mou distrait est redevenu le cerbère féroce de ses débuts. Transfiguré, le Camerounais est dans la forme de sa vie.

AVANTAGE : Nkoulou

THIAGO SILVA VS MOREL

La comparaison est rosse, c'est vrai. Mais elle correspond à une réalité géographique : le dépanneur marseillais (suspendu pour le match au Parc des Princes) est dans la même zone (axe gauche) que « le meilleur défenseur du monde », si tant est que celui-ci mérite encore cette appellation pas franchement contrôlée. Reconverti par Bielsa, Morel, ailier de formation, est loin d'être ridicule. Le Brésilien, lui, l'a été l'été dernier, et se remet de blessures qui n'ont rien fait pour (le) rassurer. Reste à savoir si c'est le corps ou la tête, docteur. Dans le doute, sur sa réputation et son passé, le Brésilien garde son avance.

AVANTAGE : Thiago Silva

RICHARD MARTIN

BLAISE MATUIDI ET MARCO VERRATTI, ICI CONTRE LE BARÇA DE BUSQUETS, PEDRO ET MESSI (3-2) LE 30 SEPTEMBRE DERNIER LE SAVENT. LES QATARIS N'ONT QU'UNE OBSESSION EN TÊTE : REMPORTER LA COUPE AUX GRANDES OREILLES POUR REJOINDRE L'OM.

fortunes de France (elle est onzième du classement selon le magazine *Challenge*). Mais avec 5,5 milliards d'euros, il lui reste quand même de quoi alimenter un club de football, fût-il aussi dispendieux que l'OM, qu'elle ne cesse de renflouer (près de 20 M€ injectés encore la saison passée). Pourtant, la surface financière de la propriétaire de l'Olympique de Marseille fait figure d'argent de poche à côté des ressources quasi insondables de QSI (Qatar Sports Investments) qui dépasseraient la centaine de milliards de dollars ! Derrière ce fonds d'investissement souverain, selon la formule consacrée, il y a tout un pays, et pas le plus nécessiteux ! Le Qatar possède le deuxième plus haut PIB (produit intérieur brut, indice pour mesurer la richesse d'un pays) du monde par habitant, derrière le Luxembourg. À titre de comparaison, la France arrive de justesse à se glisser dans le top 20. C'est une réalité, les proprios ne sont pas du même monde, même s'ils fréquentent tous deux les palaces et les îles de sable blanc. Le PSG et l'OM non plus, comme en attestent leur budget puisqu'il faut quatre fois celui de l'OM pour atteindre celui du PSG (120 M€ contre 480). Marseille est d'autant plus limité depuis que l'héritière de Robert Louis-Dreyfus a intimé au président Vincent Labrune de trouver un moyen pour que le club cesse de quémander régulièrement de quoi vivre et subvienne à ses propres besoins. C'est loin d'être le cas, mais il y a du mieux. L'OM a compris qu'il ne pouvait plus dépenser son argent (pire, celui de MLD) n'importe comment. Fini les transferts onéreux, les salaires mirobolants et la gabegie, Marseille pèse désormais chacune de ses décisions. Ça ne met pas à l'abri des erreurs, mais ça limite leur impact. Paris, lui, peut se les permettre, selon l'adage footballistique qui veut qu'en matière de transferts plus on a d'argent, moins on y fait attention... SUITE PAGE 22

MAXWELL VS MENDY

Là aussi, il existe un gouffre en termes de vécu et de réputation. Il est comblé par le début de saison des deux gauchers. À Paris, le vétéran (33 ans) se montre solide et régulier, comme la saison passée. À Marseille, le Benjamin (20 ans), lui, a changé de braquet. Transfiguré, le Havrais a compris l'importance du travail défensif en même temps qu'il continue d'apporter son écot offensif. Maxwell s'escrime à garder cet équilibre précaire, sans peser autant dans le jeu que son concurrent. Allez, prime à l'offensive et à la jeunesse !

AVANTAGE : Mendy

THIAGO MOTTA VS IMBULA

Peut-être les apparences sont-elles trompeuses ? Peut-être est-ce injuste de récompenser la progression d'un môme parti de bas plutôt que la constance d'une valeur sûre restée en haut ? Surtout quand il s'agit de travailleurs de l'ombre. Mais c'est justement là où s'est décidé le verdict, sur la capacité à se mettre en lumière au-delà d'un rôle obscur. En plus de la récupération, ces deux-là dépassent leur fonction : le Parisien (suspendu face à l'OM) est un cerveau, le Marseillais une dynamo. Dans cette L1 en mal de spectacle, prime à celui qui s'aventure le plus loin.

AVANTAGE : Imbula

MATUIDI VS PAYET

Sur les cinq dernières années, ce serait insulter le Parisien que de le comparer au Marseillais. Mais depuis cet été, il y a match, tant le premier a mis du temps à chauffer les turbines quand le second a vrombi d'entrée. Bien entendu, leur rôle n'est pas comparable, mais la mainmise qu'ils ont sur le jeu l'est. Ils ont en commun d'avoir une influence sur une large part de terrain, d'user au mieux de la liberté dont ils disposent. Pour le moment, c'est bien le Marseillais, ultra décisif, qui semble en faire de plus grands bénéfices.

AVANTAGE : Payet

SI LES QATARIS VEULENT TOUT ET TOUT DE SUITE, LES DIRIGEANTS PHOCÉENS, EUX, SONT DANS UNE STRATÉGIE D'ATTENTE.

DORIA, BARRADA, LEMINA, ALESSANDRINI, ROMAO ET GIGNAC (DE GAUCHE À DROITE), UN CASTING MARSEILLAIS MOINS CLINQUANT QUE SON RIVAL PARISIEN. MAIS PAS MOINS PERFORMANT, POUR LE MOMENT.

SUITE DE LA PAGE 21 jusqu'à ce que le dirlo siffle la fin de la récré. Avec son fair-play financier, l'UEFA a puni la voracité du PSG, l'empêchant cet été de recruter Angel Di Maria, ce qui, en passant, a rééquilibré les forces en présence. Mais le PSG aura l'occasion lors des prochains marchés de ressortir les liasses pour se renforcer, son concurrent marseillais se contentera de quelques biftons. Si l'argent ne fait pas le bonheur, à ce qu'il paraît, il fait assurément celui des recruteurs...

DIFFÉRENCE N° 6 LA POLITIQUE SPORTIVE

Évidemment, Marseille n'a rien d'un nécessiteux. En France, il n'y a que Paris qui puisse lui ravir un joueur, surtout depuis que Dmitri Rybolovlev s'est arrêté au péage et que Hafiz Mammadov n'a jamais vraiment trouvé l'entrée de l'autoroute sur laquelle il avait promis de foncer (il avait parlé de Falcao à un moment !). Dans les faits, le PSG n'a jamais embauché un joueur que convoitait l'OM, ou alors sans trop y croire. Ces deux-là ne chassent pas le même gibier, et c'est toute l'intelligence de Marseille de l'avoir compris et, surtout, admis. Impossible pour lui de s'attaquer à des proies du calibre d'Ibra, de Thiago Silva, Cavani ou même Thiago Motta. L'OM n'a pas les moyens de dépenser 50 M€ pour le seul David Luiz, ou même 30 M€ pour un remplaçant, certes prometteur, comme Marquinhos, pas plus qu'il ne peut financer le salaire d'un Cavani (10 M€ net par saison) ou d'un Matuidi (12 M€). Avant qu'il ne prenne subitement feu, Dédé Gignac était présenté comme un poids mort à l'OM avec son salaire de... 4 M€, trois fois moins que celui de Matuidi ! Et encore, Gignac est dans la dernière année d'un contrat signé bien avant l'austérité décrétée par la direction marseillaise. La saison passée, il était le seul Marseillais à émarger dans le top 20 des salaires de L1... peuplé de treize Parisiens! À ce prix-là, l'OM construit tout un groupe, ce qui ne veut pas dire qu'il ne surpaie pas lui aussi certains transferts. Au contraire. Il le fait même quasi systématiquement, mais sur des joueurs que convoitent des clubs du même calibre – Lyon, Lille, Bordeaux, voire Monaco à présent. Mieux-disant sur ces dossiers (Doria cet été convoité par Lyon, Thauvin l'évadé lillois, Lemina, Imbula...), le club phocéen rafle les meilleurs du second marché plutôt que de repartir bredouille sur le premier, réservé à Paris et à ses copains du gratin européen. Face à l'impatience qatarie, qui veut récolter le plus rapidement

VERRATTI VS ROMAO

Déséquilibré ? Assurément. D'autant que le Togolais, suspendu face à Paris, est victime de sa polyvalence, dépannant au besoin en défense là où l'Italien ne bouge pas de son triangle préféré. C'est une image tant il explore les terres du milieu et règne sur un royaume qui va de la surface parisienne à celle d'en face, pas tout à fait « box to box » (d'une surface à l'autre), totalement boss to boss, indéniable patron technique du milieu parisien. Romao fait bien ce qu'on lui dit de faire, et c'est déjà grand. Mais pas assez pour dépasser le géant parisien (1,65 m de talent pur).

AVANTAGE: Verratti

CAVANI VS THAUVIN

Ce n'est pas que Thauvin soit le mieux portant des Marseillais, c'est que Cavani continue de souffrir en dépit de ses cinq buts marqués en L1. Le Matador est empêtré dans sa cape, alors que l'absence d'Ibra aurait dû lui laisser le temps de se sentir à l'aise dans son costume préféré d'avant-centre. Exilé sur un côté, il n'a ni le jeu ni les acquis pour rivaliser avec un Thauvin rompu à ce rôle depuis sa jeunesse. Façon de parler pour un môme de vingt et un ans. Ce qui explique son inconstance, mais ne l'excuse pas. Victoire par défaut du gamin.

AVANTAGE: Thauvin

PASTORE VS AYEW

Un début de saison à 42 millions. À la louche (un de ses gestes préférés). Dans l'axe ou sur un côté, en relais ou en piston, l'Argentin éblouit enfin la L1 autrement que par intermittence, par son aisance et son influence. Face à lui, le Ghanéen (suspendu face au PSG) n'est pas déshonoré. Tout aussi essentiel, souvent décisif, il subjugue moins, mais reste tout autant indispensable à son équipe. La différence se fait sur l'impression, le style, en faveur du Parisien. D'un rien.

AVANTAGE: Pastore

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

possible les dividendes footballistique et marketing de ses investissements forcenés – ce qui semble logique, mais y a-t-il une logique en football ? –, les décideurs marseillais opposent une stratégie d'attente et de raison, misant sur des potentiels depuis deux ans pour en récolter les bénéfices sportifs puis financiers plus tard. Le prix du temps n'est pas le même pour chacun...

DIFFÉRENCE N° 7 LES PERSPECTIVES

Dans deux ans, la famille Louis-Dreyfus fêtera ses deux décennies à la tête de l'Olympique de Marseille. Deux ans, c'est long. Il peut s'en passer durant tout ce temps. Et rien ne dit que Margarita ne revendra pas le club d'ici là.

PIERRE LAHALLE

APRÈS LA FRANCE, LE PSG S'ATTAQUE AU GOTHA EUROPÉEN.

Mais tout le laisse croire. D'abord, par respect pour la mémoire de son époux Robert, disparu il y a cinq ans. Ensuite, parce qu'elle a plusieurs fois réaffirmé son engagement, ce qu'a confirmé son jeune fils Kyril dans ces colonnes il y a peu (*FF* du 23 septembre). Les mesures d'économie prises pour lui éviter de trop mettre la main au porte-monnaie à l'avenir accréditent cette thèse, même si elles ne la garantissent en rien. Mais elles permettent à l'OM d'avoir une vision à moyen terme essentielle pour se positionner et s'affirmer comme le dauphin naturel du PSG en termes de projet, d'assise, de puissance financière et sportive. Autour règnent beaucoup d'incertitudes, en plus de la volatilité des résultats sportifs : Lyon se convainc qu'il respirera mieux une fois dans son grand stade, mais Lille en a un nouveau et semble encore sous oxygène ; Saint-Étienne est en pleine croissance, Bordeaux ne sait pas trop où il va sans l'argent de son actionnaire (M6), Monaco encore moins... Installé dans un stade rénové dont la capacité, qui plus est, a gonflé (67 000 places, 20 000 de plus que le Parc, un réel atout), Marseille doit en profiter pour distancer ses concurrents afin de s'assurer une marge qui lui permettra une participation régulière à la Ligue des champions, vitale non pour son existence mais pour sa stratégie juvénile. Pour continuer à payer plus cher que les autres les meilleurs talents français et étrangers, le club provençal doit se montrer assidu à la C1, et ainsi toucher les fortunes qui y sont distribuées. Il pourra ainsi maintenir son niveau de vie et d'investissement, grimper petit à petit, voire plus rapidement s'il poursuit à cette cadence-là, et espérer continuer de concurrencer le PSG qui, lui, n'a pas ce souci. C'est en Europe que le club de la capitale doit grandir, et c'est moins une question d'argent que de patience et de bonnes décisions, d'autant que le fair-play financier a contrarié ses projets en même temps que son recrutement et ses plans. Il ne peut désormais recruter les cadors deux par deux, et se doit de miser à coup sûr, comme ses concurrents domestiques le font en L1. Pas sûr que le palais goûte l'ironie de la situation. Mais un coup d'œil au classement devrait lui suffire pour se rappeler à quel point le football a le sens de l'humour... ■ A.T.

IBRAHIMOVIC VS GIGNAC

Les réseaux sociaux pourront se déchaîner, hurler, cracher, railler, rien n'y fait : oui, Dédé domine Ibra, cette fois. Sur la seule foi du début de saison, sur les performances et les résultats, ça a tout d'une évidence. Elle s'explique par les tracas du Suédois et le toupet du Français, assis sur une telle confiance qu'il ose en permanence. Cela ne durera peut-être pas, Ibra se servira peut-être du clasico pour remettre ces pendules-ci à l'heure d'hiver, mais en attendant, il n'y a pas eu photo jusqu'à présent, faute de combattant.

AVANTAGE: Gignac

BANC DU PSG VS BANC DE L'OM

Même si le football est la plus inexacte de toutes les sciences, même si elle autorise toutes les audaces et les folies, à un moment, la réalité et l'argent frappent à sa porte. L'une et l'autre obligent à reconnaître qu'avec le budget du PSG, il est plus aisé de garnir un effectif – donc un banc – qu'avec celui de l'OM. Qui en France dispose de remplaçants du calibre de Marquinhos, Lucas, Lavezzi et même Digne et Cabaye, deux internationaux ? Personne, pas même l'OM, qui n'a qu'Alessandrini à offrir dans cette catégorie-là.

AVANTAGE: PSG

BLANC VS BIELSA

Champion en titre, Laurent Blanc a réduit au mutisme tous ceux – et ils étaient nombreux – qui, à son arrivée au PSG, l'avaient présenté comme un choix par défaut (ce qu'il était) et un technicien de second plan (ce qu'il n'a jamais été). N'empêche, il ne peut lutter avec la folie qui s'est saisie de toute la L1. Elle se résume en quatre lettres : loco. L'OM, Marseille et le reste de la France sont dingues du technicien argentin, qui a réussi en quatre mois à transfigurer un effectif qui venait de terminer sixième et de perdre son lutin préféré (un certain Matthieu V.). Un exploit qui mérite ces lauriers. ■ A.T.

AVANTAGE: Bielsa

TOTAL: PSG 6 | OM 7

LEONARDO, ANIGO... OÙ SONT PASSÉS LES DIRECTEURS

À l'instar de la plupart des autres clubs de L1, le PSG et l'OM font sans « DS ». Une mode et un fonctionnement qui interpellent. **TEXTE** YOANN RIOU

Leonardo et José Anigo étaient des personnages incontournables du PSG et de l'OM en tant que directeur sportif. Ils prenaient beaucoup de place. Pourtant, à la suite de leur départ, en 2013 pour le premier, et cet été pour le second, ils n'ont pas été remplacés dans leurs fonctions de « DS ». Un vide que l'on retrouve dans de nombreux clubs de L1, de moins en moins portés sur cette fonction-là puisque seuls Caen (Caveglia), Lens (Blanchard) et Montpellier (Carotti) annoncent officiellement un directeur sportif dans leur organigramme. Les autres, eux, revendiquent des coordinateurs sportifs, des conseillers du président ou des directeurs généraux. Simple question d'appellation, alors ? Pas sûr. « J'ai l'impression que Nasser al-Khelaïfi a besoin, ou aura besoin à un moment donné, d'un conseiller, estime Jean-Michel Aulas. Peut-être qu'il le cherche... On ne peut pas tout assumer quand on est président. Et pour l'OM, je pense qu'il y aura avec le temps obligatoirement quelqu'un entre l'entraîneur et le président pour s'occuper de la politique à moyen terme. »

> « J'AI L'IMPRESSION QUE NASSER AL-KHELAÏFI A BESOIN D'UN CONSEILLER. PEUT-ÊTRE QU'IL LE CHERCHE… »
> **Jean-Michel Aulas, président de Lyon**

« NASSER VA DEVENIR FOU. » Robert Budzynski, directeur sportif emblématique du FC Nantes de 1970 à 2005, est très surpris de voir des grands clubs faire sans directeur sportif. « Il est évident que si Laurent Blanc pouvait avoir quelqu'un à ses côtés dans un rôle de directeur sportif ou une fonction équivalente *(NDLR : Olivier Létang est directeur sportif adjoint)*, ce serait bien pour lui. Ça le soulagerait beaucoup. Il serait encore plus libre dans sa tête... Un coach a tellement de choses à s'occuper, il ne peut pas tout faire. » Un acteur très important du football français, qui préfère conserver l'anonymat, appuie : « C'est une erreur quand un club n'a pas de directeur sportif. Ça soulagerait Nasser s'il y avait un directeur sportif... Parce qu'il va devenir fou sinon. C'est le rôle du directeur sportif de mettre les mains dans le cambouis. »

Jean-Pierre Bernès, ancien directeur sportif de l'OM et actuel agent... qui se verrait bien dirigeant d'un club, avoue également ne pas trop comprendre l'économie de cette fonction-là. « Le poste de directeur sportif est en voie de disparition... C'est une très, très grosse erreur que ce poste n'est pas considéré à sa juste valeur dans les clubs alors qu'il est capital. Les nouveaux présidents de club croient qu'un directeur sportif ne sert pas à grand-chose, qu'un entraîneur suffit. Certains présidents pensent aussi : "Ça va emmerder l'entraîneur, je peux faire aussi bien qu'un directeur sportif..." Tous les entraîneurs se sentiraient pourtant mieux s'il y avait à côté d'eux un directeur sportif digne de ce nom. En dehors du terrain, l'autorité dans un club doit être représentée par le directeur sportif. Le président, lui, ne doit être vu qu'occasionnellement. Après, il ne faut pas s'étonner quand on voit les résultats du football français... Il y a un problème de compétence. Et quand vous êtes président de club, si vous manquez de compétence, c'est le directeur sportif qui va vous l'apporter. »

LEONARDO-ANIGO, DEUX BÂTISSEURS ÉLOIGNÉS DE LA MAISON-MÈRE.

PIERRE LAHALLE – ALAIN GROSCLAUDE/L'EQUIPE

« DES INTERVENANTS QUI NE DEVRAIENT PAS ÊTRE LÀ. » « Personne n'ose le dire, complète en écho l'influent acteur du foot français cité plus haut, mais aujourd'hui quand vous vous rendez dans des clubs, pfff... c'est le néant. » Bernès, qui fut le bras droit de Bernard Tapie à l'OM, reste convaincu du bien-fondé du modèle « classique » : « Le meilleur fonctionnement pour un club, c'est le trio président-directeur sportif-entraîneur. Il y a trop de monde dans les clubs. Aujourd'hui, ce sont des usines à gaz. » Budzynski est également partisan du fameux trident pour mener le club à bien. « Par rapport à ce que je lis et entends, il y a des choses qui me choquent dans des prises de décision des clubs. Même si ça m'est difficile de critiquer parce que je suis à l'extérieur du foot aujourd'hui, il me paraît y avoir des intervenants dans ces prises de décision qui ne devraient pas être là... »

Il est forcément loin le temps des cadors respectés de la profession, les Robert Budzynski, Henri Biancheri (Monaco) ou Didier Couécou (Bordeaux). De vraies personnalités... Aulas tente d'en expliquer les raisons : « D'un côté, vous avez des présidents qui rêvent quand même d'avoir un peu de poids sur l'aspect sportif. Et il y a aussi un phénomène

SPORTIFS ?

qui est irrésistible : les entraîneurs veulent de moins en moins avoir sur le dos un dirigeant autre que le président pour les contrôler. Quand les entraîneurs sont en formation, on leur dit : "Vous devez non seulement avoir les pleins pouvoirs techniques, sportifs, mais, en plus, si vous devez recevoir un certain nombre de consignes, elles ne pourront venir que du président." Ce n'est évidemment pas une bonne solution parce que les vrais présidents de club sont des hommes d'entreprise. Ce sont des gens qui, pour l'essentiel, n'ont pas le passé d'un Rummenigge, patron du Bayern Munich, ancien grand joueur. »

De 2008 à 2011, Aulas avait tenté un autre modèle, avec Claude Puel, coach aux pouvoirs très étendus : « On lui avait donné les clés économiques du club. On n'en a pas été profondément satisfaits. On est revenus ensuite à une gouvernance plus équilibrée. Puel et Bernard Lacombe (conseiller du président Aulas) étaient en conflit permanent. Bernard n'avait pas de pouvoir hiérarchique sur Claude Puel. On était partis probablement dans une situation ubuesque à tous les niveaux de fonctionnement du club. »

À CHACUN SA VISION DE « L'USINE À GAZ ». René Ruello, lui, revenu à la présidence du Stade Rennais l'été dernier, a bouleversé la manière de fonctionner du club, élargissant considérablement les pouvoirs du coach, Philippe Montanier, qui récupéra à l'occasion toute une partie des prérogatives qui auparavant échouaient à Pierre Dréossi (licencié en 2013). « J'aime les circuits courts, simples, explique le président rennais. Philippe, comme directeur général des activités sportives, est le patron de tout le sportif. Il est le responsable de la formation, du recrutement... Il y a une unité. Pourquoi voulez-vous un homme entre lui et moi ? Je ne vois pas ce qu'il ferait. Rien, à mon avis. Avec Philippe, on se voit tous les jours, on se parle plusieurs fois par jour. J'avais été surpris par certains dysfonctionnements du club à mon arrivé l'été dernier. C'était une usine à gaz. Philippe était l'entraîneur de l'équipe première, mais n'avait pas de vue sur la formation et ne chapeautait pas le recrutement. C'était bancal. » Un raccourcissement des circuits de réflexion et de décision auquel Bernès ne croit pourtant pas : « Moi, les clubs où les entraîneurs ont les clés du club, je ne suis pas dans ce trip-là. Pas du tout. » Reste, aussi, à savoir en quoi le PSG et l'OM seraient différents cette saison avec Leonardo et Anigo toujours en poste... ■

_Cabaye
Le flop qui fait flipper

Transparent à Lorient, le milieu international n'en finit pas de couler.

« Après avoir vu son match contre Lorient, j'ai envie de dire à Yohan Cabaye : "Tu es dans l'erreur, dans le faux, tu es sur des chemins qu'il ne faut pas prendre, tu es en train de te perdre." » Jean-Michel Larqué, ancien milieu de terrain de Saint-Étienne, n'exagère même pas. Il est vrai que Cabaye a livré en Bretagne, samedi, une nouvelle prestation désolante de fadeur et de maladresses. Une sortie ratée qui s'inscrit dans un début de saison du même acabit. Depuis qu'il a débarqué à Paris en janvier dernier, celui qui a été titularisé à six reprises en L1 cette saison n'en finit pas de déjouer. « Je ne sais pas s'il s'est senti la cinquième roue du carrosse depuis son arrivée à Paris, poursuit Larqué. Ou s'il s'est dit : "Si je fais ce dont je suis capable, ça ne sera pas suffisant, alors je vais essayer d'ajouter une petite note italo-argentino-brésilienne." Mais j'envie de lui lâcher : "Mais non, Yohan, ne fais pas ça, ce n'est pas ton jeu, ce n'est pas ton éducation." En arrivant à Paris, il a été confronté à une concurrence, et il a fait les choses à l'envers. Je ne reconnais pas le Cabaye de Lille ni celui de Newcastle. Si j'avais un conseil à donner à ce joueur que j'aime bien, ce serait : "Fais du Cabaye, et les choses iront beaucoup mieux pour toi." »

RICHARD MARTIN

YOHAN CABAYE PRIS DANS L'ÉTAU LORIENTAIS ENTRE ABDULLAH ET LAVIGNE.

UNE CHANCE POUR RABIOT ? Frédéric Antonetti, ex-entraîneur de Bastia, essaie (un peu) de voler au secours du Parisien : « Il tient la route, mais Verratti, Matuidi, Thiago Motta sont un ton au-dessus, meilleurs. S'il y avait une finale de Coupe d'Europe à disputer par Paris demain, je ferais jouer les trois derniers cités. Mais je trouve que parfois on est un petit peu sévère sur les performances de Cabaye, qui reste un excellent joueur. » L'international français (37 sélections) sera-t-il aligné d'entrée contre l'OM alors que Thiago Motta sera suspendu ? « Je pense qu'il est très, très en dessous de la ligne de flottaison, cogne encore Larqué et que ce ne serait pas lui rendre service que de le titulariser. » Et si Rabiot en profitait ? ■ Y. RI.

OM
PAS ENCORE CHAMPION !

SÉBASTIEN BOUÉ

GIGNAC ET NKOULOU SAVENT QUE LA ROUTE DU SACRE EST ENCORE LONGUE.

Il y a la manière. Et puis les statistiques, pas forcément implacables. Mais férocement révélatrices. Après quasiment un tiers de la compétition, impossible d'assurer quoi que ce soit aux Marseillais en dépit d'une entame canon. La meilleure depuis la saison 1998-99. La preuve. Lors des vingt derniers Championnats, seuls sept leaders (après douze journées) ont réussi à aller jusqu'au bout pour remporter le titre de champion : Nantes (1994-95), l'Olympique Lyonnais (de 2005 à 2008) et le Paris-SG des deux derniers exercices. 7 sur 20, pas terrible comme note, ça !

Avec ses 28 points, l'OM écrase – pour l'instant – la concurrence. Mais pas vraiment l'histoire. Rien que sur les vingt derniers exercices, on trouve au même stade de la compétition quatre équipes à avoir enregistré plus de points que l'OM de Bielsa : 31 pour l'OL (2006-07, 1er en fin de saison), 30 en faveur de l'OL (2005-2006, 1er) et de l'OM (1998-99, 2e) et 29 pour le PSG en 2011-12 (2e).

Avant le choc au sommet de dimanche, les Phocéens disposent de quatre points d'avance sur le deuxième, le PSG. Lors des vingt derniers exercices, seulement trois équipes ont bénéficié d'une marge plus importante à ce moment-là de la saison : le PSG de 1996-97 (7 points, 2e à l'arrivée), l'OL de 2005-2006 (7 aussi, 1er) et 2006-2007 (9, 1er). Ouf ! La Canebière peut donc (commencer à) rêver. ■ Y. RI. (AVEC É. L.)

Blanc
LE PRÉSIDENT TOURMENTÉ

Au sein d'une confrérie souvent bavarde et bravache, le pudique Cévenol se distingue par une retenue et une distance qui cachent, en fait, un fatalisme exacerbé.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL

Dans un salon d'un hôtel chic d'Aix-les-Bains, le téléphone portable de Laurent Blanc sonne et sonne encore. Le destinataire des appels ne prête aucune attention aux soubresauts de l'objet posé sur un coin de table. On est le 21 août, à la veille d'un match de Championnat entre Évian-Thonon-Gaillard et le Paris-Saint-Germain. L'entraîneur parisien est alors en grande conversation avec son ami de toujours, Jean-Yves Hours. Un moment rare et privilégié, presque sacré. Les deux hommes se connaissent depuis l'enfance. Ils ont évolué en cadets à Alès puis intégré ensemble le centre de formation de la Paillade Montpellier. Sur le carreau depuis que son contrat n'a pas été renouvelé comme coach des gardiens de but de l'ETG au mois de mai, Hours a appris à ne plus s'offusquer des silences de son glorieux complice. « Laurent n'aime pas répondre au téléphone. Ce n'est pas son mode de communication. Pour arriver à le joindre, je suis parfois obligé de lui envoyer un SMS pour lui dire "maintenant, réponds-moi, j'ai besoin de te parler". »

SANG FROID CÉVENOL ET PHILOSOPHIE ORIENTALE. Ce fonctionnement déconnecté a contribué à renvoyer de Laurent Blanc l'image d'un personnage distant et vivant au rythme de ses propres contraintes. En février 2011, Louis Nicollin s'en était agacé dans une vidéo diffusée sur le site du *Midi libre*. Le président montpelliérain avait alors fustigé l'attitude de celui qui était encore l'entraîneur des Bleus et qu'il considérait autrefois comme l'un de ses « petits ». Avec 84 buts en 291 matches, Laurent Blanc reste le meilleur buteur de l'histoire du club de Montpellier. Mais ce jour-là, Loulou avait oublié les statistiques et ses souvenirs. « C'est un gentil garçon. Mais sans plus, a-t-il asséné. Je n'aime pas ce genre de sélectionneur. On dirait qu'il sait tout, qu'il a tout fait... Il est un peu hautain quand même le camarade. » Ce jugement blessant et excessif n'était pas innocent. Il était motivé par une forme de dépit amoureux après le refus de Laurent Blanc de revenir entraîner le club de ses débuts (de 1981 à 1991), alors en Deuxième Division. « Mais Laurent voulait faire ses premiers pas dans la carrière avec un effectif lui permettant de faire fructifier ses idées », rappelle Michel Mézy, qui l'a vu débuter chez les pros en 1983. D'autres, moins conciliants, ont assimilé cette charge à une allusion malheureuse à l'éducation de Blanc. Rousson, petite bourgade située à une dizaine de kilomètres d'Alès, est un fief communiste. Décédé en juin 2011, Gilbert Blanc a été jusqu'en 1986 ouvrier d'entretien à la plate-forme de Rhône-Poulenc de Salindres où il était un syndicaliste pur et dur. Il a transmis à son fils le sens des priorités et lui a appris à hiérarchiser ses besoins.

> « QU'EST-CE QU'ON PEUT LUI REPROCHER, HEIN ? D'ÊTRE LE SEPTIÈME CHOIX DU CLUB ? »
> **Rolland Courbis, entraîneur de Montpellier**

Confirmation de Jean-Yves Hours : « Nos parents étaient des gens simples et nous essayons de le rester. Lolo, lui, il a du sang froid dans les veines. Il ne parle pas beaucoup et ne laisse rien transparaître. Nous sommes comme ça, les Cévenols, plutôt taiseux. Il y a eu des choses qui l'ont touché dans sa carrière, mais il assume toujours. C'est sa marque de fabrique... »

Serge Delmas n'a pas oublié cette matinée glaciale de janvier 1982 au stade de la Rauze, à Montpellier. Venu assister à un match de cadets, le responsable du centre de formation montpelliérain a aussitôt été impressionné par le milieu de terrain de l'équipe alésienne. « Un grand type pas très coordonné, mais qui était déjà au-dessus techniquement. On lui a fait signer un contrat d'aspirant. J'ai alors découvert un gars différent des autres, en totale retenue et prenant du recul sur tout. » Resté proche de Laurent Blanc, l'ancien international Gérald Passi partage cette analyse : «Quand il était joueur, Lolo ne changeait pas d'attitude en fonction des événements. Comme si les choses n'avaient pas de prise sur lui. Et on en était arrivé à se dire qu'il ne fonctionnait pas comme nous. Je lui ai parlé deux jours après son premier match en tant que sélectionneur. La France avait perdu en Norvège (*NDLR : 1-2 en août 2010*), mais il était aussi serein que si son équipe avait gagné. Il n'était pas du tout alarmiste et n'avait pas la tête en vrac. Moi, à sa place, je sais que j'aurais été dix pieds sous terre. C'est sa manière à lui de gérer les choses. Il a un côté philosophe oriental. Mais, chez lui, c'est inné...»

UN INTUITIF QUI NE S'ATTARDE PAS. Cette grandeur d'âme et cette stature de Commandeur ont valu à Laurent Blanc d'être élevé au rang de « Président » par Christophe Dugarry et l'ensemble des champions du monde 98. « Quand il parlait, tout le monde l'écoutait », se souvient Duga. Mais la faculté de Blanc à présider à l'organisation des festivités d'après-match a aussi beaucoup pesé dans cette élection virtuelle. Car si Laurent est Blanc, il n'est pas transparent, ni sans aspérité. « Quand il a quelque chose dans la tête, il le fait. Il peut paraître consensuel, mais il applique ses idées. Il a du caractère mais à sa façon. » L'avis de Michel Mézy a valeur de parole d'expert. Lors de la saison 1989-90, il avait dû se montrer à la fois persuasif et compréhensif pour imposer à un talentueux milieu de terrain de vingt-deux ans de reculer d'un cran et d'évoluer au poste de libero. « Après une nuit

EN 1990, AVEC SON COPAIN JEAN-YVES HOURS (À DROITE DE LAURENT BLANC) LORS D'UN JUBILÉ À SALINDRES. GÉRARD MASSEBEUF/L'ÉQUIPE

PIERRE LAHALLE

SEIZE MOIS APRÈS SON ARRIVÉE AU PSG, LAURENT BLANC CONTINUE DE SUSCITER DES INTERROGATIONS.

de réflexion, Laurent avait fini par accepter. Mais cela n'a pas été une décision facile pour lui. » Loin de là…
Au printemps 1991, dans le petit avion qui ramène l'équipe de Montpellier d'un déplacement à Nice, l'international se sent en confiance. Il se livre à une confidence révélatrice de ses ambitions et de son sens du défi. En petit comité, il annonce qu'il va s'engager avec Naples. Presque dix ans après Platini, il veut tenter sa chance dans un des Championnats les plus relevés du monde. Mais où le prototype du défenseur central est un modèle unique : Franco Baresi, l'antithèse du Montpelliérain, un créatif adepte des grandes chevauchées vers l'avant. Le « Président » le reconnaîtra, mais bien plus tard : « Cette saison à Naples reste un très mauvais souvenir » car elle « l'a desservi pour la suite ». Mais ce choix comme ceux de transiter par Nîmes, Saint-Étienne et Auxerre avant de retrouver la lumière à Barcelone, Marseille, l'Inter et Manchester United en disent long sur son aptitude à suivre ses intuitions et ses aspirations du moment. Et sur son aisance à ne pas s'attarder sur les péripéties de l'existence. « Il a cette capacité à passer très vite à autre chose, décrypte Jean-Yves Hours. Je l'ai eu le soir même de son expulsion face à la Croatie, en demi-finales de la Coupe du monde. Il avait déjà tourné la page. Oui, il a un côté fataliste. »

QUAND LE GRAËT FULMINAIT… Sa trajectoire sportive a parfois eu des contours sinueux et surprenants. Mais elle a permis à Laurent Blanc de se mettre à l'abri du besoin et de se constituer un patrimoine qu'il fait fructifier avec soin. En novembre 2005, lorsque nous l'avions rencontré près du petit port de Carnon, il avait eu ce double aveu : « À quarante ans, c'est un luxe de se dire qu'on n'a pas à avoir peur du lendemain. On peut raisonner en fonction de ses envies, sans aucune épée de Damoclès au-dessus de la tête. » Titulaire d'un diplôme de manager général d'un club sportif professionnel du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges (CDES), il était en train de passer son diplôme d'entraîneur. Mais il avait tour à tour déjà été pressenti pour entraîner l'équipe de France, Auxerre, Marseille et Monaco. Cité sans être nommé, approché puis repoussé, il était resté coincé en salle d'attente. Il n'avait pas bougé d'un pouce dans ses convictions et refusé la polémique. « J'ai déjà consacré trente ans de ma vie au foot. Je n'ai pas besoin de lui pour continuer à exister… »
Ce détachement élégant et cette manière très indépendante de gérer le fil de sa vie et de ses envies forcent l'admiration des proches de Laurent Blanc. Mais ils peuvent déconcerter les non-initiés. Début décembre 2011, au lendemain du tirage au sort de la phase finale de l'Euro 2012, Noël Le Graët avait dû hausser le ton pour que son sélectionneur revoie ses plans. Laurent Blanc souhaitait que l'équipe de France établisse son camp de base à Warka, à soixante kilomètres au sud de Varsovie.

« JE N'AI PAS BESOIN DU FOOT POUR CONTINUER À EXISTER »

Pragmatique, le président de la FFF faisait valoir une évidence dictée par le calendrier. Les trois premiers matches des Bleus venaient d'être programmés sur le sol ukrainien, un à Kiev, face à la Suède, et deux à Donetsk, face à l'Ukraine et l'Angleterre. Au moment de l'enregistrement pour le vol retour vers Paris, Le Graët fulminait encore. D'un ton crispé, il racontait comment il avait exigé que Laurent Blanc aille au plus vite visiter les installations du Chakthior Donetsk. Là où les Bleus finiront pas établir leurs quartiers. Le début d'une incompréhension puis d'une fracture entre les deux hommes. Souvent le Breton à poigne a cherché à joindre Laurent Blanc sur son portable pour échanger et avoir une relation suivie avec son sélectionneur. En vain. Parfois, Jean-Louis Gasset, l'adjoint de Laurent Blanc, se chargeait de reprendre contact avec le président de la Fédération. Homme d'affaires au caractère impétueux et soucieux de tout maîtriser, Le Graët a souvent été décontenancé par cette absence de proximité dans les relations. Il a profité d'un Euro réussi, mais bouclé dans un climat conflictuel pour ne pas renouveler le contrat de Laurent Blanc.
Un peu plus d'un an plus tôt, Laurent Blanc avait été au cœur d'une déferlante médiatique qui avait égratigné son aura et dévoilé une facette plus obscure de sa personnalité.

L'ÉQUIPE

AVANT DE S'ASSEOIR SUR LE BANC DU PSG, LAURENT BLANC S'EST FAÇONNÉ AUPRÈS, NOTAMMENT, DE NICOLLIN, DES NAPOLITAINS, DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ET DES GIRONDINS DE GOURCUFF.

Le 28 avril 2011, le site Mediapart publie le contenu d'une conversation tenue lors d'une réunion des cadres de la Direction technique nationale. Laurent Blanc a alors des propos malheureux et se dit « tout à fait favorable » à une limitation du nombre de jeunes gamins pouvant changer de nationalité dans les pôles de formation fédéraux. Les deux commissions d'enquête sur cette affaire des quotas, l'une diligentée par la FFF, l'autre par le ministère, dédouaneront Blanc de tout soupçon de propos racistes ou de comportement discriminatoire. Mais le mal est profond, l'image écornée et l'onde de choc est frontale. Président de la Fédération de juillet 2010 à juin 2011, Fernand Duchaussoy n'a pas oublié cette journée des bénévoles du 14 mai 2011 dans la halle Freyssinet, à Paris. « Laurent était très perturbé par cette affaire. Il est bien plus sensible qu'il ne le laisse paraître. Mais il a eu droit à une standing-ovation de la part de l'assemblée et ça l'a réconforté. Notre mariage a été de raison et nous avons formé un couple improbable. Nous étions tous les deux dans la même galère après Knysna. Mais j'ai apprécié le personnage. »
« J'ai failli démissionner », reconnaîtra Laurent Blanc à propos de cette encombrante affaire. Si elle l'a meurtri, elle ne l'a pas fait dévier de sa ligne de conduite. Remplacé au pied levé par Didier Deschamps à la fin de l'été 2012, il attendra le mois de mai 2013 pour sortir de sa réserve. Sans élever la voix pour exprimer un début de rancœur, ni sans étaler le moindre état d'âme.

UN NOVICE QUI SE TÂTE. « Ce qui est périphérique au terrain l'intéresse moins. Son nouveau rythme de vie lui conviendra mieux qu'un investissement au quotidien. » Jean-Louis Triaud, le président des Girondins de Bordeaux, sait se montrer diplomate. En mai 2010, Laurent Blanc officialise enfin un secret éventé depuis déjà cinq mois. Dès la fin de la Coupe du monde en Afrique du Sud, il va succéder à Raymond Domenech à la tête des Bleus. Au moment de la trêve de la saison 2009-10, Bordeaux est en tête de la Ligue 1 avec huit points d'avance sur l'OM. Dix-neuf journées plus tard, l'OM est sacré champion de France avec quatorze points d'avance sur le club bordelais, sixième seulement. Les dirigeants bordelais ont du mal à avaler cette longue séance de surplace en partie liée à la position ambiguë de Laurent Blanc. Il a été approché dès le mois de janvier par Jean-Pierre Escalettes, le président de la FFF. Mais il a adopté une posture équivoque, ne fermant aucune porte et laissant de facto planer le doute. En interne, cette attitude est diversement appréciée d'autant que Blanc s'assure la paix sociale en prolongeant des contrats qui ne méritaient pas tous de l'être. Le discours officiel est malgré tout de retenir le bilan « très positif » de ce jeune entraîneur encore novice et qui découvre le métier depuis l'été 2007 : un titre, une Coupe de la Ligue, deux Trophées des champions et un quart de finale de Ligue des champions. Commentaire de Matthieu Chalmé, qui a vécu de l'intérieur cette fin de règne difficile : « Non, Laurent Blanc ne nous a pas lâchés. C'est plus nous, les joueurs, qui étions en retrait. Il a toujours cherché à trouver des solutions. Quand il fallait dire les choses, il les disait en tête à tête ou dans le vestiaire, selon les circonstances. Avec Jean-Louis Gasset, ils se complètent parfaitement pour gérer un groupe. Lui est dans le recul et Jean-Louis est plus sanguin. Ce serait très réducteur de résumer leur passage à Bordeaux à ces quatre derniers mois difficiles. »

> « AVEC LUI, C'EST À PRENDRE OU À LAISSER »
> **Gérald Passi, ancien coéquipier à Montpellier**

Fidèle à ses principes et à sa démarche, Laurent Blanc n'a jamais cherché à se justifier ou à se disculper de cette autre fin de parcours en queue de poisson. « J'ai ma liberté de penser et je ne peux pas biaiser, je m'excuse, mais je ne peux pas... » (*L'Équipe* du 8 mai 2013).

« FAUT-IL ÊTRE SURVOLTÉ EN PERMANENCE POUR FAIRE UN BON ENTRAÎNEUR ? » Ces rectitudes qui confinent à de la rigidité, ce passé récent pouvant avoir la lourdeur d'un passif, ce self-control permanent et cette imperméabilité apparente à l'agitation ambiante, ce comportement linéaire s'accommodent mal de l'ultra-médiatisation du Paris-Saint-Germain. Le verre grossissant posé en permanence sur l'entraîneur du club champion de France a du coup un effet déformant. Il amplifie les critiques et les réticences à l'égard d'un technicien pourtant adepte d'un football offensif et construit. Pas assez bling-bling, trop timoré dans son management pour les uns, trop obnubilé par la possession du ballon, pas assez inventif dans ses choix de jeu pour les autres, Blanc le rectiligne est à nouveau dans une situation paradoxale. En 1999, Rolland Courbis n'avait rien fait pour empêcher son défenseur international de quitter l'OM pour l'Inter. L'actuel entraîneur de Montpellier prend aujourd'hui sa défense. « Morphologiquement, Laurent Blanc ressemble à Arsène Wenger, mais il est encore inexpérimenté. C'est un entraîneur en devenir. Qu'est-ce qu'on peut lui reprocher, hein ? D'être le septième choix du club ? D'être un débutant à ce niveau-là ? D'avoir été éliminé par Chelsea la saison dernière ? Mais c'est le PSG sans Zlatan qui n'est plus le même... » Reynald Pedros a été un compagnon de naufrage de Blanc, un funeste soir de défaite face à la Bulgarie, le 17 novembre 1993 (1-2). Il est lui aussi étonné des reproches adressés à son ancien coéquipier. « Faut-il être survolté en permanence pour faire un bon entraîneur ? Pourquoi s'interroger sur les qualités de quelqu'un sous prétexte qu'il reste calme et ne s'énerve pas ? J'ai travaillé avec Carlo Ancelotti à Parme. Je ne l'ai jamais entendu dire un mot plus haut que l'autre. Quand il était joueur, Laurent n'avait pas besoin d'élever la voix pour se faire entendre. »
De toute façon, gesticuler et s'époumoner n'est pas dans la nature de cet escogriffe placide et réservé. Laurent Blanc aura quarante-neuf ans le 19 novembre et il est trop tard pour le changer. Gérald Passi en a depuis longtemps abandonné l'idée. « Il est comme il est. Avec lui, c'est à prendre ou à laisser... » ■ É. C.

SÉBASTIEN BOUÉ

SES DÉTRACTEURS METTENT EN AVANT UN MANQUE DE RÉACTIVITÉ DANS SON MANAGEMENT.

Bielsa LA FACE CACHÉE

Depuis son arrivée sur la Canebière, comme à son habitude, le technicien argentin a tout verrouillé. Nous avons malgré tout réussi à trouver quelques clés pour tenter de mieux cerner le mystérieux bonhomme. **TEXTE** YOANN RIOU

Évidemment, qu'il allait être exigeant dans le choix de sa maison ! L'obsessionnel Marcelo Bielsa repère le mauvais placement d'un joueur en un quart de seconde, alors un robinet qui goûte ou un plafond qui gondole... « C'était compliqué, il fallait que ça rentre dans le budget alloué par l'OM, il ne voulait pas remettre un euro. Et, étrange, il dialoguait avec son interprète, et pas avec le propriétaire », soupire un intermédiaire qui lui a fait visiter des villas autour du *Set Club*, temple omnisports (golf, tennis, squash) niché dans la banlieue cosy de la déjà très chic Aix-en-Provence. Fin octobre, quatre mois après son arrivée à l'OM, "el Loco" logeait donc entre la Commanderie et l'hôtel *Intercontinental,* sur le Vieux-Port, où sa dernière réservation date de mardi dernier. « Il va finir par faire partie des murs, sourit un barman. Sa femme et ses filles sont souriantes, et lui est devenu plus cool, même s'il ne sera jamais aussi généreux qu'un milliardaire chinois qui est passé en septembre : 6 000 € d'addition, 400 € de pourboires ! »

DRAME À L'*INTERCONTINENTAL*. Bielsa préfère compter ses sous et les centres des latéraux adverses lors des matches de L1 à la télévision du salon cossu de l'établissement. Le soir d'OM-Rennes (3-0, samedi 20 septembre), on a pourtant frôlé le drame : «Il revient du Vélodrome, et veut voir le multiplex L1 sur beIN Sports. Et là, impossible de le lui mettre, même en rebranchant la box, on ne captait plus beIN ! Il était furieux », poursuit notre salarié du palace. La vie à l'hôtel n'a jamais dérangé Bielsa. Quand il officiait à Bilbao (2011-2013), il avait déjà un lieu fétiche. « L'hôtel *Embarcadero*, à Getxo, une petite bourgade reliée à Bilbao par le métro, confie Eduardo Makaroff, le guitariste argentin du célèbre groupe Gotan Project. Le personnel regorge d'anecdotes sur Bielsa. Il adorait se poser sur la terrasse, face à la mer, dans ce vieil établissement typiquement basque. »
En dehors des terrains de foot, il s'aventure prudemment dans la nature, se balade, observe. La veille d'OL-OM, il a déjeuné avec son adjoint Diego Reyes sur la place Portalis, à Saint-Cyr-sur-Mer (Var). Il avait été aperçu à Cassis au cœur de l'été, plus récemment dans une épicerie casher de Saint-Tronc, dans le Xe arrondissement de Marseille. Ou encore au Décathlon des Terrasses du port, le centre commercial flambant neuf, car il lui faut bien renouveler son stock de survêtements. Les alentours de l'*Intercontinental* n'ont plus de secret pour lui. Il a visité les troquets du coin, même ceux où l'on préfère largement le tiercé gagnant au 3-3-3-1 aligné à Gerland. Il s'est assis sur les marches du parvis surplombant l'hôtel de ville, pour contempler les bateaux disposés sous la silhouette bienveillante de Notre-Dame-de-la-Garde. Il s'est restauré à la *Trattoria Marco*, une bonne adresse tenue par des diables de Campanie. Histoire de changer des sushis qu'il se fait régulièrement livrer à la Commanderie. « C'est plutôt un bon vivant, qui ne surveille pas drastiquement son poids ! » remarque un salarié de l'OM. Bielsa a même été aperçu au Mc Donald's de la Valentine, à quelques encablures du centre d'entraînement, mais à l'heure du café, et non à celle du Big Mac.

CHAQUE MATIN SA PETITE REVUE DE PRESSE. Dans cette histoire, le plus surprenant est l'attitude révérencieuse des Marseillais quand ils le croisent. Une petite photo cachée vite envoyée sur Twitter ou par Snapchat. Un bonjour distant, en espagnol. Bielsa n'est pas une mascotte pimpante qu'on serre dans ses bras. C'est un totem discret qui protège le club et que le supporter salue avec respect et retenue. « Il déteste la notion de notoriété, il n'aime pas être au centre des discussions, que les gens parlent de lui, en bien ou en mal », explique Claudio Vivas, l'adjoint historique de Marcelo Bielsa. Aujourd'hui en charge de la sélection chilienne des U20, il nous implore : « Profitez-en à fond ! Marcelo est le meilleur entraîneur du monde. C'est un phénomène. Quand il a quitté la sélection argentine et s'est mis en retrait du monde de foot *(NDLR : de 2004 à 2007)*, je n'étais pas d'accord avec cette décision, mais il était fatigué, meurtri par les critiques et les moqueries. » Bielsa s'était alors coupé de ses amis les plus proches, Vivas l'avait très rarement au téléphone pendant cette période : « Il n'aurait jamais dû cesser d'entraîner, il fait trop de bien au football. » À chaque nouvelle mission, l'Argentin semble mettre sa vie privée, son existence d'avant entre parenthèses. À Marseille, les antiques journalistes-écrivains argentins qui venaient palabrer avec lui lors de son passage à Bilbao ne sont plus là.
Il fait sa revue de presse chaque matin, en compagnie de Fabrice Olszewski, son interprète. Enfin, si l'on peut dire... « Fabrice est tout sauf un interprète professionnel ! assure Alain Revello, organisateur du festival Espoirs de Toulon et ami de cet échalas au look grunge. Bielsa et Fabrice, c'est d'abord un coup de foudre. » Nous sommes en 2008, et Olszewski a le titre de "délégué-guide" pour la sélection du Chili, cornaquée par Bielsa. Il gère toute la logistique, des trajets en taxi du coach à la traduction du menu à l'hôtel. Les deux hommes développent une relation intense. Quand Olszewski, qui a eu une petite fille avec son ex-compagne chilienne, raconte combien l'enfant, repartie en Amérique du Sud, lui manque, Bielsa n'est pas insensible. Il essaiera de le faire rentrer à la Fédération chilienne, en vain, mais arrivera à lui confier des missions nécessitant des allers-retours entre la France et le Chili. Dès son arrivée à l'OM actée, en avril dernier, Bielsa réclamera Olszewski. En priorité pour son dévouement, sa fidélité sans bornes, plutôt que pour ses compétences linguistiques et son accent espagnol à couper au couteau.

« C'EST FOOT, FOOT, ET UNE PETITE FOLIE DE TEMPS EN TEMPS : "ALLEZ BOIRE UNE BIÈRE !" »
Romain Alessandrini

Depuis, Olszewski porte les glacières, décontracte les remplaçants olympiens, prend des photos du jovial Diego Reyes posant avec Just Fontaine au Vélodrome, à l'aube d'OM-Toulouse (2-0, le 19 octobre). Il a failli en venir aux mains avec Bielsa en août, et a été sanctionné par une mise à pied (plus d'une semaine). Olszewski a alors vu le clan des adjoints soudé derrière Bielsa, a compris que le culte du chef l'emportait sur ses états d'âme, et que Bielsa, de toute façon, ne vivait pas dans la rancœur. Aujourd'hui, il a retrouvé le sourire, mais pas tout son vocabulaire franco-espagnol.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INSONDABLE TECHNICIEN ARGENTIN...

TRAITEMENT (UN PEU) SPÉCIAL POUR BATSHUAYI. Ainsi est Bielsa, passant d'une obsession presque autiste sur un atelier technique à une accolade chaleureuse à Giannelli Imbula, qu'il aimerait tant voir plus épanoui sur la pelouse. En début de saison, il a eu un mot pour tous, il a promis vingt-cinq buts à André-Pierre Gignac, un grand club européen à Benjamin Mendy, un nouveau visage à Nicolas Nkoulou. Après chaque grosse prestation du défenseur camerounais, il le coince dans le vestiaire : « Tu vois, tu es un crack, tu es mon crack ! » S'il n'a pas de chouchou, il a été plus loin encore avec Michy Batshuayi, le buteur belge abonné au banc. Avant OM-Saint-Étienne (2-1, le 28 septembre), il lui a concocté quatre longues séances individuelles de vidéo, pour lui montrer son importance. Après OM-Toulouse (10e j.), voyant la frustration de Michy, qui n'est pas entré en jeu et en a jeté ses crampons de dépit, il l'a pris à part dans le vestiaire pour le rassurer. Les jours suivants, « muy bien Michy ! » de l'entraîneur rythmeront les séances de l'OM. Fin psychologue, en total contraste avec ses airs bourrus, Bielsa sait repérer les petites déprimes et donner de l'importance aux joueurs majeurs, ou appelés à le devenir. Romain Alessandrini, l'attaquant à la barbe de cent jours, relate « des causeries prenantes. J'ai rarement eu des sensations comme ça dans les discours avant le match ! On se rend alors compte qu'il a tant de vécu... On le ressent, malgré la traduction, effectuée par Fabrice (*Olszewski*) ou Franck (*Passi*)». Façon Al Pacino, coach habité de foot américain dans *l'Enfer du dimanche*, le film d'Oliver Stone ? « Non, plutôt sur les aspects tactiques, mais... pff, ça galvanise vraiment ! C'est une personne complexe, mais qui connaît le football et arrive à transcender beaucoup de joueurs. » Alessandrini ajoute : « C'est foot, foot, foot avec lui, et une petite folie de temps en temps, comme cet ordre pendant la préparation : "Maintenant, allez boire une bière !" »

UN MYSTÉRIEUX INSAISISSABLE. Lucho Gonzalez, lancé chez les Albiceleste par Bielsa et grand aficionado d'« el Loco », n'est pas surpris : « Avec lui, tu es obligé de tendre vers l'objectif commun, il unit, rassemble. » Depuis le Qatar, où il termine paisiblement sa carrière, l'ancien virtuose de l'OM apprécie la symbiose qui s'opère en Provence : «Il dit toujours la vérité, et je pense que ça plaît aux gens, mais aussi aux joueurs. Son discours sur le mercato, ce n'est pas une excuse, il était déjà passé à autre chose. Mais il veut que tout soit parfaitement clair, et ça, c'est forcément bien pour le club. » Lucho se marre : «Il va continuer de vous surprendre ! Bielsa est mystérieux. En 2004, lorsqu'on perd la finale de la Copa America aux tirs au but, face au Brésil, il est en pleurs, il souffre plus que nous du dénouement. Finalement, après avoir séché ses larmes, il nous demande notre CD fétiche, celui que l'équipe écoutait dans le vestiaire avant chaque rencontre. Vous savez, j'ai passé des heures dans son bureau à regarder des vidéos tactiques, mais, hors foot, je n'ai jamais parlé plus de dix minutes avec lui. La dernière fois, on était dans le même vol entre Madrid et Buenos Aires, mais on ne s'est vus qu'à la fin ! J'aurais aimé faire le voyage à ses côtés, il a tant à raconter sur la vie, la culture, la politique. » Et bientôt sur Marseille. ■

> « J'AI PASSÉ DES HEURES DANS SON BUREAU, MAIS, HORS FOOT, JE N'AI JAMAIS PARLÉ PLUS DE DIX MINUTES »
> **Lucho Gonzalez**

MARSEILLE

COURIR, PRESSE

À quoi reconnaît-on aussitôt une équipe de Marcelo Bielsa ? À l'in récupérer le ballon et gagner les duels. Et à son souci constant de

Avec Marseille, cette saison, on sait d'où vient le danger : d'un peu partout. Des déplacements de Gignac dans les trente derniers mètres et de son flair, retrouvé, à la finition. Des deux couloirs, avec les montées, les dédoublements et les centres de Dja Djédjé, côté droit, et Mendy, côté gauche. Des dernières passes et des accélérations du trio offensif Thauvin-Payet-André Ayew. Des frappes de loin du gaucher Imbula. Des coups de pied arrêtés de Payet ou d'Alessandrini, lorsque celui-ci quitte le banc. Des deuxièmes ballons qui traînent aux abords de la surface. Accessoirement aussi de la qualité de jeu aérien de l'équipe, l'un des plus performants de L1. Mais la véritable marque de fabrique de Marcelo Bielsa est ailleurs. Son obsession majeure et sa préoccupation de chaque instant ? Avoir la maîtrise du ballon, donc le récupérer très vite à la perte pour mieux se projeter aussitôt vers l'avant et amener du monde dans la surface ; maintenir un bloc à la fois compact et haut qui sache se déplacer ensemble et conserver les bonnes distances d'intervention ; mettre un maximum d'intensité dans les courses, les duels et les passes ; en somme, courir, courir et courir encore jusqu'à épuisement pour pouvoir en permanence couvrir toutes les zones du terrain, exercer une pression constante sur l'adversaire, garantir du mouvement autour du porteur et créer la supériorité numérique ou le décalage qui tue. Dit autrement, pour s'offrir des solutions de jeu à l'infini, puisque, pour lui, le football d'attaque n'a pas de limites. Le milieu argentin du Barça Javier Mascherano, qui a été son joueur autrefois en sélection et plus récemment son adversaire en Liga, dit du coach de l'OM :

« Ses équipes sont toujours dynamiques, elles jouent à 1 000 à l'heure, elles te pressent dans chaque recoin du terrain et te livrent un combat sans merci dans les un contre un. Mais la plus grande qualité de Bielsa, c'est surtout sa capacité à tirer 100 % d'un joueur et d'un groupe. » Ses quatre maîtres mots, du reste : concentration, mobilité, rotation et improvisation. « Je suis inflexible, répète-t-il souvent, sur l'idée de se donner à fond. » Une certitude, pour l'heure ? Dans l'utilisation du ballon, Marseille est souvent d'une efficacité redoutable. Et quand il ne l'a pas, sa férocité et l'énergie qu'il déploie pour le reconquérir immédiatement sont impitoyables... ■

> « LA PLUS GRANDE QUALITÉ DE BIELSA : SA CAPACITÉ À TIRER 100 % D'UN JOUEUR ET D'UN GROUPE »
> **Javier Mascherano, international argentin**

L'ÉQUIPE TYPE DE L'OM CETTE SAISON

EN 4-2-3-1

EN 3-3-3-1

**Ces trois joueurs sont suspendus pour le match contre le PSG.*

DANS LE CŒUR DU JEU, GIANNELLI IMBULA PEUT TOUT FAIRE : DÉFENDRE, SE PROJETER VERS L'AVANT ET FRAPPER DE LOIN.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

ER, AVANCER

tensité qu'elle met dans le match. À son agressivité collective pour se projeter vers l'avant. Comme l'OM aujourd'hui… **PAR** PATRICK URBINI

Comment l'OM va chercher son adversaire vite et haut

Marseille a souvent le ballon, il sait toujours quoi en faire, mais si sa possession oscille en général entre 55 et 60 % cette saison, il lui arrive aussi de ne pas l'avoir. Son premier réflexe, alors ? Ne pas se replacer bas pour refermer les espaces, ni faire du « recul frein » pour ralentir la progression adverse et se donner ainsi un minimum de temps. Mais, au contraire, reprendre la main aussitôt et chercher à récupérer la balle, le plus haut et le plus vite possible, pour pouvoir attaquer à nouveau. « Dans les cinq à six secondes suivant la perte », si l'on en croit André-Pierre Gignac. « Dans les trois ou quatre secondes d'après », selon l'entraîneur toulousain, Alain Casanova, récent adversaire de l'OM. Ce dernier ajoute : « L'idée reste toujours la même d'un match à l'autre. La seule chose qui change, c'est la manière dont ce pressing s'exécute et dont la récupération se fait en fonction du système et de l'animation adverses. Contre nous, par exemple *(NDLR : Toulouse évolue en 3-5-2)*, la pression était différente par rapport à celle que Marseille exerce face à des équipes jouant en 4-2-3-1, en 4-3-3 ou en 4-4-2. Ils nous avaient bien étudiés, ils savaient que nous pouvions être dangereux à l'intérieur du jeu, alors ce jour-là ils ont mis du monde dans cette zone et les deux joueurs de couloir, Dja Djédjé et Mendy, sont "rentrés" systématiquement. De toute façon, avec Bielsa, les joueurs savent toujours ce qu'ils ont à faire, individuellement et collectivement, et surtout comment s'adapter à chaque situation de jeu. Ça aussi, ça fait partie de sa philosophie : être capable de s'adapter très, très vite, de passer à trois derrière ou de revenir à quatre… »

LA CULTURE DU MARQUAGE INDIVIDUEL. À la différence de beaucoup d'équipes, ce n'est pas un joueur en particulier qui déclenche le pressing à l'OM, en tout cas pas uniquement, mais toute l'équipe qui se met en chasse collectivement, défend en avançant et anticipe constamment. Casanova toujours : « Ils jouent avec un bloc haut, en faisant du marquage individuel, ils mettent vite l'adversaire sous pression avec beaucoup d'intensité et d'impact physique, et ils essayent rapidement de créer des situations de duel et, bien entendu, ensuite de les gagner. Que ce soit les joueurs offensifs, donc, les milieux, ou les défenseurs qui vont chercher très, très loin parfois les décrochages adverses, notamment les latéraux. »

> « ILS METTENT VITE L'ADVERSAIRE SOUS PRESSION AVEC BEAUCOUP D'INTENSITÉ ET D'IMPACT »
> **Alain Casanova, entraîneur de Toulouse**

Concrètement ? Ceux qui sont proches du porteur adverse viennent aussitôt dans la zone de perte, souvent à trois, serrer, cadrer et empêcher toute possibilité de passe. « Ensuite, poursuit l'entraîneur du TFC, il y a une deuxième vague avec leurs milieux qui rentrent très vite et mettent en duel les milieux adverses et les joueurs qui sont dos au but ou au jeu. » Le résultat ? Souvent immédiat et dévastateur, sachant que le risque éventuel est de se faire éliminer par du jeu long, par une maîtrise technique individuelle supérieure ou par une qualité de pressing au moins équivalente et aussi performante. Mais lorsqu'on cherche à répondre au pressing marseillais par du pressing, au poison par du poison, on n'est jamais certain pour autant de conserver le ballon bien longtemps (sauf peut-être Paris, dimanche prochain ?) et beaucoup de ses rivaux qui ont essayé ont même eu tendance à le reperdre aussi sec face à pareil rouleau compresseur.

Ce qui diffère chez l'OM, au regard d'autres équipes qui aiment avoir la maîtrise du ballon et jouer haut, comme le Barça, le Bayern ou Paris, justement ? « C'est le marquage individuel, explique Casanova, et la responsabilisation de chaque joueur vis-à-vis d'un adversaire direct. Les autres défendent en zone, eux restent toujours dans le duel et ne lâchent jamais rien dans le un contre un, même lorsque l'un d'entre eux est éliminé. » Autre précision : « Disons également que si Paris presse aussi haut et que ses principes sont semblables, son pressing est peut-être moins intense. Il cherche surtout à vite mettre de la densité, plus que de l'intensité, pour récupérer le ballon. Et puis il respecte la zone… » ■

LA RÉCUPÉRATION ACTIVE

Sur une touche d'Akpa Akpro à trente mètres de son but (Marseille-Toulouse, 2-0), huit joueurs de l'OM sont déjà dans la moitié de terrain adverse, le bloc équipe est donc très compact et concerné par la récupération, et c'est Romao qui vient presser Ben Yedder sur le côté droit.

Dja Djédjé, au marquage de Regattin, anticipe, gratte le ballon et le mouvement offensif peut aussitôt s'enclencher vers Thauvin. Le jeu se déplace ensuite à l'intérieur puis sur la gauche jusqu'à Mendy pour revenir ensuite dans l'axe. L'attaque placée, qui va concerner six joueurs marseillais

(Dja Djédjé, Thauvin, Imbula, Payet, Mendy et Gignac), se décomposer en 9 passes (dont 7 à une touche de balle) et durer 17 secondes, sera conclue par un centre dévié de Mendy et une reprise de Gignac au point de penalty.

MARSEILLE
COURIR, PRESSER, AVANCER

Comment l'OM réagit à la perte du ballon

Éric Carrière, aujourd'hui consultant pour Canal+, soulignait récemment ceci dans *L'Équipe Mag* : « Ces dernières saisons, les phases de transition attaque-défense étaient une vraie faiblesse de l'OM. À la perte du ballon, les joueurs offensifs ne faisaient pas tous les efforts et les défenseurs reculaient. » Désormais, grâce à la méthode Bielsa, ces phases-là sont devenues l'une de ses forces principales. Alain Casanova confesse : « L'OM possède aujourd'hui à sa tête un maître tacticien et il ne s'agit plus du tout de la même équipe. On sent un style, une rigueur et une discipline qu'il n'y avait plus depuis Didier Deschamps. On sent une équipe qui sait à quoi elle joue, comment elle doit le faire et pourquoi elle doit le faire, collectivement et individuellement. » L'entraîneur toulousain détaille encore : « Sur le plan tactique, il existe une grande cohérence. Sur le plan mental, il y a la volonté d'être en jeu tout le temps et d'enchaîner les phases. Et sur le plan physique, il y a dix fois plus d'intensité, de courses et d'engagement qu'avant. La réactivité des Marseillais à la perte de balle est exemplaire. La différence majeure, elle se situe là. Avant, l'OM avait des grands joueurs, mais pas forcément une grande équipe. Aujourd'hui, il possède les deux. »

DOUZE KILOMÈTRES PAR MATCH POUR GIGNAC.

Cette réactivité à la perte, qui s'inscrit dans la notion plus générale de vitesse donnée au jeu marseillais, nécessite donc déjà : 1. De pouvoir répéter les efforts et les courses pour vite réduire les espaces qu'un bloc haut peut laisser derrière lui. 2. De respecter la discipline de jeu imposée par l'entraîneur et les règles de l'individuelle. En clair, d'accepter le partage des tâches et des efforts dans toutes les lignes. 3. De rester concentré et prêt mentalement durant tout le match. Comme le rappelait l'autre jour Marcelo Bielsa : « Notre jeu exige de la fraîcheur et une pleine capacité de performance pour pouvoir le maintenir quatre-vingt-dix minutes. » Cela commence avec Gignac, l'attaquant de pointe, métamorphosé et capable à présent de courir en moyenne 12 km par match, cela se poursuit avec le travail, essentiel, du premier rideau défensif, mais cela concerne tous les autres joueurs de champ. « L'idée de Marseille, explique Casanova, ce n'est pas tant de freiner l'adversaire pour l'empêcher de progresser, mais bien de rester dans le duel et de lui imposer cette logique pour annihiler très vite l'action, en tout cas le plus vite possible, récupérer ensuite le ballon et basculer immédiatement sur la phase d'attaque. Donc, on commence par mettre du marquage dans la zone de perte sur les potentiels receveurs. » Avec toujours l'intention, à travers cette récupération active, de se mettre dans les meilleures conditions pour bien utiliser le ballon quand l'adversaire n'est pas encore replacé. Si l'entraîneur argentin a pour principe de « toujours vouloir un défenseur de plus derrière que le nombre d'attaquants adverses », le coach de Toulouse fait toutefois remarquer : « S'ils se mettent à trois dans l'axe, par exemple, lorsque l'adversaire joue avec deux attaquants, ils sont capables aussi de rester en un contre un en défense, s'il le faut, sur certaines phases. » À l'image de ce que Diego Simeone, un autre Argentin, avait réussi à obtenir avec ses joueurs toute la saison passée à l'Atletico Madrid, ou de ce que Jürgen Klopp fait à Dortmund depuis plusieurs années, reste à savoir maintenant si l'exigence physique et mentale que le jeu de l'OM implique sera compatible avec son effectif, tel qu'il est, jusqu'en mai prochain. Et si, à ce niveau-là d'intensité, Marseille tiendra la distance. « Pour mettre autant d'énergie et d'engagement, note Casanova, pour être aussi performant dans les duels et aussi réactif quand l'équipe a perdu le ballon, et pour rester constamment en jeu, cela suppose d'abord une très grande disponibilité et surtout une extrême concentration mentale. » Or, le plus compliqué et le plus fatigant en foot n'est jamais de maîtriser le rythme, mais d'en changer et de savoir basculer d'une phase à l'autre. ■

> LE PLUS FATIGANT EN FOOT N'EST JAMAIS DE MAÎTRISER LE RYTHME, MAIS DE SAVOIR BASCULER D'UNE PHASE À L'AUTRE

LA TRANSITION DÉFENSE-ATTAQUE

À la suite d'un corner de Thauvin, côté droit, Payet récupère le ballon dans la surface mais le perd sous le pressing d'Akpa Akpro et le contre du TFC se déclenche avec Ninkov. Neuf joueurs marseillais se trouvent alors dans la moitié adverse, mais Gignac est déjà venu fermer l'espace

pour freiner la remontée de balle. Sept secondes plus tard, l'OM se retrouve pourtant en supériorité numérique (5 contre 2) pour défendre et intervenir sur la passe intérieure d'Akpa Akpro destinée à Ben Yedder. Morel est resté en couverture depuis le départ de l'action,

Mendy ne lâche pas son marquage, Ben Yedder se retrouve pris en tenaille par le duo Imbula-Dja Djédjé et Imbula récupère le ballon à vingt-cinq mètres, le ressort pour Nkoulou. L'action est annihilée en dix secondes.

Comment l'OM fait bloc pour reprendre l'initiative

Pour que son pressing haut soit performant, pour qu'il asphyxie son rival et prive celui-ci de solutions, pour que l'équipe conserve un maximum de gaz, mais aussi pour qu'elle puisse bien attaquer à la récupération, en clair le plus près possible du but adverse, construire en attaques placées, utiliser la largeur avant de trouver la profondeur avec les bons appels ou bien, au contraire, verticaliser le jeu rapidement, Marseille a d'abord besoin de jouer avec un bloc relativement court et peu de distances entre les lignes. Témoignage d'Alain Casanova, battu il y a une quinzaine de jours au Vélodrome (0-2) : « Puisque l'idée directrice est toujours d'attaquer ensemble et de récupérer ensemble, mais aussi pour être efficace dans le jeu court et les petits espaces, il est indispensable que les joueurs restent proches les uns des autres. » Et donc, de maintenir cette proximité et cet équilibre, toujours fragile, tout au long du match. Autre point qui conditionne l'attitude générale de l'équipe ? « Sachant que l'OM a cette volonté de bien tenir le ballon, dit l'entraîneur toulousain, de ne pas le perdre, et de bien fixer l'axe avec beaucoup de joueurs à l'intérieur du jeu et une forte colonne vertébrale pour ensuite libérer les côtés et utiliser sa qualité de centres avec Ayew, Mendy, Thauvin et Dja Djédjé – Marseille est d'ailleurs l'équipe qui centre le plus en L1 –, il faut déjà que l'équipe soit immédiatement en configuration d'attaque dès la perte. » En somme, qu'elle reste organisée pour mieux improviser et que son bloc demeure compact sitôt le ballon repris. Avec des joueurs de couloir toujours soucieux d'aller chercher très haut leurs vis-à-vis et de les suivre, le danger existe néanmoins : laisser trop d'espaces libres dans le dos des latéraux.

LA SYNCHRONISATION PARFAITE DES MOUVEMENTS. Sur une relance classique de l'adversaire ou un lancement court (comme ci-dessous contre Toulouse), les principes collectifs restent donc immuables. « Quand un joueur adverse reçoit le ballon, analyse Casanova, a fortiori lorsqu'il est dos au jeu, il y a tout de suite une pression qui s'exerce sur lui, soit pour l'obliger à jouer vers l'arrière, soit pour l'empêcher de progresser. L'équipe est donc très agressive dans la récupération et elle joue toujours en avançant. » Pour mieux pousser son rival à la faute technique, gratter les ballons dans les pieds adverses (exemple, le deuxième but inscrit contre Saint-Étienne fin septembre, où André Ayew vient piéger Clerc au pressing et offrir dans la foulée une passe en retrait décisive à Payet), ou rechercher l'interception, l'OM est toujours ainsi dans l'anticipation, comme s'il se ménageait déjà un coup d'avance. Chaque joueur a évidemment son importance pour que le système soit bien animé en permanence, mais certains en ont sans doute plus que d'autres. Nkoulou, « celui qui gère la défense », assure Mendy, le plus jeune de la bande. Romao, suspendu à Paris, est incontournable dans le duel et les phases de transition, et tantôt positionné en protection de la charnière, tantôt comme troisième défenseur axial dans le 3-3-3-1 de Bielsa. Et Imbula, « capable de faire tout ce qu'on attend d'un milieu défensif pur, prétend l'entraîneur argentin, mais aussi d'exploiter ses qualités de créateur et de réussir ce qu'un numéro 6 classique ne fait pas. » L'idéal pour l'OM, en définitive ? Avoir un bloc équipe qui ne s'étire pas sur plus de 40 mètres dans la profondeur, qui maintienne toutefois une sécurité nécessaire dans l'axe (en phase offensive, les centraux ne jouent pas aussi haut que ceux du Bayern de Guardiola), et qui soit capable également d'occuper, d'intervenir, de coulisser et de presser très vite sur toute la largeur. On en revient toujours là : avec Bielsa, l'idée de jeu reste éminemment collective et son mécanisme repose avant tout sur une synchronisation parfaite des mouvements. Le reste, courir et faire des efforts ensemble, sonne comme une évidence ou un réflexe naturel. « Il n'y a aucune excuse, aucune raison, dit-il, pour qu'un joueur ne coure pas. Et ce qui n'est jamais négociable avec moi, c'est la détermination. » ■ P. U.

> L'OM EST TOUJOURS DANS L'ANTICIPATION, COMME S'IL SE MÉNAGEAIT DÉJÀ UN COUP D'AVANCE

FACE À LA RELANCE ADVERSE

Alors que Toulouse ressort le ballon côté gauche (relance à la main de Boucher sur Moubandjé), l'OM est resté à six dans les quarante mètres adverses (son quatuor offensif, plus ses deux joueurs de couloir venus à l'intérieur du jeu). Dja Djédjé, au pressing sur Trejo pour essayer de couper la passe, a

provisoirement lâché le marquage de Regattin. Le mauvais contrôle du milieu toulousain lui permet d'intervenir très vite, de récupérer aussitôt la balle et le bloc marseillais (organisé ce jour-là en 3-3-3-1) est désormais reconstitué sur quarante mètres. Marseille peut ensuite repartir côté droit avec une

passe de Romao pour Thauvin et attaquer à huit contre huit (Nkoulou et Morel restent derrière au marquage des deux attaquants). Autrement dit, sans jamais être en infériorité numérique.

SONDAGE
C'EST L'OM QU'ILS

Distancés sur les terrains par les Parisiens depuis deux ans, les Marseillais sont encore les rois dans les cœurs. Seuls Blanc et Ibra parviennent à s'en sortir. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

Le cœur au Sud et une forte prédilection pour les truculences méridionales. Les conclusions du sondage réalisé pour *France Football* par l'institut Ipsos sont à la fois éloquentes et surprenantes. Les Français préfèrent l'Olympique de Marseille au Paris-Saint-Germain et les bords de la Méditerranée à l'Île-de-France. Ils sont 60 % à éprouver plus de sympathie pour le club marseillais que pour le club parisien (40 %). Ce score monte à 62 % chez les personnes qui disent s'intéresser au football.

UN VIEIL ATTACHEMENT À MARSEILLE. Ce phénomène de partage des amours favorable à la partie sud de la Loire n'est pas nouveau. Mais il dépasse le cadre, du clivage géographique et de la traditionnelle opposition entre la province et la capitale. 39 % des répondants de l'agglomération parisienne ressentent plus de sympathie pour l'OM que pour le PSG, ce qui est révélateur. Un autre pourcentage permet de mieux comprendre le niveau de bienveillance élevé dont bénéficie Marseille dans le pays. Avec 70 % d'opinion favorables à l'OM, la tranche d'âge des 45-54 ans est celle qui manifeste le soutien le plus fort au club phocéen. Ce n'est pas un hasard. Cette génération a été très concernée par l'épopée européenne de l'OM version Bernard Tapie. Elle a vécu en direct la victoire face au Milan AC en finale de la Ligue des champions, le 26 mai 1993 au stade Olympique de Munich. Vingt et un ans plus tard, le souvenir s'est estompé et les cheveux ont grisonné, mais la passion s'est transmise en héritage. 63 % des 16-24 ans interviewés apprécient toujours plus l'OM que le PSG. L'attachement au club marseillais a donc traversé les âges et résisté aux modes. Comme la réticence à l'égard de Paris qui chercherait à centraliser tous les pouvoirs et à focaliser toutes les lumières est un réflexe encore vivant.

STÉPHANE MANTEY

IBRAHIMOVIC ET GIGNAC, LES PRÉFÉRÉS DES SONDÉS.

LA PRIME AU CHANGEMENT. C'est au travers de ce double prisme qu'il faut analyser deux autres résultats significatifs de cet échantillonnage. 43 % des sondés estiment que l'OM sera champion de France et 41 % accordent leurs faveurs au PSG alors que 16 % croient au sacre d'un troisième larron. Le pourcentage monte à 48 % pour Marseille – contre 43 % à Paris – lorsque l'on isole les gens qui s'intéressent au football. Le très bon début de saison de l'OM explique ces prises de position, mais ce score exprime aussi une volonté de voir émerger une alternative à la toute-puissance de Paris.
L'issue du duel des entraîneurs est un autre chiffre à manipuler avec précaution. Il tourne à l'avantage de Laurent Blanc et même assez nettement auprès de tous les publics confondus. 64 % pensent qu'il est un meilleur entraîneur que Marcelo Bielsa, l'homme à la glacière mais au sang chaud. Ce score est trompeur. Le champion du monde 98 appartient au patrimoine national et il a évolué à l'OM de 1997 à 1999. 46 % des « supporters » de l'OM ayant répondu au sondage admettent d'ailleurs la supériorité de Blanc.

IBRA, DÉDÉ… ET LES AUTRES. Au niveau de la notoriété et de la façon dont il est perçu par le grand public, Marseille prend l'avantage face à Paris. Mais en ce qui concerne les joueurs et leur rayonnement, Paris refait une partie de son retard. La semaine dernière, Zlatan Ibrahimovic a tenu à en faire lui-même l'annonce sur son application « Zlatan unplugged ». La statue de l'attaquant du Paris-Saint-Germain fera très bientôt son apparition au musée Grévin. Après le Brésilien Pelé, le Suédois deviendra ainsi le deuxième sportif étranger à posséder son double de cire dans le célèbre musée. Après le roi du football, un prince du Parc, cet ordre d'apparition en dit long sur la popularité montante de Zlatan Ibrahimovic, transféré du Milan AC au PSG à l'été 2012 pour un montant d'un peu plus de vingt millions d'euros. En deux ans et demi, le géant suédois a terminé deux fois meilleur buteur de notre Championnat en inscrivant cinquante-six buts lors de ses deux premières saisons. S'il sélectionne ses apparitions publiques et reste à l'écart du tourbillon médiatique, il s'est aussi imposé comme la principale star d'une Ligue 1 en mal de têtes de gondoles.
Alors qu'il parle à peine quelques mots de notre langue et qu'il vit dans une bulle dorée, Zlatan est devenu le joueur préféré des Français avec 43 % de réponses favorables. Mais le Parisien devance d'une courte tête le Marseillais André-Pierre Gignac (42 %). Pour les sondés qui affirment « s'intéresser au foot », le classement est inversé, 40 % votent Gignac et 39 % pour Zlatan. Ce chassé-croisé peut paraître étonnant mais il reflète la réalité du début de saison, Gignac a été très efficace et Ibra fréquenté l'infirmerie. Mais tous deux bénéficient d'une grosse cote de popularité auprès de leurs supporters. 64 % de ceux qui se déclarent fans du Paris-Saint-Germain ont plébiscité Zlatan, 54 % de ceux qui ne cachent pas leur sympathie pour l'OM ont spontanément désigné Dédé Gignac.

> EN DÉPIT DE SES TITRES ET DE SES STARS, LE PSG RESTE À LA TRAÎNE

MATUIDI, L'IDOLE DES JEUNES. Mais la façon dont l'opinion a choisi de départager et de mettre en opposition les deux chasseurs de buts masque une tendance plus lourde. L'écurie parisienne jouit d'une réputation et d'un crédit qui font fi des antagonismes. 73 % des répondants citent au moins un joueur parisien lorsqu'on leur demande leurs deux joueurs favoris. 63 % des interviewés ayant un faible pour l'OM ont malgré tout des Parisiens parmi leurs joueurs préférés. C'est une forme explicite de reconnaissance de la richesse et de qualité de l'effectif parisien.
Retrouver Blaise Matuidi sur le podium des joueurs préférés des sondés – 3e avec 30 % des réponses, loin devant Dimitri Payet, 17 % – est la conséquence heureuse de cette nouvelle exposition européenne d'un club quart-finaliste de la dernière édition de la Ligue des champions. Mais la présence dans les trois premiers du milieu de terrain international français est également un indicateur fort de l'impact de la dernière Coupe du monde sur l'image des Bleus auprès du grand public. Chez les 16-24 ans, Matuidi arrive même en tête devant son coéquipier Zlatan Ibrahimovic. La preuve qu'il est la nouvelle idole des jeunes. À Paris comme à Marseille… ■

PRÉFÈRENT

conservent l'avantage dans le cœur des Français.

Avantage Marseille pour le titre

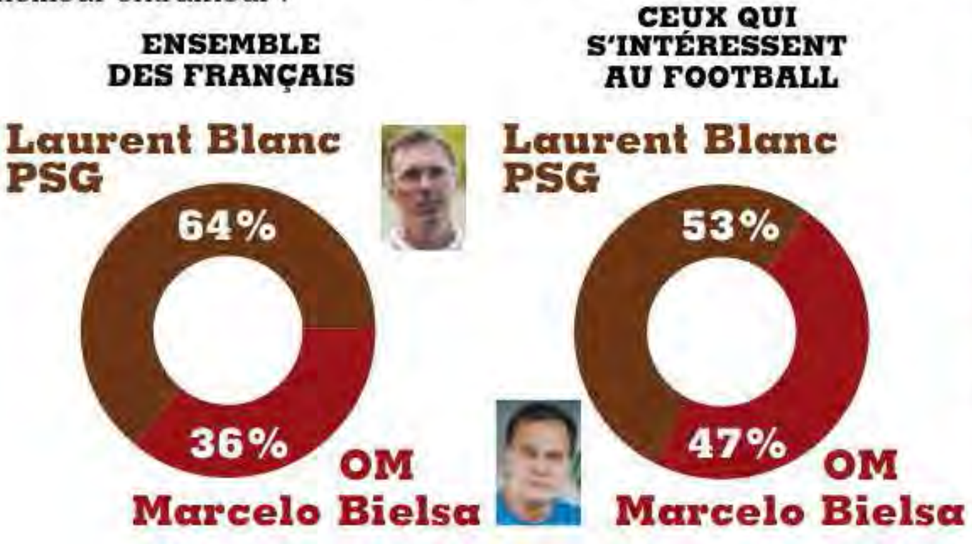
D'après vous, quel club sera champion de France de football cette saison ?

L'OM, nettement plus sympathique

Pour lequel des deux clubs suivants éprouvez-vous le plus de sympathie ?

Blanc plus fort que Bielsa

Qui de Laurent Blanc ou de Marcelo Bielsa est, selon vous, meilleur entraîneur ?

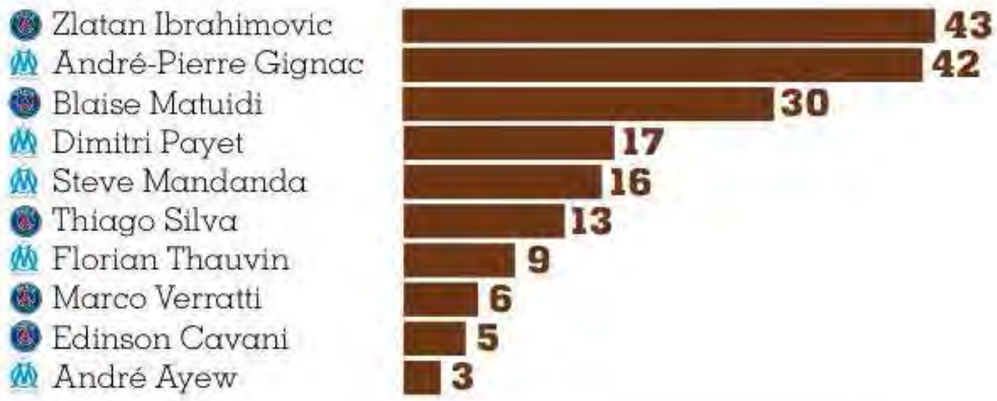


Quand Gignac marque Ibra

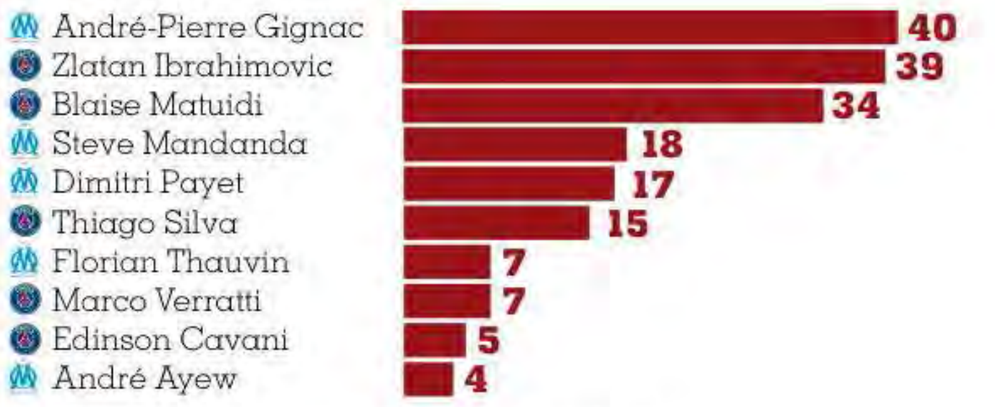
Parmi les joueurs suivants, quels sont les deux que vous préférez ?

Parmi les joueurs suivants, quels sont les deux que vous préférez ?

ENSEMBLE DES FRANÇAIS



CEUX QUI S'INTÉRESSENT AU FOOTBALL



(Total supérieur à 100 car deux réponses possibles.)

Ipsos

Enquête réalisée par Ipsos pour *France Football* du 21 au 24 octobre 2014 auprès de 1 003 Français constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de seize ans et plus, interrogé par Internet, selon la méthodes des quotas. Les résultats de cette étude sont présentés sur la base des répondants à chacune des questions.

Les meilleurs

FF a revisité ces matches à histoires entre Parisiens et Marseillais pour dégager le best of

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

_Basile Boli

Le libérateur. Quelle semaine ! 26 mai 1993, Basile Boli inscrit de la tête le seul but de la finale de C1 contre le Milan AC et offre le premier trophée européen à Marseille et au football français. Trois jours plus tard, l'OM reçoit le Paris-SG dans une ambiance incroyable de liesse. Les héros pourraient être fatigués, mais ils vont disputer un match incroyable ponctué par un nouvel exploit de son défenseur : une tête surpuissante réalisée depuis l'entrée de la surface qui laisse Lama sans bras. Si ce but symbolise le pic de la domination marseillaise, il marque aussi sa fin avec l'affaire VA-OM, qui éclatera juste après. Quelques semaines plus tard, le titre, le cinquième d'affilée, sera retiré à l'OM, rétrogradé. Mais le coup de boule de Basile reste dans toutes les mémoires.

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

_Alain Cantareil

L'amateur. Alain Cantareil ne détient pas le record de clasicos disputés, il n'en a joué qu'un. Il n'a pas inscrit le moindre but à Paris, ni même à aucun autre adversaire en Ligue 1 sous le maillot de l'OM. Mais le 5 mars 2006, c'est lui, à vingt-deux ans, qui porte le brassard en pénétrant sur la pelouse du Parc, lui, le minot au club depuis ses huit ans. Ce 5 mars sera le pic de sa carrière. Toute la semaine, Pape Diouf, le président marseillais, avait menacé d'envoyer une équipe bis si les supporters n'étaient pas autorisés à faire le déplacement. Il a tenu parole, au grand dam de la Ligue et de Canal+. Le clasico sera une mascarade. Les titulaires sont des minots (Garry Bocaly, Diop, Flachi, Gastine, N'Diaye, N'Gom, Dennoune, Pradié et Cantareil) épaulés par quelques pros. En face, Pauleta, Kalou, Letizi, Yepes et consorts qui sont incapables de faire la différence. Cantareil sauve sur sa ligne, tous se serrent les coudes pour le plus grand affront causé au PSG.

RICHARD MARTIN

_Fabrice Fiorèse

Le provocateur. « J'ai toujours eu l'habitude de nourrir ma motivation de l'hostilité des supporters adverses. Mais là… c'était de la haine. » L'hostilité, Fabrice Fiorèse la ressentait sur la plupart des terrains depuis son arrivée à Paris. La haine, il l'a vue le 7 novembre 2004 lorsqu'il est revenu au Parc sous le maillot marseillais, abrité par des boucliers de policiers pour tirer un corner. Une haine d'autant plus exacerbée qu'il provoquera l'expulsion d'Armand dès la 20e minute. Ils sont nombreux les joueurs à avoir évolué pour les deux clubs. Mais son transfert l'été précédent passe pour une « trahison » aux yeux des supporters parisiens qui l'ont toujours soutenu et en avaient fait leur chouchou. L'ex-Guingampais le leur rendait bien en réussissant toujours de gros matches face à l'OM. C'est lui qui, l'année précédente, avait inscrit le but de la qualification en Coupe de France *(2-1 a.p. en janvier 2003)* face à un Marseille pourtant dominateur.

PIERRE LAHALLE

_Pedro Miguel Pauleta

Le bienfaiteur. Le Portugais avait un secret. Un remède miracle. Quand il traversait une période d'inefficacité, quand les critiques se multipliaient sur son âge, son égoïsme de buteur, sur la Pauleta-dépendance qu'entretenait le Paris-SG – tiens, ça ne vous rappelle rien ? –, il se montrait patient et attendait le clasico. Et quatre-vingt-dix minutes plus tard, tout était oublié. À cinq reprises, il a marqué face à Marseille, mieux qu'Ibra *(4)*. Chaque fois, ses buts ont fait basculer Paris du bon côté. Son chef-d'œuvre ? Le 25 avril 2004 au Parc. Depuis deux mois, Pauleta piétine et Paris n'avance plus. Ce dimanche-là, il inscrit un doublé *(2-1)* dont un but d'anthologie : complètement excentré le long de la ligne par la sortie de Barthez, il se retourne et dans un angle impossible trompe le gardien de l'OM d'un magistral lob de l'intérieur du droit.

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

_Fabrizio Ravanelli

Le tombeur. Ah, l'auto-croc-en-jambe du Renard argenté ! Plus que ses dribbles et ses talents de buteur, c'est ce « geste technique » qui restera dans les annales. 9 novembre 1997, Paris et Marseille se neutralisent quand l'Italien réussit l'exploit de déborder Rabesandratana et, dans la foulée, de s'écrouler dans la surface après avoir provoqué lui-même sa chute. « Sur la tête de ma mère, il y avait faute », soutiendra Ravanelli, une version qu'il continue de maintenir aujourd'hui. L'arbitre siffle le penalty. Et Laurent Blanc se charge de donner la victoire à l'OM, sans états d'âme *(1-2)*. Paris, déjà battu sur un penalty généreux lors du précédent clasico *(1-0, le 19 mai 1997)*, montre du doigt le tricheur, une réputation qui, des années après, colle à la peau de l'Italien en France, comme son bref passage en tant qu'entraîneur à Ajaccio l'a rappelé.

PIERRE LAHALLE

_Franck Ribéry

Le perforateur. Quand Marseille reçoit Paris en ce mois d'octobre 2005 – qui marque aussi le retour de Barthez après cinq mois de suspension pour un crachat sur un arbitre –, cela fait trois ans et demi qu'il n'a pas remporté le moindre clasico sur neuf disputés. Alors, Ribéry prend les choses en main, se démène, est partout pour mieux faire souffrir la défense d'en face. L'OM s'impose *(but de Cana, encore un ex-Parisien)*. Reste à s'imposer au Parc. C'est chose faite en septembre 2006. Ribéry, devenu une star lors du Mondial, fait exploser à lui seul le Paris-SG grâce à deux débordements supersoniques à l'origine de deux buts *(1-3)*. Seul bémol, la finale de Coupe de France perdue face à l'ennemi de toujours entre ces deux succès, un match où Paris aura réussi à museler celui qui allait bientôt faire le bonheur du Bayern.

acteurs

des joueurs les plus marquants. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

_Gabriel Heinze

Le batailleur. Sa générosité, son agressivité ont vite fait de l'Argentin un chouchou du Parc des Princes. Ses qualités de guerrier faisaient merveille lors de ces sommets toujours engagés. Fernandao doit s'en souvenir, lui qui sortit du Vélodrome avec une fracture du crâne en 2003 à la suite d'un duel avec le défenseur parisien. L'histoire étant souvent ironique, une fois passé dans l'autre camp en 2009, après avoir conquis les publics de Manchester United et du Real, Heinze ajouta à son engagement les buts face à son ancienne équipe. Un premier, d'une tête presque involontaire en novembre 2009, un second en mars 2011. Et tout cela sans passer pour un traître aux yeux des supporters parisiens qui ont toujours respecté cette grinta qui conquiert tous les publics.

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

_Jérôme Leroy

Le bagarreur. L'amoureux du jeu *(voir aussi pages 44-45)* s'est souvent distingué lors de ces confrontations qu'il a disputées dans les deux camps. Parfois pour le pire – tout juste arrivé de Paris à Marseille lors du mercato d'hiver, il se bagarre avec Laurent Leroy, son ancien coéquipier, et les deux sont expulsés *(OM-PSG, 4-1, février 2000)* –, souvent pour le meilleur. Si Ronaldinho éclabousse de son génie le clasico de mars 2003 au Vélodrome *(0-3)*, il déteint sur son coéquipier qui, ce soir-là, inscrit un doublé et régale le public d'un coup du sombrero-reprise de volée détournée sur sa barre par Runje. Luis Fernandez ne l'oublie pas au moment des louanges: « Je fais rire quand je dis que Jérôme mériterait de jouer en équipe de France. » Cette fois, tout le Vélodrome était d'accord avec l'entraîneur parisien.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

_Ronaldinho

L'enjôleur. « Ce qui est fou, c'est que Luis Fernandez avait envisagé de ne pas le faire jouer », racontait à *L'Équipe*, en 2010, Jérôme Alonzo. Leurs rapports étaient alors très tendus. Mais « Ronnie » lui a dit: « Faites-moi jouer et je vous fait gagner le match. » Chose promise, chose due en ce soir de mars 2003. En deux chevauchées, le Brésilien humilie Lebœuf et toute la défense marseillaise, comme il l'avait fait lors du match aller en inscrivant un doublé au Parc des Princes puis lors d'un seizième de Coupe de France *(25 janvier)* où, puni par son entraîneur et sur le banc plus d'une heure, il avait été finalement passeur décisif. Le Vélodrome et toute la France du foot ne peuvent qu'admirer le talent du futur Ballon d'Or 2005 qui, d'une pichenette au-dessus de Runje en conclusion d'un déboulé et d'une passe décisive à Leroy, plie le match à lui seul ou presque. « Ronnie est un génie », résume son entraîneur.

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

_Franck Sauzée

Le frappeur. Pour les supporters marseillais, Franck Sauzée restera à jamais celui qui a permis à l'OM de basculer du côté lumineux de la force. 5 mai 1989. L'OM reçoit le PSG. Une victoire à trois journées de la fin et Marseille prendrait la tête du Championnat et rêverait de titre dix-sept ans après. Paris est recroquevillé, Marseille cale jusqu'à la 91e minute et le tir puissant du milieu de terrain qui bat Bats. L'OM de Tapie peut entamer son règne. Même dans les pires clasicos, les plus fermés, les plus violents – on pense à la « boucherie » de décembre 1992 –, Sauzée a toujours eu pour priorité de jouer au ballon, de penser football plutôt que combat. Et si on se souvient de la tête de Boli en mai 1993, on oublie que les deux autres buts du 3-1 ont été inscrits sur des passes décisives de Sauzée, qui disputait son dernier match au Vélodrome.

ARMAND, LE SPÉCIALISTE

LES JOUEURS QUI ONT DISPUTÉ LE PLUS DE MATCHES DE CHAMPIONNAT ENTRE PARIS ET MARSEILLE*

1. Sylvain Armand (Paris-SG, 2004-2013), 16.
2. Jean-Marc Pilorget (Paris-SG, 1975-1989), 15.
3. Safet Susic (YOU, Paris-SG, 1984-1991), 14
Joël Bats (Paris-SG, 1985-1992), 14
Steve MANDANDA (Marseille, 2007-2014), 14.
6. Jean-Pierre Papin (Marseille, 1986-1992), 12.
Édouard Cissé (Paris-SG, 1997-2007, et Marseille, 2009-10), 12.
Mathieu Valbuena (Marseille, 2007-2014), 12.
9. Mustapha Dahleb (ALG, Paris-SG, 1974-1980), 11
Victor Zvunka (Marseille, 1974-1980), 11.
François Bracci (Marseille, 1971-1985), 11.
Éric Di Meco (Marseille, 1984-1994), 11.
Daniel Bravo (Paris-SG, 1989-1994, et Marseille, 1998-99), 11.
Francis Llacer (Paris-SG, 1990-2003), 11.
Lorik Cana (ALB, Paris-SG, 2003-2005, et Marseille, 2005-2009), 11.
Benoît CHEYROU (Marseille, 2007-2013), 11.
17. Marius Trésor (Marseille, 1974-1980), 10.
Franck Tanasi (Paris-SG, 1984-1991), 10.
Gabriel Heinze (ARG, Paris-SG, 2001-2004, et Marseille, 2009-2011), 10.
Taye Taiwo (NGA, Marseille, 2005-2011), 10.

** Matches aller et retour confondus.*

PAULETA-FLORÈS: MATCH NUL

LES MEILLEURS BUTEURS LORS DES CONFRONTATIONS ENTRE PARIS ET MARSEILLE EN L1*

Les quarante-sept réalisateurs parisiens

1. Pauleta, 5 buts.
2. Dahleb et IBRAHIMOVIC, 4 buts.
4. C. Bianchi, Hoarau et J. Leroy, 3 buts.
7. Bathenay, Calderon, Christian, Dogliani, Floch, Guérin, Luyindula, MAXWELL, M'Pelé, Prost, Ronaldinho, Rothen, Susic et Zl. Vujovic, 2 buts.
21. Abel, Alex, A. Bianchi, Beltramini, Boubacar**, Bras, Brisson, Bureau, Cardetti, CAVANI, CHANTÔME, E. Cissé, Erding, L. Fernandez, Fiorèse, Giuly, Jacques, Ménez, E. W. Njo-Lea, L. Robert, B. Rodriguez, Ronaldinho, Sène, Simba, Simone, Toko et Tokoto, 1 but.
5 c.s.c. : Baulier, Mozer, Nakata, Nkoulou et Trésor, 1 but.

Les cinquante-huit réalisateurs marseillais

1. Florès, 5 buts.
2. A. AYEW et Skoblar, 4 buts.
4. Berdoll, Batlles, Boksic, F. Maurice et Niang, 3 buts.
9. B. Boli, Boubacar**, Bracci, Buigues, Cana, D. Cissé, Cubaynes, Émon, GIGNAC, Heinze, La Ling, Lucho Gonzalez, Papin, Sauzée, Völler et Waddle, 2 buts.
25. Abardonado, Amalfitano, Bakayoko, Ben Arfa, L. Blanc, Bosquier, Cantona, Be. CHEYROU, Couécou, Eo, Flak, Francescoli, Gravelaine, Jairzinho, Ba. Koné, Kula, Laurey, Linderoth, Nasri, Novi, Pagis, S. Pérez, Pouget, Ravanelli, L. Rémy, E. Roy, Six, Taiwo, Valbuena, Van Buyten, Yazalde, Zenden, B. Zénier et Zlataric, 1 but.
1 c.s.c.: Sène, 1 but.

*** Saar Boubacar a marqué pour les deux clubs (OM, 2 buts; PSG, 1). En capitales, les joueurs encore en activité au club.*

BALLON D'OR

L'EXCEPTION PAPIN

Aucun des deux grands clubs français n'a marqué l'histoire du Ballon d'Or. Seul l'OM, avec JPP en 1991, a sauvé l'honneur.

Il s'agit d'abord ici de mettre les choses en perspective. En bientôt soixante ans d'âge que compte le Ballon d'Or, le football français, qu'il soit de club ou de sélection, n'a pas été suffisamment performant sur la scène internationale pour se permettre de compter plus de quatre lauréats au palmarès de la récompense individuelle la plus prestigieuse du monde: Kopa (1958), Platini (1983, 1984, 1985), Papin (1991) et Zidane (1998). Parmi ce quatuor, seul JPP obtint sa palme sous le maillot d'une équipe française, l'OM ! Un chiffre qui, étrangement, coïncide avec le nombre de Coupes d'Europe des clubs (ou Ligue des) champions remportés par les clubs français.

LE DEMI-SACRE DE WEAH. Ni l'OM ni le PSG, les deux seuls clubs hexagonaux à s'être inscrits au palmarès des Coupes d'Europe, n'ont suffisamment marqué de leur empreinte l'histoire du football européen. On parle là d'une trace béante, celle d'un FC Barcelone (le club le plus souvent primé, dix fois), d'un Real Madrid, d'un Milan AC, d'un Manchester United, d'une Juventus Turin ou d'un Bayern Munich. De grands. De très grands. Faut-il donc s'étonner qu'ils n'apparaissent que furtivement au palmarès du Ballon d'Or ? Dans le cas du PSG, il n'apparaît même pas du tout. Ou plutôt en toile de fond, par le biais de George Weah. Sacré en 1995 sous le maillot du Milan, l'attaquant libérien devait en effet une bonne partie de son trophée à ses performances sous la tunique rouge et bleu du phare parisien, notamment lors d'une Ligue des champions 1994-95 dont il fut le meilleur buteur (huit réalisations) quand le PSG atteignit les demi-finales. À part ça, aucun Parisien n'a jamais figuré sur le podium du Ballon d'Or, ce qui peut ne pas surprendre pour un club à peine quadragénaire et qui n'a joué la C1 que trois fois entre 1995 et 2012. Zlatan Ibrahimovic s'en est bien approché l'année dernière (4e), mais il fait figure d'exception. Car en dehors du Suédois, aucun pensionnaire du Parc des Princes n'a même figuré dans le top 10, Luis Fernandez (12e en 1985) et Ronaldinho (12e en 2002), étant les seuls à l'avoir entrevu.

ZIZOU, LE SEUL «MARSEILLAIS» PRIMÉ. La quasi-absence de joueurs marseillais sur le podium est un zeste plus surprenante. D'abord, parce que l'OM a tout de même disputé deux finales de C1, dont une gagnée (1993). Ensuite, parce qu'il a compté en son sein, au travers des décennies, quelques pointures internationales, de Josip Skoblar (6e en 1971) à Chris Waddle (10e en 1991) en passant par Klaus Allofs (10e en 1987). Enfin parce que la ville a donné naissance à ces deux monstres que furent Éric Cantona (3e en 1993 sous le maillot de MU) et Zinédine Zidane (vainqueur en 1998, 2e en 2000, 3e en 1997, à chaque fois estampillé Juve). Deux génies qui ne portèrent jamais (pour «ZZ») ou trop furtivement (deux ans pour «Canto») le maillot de l'OM. Basile Boli n'aurait évidemment pas été sacré en 1993, malgré son coup de tête historique sur la pelouse de Munich, qui offrit la Ligue des champions (première du nom) à son équipe. Mais sans doute aurait-il été bien au-delà de cette 15e place si l'affaire VA-OM n'avait impacté de manière conséquente la performance marseillaise. Idem pour Alen Boksic, dont la 4e place, obtenue sous la bannière de la Lazio, cachait mal le talent et l'impact qu'il avait révélé jusqu'au printemps 1993 sous le maillot blanc de l'OM. Cette maudite année (ou bénie, selon le côté où l'on se place), Marseille l'aura payé cher. Et pas seulement par sa dégradation hexagonale ou par son blâme européen. De 1993 à aujourd'hui, l'OM n'a plus placé que trois joueurs dans le top 15 du Ballon d'Or : Andreas Köpke en 1996 (13e), Laurent Blanc (14e en 1998) et Franck Ribéry (13e en 2006). Un trio qui devait l'accessit précité à la belle performance de son équipe nationale, que ce soit l'Allemagne championne d'Europe ou la France championne (ou vice-championne) du monde.

LES TITRES NATIONAUX NE SUFFISENT PAS. Entre leurs propres intermittences sportives, la longue traversée du désert des Bleus et du football français de club sur la scène internationale du milieu des années 60 à la fin des années 70, et l'avènement de l'arrêt Bosman (1995), qui contribua à l'exil des étoiles françaises vers d'autres eldorados il y a vingt ans (l'époque de l'émergence de la Ligue des champions), il eût fallu bien plus à Paris ou à Marseille que quelques titres nationaux pour attirer les stars ou faire de ses vedettes les récipiendaires d'un Ballon d'Or dont l'histoire, quoi qu'on en dise, se conjugue avec celle des Coupes d'Europe (même période d'accouchement) et à leur palmarès. N'est pas alchimiste qui veut... ■ THIERRY MARCHAND

ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

26 JANVIER 1992. AVANT LA RÉCEPTION DE TOULON (0-1), LE CAPITAINE MARSEILLAIS SE VOIT REMETTRE LE CONVOITÉ TROPHÉE.

TOUT CE QU'IL Y A DE

La confrontation de dimanche soir sera la trente-sixième de l'histoire dans cette configur

BILAN DES PSG-OM

16 victoires parisiennes

10 nuls

9 victoires marseillaises

LES 16 VICTOIRES PARISIENNES

1977-78	Paris-SG - Marseille	5-1	+ large victoire
1978-79	Paris-SG - Marseille	4-3	Record de buts
1979-80	Paris-SG - Marseille	2-1	
1984-85	Paris-SG - Marseille	2-1	
1985-86	Paris-SG - Marseille	2-0	
1986-87	Paris-SG - Marseille	2-0	
1989-90	Paris-SG - Marseille	2-1	
1998-99	Paris-SG - Marseille	2-1	
2000-01	Paris-SG - Marseille	2-0	
2002-03	Paris-SG - Marseille	3-0	
2003-04	Paris-SG - Marseille	2-1	
2004-05	Paris-SG - Marseille	2-1	
2010-11	Paris-SG - Marseille	2-1	
2011-12	Paris-SG - Marseille	2-1	
2012-13	Paris-SG - Marseille	2-0	
2013-14	Paris-SG - Marseille	2-0	

LES 10 NULS

1974-75	Paris-SG - Marseille	1-1
1976-77	Paris-SG - Marseille	1-1
1987-88	Paris-SG - Marseille	1-1
1988-89	Paris-SG - Marseille	0-0
1991-92	Paris-SG - Marseille	0-0
1993-94	Paris-SG - Marseille	1-1
1996-97	Paris-SG - Marseille	0-0
2001-02	Paris-SG - Marseille	0-0
2005-06	Paris-SG - Marseille	0-0
2007-08	Paris-SG - Marseille	1-1

LES 9 VICTOIRES MARSEILLAISES

1971-72	Paris-SG - Marseille	1-2	
1975-76	Paris-SG - Marseille	2-3	
1990-91	Paris-SG - Marseille	0-1	
1992-93	Paris-SG - Marseille	0-1	
1997-98	Paris-SG - Marseille	1-2	
1999-00	Paris-SG - Marseille	0-2	
2006-07	Paris-SG - Marseille	1-3	
2008-09	Paris-SG - Marseille	1-3	
2009-10	Paris-SG - Marseille	0-3	+ large victoire

PARIS **49** buts

MARSEILLE **37** buts

PAULETA AU RENDEZ-VOUS

Les meilleurs buteurs parisiens

1.	Pedro Miguel PAULETA	4
2.	Mustapha DAHLEB	3
3.	Dominique BATHENAY	2
-	François M'PELÉ	2
-	RONALDINHO	2

Les meilleurs buteurs marseillais

1.	Laurent BATLLES	2
-	Marc BERDOLL	2
-	LUCHO GONZALEZ	2
-	Florian MAURICE	2
-	Fabrizio RAVANELLI	2

RUDE DUEL LE 14 JANVIER 1994 (1-1) ENTRE BOLL, BARTHEZ, WEAH, PRUNIER ET GINOLA *(DE GAUCHE À DROITE)* SOUS LES YEUX DE M. LAINE.

À L'OM L'ENTAME, À PARIS LE FINAL

Répartition des buts marqués par quart d'heure

PARIS		MARSEILLE
7	1re-15e min	9
7	16e-30e min	8
8	31e-45e min	2
22	1re période	19
8	46e-60e min	4
7	61e-75e min	9
12	76e-90e min	5
27	2de période	18

2 En 1979-80, la rencontre PSG-OM s'est déroulée dès la 2e journée. Un vendredi soir 3 août, au plus fort des départs en vacances.

Dahleb et Pauleta ont marqué lors de trois matches : en 1974-75, 1977-78 et 1978-79 pour l'Algérien et de 2002-03 à 2004-05 pour le Portugais. **3**

7 C'est au mois de novembre que fleurissent les clasicos. Celui de dimanche sera le septième de l'histoire joué à cette période de l'année.

50 À Luis Fernandez le but le plus rapidement inscrit après le coup d'envoi : le 9 août 1985, après cinquante secondes de jeu, d'une tête sur un coup franc de Susic.

SOMMET D'AUTOMNE

Répartition des rencontres dans l'année

Janvier-mars	9
Avril-juin	8
Juillet-septembre	6
Octobre-décembre	12

UN PENCHANT POUR LE 2-1

Les scores les plus fréquents

2-1	8 fois
0-0	5 fois
1-1	5 fois
2-0	5 fois

«CLASSIQUES»

ation. Jusqu'alors l'OM n'a pas trop eu à rougir de ses déplacements parisiens.

UN MATCH DE FUTUR CHAMPION

Les saisons où Paris a accueilli l'OM en leader

	Classement du PSG en fin saison
1985-86	Champion
1988-89	2e
1993-94	Champion
1996-97	2e
1997-98	8e
2012-13	Champion
2013-14	Champion

Les saisons où l'OM est arrivé au Parc en leader

	Classement de l'OM en fin saison
1971-72	Champion
1977-78	4e
1979-80	19e
1989-90	Champion
1990-91	Champion
1991-92	Champion
1998-99	2e
2006-07	2e

16 Les fois où Marseille a ouvert le score. Contre quatorze pour les Parisiens.

18

Le nombre de fois où le PSG a devancé l'OM au classement avant la rencontre. Cette saison incluse, c'est aussi le nombre de fois où l'OM a abordé le choc avec un meilleur classement que son adversaire.

3

Comme le nombre de rencontres entre les deux clubs dirigées par MM. Verbeke (1975 à 1979), Poulat (1999 à 2002) et Sars (1996 à 2006, photo), les recordmen.

8

Le nombre record d'avertissements distribués lors du clasico de 2001-02 : trois côté parisien (Aloisio, Ronaldinho, Arteta), cinq côté olympien (Van Buyten, Ba, Leboeuf, Yobo, Swierczewski). Sans compter le renvoi aux vestiaires par M. Layec de Luis Fernandez en toute fin de match.

JULES ZVUNKA, LE PLUS ASSIDU

Les entraîneurs parisiens du clasico

1. Philippe BERGEROO Artur JORGE Velibor VASOVIC	3
4. Ancelotti, L. Fernandez, Halilhodzic, Houllier, Ivic, Kombouaré, G. Lacombe, Le Guen, Ricardo.	2
13. Blanc, Fontaine, Larqué, Michel, Mombaerts, Peyroche, Phelippon, Vicot.	1

Artur JORGE

x3

Les entraîneurs marseillais du clasico

1. Jules ZVUNKA	5
2. José ANIGO Rolland COURBIS Didier DESCHAMPS Albert ÉMON Gérard GILI Raymond GOETHALS	3
8. Banide,	2
9. Abel, Baup, Bourrier, Gerets, Gransart, Ivic, Markovic, Olarevic, Perrin, Zatelli.	1

Jules ZVUNKA

x5

11,11

La note moyenne des PSG-OM dans *FF* (depuis 1985). Du 14/20 au 5/20 pour la rencontre de décembre 1992 (0-1).

42 ANS D'ÂGE

Le premier PSG-OM

17 mai 1972

Paris-SG - Marseille : **1-2** (0-2).

Buts : Bras (60e) pour Paris-SG ; Kula (2e), Novi (23e) pour Marseille.

Compositions :

Paris-SG : Delhumeau - J. Djorkaeff, Mitoraj, Arribas, Rostagni - Guignedoux, Léandri - Bras, Prost, Léonetti, Hallet (Rémond, 75e). Entr. : Phelipon.

Marseille : Carnus - Lopez, Bosquier, J. Zvunka, Bracci - Novi, Kula - Couécou, Gress, Skoblar, Verdonk (Hodoul, 80e). Entr. : Zatelli.

SAFET SUSIC ET STEVE MANDANDA.

5 De Carlos Mozer avec l'OM en 1991 à Mohamed Sissoko avec le PSG en 2012, c'est le nombre de joueurs qui ont été expulsés lors des confrontations.

BRAVO, M'BAMI, CISSÉ : D'UN CAMP À L'AUTRE

Ceux qui ont joué dans les deux clubs (nombre de PSG-OM)

Daniel BRAVO	**6** (5 PSG + 1 OM)
Édouard CISSÉ	**6** (5 PSG + 1 OM)
Modeste M'BAMI	**6** (3 PSG + 3 OM)
Lorik CANA	**5** (2 PSG + 3 OM)
Frédéric DÉHU	**5** (4 PSG + 1 OM)
Gabriel HEINZE	**5** (4 PSG + 1 OM)
Jérôme LEROY	**5** (3 PSG + 2 OM)

MODESTE M'BAMI.

PILORGET, BATS, SUSIC, ARMAND, MANDANDA : LES HABITUÉS DU PARC

Les spécialistes des PSG-OM (nombre de matches)

Côté parisien

1.	Sylvain ARMAND	7
-	Joël BATS	7
-	Jean-Marc PILORGET	7
-	Safet SUSIC	7
5.	Mustapha DAHLEB	6
-	Lionel LETIZI	6
-	Francis LLACER	6
-	Bernard MENDY	6
9.	Jimmy ALGERINO	5
-	Daniel BRAVO	5
-	Édouard CISSÉ	5
-	Pedro Miguel PAULETA	5
-	Pierre REYNAUD	5
-	Franck TANASI	5

Côté olympien

1.	Steve MANDANDA	7
2.	François BRACCI	6
-	Jean-Pierre PAPIN	5
-	Mathieu VALBUENA	5
5.	Benoît CHEYROU	5
-	Éric DI MECO	5
-	Gérard MIGEON	5
-	Victor ZVUNKA	5

14 140

Le clasico n'a pas toujours fait le plein. Pour preuve l'affluence de la rencontre du 17 mai 1972 à Colombes, la plus faible de l'histoire des confrontations, sous la barre des 15 000 entrées.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTOS PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE - JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE - JEAN-LOUIS FEL - PIERRE LAHALLE - STÉPHANE MANTEY - PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE - DIDIER FÈVRE - L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Leroy
MISE EN QUARANTAINE

Il a joué avec Leonardo et Rai à Paris, mais aussi avec Ravanelli et Pirès à Marseille. Au moment de fêter ses quarante ans, le Havrais (se) raconte. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, AU HAVRE

Drôle d'impression que de croiser Jérôme Leroy. Et pas seulement parce qu'il appartient à la catégorie des « bi », ceux qui ont porté le maillot à la fois du PSG et de l'OM. La rumeur annonce un gros dur, le sourire rare, le regard sévère. « J'ai rencontré l'ancien président de Sochaux Jean-Claude Plessis, qui voulait savoir si j'étais aussi fou qu'on le disait », démine l'intéressé. La réalité n'a rien à voir. Jérôme Leroy, c'est le gars posé, réfléchi, le verbe facile, le cerveau (bien) rempli. Le footeux rare. Comme son âge. Quarante balais ce mardi. Seuls les cheveux gris trahissent la date de naissance. Les grosses performances disent l'inverse. « Je vis une seconde jeunesse, je profite sans me fixer de limites. Si je commence à entrevoir la fin, comment voulez-vous que je sois performant ? Quand on commence à parler au passé, c'est qu'on n'est pas dans le présent. » Pendant deux heures, le milieu a fait une exception et raconté ces jours qui ont marqué sa carrière.

« LE JOUR OÙ LE PSG M'A FAIT SIGNER POUR 6 000 FRANCS PAR MOIS »

« Après ma formation, le PSG voulait me prêter à Épinal, en National. Ça prouvait qu'il ne croyait pas trop en moi. J'ai été finalement prêté à Laval *(1995-96)*, en L2. Je pensais même signer définitivement là-bas, mais après un mois de Championnat, on était deuxièmes. On commençait à parler de moi et le PSG a voulu me garder. Quelques mois plus tard, je garde le souvenir d'une signature assez anodine. Le président n'était pas là, mes parents non plus. J'ai signé pour quatre ans pour environ 6 000 francs par mois. La première chose que j'ai faite, c'est acheter une voiture à mes parents. Aujourd'hui encore, quand je dis que j'ai été formé au PSG, les gens sont surpris. Je ne dis pas que c'était difficile, mais je crois qu'il n'y a jamais eu à Paris l'envie de sortir des jeunes. »

« LE JOUR OÙ J'AI CROISÉ UN ENTRAÎNEUR QUE JE N'OUBLIERAI PAS »

« J'ai parfois été mis à la cave. À Paris. À Marseille. À Sochaux. Beaucoup d'entraîneurs pensaient que j'avais la mainmise sur le vestiaire. Beaucoup étaient persuadés que Jérôme Leroy pouvait faire virer un entraîneur. Ça prouve bien que les gens ne me connaissent pas… Gérard Banide, en charge de la formation au PSG, occupe, lui, une place particulière. À un moment, on m'avait dit que je n'avais pas le niveau pour accéder au monde pro. Mais lui a cru en moi. Alors que je devais être viré du centre parce que je manquais de sérieux et de discipline dans mon jeu, il a mis son veto. Si j'en suis là aujourd'hui, c'est aussi grâce à lui. »

« LE JOUR OÙ ON M'A DEMANDÉ D'ALLER VOIR MA NOTE »

« Tous les commentaires touchent. Qu'ils soient bons ou mauvais. Ma chance, c'est que j'étais nul à l'école et que je n'avais que des mauvaises notes. J'ai été tellement traumatisé par ça que je ne regarde jamais mes notes de match dans les journaux. Mais c'est la hantise des joueurs. Parfois, on me disait : "Va voir le journal, t'as eu 2 !" Mais moi, ça ne m'intéresse pas. »

« LE JOUR OÙ J'AI CROISÉ RAI »

« À Paris *(1996-99 puis 2001-04)*, j'ai vu beaucoup de grands joueurs. Ronaldinho, Okocha, Leonardo, Valdo, Weah… Tous ceux que je cite, à part Ronaldinho, étaient des mecs qui jouaient pour l'équipe. Pour moi, un grand joueur, c'est d'abord quelqu'un qui fait gagner son équipe quand elle ne va pas bien. La référence, c'est Rai. Lui m'a montré ce qu'était un grand joueur. Quand on gagnait 1-0 dans la difficulté, c'est toujours lui qui marquait. »

« ALORS QUE JE DEVAIS ÊTRE VIRÉ DU CENTRE DU PSG, BANIDE A MIS SON VETO »

« LE JOUR OÙ J'AI SIGNÉ CHEZ L'ENNEMI MARSEILLAIS »

« En 1999, j'avais le choix entre Marseille et Le Havre. J'ai réfléchi en me disant que je ne pouvais pas y aller. Mais j'étais obligé, le PSG ne voulait plus de moi. C'était toujours la même rengaine. Ils prenaient un joueur, le joueur n'était pas bon, je finissais la saison à sa place. Là, quand Ali Bernarbia est arrivé, j'ai compris que c'était le moment de partir. Je savais que lui ne me laisserait pas la place *(sourire)*. Tout le monde me répétait de ne pas aller à l'OM. Mais je n'aime pas qu'on me dise ce que je dois faire. J'ai assumé et j'ai pris le risque *(1999-2002)*. Les supporters m'ont accueilli comme un joueur qu'ils ne voulaient pas. Pour mon premier entraînement, ils sont venus me voir pour me répéter que j'étais parisien, que je n'avais pas le niveau et que je n'y arriverais pas. Après mon premier match avec Marseille, je suis sorti du stade, j'ai passé la grille et me suis retrouvé directement dans la rue, sans service de sécurité. Là, une dizaine de supporters ont commencé à entourer ma voiture, à m'insulter et me dire que ce n'était pas possible de rester car j'étais le parrain du KOP Boulogne au Parc. Je suis resté dans la voiture. J'étais jeune, j'arrivais, il y avait trop de monde pour faire quoi que ce soit *(sourire)*… Finalement, ils ont fini par m'accepter fin mai, six mois après mon arrivée, lors du match pour le maintien, Sedan-Marseille. On avait fait 2-2 et j'avais marqué. »

« LE JOUR OÙ UNE NÉGOCIATION A MAL TOURNÉ »

« Je devais signer en 2006 une prolongation de contrat avec Lens. Le directeur sportif, Francis Collado, vient dans le vestiaire et me lâche : "Ta prolongation est prête, mais ce que tu vas gagner, tu ne le mérites pas." J'ai pris ma douche, je suis monté voir Gervais Martel pour lui dire que je partais. Je ne pouvais pas rester et croiser tous les jours quelqu'un que je ne pouvais pas voir. Je suis très respectueux, mais je peux être aussi très méchant si on ne me respecte pas. Gervais Martel ne voulait pas que je parte, me disait que c'était son argent et qu'il faisait ce qu'il voulait avec. Mais ma décision était prise. »

« LE JOUR OÙ J'AI VÉCU COMME UN ÉTRANGER »

« Je voulais une expérience à l'étranger. Le Betar Jérusalem, c'est la seule que j'ai vécue dans ma carrière. Ça m'a permis d'avoir un autre regard sur les étrangers qui viennent jouer en France et d'être plus accueillant. J'ai vu à quel point c'était difficile de débarquer dans un pays étranger. T'es seul au monde, tu dois faire tes preuves. Je ne parlais pas la langue, et l'anglais, j'en connaissais deux mots. Les difficultés ont duré un mois. Après, le terrain a pris le dessus. Ils ont même suivi mon rythme. Au début, ils mangeaient des pizzas les veilles de match. Ils ont pris le pli sans que je ne dise rien. Au final, c'était super. Je m'entraînais le matin, je mangeais au bord de la mer, je jouais devant 35 000 personnes, je vivais à Jérusalem, une ville forte. C'était bien. »

Les Parisiens et les Marseillais de la Ligue 2

ILS ONT ÉTÉ FORMÉS À L'OM
Abergel (AC Ajaccio), Bégeorgi (AC Ajaccio), Bocaly (Arles), Cappone (Laval).

ILS ONT ÉTÉ FORMÉS AU PSG
Letellier (Angers), Traoré (Angers), Makonda (Auxerre), Amirèche (Créteil, recruteur), Ikoko (Le Havre), Arnaud (Orléans), Kharja (Sochaux), Habran (Sochaux), Abriel (Valenciennes).

ILS ONT JOUÉ À L'OM
Zubar (AC Ajaccio), Pédretti (AC Ajaccio), Laurey (Gaz Ajaccio, entr.), Niang (Arles), Gragnic (Auxerre), Samassa (Brest), Bonnart (Châteauroux), Gastien (Châteauroux, entr.), Echouafni (Sochaux, entr.), Casoni (Valenciennes, entr.).

ILS ONT JOUÉ (OU ENTRAÎNÉ) AU PSG
Mombaerts (Le Havre, entr.), Revault (Le Havre, conseiller du président).

ILS ONT JOUÉ À L'OM ET AU PSG
M'Bami (Le Havre), Leroy (Le Havre).

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

JÉRÔME LEROY, ICI EN 2009. DIX-NEUF SAISONS PROFESSIONNELLES À SON ACTIF, DONT QUATRE AU PSG ET TROIS À L'OM.

« LE JOUR OÙ L'ON A VOULU ME FAIRE MAL »

« Une fois, j'ai eu une multiple fracture de la pommette, mais ce n'est pas une blessure de footballeur. J'avais pris un coup de Mapou Yanga-Mbiwa, contre Montpellier. Dans un duel de la tête, il me met son coude dans le visage. Je ne lui en veux pas. J'ai tellement voulu faire mal à certains pendant ma carrière qu'il faut accepter que d'autres veuillent en faire de même. J'avais eu trois semaines d'arrêt, mais j'ai repris avant. Je voulais jouer. Je n'avais rien mis sur le visage. Ce n'était que psychologique. Le risque, c'était d'y penser. »

« LE JOUR OÙ JE SUIS SORTI DÉGOÛTÉ DU TERRAIN »

« C'était à l'occasion de la finale de Coupe de France, perdue avec Rennes contre Guingamp *(1-2, le 9 mai 2009)*. Je m'approchais de la fin. Comme je l'avais gagnée la saison précédente avec Sochaux, j'aurais bien aimé la gagner avec un autre club, l'année d'après. On mène, on joue un club de L2, on était dans une bonne période, mais on perd... Ce n'est pas normal. Certains jouaient une finale pour la première fois. On s'aperçoit que ce n'est pas la qualité de l'équipe qui prend le dessus dans ces moments-là, mais l'atmosphère, qui plombe certains joueurs. »

« MOI, QUAND J'ÉTAIS JEUNE, JE VOULAIS MARCHER SUR CELUI QUI ÉTAIT DEVANT MOI »

« LE JOUR OÙ J'AURAIS PU DIRE NON À L'ÉQUIPE DE FRANCE »

« Pour évoluer en équipe de France, il ne faut pas être un bon joueur de L1. Ça ne passe pas. Moi, je n'ai jamais eu le niveau. J'essaie d'être objectif. À un moment, il faut se regarder. Je sais que j'ai mes limites, je ne me prends pas pour quelqu'un que je ne suis pas. Ce n'est pas un aveu de faiblesse, mais, à un moment, c'est bien de le dire. La seule opportunité que j'aurais pu avoir, c'était quand je jouais à Lens *(2004-06)* ou à Rennes *(2007-11)*. Mais j'aurais décliné. Tous les Bleus jouaient à l'étranger. Qu'est-ce que j'aurais fait en équipe de France ? »

« LE JOUR OÙ J'AI (PAS TOUT À FAIT) ARRÊTÉ LE FOOT »

« En 2012, j'arrête parce que je n'ai pas de proposition de L1 et que je ne veux pas jouer en L2. Les gens ont choisi pour moi et ont dit que j'arrêtais le foot. Je ne connaissais pas la L2, je savais que c'était difficile, plus physique, pas évident, qu'on jouait dans des stades vides... Je ne voulais pas. Je n'ai pas joué pendant un an avant d'avoir une opportunité une année plus tard, avec Istres. J'ai saisi ma chance sans savoir vraiment pourquoi... Quand on retrace ma carrière, c'est ce que je suis dans la vie : imprévisible. Quand les gens m'attendent là, je suis là-bas. »

« LE JOUR OÙ J'AI EU SOIXANTE ANS »

« L'autre jour à l'entraînement, un jeune a dit : "Putain, aujourd'hui, j'avais des jambes de quarante ans !" Je rigolais tout seul, il ne savait pas l'âge que j'avais. Je me suis juste dit que je ne pouvais même plus me servir de cette expression, ou sinon avancer que j'avais des jambes de soixante ans ! On me parle tout le temps de mon âge. Je dis aux jeunes que, si je suis là, c'est qu'ils ne font pas le nécessaire pour me faire arrêter. S'ils me laissent encore l'opportunité de m'exprimer, et bah... je m'exprime. Il n'y a pas de cadeau à faire. Moi, quand j'étais jeune, je voulais marcher sur celui qui était devant moi. » ■

PARIS FC-MARSEILLE CONSOLAT

ENJEU NATIONAL

Les deux clubs banlieusards préparent eux aussi le clasico. **TEXTE** FRANK SIMON

«Si l'OM bat le Paris-Saint-Germain au Parc des Princes, c'est même plus la peine que Seb vienne à l'entraînement!» Seb, c'est Sébastien Cantini, le Martégal du Paris FC, «monté» à l'intersaison dans la capitale et phocéen de cœur. Et celui qui l'avertit sur le ton de la boutade n'est autre que son entraîneur, Christophe Taine, un Parisien pur jus attaché au PSG. À quelques heures d'un clasico qui fait saliver toute la France du football, deux clubs de National s'apprêtent à suivre avec un intérêt certain l'affiche, en attendant de se retrouver sur la pelouse de Charléty face à face le 19 décembre prochain pour le compte de la 16e journée de Championnat: le Paris FC (1er) et le GS Marseille Consolat (17e), le club des quartiers Nord de Marseille promu l'été dernier.

LES BOUDERIES DE CONSOLAT. Au PFC, sans surprise, «les trois quarts de l'effectif revendiquent une sensibilité parisienne, rigole le coach. Mais nous n'avons aucune relation avec le PSG. C'est d'ailleurs regrettable car on est amenés à devenir le deuxième club de la capitale. On ne fait pas d'ombre au champion de France puisqu'on n'évolue pas dans les mêmes sphères. Mais on imagine, pourquoi pas, devenir un partenaire du club si l'on venait à monter en L2, imagine Taine. Pour notamment placer des joueurs.» Parisien depuis quelques mois, le jovial Cantini attend ce match avec impatience. «Quand j'ai annoncé à ma famille que je partais jouer au PFC, elle m'a bien taquiné! Avec l'OM devant cette saison, je me languis de regarder ce clasico. Comme je suis entouré de Parisiens, on se chambre de temps à autre et ce sera le cas après le match, c'est clair! Ça va faire drôle de le vivre d'ici. En 2012, j'étais au Vélodrome pour le fameux 2-2 avec les doublés de Gignac et d'Ibrahimovic.»

> «ÇA NE ME GÊNERAIT PAS DE FAIRE UN PARTENARIAT AVEC LE PSG»
> **Jean-Luc Mingallon, président de Consolat**

Corse d'origine et supporter autoproclamé «du Gazélec et de Bastia», le président parisien Pierre Ferracci évoque, lui, des «relations courtoises avec le PSG. Ça se parle au niveau des équipes de jeunes et des éducateurs. On a même envisagé une forme de coopération plus poussée avec Olivier Létang. Au plan sportif, la rivalité viendra plus tard!»
Le dirigeant sera certainement en tribunes au Parc des Princes où il devrait peut-être y côtoyer son homologue de Consolat, Jean-Luc Mingallon, phocéen jusqu'au bout des ongles. «Je serai au match mais invité par des hommes d'affaires parisiens», précise celui qui fait grandir le GSM Consolat depuis trente ans, puisqu'il est entré au club quand il végétait en Promotion de Première Division de District. «Entre l'OM et nous, c'est le désamour, je vous le dis tout net. Mon rêve, c'est même de tirer au sort le PSG en Coupe de France! Ça ne me gênerait d'ailleurs pas de faire un partenariat avec le Paris-SG parce que l'OM ne nous calcule pas et ne nous fait aucun cadeau.» Alors, fâché, M. Mingallon? «Quand on est montés en National, ç'aurait été sympa de présenter nos joueurs au Stade-Vélodrome, mais non... Et puis, l'OM ne nous donne même pas une place pour un match. On a plus d'atomes crochus avec le Montpellier de Loulou Nicollin. On nous invite aussi à Monaco! Même avec Dijon ou Manchester City, on a de meilleures relations!» Alors, si l'OM marque, pas de joie, président? «Ce ne sera pas la folie, n'y comptez pas. J'étais un grand fan de l'Olympique de Marseille quand j'étais minot. Mais là, l'attitude du club nous déçoit. Pourtant, il n'y a pas d'autre solution pour lui que de parier sur les clubs alentour, non?»

«ON VA LES ROUSTER!» Cristolien de naissance mais arrivé sur la Canebière cet été, Nama Fofana a déjà commencé à prendre

CHRISTOPHE TAINE, À GAUCHE, L'ENTRAÎNEUR DU PFC, UN PARISIEN PUR JUS ATTACHÉ AU PSG, MÊME S'IL AIMERAIT QUE LES DEUX CLUBS AIENT DES RELATIONS PLUS ÉTROITES.

ETIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

l'« assent » du coin, mais se défend de faire valoir une quelconque sensibilité. « Je suis compétiteur avant tout, pas supporter. J'aime d'abord le foot avant les couleurs. Ce qui est marrant, c'est que mes coéquipiers de Consolat sont persuadés que je suis supporter de Paris ! » Même pas un peu quand même, Nama ? « Je suis allé voir l'OM au Vélodrome contre Rennes, quelle ferveur ! Mais sur ce match-là, je pense que le PSG va gagner. » En poste jusqu'à la 11e journée avant d'être brutalement remplacé sur le banc de Consolat après le nul dans le derby contre Istres (1-1), le « Parisien » William Prunier – il est né à Montreuil-sous-Bois, dans le 93 –, ne cache pas son attachement à l'OM, lui qui réside encore à Marseille. « Les clasicos, j'en ai joué deux en 1993-94. C'était quelque chose sur le terrain ! Il y avait une odeur particulière, ça allait au-delà du classement, l'enjeu était terrible. Aujourd'hui que je suis entraîneur, je reste très intéressé par ce match, essentiellement sur le plan technique. »

AVEC LE BONJOUR DU MINOT DE 2006. Comorien de Marseille et international pour son pays, le milieu de terrain Salimou Mramboini est viscéralement attaché à l'OM. Comme la quasi-totalité de la communauté comorienne, d'ailleurs. « Je ne suis pas le seul au club, d'autant qu'il y a ici quatre collègues formés à l'OM : Laurenti, Deruda, Amiri et Dennoun, lequel a même joué le clasico historique avec les minots au Parc, le 5 mars 2006 (0-0). Le Paris-SG, on va les rouster, c'est notre année ! On va se faire le match à la télé entre potes et puis "clasher" Nama *(Fofana)*. Après, il sera temps de jouer notre propre clasico, le mois prochain ! »
Le plus calme, dans tout ce maelström de réactions à fleur de peau, c'est finalement Fabien Laurenti, minot de 2006, qui apporte son vécu à Consolat. « C'est le match de l'année en Ligue 1, et je l'imagine comme un premier tournant dans ce Championnat, en cas de victoire de l'un ou de l'autre. L'OM a de réelles chances. Cette rencontre, je la voudrais très ouverte, festive et offensive. Je vais la regarder entre amis. Nama Fofana est le bienvenu, de toute façon il s'est vite acclimaté pour devenir marseillais ! » Il sera toujours temps six semaines plus tard de penser au « petit » calsico. ■

PSG (CFA)
LE NOUVEAU MONDE DE PETRILLI

Venu renforcer la réserve du club de la capitale, l'attaquant formé aux Girondins de Bordeaux a même pris part à des séances avec les pros.

L'été venait, à peine, de commencer. Et le téléphone a sonné. À l'autre bout du fil Bertrand Reuzeau, directeur du centre de formation du PSG. « Je savais que j'étais un peu suivi, souffle l'attaquant Anthony Petrilli. J'avais mis un doublé contre eux avec Ivry *(CFA)* la saison dernière et je marquais tout le temps quand je les jouais chez les jeunes. » Le club de la capitale cherche des habitués du niveau pour encadrer les gamins de sa réserve. Comme Petrilli, plus de cinquante matches de CFA dans les crampons. « C'est dur de se retrouver leader de vestiaire à cet âge-là, mais quand le PSG vous contacte, vous laissez tomber tous vos projets pour foncer. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

AUX CÔTÉS DES IBRA ET CAVANI, LE JEUNE ATTAQUANT EMMAGASINE DE L'EXPÉRIENCE.

« IBRA EST INTIMIDANT. »
L'attaquant de vingt et un ans, viré du centre de formation des Girondins de Bordeaux trois ans plus tôt, oublie ses envies de Deuxième Divsion pour signer deux ans « contre un très bon salaire pour un joueur de CFA ». Le début d'une nouvelle histoire. Qui s'accélère encore un peu plus. « Il manquait des joueurs après le Mondial au Brésil. On m'a appelé, donné un paquetage et j'ai fait la reprise à Clairefontaine avec les professionnels. »
L'attaquant enchaîne, part en Autriche, le temps d'un stage d'une semaine. « Ça change de ce que j'ai pu connaître avant. Il y avait plus de membres du staff que de joueurs ! Tout le monde était aux petits soins pour nous. J'ai même marqué en amical. C'était génial. Il y avait Marquinhos, Lucas, Pastore... » Les autres sont rencontrés plus tard, pendant quelques entraînements. « Zlatan Ibrahimovic est très imposant. Au début, il est intimidant, mais il met vite à l'aise. David Luiz est lui un gars très, très drôle. Aujourd'hui, je me suis fait à tout ça. » Mais les pieds restent sur terre. Pas question de s'imaginer comme le futur remplaçant de Zlatan, lui qui n'a marqué que deux buts avec l'équipe réserve. « J'ai encore une énorme marge de progression. Mais j'apprends beaucoup à leurs côtés. Ça me servira. Pour l'instant, je profite. On ne paie rien, on s'occupe de nous, c'est parfait. » Un autre monde.
■ OLIVIER BOSSARD

Tuiloma
LE KIWI DE L'OM

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« MON OBJECTIF, C'EST ÉVIDEMMENT D'AVOIR MA CHANCE EN ÉQUIPE PREMIÈRE. »

Jusqu'à ce qu'il ait l'opportunité de faire un essai à Marseille au cours de l'été 2013, Bill Poni Tuiloma n'avait jamais entendu parler de la ville phocéenne. « Ni même du club, avoue sans rire le jeune Néo-Zélandais (19 ans). À la base, j'étais en Angleterre où je venais de réussir un test avec QPR. Mais, comme les choses se sont compliquées pour obtenir un visa, j'ai accepté de tenter ma chance ici. » Fin juillet 2013, Marseille a donc offert un contrat de stagiaire pro de deux ans à celui qui est devenu le tout premier Kiwi à évoluer dans le football français. Et qui possède aussi le statut d'international A dans son pays, avec lequel il a disputé le barrage contre le Mexique en éliminatoires du Mondial 2014. « La saison dernière m'a surtout servi à m'adapter. Tout changeait, la langue, l'environnement, la mentalité, la nourriture aussi ! Aujourd'hui, je me débrouille en français et je me suis fait des amis. » Sur le terrain, ce milieu de terrain plutôt défensif, qui peut également évoluer comme latéral droit, est régulièrement titularisé en réserve avec la CFA2. « Mon objectif, c'est évidemment d'avoir ma chance en équipe première. Je dois juste travailler et me faire remarquer. » La saison dernière, le jeune homme d'origine samoane était apparu sur le banc une fois, contre l'OL. En 2014-15, il lui reste encore à convaincre Marcelo Bielsa de lui donner sa chance. « Je dois être patient. Et puis j'espère une prolongation, pourquoi pas, à la fin de la saison ! » ■ F. S.

SI SHOW, CES DIX

Il n'y a pas qu'entre Paris et Marseille que ça s'agite et ça s'astique.

TEXTE ROBERTO NOTARIANNI (AVEC FRANK SIMON)

ALAIN MOUNIC

IL Y A DIX JOURS, LUIS SUAREZ, À LA LUTTE ICI AVEC SERGIO RAMOS, A DISPUTÉ, ET PERDU (3-1), SON PREMIER CLASICO.

1. REAL MADRID - FC BARCELONE
LE SOMMET DU GLAMOUR

« El Clasico ». Real-Barça est sans l'ombre d'un doute la plus glamour des confrontations du genre depuis que les deux clubs ont entamé une impressionnante course aux armements, à la fin du siècle dernier. C'est aussi aujourd'hui le match des Ballons d'Or, six trophées au total entre Messi (4) et Cristiano Ronaldo (2). Et, au-delà des noms, ce choc demeure ce qu'il n'a jamais cessé d'être depuis les origines : une opposition entre le symbole d'une Catalogne qui rêve d'indépendance et le club de la capitale du royaume d'Espagne.

LE MATCH INOUBLIABLE. Inspiré par un Cruyff divin, le Barça version football total de Rinus Michels désintègre 5-0 le Real à Bernabeu, le 17 avril 1974, mais aurait pu en marquer le double.

2. INTER MILAN - JUVENTUS TURIN
UNE VIEILLE DAME REMONTÉE

Que ce soit avec la Fiorentina ou la Roma, la Vieille Dame a quelques ennemis féroces dans la péninsule. Mais aucun de leurs duels n'a droit au label de « derby d'Italie », comme c'est le cas avec l'Inter, le seul, en dehors du Milan AC, à pouvoir rivaliser avec la Juve question palmarès. De tout temps, Nerazzurri et Bianconeri se sont regardés de travers. Mais la tension a atteint son apogée pendant l'ère Luciano Moggi, lorsque le directeur général des Turinois contrôlait arbitres et dirigeants fédéraux. Une fois la Juve envoyée en Serie B, l'Inter s'empressa de lui chiper ses joyaux Vieira et Ibrahimovic et de récupérer (sur tapis vert) le Scudetto 2006. À la Juve, on ne l'a toujours pas digéré.

LE MATCH INOUBLIABLE. Juve-Inter (1-0), 26 avril 1998. En l'espace de quelques secondes, l'arbitre oublie de siffler une faute sur Ronaldo dans la surface puis dans la foulée accorde un penalty aux Turinois. Nous sommes encore persuadés que Del Piero l'a tiré sans conviction sur le gardien, histoire de faire retomber la pression...

CLASICOS

Voici le top 10 des rendez-vous les plus incandescents à l'étranger.

3. BORUSSIA DORTMUND - BAYERN MUNICH

TABLE À PART

Ils ne se supportent tellement plus que, samedi, ils ont préféré ne pas déjeuner ensemble. « Ils », ce sont les dirigeants du Bayern et du Borussia, les deux clubs qui se partagent toutes les couronnes de Bundesliga depuis cinq ans. Ceux de Dortmund reprochent à leurs collègues baravois de leur chiper leurs joueurs sans scrupule. Comme Mario Götze, parti en 2013 après versement de la clause libératoire (37 M€). Ou comme Robert Lewandowski, convaincu de ne pas prolonger au Borussia pour signer gratis cet été au Bayern. Et bientôt Marco Reus ? « Il suffira de s'acquitter de sa clause », a glissé, cynique, Karl-Heinz Rummenigge. À Dortmund, on ne doute plus : « Ils veulent nous détruire ! »

LE MATCH INOUBLIABLE. La finale de C1 du 25 mai 2013 à Wembley. Démonstration de force d'un foot allemand dont les deux représentants ont balayé Real et Barça en demies. Et un trophée de plus pour le Bayern, vainqueur (2-1) d'un Borussia privé d'un Götze légèrement blessé et déjà la tête à Munich.

4. FEYENOORD - AJAX AMSTERDAM

LA VENGEANCE DE CRUYFF

Le « Klassiker » ? Le sommet des contrastes, des mondes qui s'opposent. Rotterdam la laborieuse face à Amsterdam la ville-musée. Et des footballs à leur image : le culte de l'engagement physique à Feyenoord, la réputation plus artistique de l'Ajax. Inutile d'ajouter que les supporters des deux camps se haïssent viscéralement et que leurs affrontements ont déjà fait une victime (1997).

LE MATCH INOUBLIABLE. À l'Ajax, on s'était gaussé un peu trop vite de ce Feyenoord humilié 8-2 en début d'exercice et du « traître » Johan Cruyff. À bientôt trente-six ans, Sa Majesté a encore de beaux restes : il le démontre le 26 février 1984 en surclassant 4-1 l'Ajax, prenant définitivement la tête de l'Eredivisie.

« Le président de l'Ajax me trouvait trop vieux, expliquera Cruyff. Je me suis vengé en devenant champion avec leur pire ennemi ! »

5. MANCHESTER UNITED - LIVERPOOL

LES CHANTS FUNÈBRES

N'en déplaise à ceux de City, selon sir Alex Ferguson, « c'est le seul vrai derby pour MU ! » Apparu en 1895 (7-1 pour Liverpool !), ce classique a vraiment changé de registre dans les années 60 avec les premiers titres des Reds et l'apparition du phénomène des hooligans. Et si ces derniers ont été éloignés des stades, il y a toujours de l'électricité dans l'air quand l'un parcourt les 55 kilomètres entre Manchester et Liverpool pour rendre visite à l'autre. Fait rare en Angleterre, on n'épargne pas à l'adversaire des chants sur ses tragédies passées (catastrophe de Munich en 1958 pour MU, Hillsborough en 1989 pour Liverpool).

LE MATCH INOUBLIABLE. Les fans de MU gardent un souvenir ému du 21 mai 1977. Ce jour-là, ils n'ont pas seulement privé Liverpool (2-1) de la FC Cup, mais ont aussi et surtout empêché un triplé historique pour des Reds déjà champions et en passe de triompher en C1.

6. DINAMO ZAGREB - HAJDUK SPLIT

UNE PIÈCE EN PLUSIEURS ACTES

À Split la Dalmate, on n'a jamais pu encadrer ceux de Zagreb et leur culture austro-hongroise. Mais, dans la Yougoslavie unifiée, l'ennemi venait d'abord de Belgrade, l'Étoile Rouge ou le Partizan. Et puis, avec l'indépendance, la rivalité avec le Dinamo Zagreb a pris le dessus. Le club de la capitale croate est perçu comme ce privilégié qui profite du soutien des puissants, pouvoir politique et fédération, image renforcée par les agissements de Zdravko Mamic, l'omnipotent patron du Dinamo.

LE MATCH INOUBLIABLE. Atmosphère, atmosphère : le 11 mars 2003, le Poljud de Split est le théâtre du « derby croate » le plus chahuté avec neuf à dix interruptions du match à cause des fumigènes et des centaines de pièces de monnaie lancées sur le terrain. Déjà vainqueur (1-0) à Zagreb, l'Hajduk s'impose 4-1, se consolant un peu des 8 points de retard sur le Dinamo champion.

7. BENFICA - FC PORTO

UNE QUESTION DE FIERTÉ

Benfica contre Porto, c'est l'Aigle qui s'attaque au Dragon, le représentant de la capitale portugaise face au plus brillant club de la dynamique grande ville du nord du pays. C'est le géant lusitanien de toujours, le premier à avoir glané une Coupe d'Europe (la C1 en 1961) et le club préféré des Portugais d'ici et d'ailleurs (160 000 socios, 2 500 clubs de supporters, 14 millions de sympathisants dans le monde) qui voit son rival lui faire beaucoup d'ombre depuis trente ans (20 Championnats, 29 Coupes et Supercoupes du Portugal, 2 C1, 2 C3, 1 Supercoupe d'Europe et 2 Coupes intercontinentales). Gagner « o classico », c'est d'abord une question de fierté.

LE MATCH INOUBLIABLE. Dans le temps additionnel (90e + 2), Kelvin offre le sommet du 5 mai 2013 au FC Porto (2-1), qui déboulonne Benfica, alors leader, le privant d'un titre qui lui tendait la main. Dans la foulée, les hommes de Jorge Jesus perdent la finale de la Ligue Europa puis celle de la Coupe du Portugal.

8. DYNAMO KIEV - CHAKHTIOR DONETSK

LE GRAND ROMAN UKRAINIEN

Quand football et histoire se chevauchent... À l'époque de l'URSS, le Dynamo Kiev est le ténor ukrainien qui tient en respect les clubs moscovites, le Chakhtior un simple trublion. Un rapport de force qui se confirme à l'indépendance de l'Ukraine, le Dynamo enlevant neuf titres de rang. Mais l'arrivée de l'oligarque Rinat Akhmetov en 1996 à Donetsk va changer la donne : en peu de temps et beaucoup de moyens, le Chakhtior devient le porte-étendard de l'est ukrainien russophone et le meilleur club du pays, remportant huit des dix derniers Championnats. Pris dans la tourmente de la guerre civile, le Chakhtior a dû déménager à Kiev et jouer ses matches à Lviv, à l'ouest de l'Ukraine. On rebat les cartes ?

LE MATCH INOUBLIABLE. 7 mai 2009, retour d'une demie de Coupe de l'UEFA 100 % ukrainienne. Après le 1-1 à Kiev, le Chakhtior élimine le Dynamo en s'imposant 2-1 à la dernière minute d'un match haletant. Deux semaines plus tard, il sera sur le toit de l'Europe...

SELON ALEX FERGUSON, LE SEUL VRAI « DERBY » POUR MU C'EST CONTRE LIVERPOOL

9. JS KABYLIE - USM ALGER

VRAIMENT DES FAUX FRÈRES ?

Plus qu'un clasico, un derby de fait, telle est la nature profonde de la rivalité qui oppose depuis une cinquantaine d'années l'USM Alger et la JS Kabylie de Tizi Ouzou. Une rivalité entretenue tout au long de leur existence par leurs dirigeants respectifs. Historiquement, il a toujours existé une très forte communauté kabyle à Alger, la capitale, qui n'est distante que de seulement cent vingt kilomètres de Tizi Ouzou. Créée avant la JSK, l'USMA est par ailleurs considérée, à tort ou à raison, comme le club des Kabyles d'Alger.

LE MATCH INOUBLIABLE. Le tout dernier en date, celui du 23 août, a viré au drame avec la mort de l'attaquant camerounais de la JSK, Albert Ébossé, touché par un morceau tranchant d'ardoise lancé par des supporters depuis les tribunes du stade de Tizi Ouzou.

10. STANDARD LIÈGE - ANDERLECHT

FRITURE SUR LA LIGNE

Entre « Mauves » de Bruxelles et « Rouches » de Liège, tout a commencé en 1919. Une rivalité totale, sportive et sociologique, entre l'image bourgeoise d'Anderlecht et celle d'un Standard représentant une cité ouvrière. Avec des supporters qui se regardent en chiens de faïence : « Dites bonjour à votre pire ennemi », clamait un tifo liégeois représentant Tony Montana, le héros du film *Scarface*, arme au poing, avant un clasico récent.

LE MATCH INOUBLIABLE. Dominateur en saison régulière, le Standard est sur la voie royale pour renouer en 2014 avec un titre qui lui échappe depuis cinq ans. Mais, en tête de la poule finale, il se fait hara-kiri en perdant 2-1 à Anderlecht, le 27 avril. Trois semaines plus tard, les Mauves seront sacrés champions. ■

PARIS BRÛLE-T-IL (SES JEUNES) ?

Le PSG n'a jamais été réputé pour la qualité de son centre de formation. Pourtant, une grosse vingtaine de ses ex-pensionnaires évoluent à l'étranger. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

On ne dira pas de lui qu'il aurait pu être l'égal de Thiago Silva ou de David Luiz dans la défense du PSG. Ni même qu'il avait l'étoffe d'un Marquinhos. Ce qu'on sait en revanche, c'est que la grande et puissante carcasse de Sylvain Distin n'aurait pas coûté un euro s'il était resté toute sa carrière au PSG, qu'il intégra à quatorze ans, au lieu d'être aujourd'hui le joueur étranger qui compte le plus de matches en Premier League (448). À bientôt trente-sept ans, le natif de Bagnolet fait encore les beaux jours de la défense d'Everton, même si la concurrence de John Stones (vingt ans) se fait plus pressante. Il joue la Coupe d'Europe, la petite (Ligue Europa), et apprécie chaque match comme s'il était le dernier. Il sait que ses jours de joueur sont comptés, lui qui a prolongé avec les Toffees jusqu'à l'été 2015, mais sa carrière en Premier League (quatorze saisons de rang passées à Newcastle, Manchester City, Portsmouth et Everton) est de ces miroirs qui ne se brisent pas.

SAKHO-DISTIN, LES SYMBOLES. À quelques centaines de mètres de là, à Anfield, Mamadou Sakho panse ses plaies. Le défenseur central de Liverpool rame en ce début de saison, blessé qu'il est à la cuisse depuis la mi-septembre. Mais Sakho a quand même eu le temps de goûter à son premier match de C1 avec les Reds à domicile (contre Ludogorets). Il a adoré. Et Brendan Rodgers compte sur lui. Distin et Sakho. Deux monstres physiques de deux clubs rivaux d'une même ville de foot : Liverpool. Deux destins semblables. Formés au PSG, ils ont été tous les deux poussés vers la sortie. Le premier à l'âge de vingt ans sans même avoir joué un match avec les pros (il y revint ensuite pour deux saisons), le second à vingt-trois ans, parce que les Qataris pensaient à d'autres ténors que lui. Gâchis ? Sûrement, surtout si on considère que les deux joueurs que l'on vient d'évoquer sont natifs de Paris ou de sa région. Un vivier francilien mal exploité par le PSG, dont sont issus des Thierry Henry, Paul Pogba, Jérémy Ménez, pour n'en citer que quelques-uns… À défaut de les débusquer, Paris pourrait aussi retenir les joueurs qu'il forme. Mais le PSG semble avoir pour vocation de laisser s'échapper ceux dont il aurait pu faire ses piliers, comme le firent Nantes ou Lyon avec leurs générations victorieuses lors des vingt dernières années. Nicolas Anelka, désormais en Inde, aurait pu être celui-là, mais il est parti très tôt en Angleterre, sorte de terre promise pour les pousses du centre de formation du PSG. Beaucoup, à l'instar de David N'Gog (Liverpool, Bolton, Swansea), Chris Mavinga (Liverpool) ou Therry Racon (Charlton, Brighton, Millwall, Portsmouth), y sont passés, et certains y font carrière comme Steven N'Zonzi, auteur d'un but en Coupe de la League la semaine dernière avec Stoke contre Southampton, ou Youssouf Mulumbu, qui a fait son trou à West Bromwich.

POURTANT, LE PSG, SANCTIONNÉ PAR LE FAIR-PLAY FINANCIER, AURAIT BIEN BESOIN DE SES JEUNES POUSSES

LA LONGUE LISTE DES FUYARDS. À défaut de Premier League, Jean-Yves M'Voto a trouvé son bonheur à Barnsley, en League One (D3), et Moussa Dembele est en train de s'épanouir à Fulham (Championship) après avoir quitté le centre de formation du PSG il y a deux automnes, à l'âge de… seize ans. Le prometteur Dembele a fait ses débuts en Premier League il y a un an lors d'un match contre West Ham. Il n'était pas encore majeur. Plus troublant encore est le cas Kingsley Coman (dix-huit ans). Au début de l'été, ce dernier a refusé de signer son premier contrat pro avec le Paris-SG pour s'engager avec la Juventus. Le jeune attaquant, que les journaux italiens comparent déjà à Thierry Henry, aurait pourtant été précieux à Paris, encore plus dans le cadre nouveau du fair-play financier. Mais le PSG n'est pas le Real, qui sait garder un Jese même s'il a devant lui quelques Galactiques de renom. La faute à qui ? Si Adrien Rabiot a prolongé jusqu'en 2019, Dembele et Coman, eux, ont quitté la capitale. Ceux-là semblent avoir un vrai destin, ce qui n'était peut-être pas le cas de ces anciens pensionnaires du Camp des Loges qui écument l'Europe. Parmi eux, Pierre Bourdin (Cercle Bruges), Mohamed Diarra (KB Odense), Allasane Tambe (Courtrai), Neeskens Kebano (Charleroi), Yannick Boli (Anji Makhatchkala), Sol Bamba et Granddi Ngoyi (Palerme), Christopher Oualembo (Coimbra), Larrys Mabiala (Karabukspor), Franck Dja Djédjé (Dynamo Minsk), Boukary Dramé (Atatanta Bergame), Bartholomew Ogbeche (Cambuur) ou Mounir Obbadi (Vérone). Le rayonnement de Paris est bien international, mais pas forcément dans le sens où on l'imagine… ■

LES PARISIENS AIMENT L'ANGLETERRE. LA PREUVE SUR LES PELOUSES DE PREMIER LEAGUE, SYLVAIN DISTIN, SOUS LE MAILLOT D'EVERTON (EN BLEU) PEUT CROISER UN AUTRE EX-PENSIONNAIRE DU CAMP DES LOGES, MOUSSA DEMBELE QUI JOUE À FULHAM.

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

ANTOINE HEUSSE/L'ÉQUIPE

EN RUSSIE, « PETIT VÉLO » A RAPIDEMENT TROUVÉ SES MARQUES.

DYNAMO MOSCOU
PENDANT CE TEMPS-LÀ, VALBUENA...

Dimanche soir, quand le coup d'envoi de PSG-OM sera donné, Mathieu Valbuena regardera avec une certaine nostalgie sa télévision, dans son appartement du centre-ville de Moscou. L'ancien Marseillais, qui a joué douze clasicos en L1, a élu domicile dans la capitale russe plutôt qu'à Novogorsk, cette banlieue nord-ouest de Moscou où s'entraîne le Dynamo, son club. Quelques heures plus tôt, à 11 h 30 du matin, heure locale, le Dynamo aura croisé le fer avec le CSKA, pour un chaud derby. Une sorte de clasico, là aussi. Valbuena va bien, merci pour lui. En août, le quotidien local *Sport-Express* l'a élu joueur du mois. « C'est le joueur qui nous manquait », note le président du Dynamo, Boris Rotenberg. De lui, Alexander Boubnov, l'ancien joueur du Red Star et du Spartak Moscou devenu consultant, dit : « Si on le compare avec ses collègues russes, c'est un Galactique ! » Le milieu international en est à deux buts et sept passes décisives en onze rencontres, toutes compétitions confondues.

« CELA NE M'ÉTONNE PAS QUE LA RUSSIE AIT DÉPASSÉ LA FRANCE. » Quand Valbuena est arrivé début août, Stanislav Tchertchessov, l'entraîneur du Dynamo, avait dit de lui : « Ce lutin a bu tout mon sang quand le Spartak a joué Marseille en 2008. Maintenant, qu'il boive celui des autres. » Mais le technicien tempère un peu l'enthousiasme collectif : « Il est arrivé sur certains matches que Mathieu tire la couverture à lui. Aujourd'hui, on a apporté des corrections dans son jeu. Il est très fort individuellement, mais le jeu collectif prime au Dynamo. » Valbuena, qui touche 3 M€ par an, ne regrette pas le voyage. « Le Championnat russe m'a surpris par son intensité. Ça ne m'étonne pas que la Russie ait dépassé la France à l'indice UEFA. » Décidément, Paris est bien loin... ■

T. M. (AVEC K. K.)

_*Waddle* L'AMOUR DU RISQUE

À cinquante-trois ans, l'ancienne coqueluche du Vélodrome joue et entraîne à Hallam FC, le deuxième plus vieux club anglais.

CRAIG BROUGH/ACTION IMAGES/PANORAMIC

PAS BÊCHEUR, L'ANGLAIS S'AMUSE LE DIMANCHE AVEC SES POTES DU HALLAM FC.

La silhouette n'est plus la même que celle du « Magic » qui fit chavirer le Stade-Vélodrome pendant trois saisons (de 1989 à 1992) et de la pop star qui dansa sur la scène de *Top of the Pops* le temps d'un tube – *Diamond Lights* – enregistré avec son complice des Spurs Glenn Hoddle. Chris Waddle a cinquante-trois ans et les paraît. Le tour de taille s'est épaissi, le visage s'est empâté, la crinière qu'il laissait flotter sur le cou a disparu. Ce qui n'a pas changé, c'est sa personnalité, toujours aussi chaleureuse, ainsi qu'il convient à un Geordie (les natifs de la région de Newcastle). Et l'amour du ballon, qui l'a fait se retrouver dans la peau d'un coach depuis le début de la saison, et pas dans n'importe quel club.

Hallam FC, fondé en 1860, ne cède la place qu'à son voisin de Sheffield FC (créé en 1857) en termes d'ancienneté dans le football mondial. Dommage que le derby qui les oppose, le plus vénérable de tous, soit devenu une rareté dans un contexte de compétition. Mais c'est que Sheffield FC évolue en Northern Premier League Division South et Hallam en Northern Counties East League Division One, soit respectivement aux huitième et dixième échelons de la pyramide du football anglais. Chris Waddle, qui avait déjà œuvré comme entraîneur-joueur à Burnley en 1997-98, officie donc dans un club qui, s'il descendait, ce qui n'a rien d'impossible au vu de ses résultats actuels (une victoire, un nul, onze défaites cette saison), se retrouverait dans l'équivalent du Championnat de District français. Non que Waddle y puisse grand-chose. S'il avait dépanné le club le temps de quelques matches l'an dernier, ç'avait été en qualité de joueur, lui qui avait pris sa retraite en 2002, à l'âge de quarante et un ans.

« MAGIC CHRIS » ÉVOLUE ENCORE AVEC LA RÉSERVE DU CLUB

DES CONFÉRENCES AU BAR DU STADE. Et ce n'est pas de l'équipe première qu'il s'occupe aujourd'hui, mais de celle du dimanche, composée d'amateurs dont beaucoup ont, comme lui, atteint le demi-siècle. « Hallam n'est pas loin d'où j'habite », explique l'ex-star de Sheffield Wednesday. « Je jouais plein de matches amicaux avec mes potes, qui voulaient en jouer davantage. La seule façon de le faire était de lancer une équipe du dimanche. On m'a gentiment demandé de le faire à Hallam. » Ce n'est pas la seule façon dont le consultant du réseau télévisé ESPN aide ce qui est devenu son club.

Il y a deux semaines encore, il était l'invité d'un questions-réponses au bar de Sandygate Road, le stade dans lequel HFC a joué tous ses matches à domicile depuis cent cinquante-quatre ans. L'occasion de retrouver ses « potes », de raconter pour la énième fois, mais de bonne grâce, le tir au but raté contre la RFA en demi-finales de la Coupe du monde 1990, et de rassembler un peu d'argent pour le club. Il remettra ça le mois prochain, et celui d'après. Dimanche prochain ? Vous savez où le trouver. ■

PHILIPPE AUCLAIR

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	28	12	9	1	2	27	10	+17	6	5	0	1	13	4	6	4	1	1	14	6
→	2. Paris-SG	24	12	6	6	0	23	8	+15	5	3	2	0	12	2	7	3	4	0	11	6
→	3. Lyon	23	12	7	2	3	24	10	+14	7	6	0	1	17	3	5	1	2	2	7	7
↗	4. Bordeaux	21	12	6	3	3	18	14	+4	6	4	2	0	12	6	6	2	1	3	6	8
↘	5. Saint-Étienne	21	12	6	3	3	12	11	+1	6	3	2	1	6	3	6	3	1	2	6	8
↘	6. Nantes	20	12	5	5	2	11	8	+3	7	3	3	1	7	5	5	2	2	1	4	3
↗	7. Monaco	18	12	5	3	4	14	13	+1	6	2	2	2	6	5	6	3	1	2	8	8
↗	8. Metz	18	12	5	3	4	13	12	+1	6	4	2	0	12	5	6	1	1	4	1	7
↗	9. Montpellier	17	12	5	2	5	11	11	0	6	4	0	2	7	3	6	1	2	3	4	8
↘	10. Nice	17	12	5	2	5	17	18	-1	7	3	1	3	8	10	5	2	1	2	9	8
↘	11. Rennes	16	12	4	4	4	14	14	0	5	3	1	1	11	6	7	1	3	3	3	8
↘	12. Lille	16	12	4	4	4	9	10	-1	7	3	3	1	7	3	5	1	1	3	2	7
↗	13. Reims	15	12	4	3	5	12	21	-9	6	3	1	2	6	9	6	1	2	3	6	12
↘	14. Toulouse	14	12	4	2	6	14	17	-3	5	2	2	1	7	7	7	2	0	5	7	10
→	15. Caen	12	12	3	3	6	14	15	-1	5	1	0	4	3	7	7	2	3	2	11	8
↗	16. Guingamp	12	12	4	0	8	9	21	-12	7	2	0	5	5	13	5	2	0	3	4	8
↘	17. Lens	11	12	3	2	7	11	15	-4	5	1	1	3	5	7	7	2	1	4	6	8
↘	18. Lorient	10	12	3	1	8	10	16	-6	6	1	1	4	5	6	6	2	0	4	5	10
↘	19. Bastia	10	12	2	4	6	9	17	-8	6	1	3	2	6	9	6	1	1	4	3	8
↘	20. Évian-TG	10	12	3	1	8	11	22	-11	6	2	1	3	6	9	6	1	0	5	5	13

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

12e journée

Marseille-Lens	2-1	Nantes-Rennes	1-1
Lorient - Paris-SG	1-2	Monaco-Reims	1-1
Nice-Lyon	1-3	Metz-Caen	3-2
Bordeaux-Toulouse	2-1	Montpellier - Évian-TG	2-0
Lille - Saint-Étienne	1-1	Guingamp-Bastia	1-0

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 10 buts.
3. Carlos Eduardo (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 6 buts.
5. Rolan (Bordeaux), Cavani, Ibrahimovic, Lucas (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 buts.
10. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Fekir (Lyon), Falcon (Metz), 4 buts.
14. Maboulou (Bastia), Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen), Beauvue (Guingamp), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Imbula, Payet, Thauvin (Marseille), Veretout (Nantes), Bosetti (Nice), Moukandjo (Reims), Toivonen (Rennes), Erding, Gradel (Saint-Étienne), 3 buts.
31. Ayité, Tallo (Bastia), Bazile, Calvé, Kanté, Nangis (Caen), Schwartz (Guingamp), Chavarria, Coulibaly, Touzghar (Lens), Ayew (Lorient), Falcao (Monaco), A. Ayew, Nkoulou (Marseille), Maïga, Ngbakoto (Metz), Berbatov, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Camara, Mounier, Tiéné (Montpellier), Bammou (Nantes), Cvitanich (Nice), Bahebeck (Paris-SG), Courtet (Reims), Habibou, Mexer (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), Pesic, Regattin (Toulouse), 2 buts.

Marseille-Lens: 2-1 (1-1)

BUTS: Nkoulou (10e), Thauvin (60e) pour Marseille ; Guillaume (31e) pour Lens.
DIMANCHE 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 52 805. Arbitre : M. Varela (5✶). Avertissements : Romao (23e), Mendy (72e), Imbula (81e) pour Marseille ; Valdivia (78e) pour Lens. Expulsion : Romao (76e) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 11/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Lemina (4✶), Fanni (5✶), Nkoulou (6✶), Mendy (5✶) - Romao (0✶), Imbula (5✶) - Thauvin (7✶) (Andonian, 80e), Payet (5✶) (Aloé, 68e), A. Ayew (6✶) - Gignac (6✶). Entr. : Bielsa.
LENS (4-3-3) : Belon (6✶) - Cavaré (5✶), Landre (6✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Le Moigne (c) (non noté✶) (Gbamin, 35e ; undefined, 5e), Valdivia (5✶), Cyprien (6✶) (El-Jadeyaoui, 79e) - Bourigeaud (5✶) (Touzghar, 70e), Chavarria (5✶), Guillaume (7✶). Entr. : Kombouaré.

Lorient-Paris-SG: 1-2 (1-0)

BUTS: Guerreiro (42e) pour Lorient ; Cavani (60e), Bahebeck (69e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 15 652. Arbitre : M. Thual (5✶). Avertissements : Abdullah (29e), Jouffre (73e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5✶) - Gassama (6✶), Koné (c) (6✶), Wachter (5✶), Le Goff (6✶) - Jouffre (5✶) (Sunu, 74e), Abdullah (5✶), Mesloub (6✶), Guerreiro (6✶) (Bouanga, 82e) - Ayew (6✶), Lavigne (6✶) (Jeannot, 67e). Entr. : Ripoll.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Aurier (5✶), Marquinhos (5✶), Thiago Silva (c) (5✶), Digne (5✶) - Cabaye (3✶) (Verratti, 62e), Thiago Motta (5✶), Pastore (6✶) - Lucas (4✶) (Matuidi, 74e), Cavani (5✶), Lavezzi (4✶) (Bahebeck, 62e). Entr. : Blanc.

Nice-Lyon: 1-3 (0-0)

BUTS: G. Puel (51e) pour Nice ; Malbranque (64e), Lacazette (80e, 90e + 4) pour Lyon.
SAMEDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 15 677. Arbitre : M. Delerue (5✶). Avertissements : Mendy (29e), Palun (40e), Bauthéac (44e) pour Nice ; Jallet (55e), Fekir (78e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (5✶) - Palun (5✶), Genevois (4✶), Bodmer (c) (4✶) (Gomis, 46e, 5✶), Amavi (5✶) - Mendy (5✶), Rafetraniaina (4✶) (Eysseric, 63e) - G. Puel (6✶) (Koziello, 71e), Carlos Eduardo (4✶), Bauthéac (4✶) - Pléa (4✶). Entr. : Puel.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (5✶) - Jallet (5✶), Bisevac (6✶), Umtiti (6✶), Bedimo (5✶) (Koné, 71e) - Malbranque (7✶), Tolisso (6✶), Mvuemba (6✶) - Fekir (5✶) (Ghezzal, 82e) - Lacazette (c) (8✶), Njie (5✶) (Yattara, 76e). Entr. : Fournier.

Bordeaux-Toulouse: 2-1 (0-0)

BUTS: Planus (52e), Rolan (63e) pour Bordeaux ; Pesic (68e) pour Toulouse.
DIMANCHE 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 618. Arbitre : M. Ennjimi (6✶). Avertissements : Grigore (14e), Moubandjé (50e), Akpa Akpro (57e), Didot (82e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (3-5-2) : Carrasso (6✶) - Yambéré (5✶), Planus (7✶) (Rolan, 53e), Sertic (c) (6✶) - Mariano (5✶), Traoré (5✶), Khazri (4✶) (Kaabouni, 71e), Plasil (6✶), Contento (5✶) - Sala (4✶) (Diabaté, 84e), Touré (6✶). Entr. : Sagnol.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (4✶) - Spajic (4✶), Grigore (non noté) (Didot, 36e, 6✶), Moubandjé (6✶) (Braithwaite, 65e) - Ninkov (5✶), Doumbia (5✶), Aguilar (c) (5✶), Regattin (4✶) (Trejo, 82e), Akpa Akpro (5✶) - Ben Yedder (4✶), Pesic (5✶). Entr. : Casanova.

Lille-Saint-Étienne: 1-1 (1-0)

BUTS: Frey (15e) pour Lille ; Gradel (60e) pour Saint-Étienne.
SAMEDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 36 170. Arbitre : M. Bastien (4✶). Avertissements : Souaré (76e), Frey (83e) pour Lille ; Bayal Sall (36e), Diomandé (42e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-4-1) : Enyeama (6✶) - Corchia (4✶), Kjaer (6✶), Basa (5✶), Souaré (4✶) - Mavuba (c) (5✶) - Origi (4✶), Lopes (Martin, 44e, 4✶), Gueye (6✶), Rodelin (4✶) (Mendes, 68e) - Frey (6✶) (Roux, 86e). Entr. : Girard.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Théophile-Catherine (5✶), Bayal Sall (4✶), Perrin (c) (5✶), Tabanou (5✶) - Lemoine (5✶), Diomandé (4✶) - Hamouma (5✶) (Pogba, 90e), Corgnet (Saint-Maximin, 14e, 6✶), Gradel (6✶) - Van Wolfswinkel (3✶) (Erding, 75e). Entr. : Galtier.

Monaco-Reims: 1-1 (1-0)

BUTS: Echiejile (20e) pour Monaco ; Moukandjo (80e) pour Reims.
VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 5 488. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Kondogbia (69e) pour Monaco ; Charbonnier (61e), Fofana (76e) pour Reims. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
MONACO (4-3-3) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (5✶), Echiejile (6✶) - B. Silva (5✶) (Moutinho, 62e), Toulalan (c) (6✶), Kondogbia (5✶) (Kamara, 84e) - Ferreira Carrasco (6✶), Germain (6✶), Martial (5✶) (Traoré, 73e). Entr. : Jardim.
REIMS (4-4-2) : Placide (6✶) - Conté (4✶), Fofana (4✶), Tacalfred (c) (4✶), Signorino (5✶) - Fortes (4✶) (Courtet, 79e), Devaux (5✶), Oniangué (5✶), Diego (5✶) (De Préville, 71e) - N'Gog (4✶) (Moukandjo, 62e), Charbonnier (5✶). Entr. : Vasseur.

Nantes-Rennes: 1-1 (1-1)

BUTS: Armand (21e c.s.c.) pour Nantes ; Pedro Henrique (4e) pour Rennes.
DIMANCHE 2 NOVEMBRE. Spectateurs : 31 893. Arbitre : M. Fautrel (4✶). Avertissements : Hansen (28e), Gomis (64e), Vizcarrondo (79e) pour Nantes ; G. Fernandes (14e), Danzé (67e), Pedro Henrique (81e) pour Rennes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (5✶) - Cissokho (4✶), Vizcarrondo (3✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (5✶) - Hansen (4✶), Gomis (4✶) (Shechter, 82e) - Gakpé (4✶), Veretout (4✶), Bessat (4✶) (Bedoya, 65e) - Bammou (5✶). Entr. : Der Zakarian.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (c) (6✶) - Danzé (5✶), Mexer (5✶), Armand (4✶), M'Bengue (6✶) - Pajot (4✶), G. Fernandes (4✶) - André (6✶) (Grosicki, 69e), Doucouré (5✶) (Konradsen, 60e), Pedro Henrique (6✶) - Habibou (6✶) (Hosiner, 77e). Entr. : Montanier.

Metz-Caen: 3-2 (1-0)

BUTS: Maïga (10e, 50e), Malouda (90e s.p.) pour Metz ; Calvé (65e), Koïta (83e) pour Caen.
SAMEDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 17 864. Arbitre : M. Rainville (5✶). Avertissements : Choplin (57e), Lejeune (65e) pour Metz. Expulsion : Yahia (89e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Métanire (c) (6✶), Milan (6✶), Choplin (5✶), Palomino (5✶) - Lejeune (6✶) (Ngbakoto, 67e), Kashi (5✶) (Vion, 87e), N'Daw (5✶), Malouda (6✶) - Krivets (5✶) (Doukouré, 78e), Maïga (8✶). Entr. : Cartier.
CAEN (4-2-3-1) : Vercoutre (4✶) - Calvé (5✶), Da Silva (5✶), Musavu-King (Yahia, 41e, 0✶), Imorou (4✶) - Adéoti (4✶) (Koïta, 61e), Féret (c) (5✶) - Nangis (4✶) (Raspentino, 57e), Kanté (5✶), Bazile (4✶) - Duhamel (4✶). Entr. : Garande.

Montpellier-Évian-TG: 2-0 (1-0)

BUTS: Bérigaud (32e), Mounier (90e).
SAMEDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 8 440. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissements : Bérigaud (64e), Deplagne (90e) pour Montpellier ; Tejeda (30e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (6✶), El-Kaoutari (6✶), Tiéné (6✶) - Sanson (6✶), Martin (6✶), Saihi (6✶) (Marveaux, 76e), Mounier (6✶) - Bérigaud (6✶) (Bakar, 86e), Barrios (4✶) (Camara, 67e). Entr. : Courbis.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Leroy (3✶) - Sabaly (4✶), Angoula (5✶), Cambon (5✶), Juelsgaard (5✶) - Koné (5✶), Sorlin (c) (5✶) - Wass (4✶), Tejeda (3✶) (Ninkovic, 46e, 4✶), Barbosa (4✶) (Benezet, 63e) - Nielsen (3✶) (Bruno, 73e). Entr. : Dupraz.

Guingamp-Bastia: 1-0 (1-0)

BUT: Yatabaré (32e).
SAMEDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 14 293. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Mathis (40e), Yatabaré (44e) pour Guingamp ; Cahuzac (56e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (7✶) - Sankoh (5✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (5✶), Dos Santos (5✶) - Beauvue (5✶), Mathis (c) (5✶), Diallo (6✶) (Pied, 77e), Yatabaré (6✶) - Marveaux (6✶) (Alioui, 86e), Schwartz (5✶) (Sankharé, 67e). Entr. : Gourvennec.
BASTIA (4-4-2) : Areola (2✶) - Diakité (5✶), Squillaci (c) (5✶), Peybernes (5✶), Palmieri (5✶) - Gillet (4✶), Boudebouz (4✶) (Rodriguez, 79e), Cahuzac (4✶), Kamano (4✶) (Cissé, 70e) - Ayité (4✶), Maboulou (4✶) (Ongenda, 54e). Entr. : Makelele.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	1
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	283
SAISON DERNIÈRE	291

Affluences

TOTAL 12e j. : 214 900.
MOYENNE 2014-15 : 21 902.
SAISON DERNIÈRE : 23 457.

Rendez-vous

13e journée
VENDREDI 7 NOVEMBRE, 20 H 30
Rennes-Lorient
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 17 HEURES
Lens-Bordeaux
20 HEURES Caen-Nantes
Toulouse-Metz
Bastia-Montpellier
Évian-TG - Nice
DIMANCHE 9 NOV., 14 HEURES
Lyon-Guingamp
17 HEURES Saint-Étienne - Monaco
Reims-Lille
21 HEURES Paris-SG-Marseille

14e journée
VENDREDI 21 NOVEMBRE, 20 H 30
Metz - Paris-SG
SAM. 22 NOV., 17 HEURES Bastia-Lyon
20 HEURES Monaco-Caen
Nice-Reims
Guingamp-Rennes
Lorient-Lens
DIMANCHE 23 NOV., 14 HEURES
Nantes - Saint-Étienne
17 HEURES Montpellier-Toulouse
21 HEURES Marseille-Bordeaux
MERCR. 7 JANV. 2015, 20 HEURES
Lille - Évian-TG

Passeurs

1. Ferri, Lacazette Njie (Lyon), Verratti (Paris-SG), 4 passes.
5. Mendy, Payet (Marseille), Lejeune (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), Fortes (Reims), Doucouré (Rennes), Regattin (Toulouse), 3 passes.
13. Diabaté (Bordeaux), Bazile, Raspentino (Caen), Abdallah (Évian-TG), Marveaux, Yatabaré (Guingamp), Ayew (Lorient), Jallet (Lyon), Alessandrini, Ayew (Marseille), Bussmann, Malouda (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin, Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Bauthéac (Nice), Bahebeck, Maxwell, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Diego (Reims), Danzé, N'Tep (Rennes), Tabanou, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 2 passes.

Attaques

1. Marseille, 27 buts.
2. Lyon, 24 buts.
3. Paris-SG, 23 buts.
4. Bordeaux, 18 buts.
5. Nice, 17 buts.
6. Caen, Monaco, Rennes et Toulouse, 14 buts.
10. Metz, 13 buts.
11. Reims et Saint-Étienne, 12 buts.
13. Évian-TG, Lens, Montpellier et Nantes, 11 buts.
17. Lorient, 10 buts.
18. Bastia, Guingamp et Lille, 9 buts.

Défenses

1. Nantes, 8 buts.
et Paris-SG, 8 buts.
3. Lille, Lyon et Marseille, 10 buts.
6. Montpellier et Saint-Étienne, 11 buts.
8. Metz, 12 buts.
9. Monaco, 13 buts.
10. Bordeaux et Rennes, 14 buts.
12. Caen et Lens, 15 buts.
14. Lorient, 16 buts.
15. Bastia et Toulouse, 17 buts.
17. Nice, 18 buts.
18. Guingamp et Reims, 21 buts.
20. Évian-TG, 22 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** et **Cahuzac** (Bastia), **Poko** (Bordeaux), **Yahia** (Caen), **Tejeda** (Évian-TG), **Sidibé** (Lille), **Ayew, Morel** et **Romao** (Marseille), **Thiago Motta** et **Van der Wiel** (Paris-SG), **Grigore** (Toulouse).

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
37	2
388/437	20/33

Étoiles

Joueurs de champ

1. Lacazette (Lyon), Nkoulou (Marseille), 6,25 ✶.
3. Verratti (Paris-SG), 6,1 ✶.
4. Gignac, Payet (Marseille), Saihi (Montpellier), David Luiz (Paris-SG), 6 ✶.
8. Fekir (Lyon), 5,88 ✶.
9. Imbula (Marseille), Maxwell (Paris-SG), 5,83 ✶.
11. Pastore (Paris-SG), 5,82 ✶.
12. Aguilar (Toulouse), 5,8 ✶.
13. Mounier (Montpellier), 5,75 ✶.
14. El-Kaoutari (Montpellier), 5,73 ✶.
15. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,7 ✶.
16. Malbranque (Lyon), Perrin (Saint-Étienne), 5,67 ✶.
18. Cyprien (Lens), Marquinhos (Paris-SG), 5,63 ✶.
20. Doucouré (Rennes), 5,6 ✶.
21. Hilton (Montpellier), 5,58 ✶.
22. Bazile (Caen), Gradel (Saint-Étienne), 5,57 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Metz), 6,17 ✶.
2. Mfa Mezui (Metz), Sirigu (Paris-SG), 6 ✶.
4. Lopes (Lyon), Riou (Nantes), 5,83 ✶.
6. Costil (Rennes), 5,75 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), Jourdren (Montpellier), Dupé (Nantes), 5,5 ✶.
10. Mandanda (Marseille), 5,42 ✶.
11. Lecomte (Lorient), Ruffier (Saint-Étienne), Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
14. Areola (Bastia), Enyeama (Lille), Hassen (Nice), 5,25 ✶.
17. Placide (Reims), 5,22 ✶.
18. Riou (Lens), 5,2 ✶.
19. Vercoutre (Caen), 5,08 ✶.
20. Samassa (Guingamp), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Coupe de la Ligue

16es de finale

28 OCTOBRE

Évian-TG - Lorient	**1-2**
Toulouse-**Bordeaux**	**1-3**
Nantes-Laval	**4-0**
Montpellier-AC Ajaccio (L2)	**0-1**
Caen-Clermont (L2)	**a.p. 4-3**
Reims - **Arles-Avignon** (L2)	**a.p. 2-3**
Lens-**Créteil** (L2)	**a.p. 0-2**
Bastia-Auxerre	**3-1**

29 OCTOBRE

Nice-Metz	**3-3 a.p.**
(Metz qualifié 3 t.a.b. à 2)	
Rennes-Marseille	**2-1**

● **Évian-TG - LORIENT : 1-2 (1-1).** Buts : Wass (8e) pour Évian-TG ; Lavigne (16e), J. Ayew (73e) pour Lorient. Expulsion : Mensah (90e) pour Évian-TG.

● **Toulouse-BORDEAUX : 1-3 (0-2).** Buts : Akpa Akpro (84e) pour Toulouse ; Pallois (17e), Contento (24e), Diabaté (68e) pour Bordeaux. Expulsion : Pallois (63e) pour Bordeaux.

● **NANTES-Laval : 4-0 (1-0).** Buts : Shechter (4e, 90e + 2), Bessat (57e), Bangoura (72e).

● **Montpellier-AC AJACCIO : 0-1 (0-1).** But : Madri (44e).

● **CAEN-Clermont : 4-3 (0-0) a.p.** Buts : Féret (56e), Duhamel (73e, 120e + 2), Bazile (83e) pour Caen ; Dugimont (49e), Novillo (61e), Diogo (88e) pour Clermont.

● **Reims - ARLES-AVIGNON : 2-3 (1-0) a.p.** Buts : De Préville (27e), Courtet (90e) pour Reims ; Niang (63e), Savanier (80e), Ouaamar (102e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Gigot (92e) pour Arles-Avignon.

● **Lens-CRÉTEIL : 0-2 (0-0).** Buts : Lesage (58e), Genest (87e).

● **BASTIA-Auxerre : 3-1 (0-1).** Buts : F. Ayité (58e), D. Cissé (64e, 71e) pour Bastia ; Mbombo Lokwa (13e) pour Auxerre.

● **Nice-METZ : 3-3 (2-3) a.p. Metz qualifié 3 t.a.b. à 2.** Buts : Maupay (21e), Bosetti (37e), Cvitanich (88e s.p.) pour Nice ; Palomino (5e), Ngbakoto (13e), Vion (17e) pour Metz. Tirs au but : réussis par Pléa et Esseyric pour Nice ; par Doukouré, Marchal et Palomino pour Metz ; manqués par Bodmer, Cvitanich et Bosetti pour Nice, par Malouda pour Metz.

● **RENNES-Marseille : 2-1 (0-1).** Buts : Konradsen (60e), Hosiner (90e + 3) pour Rennes ; Batshuayi (19e) pour l'OM. Expulsions : Ntep (64e) pour Rennes ; Dja Djédjé (64e) pour l'OM.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE

Le tirage au sort (entrée en lice du Paris-SG, de Monaco, de Lille, de Saint-Étienne, de Guingamp et de Lyon) aura lieu le mercredi 5 novembre. Les matches se dérouleront les mardi 16 et mercredi 17 décembre.

QUARTS DE FINALE
MARDI 13 JANVIER 2015
DEMI-FINALES
MERCREDI 4 FÉVRIER
FINALE
SAMEDI 11 AVRIL, À SAINT-DENIS, AU STADE DE FRANCE

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**26**	13	8	2	3	16	8	+8	6	6	0	0	9	1	7	2	2	3	7	7
↗	2. **Brest**	**24**	13	6	6	1	16	5	+11	6	5	1	0	10	1	7	1	5	1	6	4
↘	3. **Troyes**	**24**	13	7	3	3	18	8	+10	7	4	2	1	8	3	6	3	1	2	10	5
→	4. **Nancy**	**24**	13	6	6	1	21	13	+8	7	3	4	0	8	5	6	3	2	1	13	8
→	5. **GFC Ajaccio**	**22**	13	7	1	5	16	17	-1	7	5	0	2	10	7	6	2	1	3	6	10
↗	6. **Le Havre**	**21**	13	6	3	4	17	12	+5	6	4	2	0	9	4	7	2	1	4	8	8
↗	7. **Sochaux**	**20**	13	5	5	3	15	10	+5	7	1	3	3	3	5	6	4	2	0	12	5
↘	8. **Angers**	**18**	12	5	3	4	18	11	+7	6	4	2	0	11	1	6	1	1	4	7	10
↗	9. **Laval**	**18**	13	3	9	1	15	13	+2	7	2	5	0	10	8	6	1	4	1	5	5
↘	10. **Auxerre**	**17**	13	4	5	4	12	13	-1	7	2	2	3	8	10	6	2	3	1	4	3
→	11. **Niort**	**15**	13	3	6	4	11	14	-3	7	3	3	1	8	6	6	0	3	3	3	8
→	12. **AC Ajaccio**	**15**	13	3	6	4	10	13	-3	6	2	2	2	4	5	7	1	4	2	6	8
→	13. **Nîmes**	**15**	13	3	6	4	12	17	-5	7	2	4	1	8	7	6	1	2	3	4	10
→	14. **Orléans**	**14**	13	3	5	5	11	14	-3	6	1	3	2	5	6	7	2	2	3	6	8
→	15. **Créteil**	**13**	13	2	7	4	18	21	-3	6	2	3	1	11	8	7	0	4	3	7	13
↗	16. **Clermont**	**13**	13	3	4	6	16	19	-3	6	3	2	1	10	6	7	0	2	5	6	13
↘	17. **Châteauroux**	**13**	13	3	4	6	12	21	-9	7	2	2	3	9	14	6	1	2	3	3	7
↘	18. **Valenciennes**	**12**	12	3	3	6	10	20	-10	6	2	2	2	7	11	6	1	1	4	3	9
→	19. **Arles-Avignon**	**10**	13	2	4	7	11	19	-8	6	2	2	2	6	6	7	0	2	5	5	13
→	20. **Tours**	**9**	13	3	0	10	14	21	-7	6	3	0	3	11	10	7	0	0	7	3	11

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Valenciennes-Angers, joué lundi 3 novembre.

13e journée

Dijon-AC Ajaccio	**3-0**	Le Havre - Arles-Avignon	**2-0**
Auxerre-Brest	**0-3**	Créteil-Sochaux	**1-2**
Troyes-Orléans	**1-0**	Valenciennes-Angers	**lundi**
Niort-Nancy	**1-4**	Laval-Tours	**2-1**
GFC Ajaccio-Châteauroux	**1-0**	Clermont-Nîmes	**3-0**

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 7 NOV., 20 HEURES
Angers-Dijon
AC Ajaccio-Troyes
Sochaux-GFC Ajaccio
Châteauroux-Laval
Tours-Auxerre
Nîmes-Niort
Orléans-Clermont
Arles-Avignon - Valenciennes
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 14 HEURES
Brest-Le Havre
LUNDI 10 NOVEMBRE, 20 H 30
Nancy-Créteil

15e journée

VENDREDI 21 NOV., 20 HEURES
Dijon-Orléans
Valenciennes-Brest
GFC Ajaccio-Laval
AC Ajaccio-Angers
Auxerre-Châteauroux
Niort-Tours
Créteil-Nîmes
Clermont - Arles-Avignon
SAMEDI 22 NOV., 14 HEURES
Le Havre-Sochaux
LUNDI 24 NOVEMBRE, 20 H 30
Troyes-Nancy

Dijon-AC Ajaccio : 3-0 (0-0)

BUTS : Diony (59e), Tavares (68e), Philippoteaux (75e s.p.).
VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 9160. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissements : Diony (51e) pour Dijon ; Babiloni (29e), Cavalli (44e), Begeorgi (74e), Gonçalves (86e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Rémy (78e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Rémy (0✶), Paulle (5✶), Souprayen (c) (5✶) - Philippoteaux (6✶), Gastien (6✶), Marié (5✶), Amalfitano (5✶) (Cissé, 71e) - Diony (7✶) (Bela, 79e), Tavares (6✶) (Koné, 81e). Entr. : Dall'Oglio.
AC AJACCIO (4-4-2) : Sissoko (4✶) - Babiloni (5✶), Perozo (4✶), Kanté (5✶), Begeorgi (4✶) - Pedretti (5✶), Gonçalves (5✶), Coulibaly (5✶) (Oliech, 64e), Cavalli (c) (5✶) - Fauvergue (5✶) (Abergel, 80e), Diop (4✶) (Madri, 71e). Entr. : Debès.

Auxerre-Brest : 0-3 (0-1)

BUTS : Falette (21e), Grougi (48e), Alphonse (85e s.p.).
VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 6180. Arbitre : M. Batta (4✶). Avertissements : Baby (9e) pour Auxerre ; Traoré (38e), Belghazouani (54e), Khaled (71e), Laborde (90e + 2) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (3✶) - Ndong (4✶), Castelletto (4✶), Puygrenier (c) (5✶), Aguilar (4✶) - Aït Ben Idir (5✶), Bouby (3✶) (Berthier, 78e), Gragnic (3✶) (Haller, 61e) - Kilic (5✶) (Diarra, 68e), Nabab (4✶), Baby (4✶). Entr. : Vannuchi.
BREST (4-3-3) : Thébaux (5✶) - Belaud (5✶), Traoré (5✶), Falette (6✶), Moimbé (7✶) - Grougi (7✶) (Makonda, 78e), Ramaré (c) (5✶), Perez (5✶) - Alphonse (6✶) (Sea Nessemon, 90e), Laborde (5✶), Belghazouani (5✶) (Khaled, 61e). Entr. : Dupont.

Troyes-Orléans : 1-0 (1-0)

BUT : Nivet (23e s.p.).
VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 7314. Arbitre : M. Palhies (5✶). Avertissements : Saunier (44e), Nivet (66e), Court (70e) pour Troyes ; Abdoulaye (17e), Renault (77e), Ponroy (83e), Brillault (85e) pour Orléans. Expulsion : Ligoule (77e) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
TROYES (4-4-2) : Petric (6✶) - Martins Pereira (7✶), Rincon (6✶), Saunier (5✶), Carole (5✶) - Azamoum (5✶) (Pi, 61e), Ayasse (6✶), Nivet (c) (6✶), Court (6✶) (Ben Saada, 90e) - Gimbert (5✶), Bienvenu (5✶) (Cabot, 89e). Entr. : Furlan.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (7✶) - Pinaud (5✶), Brillault (c) (5✶), Ponroy (6✶), Abdoulaye (4✶) - Glombard (6✶) (Mendy, 79e), Ligoule (0✶), Loriot (5✶), Puyo (5✶) - Louisy Daniel (4✶) (Benmeziane, 58e), Maah (5✶). Entr. : Frapolli.

Niort-Nancy : 1-4 (0-2)

BUTS : Koné (72e) pour Niort ; Dembélé (18e, 61e), Malcuit (24e c.s.c.), Dalé (84e) pour Nancy.
SAMEDI 1er NOVEMBRE. Spectateurs : 5344. Arbitre : M. Castro (7✶). Avertissements : Sans (22e) pour Niort ; Nardi (74e) pour Nancy. Expulsion : Sami (39e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Malcuit (6✶), Barbet (5✶), Sans (5✶), Bernard (5✶) (Houla, 63e) - Koukou (5✶), Diaw (c) (5✶) - Dona Ndoh (4✶) (Rocheteau, 47e), Roye (5✶), Martin (5✶) - Koné (6✶). Entr. : Brouard.
NANCY (4-3-3) : Nardi (6✶) - Cuffaut (6✶), Sami (c) (6✶), Badila (6✶), Diagne (6✶) - Amadou (5✶), Iglesias (7✶), Walter (6✶) (Lenglet, 90e) - Dalé (7✶), Dembélé (7✶) (Karaboué, 88e), Coulibaly (6✶) (Cetout, 53e). Entr. : Correa.

GFC Ajaccio-Châteauroux : 1-0 (1-0)

BUT : Fabre (24e).
VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 1592. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Rivieyran (36e) pour le GFC Ajaccio ; Hountondji (39e), Dudouit (72e), Mauricio (79e) pour Châteauroux. Expulsions : Nnomo (85e), Mauricio (90e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Andreu (5✶), Rivieyran (5✶), Fall (4✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (6✶), Fabre (6✶), Youga (5✶), Poggi (c) (5✶) (Boujedra, 78e) - Pujol (6✶), Tshibumbu (4✶) (Boutaïb, 80e). Entr. : Laurey.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (4✶) - Nestor (c) (5✶), Hountondji (4✶), Boyer (4✶), Bonnart (4✶) (Mauricio, 57e) - Chamed (5✶), Dudouit (4✶), Zola (4✶) (Nnomo, 81e), Sakhi (4✶) (Kamara, 57e) - Makengo (4✶), Thil (4✶). Entr. : Gastien.

Le Havre-Arles-Avignon : 2-0 (0-0)

BUTS : Bonnet (47e), Le Bihan (57e).
VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 10515. Arbitre : M. Miguelgorry (7✶). Avertissements : Phojo (56e), Quintin (82e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (6✶) - Ikoko (6✶), Touré (6✶), Le Marchand (c) (6✶), Mombris (6✶) - Fontaine (6✶), Saïss (6✶) - Sao (7✶) (Mendes, 81e), Leroy (6✶), Bonnet (7✶) (Agbetu, 75e) - Le Bihan (6✶). Entr. : Mombaerts.
ARLES-AVIGNON (5-3-2) : Yattara (4✶) (Ouaamar, 46e, 4✶) - Phojo (4✶), N'Diaye (4✶), Quintin (4✶), Coulomb (4✶), Bonne (4✶) - Savanier (6✶) (Blanc, 59e), Rodriguez (c) (4✶), Medjelled (4✶) - Niang (5✶), Touré (4✶) (Van Kessel, 64e). Entr. : Crucet.

Ligue 2

Créteil-Sochaux: 1-2 (0-0)

BUTS: Andriatsima (79e) pour Créteil ; Butin (77e), Toko Ekambi (86e) pour Sochaux.

VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 3 002. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Di Bartoloméo (29e), Pereira (46e), Seck (66e), Andriatsima (80e) pour Créteil ; Sunzu (14e), Pelé (90e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.

CRÉTEIL (4-2-3-1): Merville (6✶) - Diarrassouba (6✶), Di Bartoloméo (c) (non noté) (Diedhiou, 35e, 5✶), Ilunga (5✶), Pereira (6✶) - Ndoye (5✶), Seck (5✶) - Sangaré (4✶) (Lesage, 63e), Dias (4✶), Dabo (6✶) - Piquionne (4✶) (Andriatsima, 62e). Entr. : Hinschberger.

SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (7✶) - Faussurier (c) (5✶), Sunzu (5✶), Mignot (5✶), Roussillon (6✶) - Ilaimaharitra (4✶), Lopy (5✶) (Tardieu, 70e) - Habran (6✶) (Butin, 76e), Caceres (5✶) (Gibaud, 89e), Berenguer (5✶) - Toko Ekambi (6✶). Entr. : Echouafni.

Laval-Tours: 2-1 (0-0)

BUTS: Diallo (49e), Alla (64e) pour Laval ; Kouakou (84e) pour Tours.

VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 5 967. Arbitre : M. Perreau-Niel (4✶). Avertissements : Diallo (27e), Alla (42e) pour Laval ; Kouakou (17e), Bouhours (29e) pour Tours. Expulsions : Bourgeois (68e) pour Laval ; Adnane (40e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 9/20.

LAVAL (4-4-2): Cappone (7✶) - Chafik (6✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Perrot (5✶) - Robic (5✶), Gonçalves (c) (5✶), Alla (6✶), Bourgeois (0✶) - Zeoula (non noté) (Saïd, 9e, 4✶ ; Guerriero, 70e), Diallo (5✶) (Guirassy, 82e). Entr. : Zanko.

TOURS (4-2-3-1): Kamara (6✶) - Gradit (5✶), Diawara (5✶), Schwechlen (5✶) (Bédia, 87e), Bouhours (5✶) - Santamaria (5✶) (Belkebla, 66e), Chavalerin (5✶) - Ketkeophomphone (5✶) (Tandia, 72e), Bergougnoux (c) (5✶), Kouakou (5✶) - Adnane (0✶). Entr. : Dujeux.

Clermont-Nîmes: 3-0 (2-0)

BUTS: Saadi (16e), N'Kololo (30e), Moulin (63e).

VENDREDI 31 OCTOBRE. Spectateurs : 2 661. Arbitre : M. Husset (7✶). Avertissements : Sawadogo (58e) pour Clermont ; Lacourt (28e), Cordoval (56e), Barrillon (90e+3) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.

CLERMONT (4-5-1): Jeannin (7✶) - Bockhorni (6✶), Salze (6✶), Avinel (7✶), Lippini (c) (6✶) - Moulin (7✶), Ekobo (7✶) (Diogo, 90e), Sawadogo (7✶) (Novillo, 79e), N'Kololo (7✶) (Dugimont, 72e), Salibur (5✶) - Saadi (7✶). Entr. : Diacre.

NÎMES (4-4-2): Michel (7✶) - Cordoval (5✶) (Parpeix, 64e), Barrillon (4✶), Sartre (4✶), Harek (5✶) - Bobichon (6✶), Lacourt (4✶), Briançon (4✶), Robail (4✶) (Valls, 57e) - Maoulida (c) (4✶) (Nouri, 57e), Koura (4✶). Entr. : Pasqualetti.

MATCH DÉCALÉ (12e JOURNÉE)

Nancy-Le Havre: 2-1 (0-1)

BUTS: Badila (74e), Walter (90e) pour Nancy ; Bonnet (28e) pour Le Havre.

LUNDI 27 OCTOBRE. Spectateurs : 16 512. Arbitre : M. Lesage (5✶). Avertissement : Fontaine (67e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 16/20.

NANCY (4-3-3): Nardi (5✶) - Cuffaut (8✶), Sami (c) (6✶), Diagne (5✶), Muratori (6✶) (Badila, 74e) - Cetout (6✶) (Karaboué, 59e), Amadou (8✶), Walter (7✶) - Dalé (5✶), Dembélé (5✶), Coulibaly (6✶) (Lusamba, 60e). Entr. : Correa.

LE HAVRE (4-3-3): Diallo (6✶) - Ikoko (6✶), Touré (7✶), Le Marchand (c) (6✶), Mombris (6✶) - Fontaine (5✶), M'Bami (6✶), Saïss (5✶) - Chebake (non noté) (Le Bihan, 26e, 6✶), Mendes (5✶) (Pinteaux, 84e), Bonnet (6✶) (Gamboa, 68e). Entr. : Mombaerts.

Buteurs

1. Dembélé (Nancy), 9 buts.
2. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 8 buts.
4. Saadi (Clermont), 7 buts.
5. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), 6 buts.
7. Philippoteaux (Dijon), Adnane (Tours), Jean, Nivet (Troyes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.
12. Touré (Arles-Avignon), Piquionne (Créteil), Alla (Laval), Koura (Nîmes), 4 buts.
16. Fauvergue (AC Ajaccio), Abd. Camara (Angers), Grougi (Brest), Chamed, Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Rémy (Dijon), Bekamenga (Laval), Sao (Le Havre), Dalé, Lusamba (Nancy), Koné (Niort), Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Butin, Berenguer, Caceres, Toko Ekambi (Sochaux), Bergougnoux (Tours), 3 buts.
36. Diop, Oliech (AC Ajaccio), Boufal, Thomas (Angers), Gigot, Van Kessel (Arles-Avignon), Gragnic, Mbombo Lokwa, Mulumba (Auxerre), Verdier (Brest), Nnomo (Châteauroux), Martin, Novillo, Sawadogo (Clermont), Ndoye (Créteil), Rivière, Tavares (Dijon), Fabre, Mayi, Pujol, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Diallo, Robic, Zeoula (Laval), Bonnet (Le Havre), Ba, Martin (Niort), Robail (Nîmes), Louisy Daniel (Orléans), Kouakou, Santamaria (Tours), Bienvenu, Gimbert (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 2 buts.
70. Cavalli, Lesoimier, Pedretti (AC Ajaccio), Diers, Manceau (Angers), Hammar, Ngakoutou, Savanier (Arles-Avignon), Baby, Castelletto, Cherif, Kilic, Nabab, Puygrenier (Auxerre), Belghazouani, Falette, Laborde, Martial, Samassa (Brest), Mauricio (Châteauroux), Moulin, N'Kololo (Clermont), Ba, Dabo, Dias, Essombé (Créteil), Bela, Diony, Varrault (Dijon), Boutaïb, Bréchet, Ducourtioux, Filippi, Larbi, Poggi, Rivieyran, Youga (GFC Ajaccio), Bourgeois, Couturier (Laval), Fontaine, Leroy, Mombris (Le Havre), Amadou, Badila, Diagne, Walter (Nancy), Barbet, Dona Ndoh, Roye (Niort), Barrillon, Lacourt, Nouri (Nîmes), Brillault, Glombard, Loriot, Maah, Mendy, Ponroy (Orléans), Diedhiou, Ilaimaharitra, Mignot (Sochaux), Ketkeophomphone (Tours), Ayasse, Court, Gope-Fenepej, Rincon (Troyes), Coulibaly, Kaboré (Valenciennes), 1 but.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 5 passes.
2. Cavalli (AC Ajaccio), Puyo (Orléans), 4 passes.
4. Boufal (Angers), Essombé (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Darbion (Troyes), 3 passes.
11. Camara (Angers), Belaud, Grougi (Brest), Chamed, Kamara, Nestor (Châteauroux), Vidémont (Clermont), Andriatsima (Créteil), Tavares (Dijon), Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Alla, Robic (Laval), Sao (Le Havre), Dalé (Nancy), Martin (Niort), Nouri (Nîmes), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), Abriel, Le Tallec (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Nancy, 21 buts.
2. Angers, Créteil et Troyes, 18 buts.
5. Le Havre, 17 buts.
6. Brest, Clermont, Dijon et GFC Ajaccio, 16 buts.
10. Laval et Sochaux, 15 buts.
12. Tours, 14 buts.
13. Auxerre, Châteauroux et Nîmes, 12 buts.
16. Arles-Avignon, Niort et Orléans, 11 buts.
19. AC Ajaccio et Valenciennes, 10 buts.

Défenses

1. Brest, 5 buts.
2. Dijon et Troyes, 8 buts.
4. Sochaux, 10 buts.
5. Angers, 11 buts.
6. Le Havre, 12 buts.
7. AC Ajaccio, Auxerre, Laval et Nancy, 13 buts.
11. Niort et Orléans, 14 buts.
13. GFC Ajaccio et Nîmes, 17 buts.
15. Arles-Avignon et Clermont, 19 buts.
17. Valenciennes, 20 buts.
18. Châteauroux, Créteil et Tours, 21 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Filippi** (GFC Ajaccio), **Aït Ben Idir** et **Mulumba** (Auxerre), **Dudouit, Maurício** et **Nnomo** (Châteauroux), **Rémy** (Dijon), **Bourgeois** (Laval), **Sami** (Nancy), **Ligoule** (Orléans), **Adnane** (Tours), **Abriel** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,67 ✶.
2. Dembélé (Nancy), 6,13 ✶.
3. Kodjia (Angers), 6 ✶.
4. Ramaré (Brest), Chafik (Laval), 5,92 ✶.
6. Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
7. Grougi (Brest), 5,88 ✶.
8. Ekobo (Clermont), Lesage (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Alla (Laval), 5,83 ✶.
12. Muratori (Nancy), 5,8 ✶.
13. Lusamba (Nancy), Ponroy (Orléans), 5,78 ✶.
15. Saadi (Clermont), Gonçalves (Laval), Amadou (Nancy), 5,77 ✶.
18. G. Angoula (Angers), Touré (Le Havre), 5,75 ✶.
20. Abd. Camara (Angers), 5,73 ✶.
21. Sawadogo (Clermont), 5,71 ✶.
22. Moulin (Clermont), Sao (Le Havre), Malcuit, Roye (Niort), 5,7 ✶.
26. Puygrenier (Auxerre), Le Marchand (Le Havre), Diaw (Niort), 5,69 ✶.
29. Roudet (Châteauroux), Bekamenga, Diallo (Laval), Bonnet (Le Havre), Sami (Nancy), Nivet (Troyes), 5,67 ✶.
35. Bouka Moutou (Angers), Fontaine (Le Havre), Ayasse, Court (Troyes), 5,64 ✶.
39. Kovacevic (Nîmes), 5,63 ✶.
40. Traoré (Brest), Konaté (Laval), Carole (Troyes), 5,62 ✶.
43. Le Bihan (Le Havre), 5,6 ✶.
44. Manceau (Angers), Robic (Laval), Puyo (Orléans), Rincon (Troyes), 5,58 ✶.
48. Guillon (Angers), Fabre (GFC Ajaccio), 5,57 ✶.
50. Aït Ben Idir (Auxerre), Belaud (Brest), 5,56 ✶.
52. Cavalli (AC Ajaccio), Thomas (Angers), Perez (Brest), Gastien (Dijon), Monfray (Laval), Koukou, Martin (Niort), 5,5 ✶.
59. Seck (Créteil), Brillault, Sidibé (Orléans), 5,45 ✶.
62. Savanier (Arles-Avignon), 5,44 ✶.
63. Falette (Brest), Bréchet (GFC Ajaccio), Fortes (Le Havre), Tardieu (Sochaux), 5,43 ✶.
67. Ndoye (Créteil), Bamba (Dijon), Mombris (Le Havre), Loriot (Orléans), 5,42 ✶.
71. Ducourtioux (GFC Ajaccio), Saïss (Le Havre), 5,4 ✶.
73. Kilic (Auxerre), Betsch (Clermont), Walter (Nancy), Caceres, Sunzu (Sochaux), 5,38 ✶.
78. Cissé (Dijon), 5,36 ✶.
79. Frikeche (Angers), Agounon, Capelle (Clermont), Iglesias (Nancy), Berenguer (Tours), 5,33 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,31 ✶.
2. Cappone (Laval), 6,23 ✶.
3. Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 6,08 ✶.
5. Thébaux (Brest), 6 ✶.
6. Petric (Troyes), 5,85 ✶.
7. Pelé (Sochaux), 5,77 ✶.
8. Laquait (Valenciennes), 5,71 ✶.
9. Nardi (Nancy), 5,69 ✶.
10. Sissoko (AC Ajaccio), 5,67 ✶.
11. Merville (Créteil), Diallo (Le Havre), Renault (Orléans), 5,54 ✶.
14. Bosmel (Arles-Avignon), 5,5 ✶.
15. Léon (Auxerre), 5,46 ✶.
16. L'Hostis (Clermont), 5,44 ✶.
17. Butelle (Angers), 5,42 ✶.
18. Bonnefoi (Châteauroux), 5,38 ✶.
19. Bertrand (Tours), 5,13 ✶.
20. Maury (GFC Ajaccio), 5 ✶.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	20	11	5	5	1	15	8	+7
2. Avranches	20	11	6	2	3	13	9	+4
3. Red Star	20	11	6	2	3	16	8	+8
4. Colmar	20	11	5	5	1	16	12	+4
5. Chambly	18	11	5	3	3	23	15	+8
6. Bourg-Péronnas	16	11	4	4	3	17	13	+4
7. Dunkerque	16	11	4	4	3	9	9	0
8. Fréjus-Saint-Raphaël	15	11	4	3	4	13	12	+1
9. Boulogne	15	11	4	3	4	14	11	+3
10. Strasbourg	15	11	4	3	4	13	13	0
11. Amiens	15	11	4	3	4	16	16	0
12. Luçon	14	11	3	5	3	9	10	-1
13. Colomiers	12	11	3	3	5	8	13	-5
14. Le Poiré-sur-Vie	12	11	3	3	5	11	20	-9
15. CA Bastia	11	11	2	5	4	12	12	0
16. Istres	9	11	1	6	4	11	14	-3
17. Marseille Consolat	9	11	2	3	6	10	21	-11
18. Épinal	7	11	1	4	6	9	19	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

11e journée

Paris FC-Colomiers	1-1
Strasbourg-Avranches	1-2
Le Poiré-sur-Vie - Red Star	0-3
Colmar-Amiens	1-1
Épinal-Chambly	3-2
Bourg-Péronnas - Istres	1-1
CA Bastia-Dunkerque	0-0
Marseille Consolat - Fréjus-St-R.	2-0
Boulogne-Luçon	1-2

Rendez-vous

12e journée

VENDREDI 7 NOV., 20 HEURES
Épinal-Paris FC
Chambly-Avranches
Red Star-Strasbourg
Luçon-Colmar
Fréjus-St-Raphaël - Bourg-Péronnas
Dunkerque - Le Poiré-sur-Vie
Colomiers-Boulogne
Istres-CA Bastia

DIMANCHE 9 NOV., 15 HEURES
Amiens-Marseille Consolat

13e journée

VENDREDI 21 NOV., 20 HEURES
Paris FC-Chambly
Avranches-Red Star
Colmar-Colomiers
Bourg-Péronnas - Amiens
Strasbourg-Dunkerque
CA Bastia - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Épinal
Marseille Consolat-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Istres

● **Paris FC-Colomiers : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Baldé (6e) pour le PFC ; Chenine (62e) pour Colomiers. Avertissements : Lybohy (69e) pour le PFC ; Bovari (84e), Bétéhé (87e) pour Colomiers.
Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Traoré (Kanté, 81e), Gamiette - Keita, Ogounbiyi (Bongongui, 74e), Kinkela (✶) - Baldé. Entr. : Taine.
Colomiers : Bovari - Ventrice, Mazel, Sow, Barthie-Fortassin - Donné, Bétéhé - Khazri (Chedorge, 88e), Ettien (Coffi, 79e), Chenine (✶) - Braggiotti (Temmar, 59e). Entr. : Veilex.

● **Strasbourg-Avranches : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 9 547. Arbitre : M. Guillard. Buts : Bahoken (38e) pour Strasbourg ; Barreto (33e, 35e) pour Avranches. Avertissements : Munch (16e), Seka (87e) pour Strasbourg ; Ricaud (21e), Cabon (90e) pour Avranches.
Strasbourg : Oukidja - Fachan, Seka, Camara (Munch, 15e ; Aguemon, 78e), N'Dour - N'Doye, Grimm - Ndiaye (✶) (Sabo, 83e), Belahmeur, Liénard - Bahoken. Entr. : Duguépéroux.
Istres : Blondel (✶) - Zedadka, Jeunechamp, Boche, Flégeau - Gbaguidi (Barbier, 68e), Ba, Licka, Tinhan - Niangbo (Zoubir, 88e), Fenin (Soumah, 51e). Entr. : Charbonnier.

● **CA Bastia-Dunkerque : 0-0.** Spectateurs : 627. Arbitre : M. Depechy. Avertissements : Toudic (31e), Truchet (39e), Rouamba (41e), Petshi (49e) pour le CA Bastia ; Aït-Bahi (84e) pour Dunkerque.
CA Bastia : Lombard (✶) - Truchet, Fabre, Doumbia, Sonnerat - Rouamba - Petshi (Grimaldi, 85e), Mba, Tiberi (Benyahia, 75e) - Bourgeois (Traoré, 80e), Toudic. Entr. : Rossi.
Dunkerque : Verplanck - Senneville, Cvitkovic (✶), Aït-Bahi, Lecointe - Coulibaly (Boudaud, 73e), Huysman - De Parmentier (Belet, 86e), Tchokounte, Tamboura (Pindi, 90e+1) - Fofana. Entr. : Mercadal.

● **Marseille Consolat - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Jochem. Buts : Bru (45e), Hilaire (61e). Expulsion : Barroilhet (29e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Marseille Consolat : Gueydon - Fofana, Wilwert, Nicodème, Amiri - M'Changama (✶) (Sofikitis, 70e), Deruda, Hilaire, Seymand (Valera, 89e) - Arlaud, Bru (Abderrahmane, 75e). Entr. : Prunier.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Mbone, Rougeaux, Dequaire, Gace - Damour (✶), Padovani (Achour, 82e) - Henry (Lopez, 57e), Hennion (Mboup, 70e), Barroilhet - Scarpelli. Entr. : Estevan.

● **Boulogne-Luçon : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Kristo. Buts : Mercier (52e) pour Boulogne ; Germann (26e), Insou (34e) pour Luçon. Avertissements : Haddou (67e), Dembélé (73e) pour Boulogne ; N'Simba (58e), Chemin (70e) pour Luçon.
Boulogne : Sauvage - Haddou (Soubervie, 80e), Dumas, Jaques, Fabien - Dembélé, Rolland - Gbizie (✶), Mercier (Abou Demba, 78e), Gope-Fenepej - Dia (Lusamba, 83e). Entr. : Le Mignan.
Luçon : Martin - Deher, Messiba, Chemin, Jean-Baptiste (N'Simba, 58e) - Insou (✶) (Mbida, 64e), Charrier, Ruault, Germann - Ndoye, Cissé (Lavoyer, 85e). Entr. : Reculeau.

● **Avranches : Le Poiré/Vie - Red Star : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 1 741. Arbitre : M. Petit. Buts : Belvito (11e), Sliti (71e), Makhedjouf (90e). Avertissement : Kanté (59e) pour le Red Star.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Dufau, Lusinga, Dikamona, Traoré - Pinau (Ferand, 84e), Fachan, Das Neves (✶), Bonnet (Salis, 84e) - Gbohou (Ayivi, 69e), Sarr. Entr. : Tanchot.
Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Kante - Beziouen (✶), Sliti, Makhedjouf, Bouazza (Da Cruz, 88e) - Belvito (Lefaix, 76e). Entr. : Robert.

● **Colmar-Amiens : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Butault. Buts : Moukhlil (54e) pour Colmar ; Ringayen (69e) pour Amiens. Avertissements : Touré (82e), M'Tir (86e) pour Colmar ; Burel (41e), Vignaud (76e) pour Amiens.
Colmar : Mensah - M'Tir, Meyer, Varsovie, Crillon - Hérelle, Diawara, Pierre-Charles (Decker, 79e) - Moukhlil (Benkaïd, 87e), Touré, Bourgaud (✶). Entr. : Ott.
Amiens : Veronese - Ringayen, Héloïse, Vena, Baudry, Vignaud - Hautcœur, Burel, Pouye - Nsame (✶), Poyet. Entr. : Michel.

● **Épinal-Chambly : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Hassan (4e, 25e), Chouleur (85e) pour Épinal ; Dovergne (37e), Diawara (87e) pour Chambly. Avertissements : Capasso (57e) pour Épinal ; Sert (76e) pour Chambly.
Épinal : Robin - Capasso (Coignard, 64e), Gazagnes, Michelot - Léonard, Lancina Konaté, Touati (✶), Chouleur, Di Pinto (Colin, 72e) - Hassan (Benkajjane, 87e), Diabaté. Entr. : Tissot.
Chambly : Rodrigues (Deberles, 45e) - De Araujo, Sert, Traoré, Womé - Doucouré - Popelard, Rodrigo (✶), Heinry, Dovergne (Lyachouti, 46e) - Sangaré (Diawara, 67e). Entr. : Luzi.

● **Bourg-Péronnas - Istres : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 158. Arbitre : M. Chaoui. Buts : Boussaha (50e) pour Bourg-Péronnas ; Gbaguidi (68e s.p.) pour Istres. Avertissements : Maarif (72e), Ba (87e) pour Bourg-Péronnas.
Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Perradin, Lacour - Alphonse, Berthomier, Nirlo, Diompy (Dimitriou, 79e), Maarif - Boussaha (✶) (Ba, 75e), Sané. Entr. : Della Maggiore.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 8 buts.
2. Heinry (Chambly), 7 buts.
3. Pouye (Amiens), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 6 buts.
5. Bellion (Red Star), Chouleur (Épinal), 5 buts.
7. Bègue (Boulogne), Toudic (CA Bastia), Diawara (Chambly), Diawara (Colmar), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), 4 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 5 ✶.
2. Pouye (Amiens), Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard (CA Bastia), Tinhan (Istres), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶.
8. Gbizie (Boulogne), Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Chenine, Khazri (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Blondel (Istres), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil (Luçon), M'Changama (Marseille Consolat), Ech-Chergui, Kinkela (Paris FC), Robin (Épinal), 3 ✶.

CFA

Groupe A

9e journée

Sedan-Amiens AC	2-3
Quevilly-Beauvais	2-0
Lille B-Romorantin	4-0
Entente SSG - Roye-Noyon	0-0
Ivry-Dieppe	0-1
Paris-SG B - Croix	1-1
Calais-Arras	1-1
Lens B-Mantes	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	33	9	8	0	1	20	7
2. Quevilly	33	9	8	0	1	16	5
3. Amiens AC	25	9	5	1	3	15	6
4. Lille B	24	9	4	3	2	15	10
5. Romorantin	23	9	4	2	3	10	11
6. Roye-Noyon	21	9	3	3	3	8	9
7. Dieppe	21	9	3	3	3	8	8
8. Entente SSG	21	9	3	3	3	10	8
9. Croix	21	9	3	3	3	7	7
10. Arras	19	9	2	4	3	14	13
11. Beauvais	18	9	2	3	4	6	9
12. Paris-SG B	17	9	1	5	3	6	12
13. Mantes	16	9	2	2	5	9	17
14. Lens B	16	9	1	4	4	6	10
15. Calais	16	9	1	4	4	7	13
16. Ivry	13	9	0	4	5	4	16

Sedan-Amiens AC : 2-3 (1-0). Buts : Armand (35e), Goba (50e s.p.) pour Sedan ; Lebrun (70e), Etshimi (73e), Dié (82e) pour Amiens AC.
Sedan : Maeyens - Vardin, Dufour, Camacho, Vasseur - Anziani, James (Célina, 75e), Laplace Palette (Fernandes, 79e), Rocchi - Goba, Armand (Guezoui, 62e). Entr. : Fouzari.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Ba, Dié, Tchouatcha - Kharbouchi, Matondo, Dilemfu (Placide, 81e), Despois de Folleville (Etshimi, 59e) - Zelmati (Lebrun, 59e), Samb. Entr. : Hamdane.

Quevilly-Beauvais : 2-0 (0-0). Buts : Sarr (47e), Mendes (55e). Expulsion : Modeste (64e) pour Beauvais.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Weis, Albert, Archimbaud - Rogie (Gobron, 90e+1), Dia - Géran (Ouahbi, 74e), Colinet, Mendes (Steppé, 86e) - Sarr. Entr. : Da Costa.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Modeste, Calderara, Le Picard - N'Diaye, Sissoko (Marra, 67e), Soadrine (Ouédraogo, 85e), Benaries, Luciathe (Harant, 67e) - Vaury. Entr. : Falette.

Lille-Romorantin : 4-0 (2-0). Buts : Araujo (6e, 60e), Joinville (45e c.s.c.), Irie-Bi (86e s.p.).
Lille : Butez - Halucha (Pavard, 83e), Petitpretz, Vanbaleghem, Koné - Meïté - Araujo, Debordeaux (Irie-Bi, 72e), Aholou, Damessi (Samb, 79e) - Koubemba. Entr. : Adam.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville (Amiens, 78e), Nicolas, Bernardet - Bourillon, Josue, Kibundu, Girard - Souyeux (Adjet, 75e), Serin (Tati, 66e). Entr. : Dudoit.

Entente SSG - Roye-Noyon : 0-0.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Touré, Ouéhi, Mendy - N. Koné, Macalou (Sylla, 75e), Sidney (Fofana, 80e), M'Bessa - Diarra, Sissoko (Ebuya, 65e). Entr. : Bordot.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Traoré, Niang, P. Diallo - Djiré (Degardin, 85e), Armoudon, Akichi, Cambrone (Bertin d'Avesnes, 70e) - Sané (Segarel, 75e), Durbant. Entr. : Dailly.

Ivry-Dieppe : 0-1 (0-0). But : Mvulubundu (55e).
Ivry : Diarra - Babel, Grira, Tshimanga, Marzougui - Metelus, Mahsas, Gnahoré, Copé (Ben Brahim, 62e), Kong (Hérelle, 82e) - Cissé. Entr. : Girard.
Dieppe : Burel - Garnier, Letombe, Abrassart, Buquet - Niakaté, Guyot, Thiam (Buron, 61e), Barthélemy - Kabran, Mvulubundu (Dumont, 72e). Entr. : Auzoux.

Paris-SG - Croix : 1-1 (1-1). Buts : Augustin (25e) pour le Paris-SG ; Debuchy (27e) pour Croix.
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Rimane, Kimpembe, Ballo-Touré - Pereira De Sa, Lacazette, Rabiot - Kimmakon (Petrilli, 86e), Augustin, Meïté (Romil, 69e). Entr. : Bechkoura.
Croix : Dufour - Marigard, M. Dia, Y. Dia, Tchany - Robail, Lorthiois, Obino - Bekhechi (Delacourt, 86e), Debuchy (Oumedjeber, 76e). De Araujo. Entr. : Antunes.

Calais-Arras : 1-1 (0-0). Buts : Dramé (65e) pour Calais ; Herbaut (62e) pour Arras.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Gaillard, Delplanque, Lavie - Chauvin - Danset, Blérard (Gomez, 64e), Fori, Sankharé - Dramé. Entr. : Boutoille.
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Delepine, Joao-Baty - Razakanantenaina - Herbaut (Boukhelifa, 75e), Jo. Eickmayer, Bernard, Saint-Pol (Forestier, 60e) - Desprès. Entr. : Dabrowski.

Lens-Mantes : 0-2 (0-1). Buts : B. Preira (42e), E. M. Keita (54e).
Lens : Vachoux - Diafat, Fradj, Moore, Delaine - Sylla (Faupala, 62e), Lavie (Lamonnier, 72e) - Madiani, Banza (Ramanamafeha, 50e), Lecoeuche - Seck. Entr. : Sikora.
Mantes : Gueye, M. Keita (Konate, 62e), B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - El-Baillal (Berkak, 69e), Lelevé, Babinga, Lux - E. Keita, Preira (Duventru, 85e). Entr. : R. Mendy.

Buteurs

1. Koubemba (Lille B), 7 buts.
2. Desprès (Arras), Souyeux (Romorantin), Armand, Goba (Sedan), 6 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE
Arras-Sedan
Mantes-Quevilly
Romorantin-Amiens AC
Lille B-Lens B
Roye-Noyon - Calais
Dieppe-Entente SSG
Croix-Ivry
Beauvais - Paris-SG B

Groupe B

9e journée

Mulhouse-Aubervilliers	3-0
Saint-Étienne B - Belfort	4-2
Yzeure-Jura Sud	0-0
Montceau-Metz B	1-0
Viry-Châtillon - Troyes B	1-1
Drancy - Raon-l'Étape	2-2
Sochaux B-Moulins	0-3
Fleury-Mérogis - Sarre-Union	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	34	9	8	1	0	17	2
2. Belfort	27	9	5	3	1	18	12
3. Jura Sud	24	9	4	3	2	13	10
4. Montceau	23	9	4	2	3	10	8
5. Aubervilliers	22	9	3	4	2	8	9
6. Troyes B	21	9	3	3	3	12	10
7. Raon-l'Étape	21	9	3	3	3	12	12
8. Sochaux B	21	9	3	3	3	10	13
9. Sarre-Union	20	9	3	2	4	10	13
10. Yzeure	19	9	2	4	3	8	8
11. Viry-Châtillon	19	9	2	4	3	7	12
12. Moulins	19	9	3	1	5	7	7
13. Saint-Étienne B	18	9	2	3	4	14	18
14. Fleury-Mérogis	17	9	2	2	5	11	13
15. Metz B	17	9	2	2	5	8	10
16. Drancy	16	9	1	4	4	9	17

Mulhouse-Aubervilliers : 3-0 (2-0). Buts : Genghini (17e, 37e), Da Silva (90e+2).
Mulhouse : Aissi Kede - Dardouri (Kecha, 72e), Haaby, Oswald, Kerssane - Gherardi, Asbabou, Douillard - Brahmia, Mathlouthi (Rosenfelder, 79e), Genghini (Da Silva, 79e). Entr. : Amzine.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Traoré, Cissé, Seck - Kingue-Milla, Izem, Tomasevic, Ibrahimi (Ben Boudaoud, 46e) - Benahmed (A. Youcef, 63e), Yatim (Sarhane, 79e). Entr. : Youcef.

Saint-Étienne - Belfort : 4-2 (2-2). Buts : Elogo (7e), Mollo (23e), Chapuis (63e), Valente (73e) pour Saint-Étienne ; Hoggas (16e), Régnier (32e s.p.) pour Belfort.
Saint-Étienne : Valette - Vandamme (Malumandsoko, 66e), Nyemeck, Cabaton, Durieu - Chapuis, Elogo, Suljic, Valente (Aulagnier, 79e) - Bamba (Mendy, 82e), Mollo. Entr. : Oleksiak.
Belfort : Véron - Manzinali, Cabit, Arisi, Tahiri (Barros, 79e) - Mohamed, Moureaux (Saoudi, 78e), Ahamadi, Hoggas - Régnier, Cuskic (Ketfi Charif, 73e). Entr. : Goldman.

Yzeure-Jura Sud : 0-0.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, El-Hamdaoui - Ollier, Trolliet, Rousseau, Dady Ngoye - Guillou (Gaye, 81e), Chastan. Entr. : Dupuis.
Jura Sud : Brocard - Rangoly (Abezad, 46e), Lanoix, Grampeix, Saidou - Haguy, Deletraz, Miranda, Oliveri - Partouche (Bidouzo, 70e), M'Baiam (Delmas, 90e). Entr. : Moulin.

Montceau-Metz : 1-0 (0-0). But : Bonifacino (90e+2).
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, El-Khadari, Berger - Berthaut, El-Rhayti - Gouliat (Odin, 90e+4), Couturier, El-Bouraissi (Oumakhou, 80e) - Doumbouya (Bonifacino, 69e). Entr. : Chandioux et Large.
Metz : Oberhauser - Donval, Toussaint, Philipps, Udol - Pierrot, Rocchi (Hein, 10e ; Kremer, 84e) - Bur (Teixeira, 58e), Nouvier, Millimino - Andrada. Entr. : Pinot.

Viry-Châtillon - Troyes : 1-1 (1-0). Buts : Kiaku (8e) pour Viry-Châtillon ; Aublin (90e) pour Troyes.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diasivi, Kourekama - Harab, Miessan, Manene (Katshimuka, 59e), Gohiri - Lourdelet (Diakhaté, 76e), Kiaku. Entr. : Aïchour.
Troyes : Grandel - Harvey, Koné, Dasquet, Sylla - Thiago, Goteni (Naïm, 46e), Ombella (Aublin, 63e), Grandsir (Chaabi, 75e), Confais - Cabot. Entr. : Robin.

Drancy - Raon-l'Étape : 2-2 (2-1). Buts : Tounkara (20e), Souquet (37e) pour Drancy ; Balogou (41e), Povoa (67e) pour Raon-l'Étape.
Drancy : Gassama - Souquet, Noncent, Ntolla (Ekani, 76e), Lallement (Bolongo, 65e) - Dahchour, Salmier, Etou, Villeneuve (Basimba Mutienga, 53e), Mpassi - Tounkara. Entr. : Hebbar.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Keita, Ba, Brafine - N'Diaye (Aït Mesanis, 87e), Nyamwisi, Patin, Géhin, Povoa - Balogou. Entr. : Séchet.

Sochaux-Moulins : 0-3 (0-0). Buts : Ras (57e s.p.), Suchet (85e), Lobo (86e).
Sochaux : Camara - Fuchs (Thuram-Ulien, 64e), Cros, Zouma, Senzemba - Kharja (Daham, 89e), Ilgaz, Souprayen - Diedhiou, Chikhaoui, Diallo. Entr. : Moutier.
Moulins : Chaumet - Fugier, Chalier, Sery, Bertho - Ligoule, Ruffaut, Suchet - Ras (Zambrano, 88e), Carmo (Camara, 74e), Kamata (Lobo, 64e). Entr. : Loubat.

Fleury-Mérogis - Sarre-Union : 3-1 (3-0). Buts : Slijepcevic (3e), Passape (28e, 41e) pour Fleury-Mérogis ; Dje (73e) pour Sarre-Union.
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Joseph-Augustin (Bovis, 59e), Maxwell, Basse - Slijepcevic, Ribadeira, Autret (Gbedinyessi, 69e ; Oliveira, 87e) - Hébert, Passape, Baldé. Entr. : Bouger.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Konieczny, Schneider, Moreira - Zerbini, Lippmann, Denizer (Hayef, 71e), Belktati - Hassidou, Dje. Entr. : Paterno.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), Mathlouthi (Mulhouse), 6 buts.
3. Miranda (Jura Sud), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE
Jura Sud-Mulhouse
Belfort-Drancy
Raon-l'Étape - Montceau
Aubervilliers - Fleury-Mérogis
Troyes B-Yzeure
Sochaux B - Saint-Étienne B
Metz B - Viry-Châtillon
Moulins - Sarre-Union

Groupe C

9e journée

Grenoble - Villefranche/Saône	6-1
Lyon Duchère-Marignane	0-0
Le Pontet-Nice B	3-1
Lyon B-Martigues	4-0
Montpellier B-Sète	0-0
Rodez-Monaco B	2-3
Saint-Priest - AS Béziers	0-2
Hyères-Chasselay	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	30	9	6	3	0	19	6
2. Marignane	28	9	5	4	0	11	3
3. Le Pontet	24	9	4	3	2	14	13
4. Lyon B	23	9	3	5	1	10	6
5. Martigues	23	9	4	2	3	14	12
6. Sète	23	9	3	5	1	12	9
7. Monaco B	22	9	3	4	2	12	8
8. AS Béziers	20	8	4	0	4	12	7
9. Rodez	19	9	3	1	5	10	19
10. Montpellier B	18	9	2	3	4	6	12
11. Hyères	18	9	2	3	4	6	9
12. Nice B	18	9	2	3	4	12	16
13. Lyon Duchère	17	8	2	3	3	11	7
14. Chasselay	17	9	2	2	5	5	10
15. Villefranche/S.	17	9	2	2	5	10	20
16. Saint-Priest	15	9	1	3	5	6	13

Grenoble - Villefranche-sur-Saône : 6-1 (3-1). Buts : Akrour (6e, 23e, 81e), Nasrallah (10e, 76e), Jouffreau (83e) pour Grenoble ; Fostier (43e) pour Villefranche-sur-Saône.
Grenoble : Cattier - Cianci, Henrique, Bengriba, Hachi - Thomas (Tchenkoua, 59e), Ayari, Pinto-Borges (Giraudon, 73e), Diri (Jouffreau, 78e) - Nasrallah, Akrour. Entr. : Saragaglia.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet, Dumas, Ertek, Roche - Antoinat, Cochet, Bouras (Battin, 46e), Fostier - Dedola (Mauvernay, 80e), Bando Ngambé (Sy. Paillot, 67e). Entr. : Ndzana.

Lyon Duchère-Marignane : 0-0.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, H. Sbaï, Ogier, S. Sbaï - Fofana, Ezikian (Saline, 73e), Romany (Talhaoui, 60e), Niang (Touncara, 82e) - Fawzi, N'Diaye. Entr. : Mokeddem.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Vie, Latard - Théréau (Vayson, 70e), Bosca, Rabah, Chabaud - Lamatina (Tourtour, 85e), Ouchmid. Entr. : Eyraud.

Le Pontet-Nice : 3-1 (2-0). Buts : Assoumani (12e), Belhadj (28e), Sabri (82e) pour Le Pontet ; Caddy (72e) pour Nice.
Le Pontet : Mafoumbi - Phamba, Moulet, Traoré, Assoumani - Farras, Tlili, Sène, Tuta (Barnoussi, 85e) - Belhadj (Léger, 79e), Roufosse (Sabri, 68e). Entr. : Tosi.
Nice : Cardinale - Digbeu, Tera (Lavigne, 38e), Lloris, Ribowlala - Dada, Vercauteren, Dao Castellana, Caddy (P. Puel, 79e) - Honorat (Ranieri, 56e), Benrahma. Entr. : Beunardeau.

Lyon-Martigues : 4-0 (1-0). Buts : Benzia (21e), Danic (59e), Del Castillo (87e), Martins Pereira (90e). Expulsion : Dridi (61e) pour Martigues.
Lyon : Frick - Moufi, Mboumbouni, Jenssen, Dabo (Nganioni, 60e) - Paye (Martins Pereira, 83e), D'Arpino, Moutoussamy, Del Castillo - Danic (Kalulu, 79e), Benzia. Entr. : Olio.
Martigues : Kouakbi - Kehiha, Ba, Messaoudi, Dainèche - Dridi, Posteraro, Youcef (Orsattoni, 63e), Ledy - Nouar (Lettig, 80e), Elissalt. Entr. : Priou.

Montpellier-Sète : 0-0.
Montpellier : Pionnier - Gissi, Marin, Dabo, Jebbour - Saint-Ruf, Boussaïd (Ahlinvi, 60e), Fito - Cornette (Chaouche, 72e), Mounié, Deza (Campos, 88e). Entr. : Lefèvre.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Coulet, Kharrazi, Fernandez - Scaffa, Gensel (Gregorio, 82e), Cannac (Dal Molin, 83e), Rouve - Aït-Ahmed (Testud, 46e), Gelly. Entr. : Scala.

Rodez-Monaco : 2-3 (1-2). Buts : Roumégous (45e), Boutabout (72e) pour Rodez ; Diarra (8e), De Freitas (17e), Lina (56e) pour Monaco.
Rodez : Laborde-Turon - Boissier, Camara, Roumégous, Barthomeuf - Banor (Ouadah, 65e), Bobek, Chougrani, Lorthioir (M. Guerbert, 83e) - Boutabout, Suarez (Mahaya, 75e). Entr. : Plenecassagne.
Monaco : Sy - Merzouk (Appiah, 54e), Da Veiga, Diarra, Diaby - Lina, Mills (Bahamboula, 63e), De Freitas, Mexique - Arcas, Pandor (Genga, 83e). Entr. : Barilaro.

Saint-Priest - AS Béziers : 0-2 (0-0). Buts : Soukouna (60e s.p.), Ekounga (88e).
Saint-Priest : Martin - Aiachi (Lennon, 80e), Colloredo, Mokri, Napoletano - D. Varsovie, Prieto, Bouguerra, Hamdany - Descombes (S. Varsovie, 66e), Poulignier. Entr. : Scheiwe.
AS Béziers : Idir - Lina, Jean-Pierre, Lucas, César - Kembolo Luleye, Sotoca, Jourdan (Atassi, 66e), Soukouna (Ekounga, 84e) - Ramon (Rodriguez, 77e), Fortuné. Entr. : Collin.

Hyères-Chasselay : 1-0 (0-0). But : Teuma (48e). Expulsion : Alioui (86e) pour Chasselay.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, Souames, Keita - Ressa, Arroub, Teuma, Gache (Junca-Parent, 75e) - Do Pilar Patrao (Mourabit, 66e), Raynier. Entr. : Blanc.
Chasselay : Jaccard (Grandclément, 46e) - Giraud, Castillo, Alioui, Benhamida (Poulet, 83e) - Gomez, Douline, Viricel (Simon, 67e), Govou - Perrin, Giuly. Entr. : Santini.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 8 buts.
2. Chabaud (Marignane), 6 buts.
3. Ledy (Martigues), Kamara (Monaco B), 5 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE
AS Béziers-Grenoble
Marignane - Saint-Priest
Le Pontet-Montpellier B
Monaco B-Lyon B
Martigues-Hyères
Sète-Lyon Duchère
Villefranche-sur-Saône - Rodez
Nice B-Chasselay

Groupe D

9e journée

Fontenay-le-Comte - Nantes B	1-1
Vitré-Lorient B	3-0
Mont-de-Marsan - Concarneau	2-0
Trélissac-Pau	1-1
Saint-Malo - Stade Bordelais	2-1
Tarbes-Les Herbiers	2-2
Bordeaux B-Pontivy	3-1
Plabennec-Limoges	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	30	9	6	3	0	17	7
2. Lorient B	27	9	5	3	1	12	7
3. Concarneau	26	9	5	2	2	14	8
4. Trélissac	25	9	4	4	1	10	7
5. Stade Bordelais	24	9	4	3	2	9	5
6. Les Herbiers	23	9	4	2	3	10	7
7. Pau	22	9	3	4	2	12	9
8. Bordeaux B	21	9	3	3	3	13	13
9. Vitré	20	9	3	2	4	10	13
10. Mt-de-Marsan	20	9	3	2	4	8	10
11. Saint-Malo	19	9	2	4	3	7	11
12. Fontenay-le-C.	18	9	1	6	2	10	12
13. Plabennec	18	9	2	3	4	8	11
14. Limoges	17	9	2	2	5	8	12
15. Pontivy	15	9	1	3	5	6	13
16. Tarbes	11	9	0	2	7	9	18

Fontenay-le-Comte - Nantes : 1-1 (1-1). Buts : Seck (10e) pour Fontenay-le-Comte ; Aristeguieta (21e) pour Nantes.
Fontenay-le-Comte : Keita - Blais, Godet, Alic, Benzariouh - Frade, Beunaiche, Lescaille (Rodriguez, 74e), Guibert (Billaud, 83e) - Seck, Garot (Durand, 68e). Entr. : Gauvin.
Nantes : Olliero - Dubois, Walongwa, Le Sourne, Ndongala - Touré, Alcibiade (Gandi, 62e), Trabelsi (N'Guéné, 86e), Niane - Iloki, Aristeguieta. Entr. : Mao.

Vitré-Lorient : 3-0 (2-0). Buts : Biger (32e), Sanchez (42e), Laurent (73e).
Vitré : Levacher - Guilbault, Barru, Dieye, Poder - Sanchez, Diawara (Guimpier, 90e), Besnard, Le Baron (Joseph, 70e) - Laurent, Biger. Entr. : Sorin.
Lorient : Sy - Viard, Touré, Karamoko, Beauverger - Pelé (Mara, 64e), Reale, Lavenant, Barthelmé (Ben Khémis, 77e) - Autret, Gakpa. Entr. : Haise.

Mont-de-Marsan - Concarneau : 2-0 (1-0). Buts : S. Elissalt (35e), Gasparoto (47e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles, Letard, Diarra - Camara, Elissalt, Pioton (Mourareau, 82e), Lafourcade (Bréthous, 13e) - Labarbe (Deheegher, 72e), Gasparoto. Entr. : Aristouy.
Concarneau : Seznec - Toupin, Cotty (Jannez, 59e), Le Borgne, Le Joncour - Illien, Richetin, Basset, Koré - Gourmelon (Charruau, 70e), Gargam (Sinquin, 55e). Entr. : Cloarec.

Trélissac-Pau : 1-1 (0-0). Buts : Papin (89e) pour Trélissac ; Covin (64e) pour Pau.
Trélissac : Rucart - Cavaniol (Lafont, 68e), Gérard, Chevalier, Eglin - Burgho, Sophie (Four, 85e), Bouyer, Papin - Duféal (Espinosa, 77e), Ndoumbé. Entr. : Slijepcevic.
Pau : Petit - N'Guessan, Attoukora, Lacrampe, Adilehou - Jamaï, Covin (Prevot, 75e), Lamhaf, Maisonneuve - M'Laab, El-Meliani (Bakir, 68e). Entr. : Strzelczak.

Saint-Malo - Stade Bordelais : 2-1 (1-1). Buts : Belloc (25e), Lahaye (57e) pour Saint-Malo ; Dutournier (39e) pour le Stade Bordelais.
Saint-Malo : Sail - Ubatello, Simon, Delalande, Lepeculier - Maïga (Duhamel, 71e) - Bouchard, Vieira, Belloc (Gosselin, 88e) - Lahaye, Jégu (Haquin, 80e). Entr. : David.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Janin, Lavie, Roland - Moudio, Dia (Gaffory, 37e), Faras, Venayre (M. Belbachir, 72e) - Dutournier, O. Belbachir (Laoudihi, 68e). Entr. : Parisot.

Tarbes-Les Herbiers : 2-2 (1-1). Buts : Séguret (3e), Even (70e) pour Tarbes ; Abadie (31e), Thibault (90e+1) pour Les Herbiers.
Tarbes : Cappa - Doya, Mouret, Laborde, Baudin - De Body, Aresse (Diaz, 60e), Even, Séguret - Duchemin, Janvier (Quéré, 77e). Entr. : Pollet.
Les Herbiers : Montay - Badin, C. Rocu, Leybros, J.-B. Rocu - Abadie (Mayulu, 74e), Scotté (Jamin, 79e), Rousseau, Thibault - Boubaya (Vuillemot, 75e), Schuster. Entr. : Rizzetto.

Bordeaux-Pontivy : 3-1 (3-1). Buts : Dabasse (8e), Crivelli (14e), Vada (27e) pour Bordeaux ; Bray (22e) pour Pontivy.
Bordeaux : Jug - Guilbert, Mbaye, D'Almeida, Traoré - Badin, Maulun (Sambissa, 68e), Vada, Dabasse (Djigla, 87e) - Crivelli (Shamal, 83e), Thiombane. Entr. : Battiston.
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével - Paillot (Da Costa, 36e), Tison (Havart, 64e), Jaffrès (Niang, 81e), Rouger - Bray, Le Poulichet. Entr. : Scourzic.

Plabennec-Limoges : 2-0 (1-0). Buts : Saive (16e), Pinvidic (76e).
Plabennec : Mottier - Le Roux, Begoc, Matte, Arguilhé - Philip (Bellec, 74e), Saive (Hénaff, 87e) - Bégot, Pinvidic, Tanguy - Julien. Entr. : Kerdilès.
Limoges : Pénichon - Crouchet (Bisson, 67e), Hamdi, Paillot, Calogine - Pivard (Caloin, 67e), Berkak, O. N'Diaye - Abelinti (Alexis, 69e), Belfoul, N'Goma. Entr. : Gaudron.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 7 buts.
2. Covin (Pau), 5 buts.
3. Gourmelon, Richetin (Concarneau), De. Bouanga (Lorient B), Aristeguieta, Iloki (Nantes B), Dutournier (Stade Bordelais), Séguret (Tarbes), Laurent (Vitré), 4 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE
Nantes B - Mont-de-Marsan
Lorient B - Fontenay-le-Comte
Concarneau-Trélissac
Stade Bordelais-Bordeaux B
Les Herbiers-Pau
Pontivy-Vitré
Limoges - Saint-Malo
Tarbes-Plabennec

CFA2

Groupe A

7e journée

Châteaubriant - Dinan-Léhon	5-3
Sablé-Guingamp B	0-1
Granville-Rennes B	2-0
Rennes TA-Hérouville	3-0
Brest B - Saint-Brieuc	1-1
Laval B-Lannion	3-1
Locminé - Saint-Lô	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	24	7	5	2	0	17	7
2. Guingamp B	19	7	4	0	3	12	8
3. Rennes B	18	7	3	2	2	12	11
4. Rennes TA	18	7	3	2	2	8	8
5. Laval B	18	7	3	2	2	13	9
Saint-Brieuc	18	7	3	2	2	13	9
7. Brest B	17	7	2	4	1	8	7
8. Sablé	16	7	2	3	2	9	9
9. Lannion	15	7	2	2	3	5	7
10. Granville	14	7	1	4	2	6	6
11. Dinan-Léhon	14	7	1	4	2	12	15
12. Saint-Lô	13	7	1	3	3	8	13
13. Hérouville	12	7	1	2	4	8	12
14. Locminé	12	7	1	2	4	4	14

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Hérouville-Châteaubriant
Guingamp B - Dinan-Léhon
Rennes B-Laval B
Saint-Lô - Rennes TA
Saint-Brieuc - Granville
Sablé-Brest B
Lannion-Locminé

Groupe B

7e journée

La Roche-sur-Yon - Vertou	1-0
Châteauroux B-Châtellerault	1-2
Tours B-Thouars	1-0
Le Mans-Angers B	0-1
Chauray - St-Pryvé-St-Hilaire	1-5
Bressuire - Le Poiré-sur-Vie B	0-2
Cholet-Avoine	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vertou	20	7	4	1	2	8	5
2. Châtellerault	19	7	3	3	1	13	10
3. Tours B	19	7	4	0	3	10	8
4. Le Mans	18	7	3	2	2	8	6
5. Angers B	18	7	3	2	2	11	11
6. St-Pryvé-St-Hil.	18	7	3	2	2	13	8
7. Le Poiré/Vie B	17	7	2	4	1	10	7
8. Avoine	16	7	2	3	2	5	7
9. Cholet	15	6	2	3	1	8	7
10. Thouars	14	6	2	2	2	7	7
11. La Roche/Yon	14	7	2	1	4	7	12
12. Chauray	13	7	1	3	3	7	13
13. Châteauroux B	12	7	1	2	4	9	10
14. Bressuire	12	7	1	2	4	4	9

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Vertou-Chauray
Châtellerault - St-Pryvé-St-Hilaire
Angers B-Tours B
Le Poiré-sur-Vie B - Le Mans
Avoine-Bressuire
Châteauroux B-Cholet
Thouars - La Roche-sur-Yon

Groupe C

7e journée

Chartres-Le Havre B	1-1
Évry-Gonfreville	1-1
Oissel-Quevilly B	3-1
Saint-Ouen-l'Aumône - Poissy	1-2
Amiens B-Bastia B	1-1
Caen B-Furiani Agliani	4-0
Boulogne-Bil. - Ste-Geneviève	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	24	7	5	2	0	15	4
2. Gonfreville	24	7	5	2	0	13	6
3. Oissel	19	7	3	3	1	11	8
4. Poissy	18	7	3	2	2	10	11
5. Le Havre B	17	7	2	4	1	6	5
6. Bastia B	17	7	2	4	1	9	6
7. Caen B	17	7	3	1	3	12	7
8. Boulogne-Bil.	16	7	3	0	4	13	12
9. Ste-Geneviève	15	7	2	2	3	8	9
10. Amiens B	14	6	2	2	2	8	8
11. St-Ouen-Aumône	12	7	0	5	2	6	8
12. Évry	12	7	1	2	4	11	21
13. Quevilly B	11	7	1	1	5	8	18
14. Furiani Agliani	8	6	0	2	4	5	12

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Furiani Agliani-Chartres
Gonfreville-Caen B
Le Havre B-Oissel
Poissy-Quevilly B
Bastia B - Boulogne-Billancourt
Sainte-Geneviève - Évry
Saint-Ouen-l'Aumône - Amiens B

Groupe D

7e journée

Villemomble - Noisy-le-Sec	0-1
Grande-Synthe - Choisy-au-Bac	2-1
Marck-Tourcoing	1-2
Feignies - Moissy-Cramayel	4-0
UJA Mac. Paris - Saint-Quentin	1-0
Paris FC B-Wasquehal	0-0
Valenciennes B-Aulnoye	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	20	7	3	4	0	7	3
2. Grande-Synthe	20	7	4	1	2	12	10
3. Marck	19	7	3	3	1	8	5
4. Moissy-Cram.	19	7	3	3	1	9	7
5. Saint-Quentin	18	7	3	2	2	9	7
6. Wasquehal	17	7	2	4	1	9	6
7. Tourcoing	16	6	3	1	2	8	8
8. Paris FC B	16	7	2	3	2	7	10
9. Feignies	15	7	2	2	3	10	7
10. Valenciennes B	15	7	1	5	1	11	9
11. UJA Mac. Paris	15	7	2	2	3	5	8
12. Choisy-au-Bac	12	7	1	2	4	8	13
13. Aulnoye	11	7	1	1	5	7	12
14. Villemomble	10	6	1	1	4	3	8

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Noisy-le-Sec - Marck
Grande-Synthe - UJA Maccabi Paris
Moissy-Cramayel - Paris FC B
Saint-Quentin - Feignies
Wasquehal-Valenciennes B
Choisy-au-Bac - Tourcoing
Aulnoye-Villemomble

Groupe E

7e journée

Forbach-Auxerre B	1-4
Sainte-Savine - Nancy B	0-1
Saint-Louis - Schiltigheim	1-0
Thaon-Haguenau	1-1
Amnéville-Sarreguemines	2-0
Colmar B-Épernay	0-3
Illzach Modenheim-Biesheim	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	25	7	6	0	1	16	3
2. Nancy B	25	7	6	0	1	12	5
3. Saint-Louis	23	7	5	1	1	9	4
4. Haguenau	22	7	4	3	0	16	3
5. Sarreguemines	22	7	5	0	2	9	5
6. Epernay	21	7	4	2	1	11	5
7. Amnéville	15	7	2	2	3	6	8
8. Biesheim	14	7	2	1	4	4	9
9. Forbach	13	7	1	3	3	11	14
10. Colmar B	12	7	1	2	4	3	15
11. Thaon	12	7	1	2	4	3	7
12. Schiltigheim	12	7	1	2	4	4	7
13. Sainte-Savine	9	7	0	2	5	3	11
14. Illzach Mod.	9	7	0	2	5	2	13

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Auxerre B - Sainte-Savine
Nancy B-Thaon
Biesheim - Saint-Louis Neuweg
Haguenau-Colmar B
Sarreguemines-Epernay
Amnéville-Illzach Modenheim
Schiltigheim-Forbach

Groupe F

7e journée

Louhans-Cuiseaux - Clermont B	0-1
Le Puy-Gueugnon	1-0
Évian-TG B - Bourgoin-Jallieu	0-0
Racing Besançon-Dijon B	2-2
Selongey-Andrézieux	2-1
Bourges - Vaulx-en-Velin	1-1
Cournon-Pontarlier	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	23	7	5	1	1	14	5
2. Le Puy	20	7	4	1	2	7	5
3. Bourgoin-Jallieu	18	7	3	2	2	11	5
4. Dijon B	18	7	3	3	1	7	7
5. Selongey	18	7	3	2	2	6	8
6. Rac. Besançon	17	7	2	4	1	6	5
7. Évian-TG B	16	7	2	3	2	7	5
8. Vaulx-en-Velin	16	7	2	3	2	7	9
9. Bourges	15	7	2	2	3	9	9
10. Cournon	14	7	1	4	2	7	9
11. Louhans-Cuis.	13	7	1	3	3	7	8
12. Gueugnon	13	7	1	3	3	4	7
13. Pontarlier	13	7	1	3	3	6	11
14. Andrézieux	12	7	1	2	4	3	8

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Clermont B-Racing Besançon
Pontarlier-Le Puy
Bourgoin-Jallieu - Andrézieux
Dijon B-Cournon
Gueugnon-Selongey
Évian-TG B - Bourges
Vaulx-en-Velin - Louhans-Cuiseaux

Groupe G

7e journée

Chambéry-AC Ajaccio B	1-0
Nîmes B-Marseille B	1-2
Alès-Le Las Toulon	4-0
Toulon-Aubagne	3-1
ES Pennoise-Aix	1-0
Uzès-P-du-Gard - L'Île-Rousse	0-3
Échirolles - Arles-Avignon B	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambéry	22	7	5	0	2	9	6
2. Marseille B	21	7	4	2	1	15	7
3. Le Las Toulon	20	7	4	1	2	13	11
4. Toulon	19	7	4	0	3	10	10
5. ES Pennoise	19	7	4	0	3	11	7
6. L'Île-Rousse	19	7	3	3	1	7	3
7. Alès	17	6	3	2	1	7	2
8. AC Ajaccio B	15	7	2	2	3	7	6
9. Aubagne	14	7	2	1	4	5	11
10. Nîmes B	13	7	1	3	3	8	12
11. Aix	12	6	1	3	2	4	5
Arles-Avignon B	12	6	1	3	2	4	5
13. Uzès-Pt-du-Gard	10	6	1	1	4	6	12
14. Échirolles	10	7	0	3	4	6	15

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Aubagne-Chambéry
Marseille B-Aix
Le Las Toulon-ES Pennoise
Nîmes B-Toulon
L'Île-Rousse - Échirolles
Arles-Avignon B - Alès
AC Ajaccio B - Uzès-Pont-du-Gard

Groupe H

7e journée

Bergerac-Bayonne	1-2
Fabrègues - Lège-Cap-Ferret	0-1
Bassin d'Arcachon-Blagnac	1-1
Villenave-Angoulême Charente	1-0
Anglet Genêts-Toulouse B	2-0
Aurillac-Agde	1-0
Balma-Toulouse Rodéo	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	22	7	4	3	0	10	3
2. Lège-Cap-Ferret	21	7	4	2	1	11	7
3. Blagnac	19	7	3	3	1	5	2
4. Angoulême Ch.	18	7	3	2	2	10	7
5. Anglet Genêts	17	7	3	1	3	8	8
6. Aurillac	17	7	3	1	3	4	5
7. Toulouse B	17	7	3	1	3	8	9
8. Balma	16	7	2	3	2	4	3
9. Fabrègues	15	7	2	2	3	6	6
10. Villenave	15	6	3	0	3	5	6
11. Bergerac	15	7	2	2	3	8	10
12. Agde	12	6	1	3	2	5	6
13. Bassin Arcachon	12	7	1	2	4	5	11
14. Toulouse Rodéo	10	7	0	3	4	5	11

Rendez-vous

8e JOURNÉE

SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Bayonne-Blagnac
Lège-Cap-Ferret - Balma
Angoulême Charente-Aurillac
Toulouse Rodéo-Anglet Genêts
Toulouse B-Villenave
Bergerac-Fabrègues
Agde-Bassin d'Arcachon

Régionaux

Alsace

9e journée

Pierrots Strasb. - Sarre-Union B	0-0
Hégenheim-Sundhoffen	7-0
Oberlauterbach-Strasbourg B	0-3
Obernai-Reipertswiller	0-1
Erstein - Saint-Louis Neuweg B	2-0
Geispolsheim-Mulhouse B	1-2
Schiltigheim B-Bischheim Soleil	2-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 30 pts. **2.** Hégenheim, 26. **3.** Strasbourg B, 25. **4.** Obernai, 23. **5.** Saint-Louis Neuweg B, 22. **6.** Geispolsheim, 22. **7.** Sarre-Union B, 21. **8.** Mulhouse B, 21. **9.** Reipertswiller, 18. **10.** Erstein, 17. **11.** Schiltigheim B, 16. **12.** Oberlauterbach, 16. **13.** Sundhoffen, 15. **14.** Bischheim Soleil, 15.

Aquitaine

7e journée

Saint-Émilion - Lormont	0-4
Mérignac Arlac - Sarlat-Marcillac	3-1
Libourne-Trélissac B	2-2
Croisés Bayonne-Anglet Gen. B	0-3
La Brède-Marmande	1-0
Saint-Médard - Cestas	1-0
Agen-Biscarrosse	0-1

Classement

1. Lormont, 24 pts. **2.** Mérignac Arlac, 21. **3.** Libourne, 21. **4.** Saint-Émilion, 19. **5.** Anglet Genêts B, 18. **6.** La Brède, 17. **7.** Marmande, 17. **8.** Cestas, 16. **9.** Biscarrosse, 15. **10.** Sarlat-Marcillac, 15. **11.** Saint-Médard, 15. **12.** Trélissac B, 13. **13.** Croisés Bayonne, 12. **14.** Agen, 9.

Atlantique

6e journée

Challans-Segré	3-0
La Châtaigneraie-Carquefou	1-4
La Roche/Y. ESOF - Les Sables-d'Ol.	0-3
Chap.-Marais - Fontenay-le-C. B	2-0
Les Herbiers B - La Roche/Y. B	0-2
Saumur - Saint-Nazaire	2-0
Châteaubriant B-Cholet B	1-1

Classement

1. Challans, 22 pts. **2.** Carquefou, 22. **3.** Segré, 17. **4.** Les Sables-d'Olonne, 16. **5.** Chap.-Marais, 16. **6.** La Roche/Yon ESOF, 15. **7.** La Châtaigneraie, 15. **8.** La Roche-sur-Yon B, 14. **9.** Les Herbiers B, 13. **10.** Saint-Nazaire, 13. **11.** Cholet B, 11. **12.** Saumur, 11. **13.** Châteaubriant B, 10. **14.** Fontenay-le-Comte B, 7.

Auvergne

8e journée

Volvic-Thiers	0-0
Yzeure B-Vichy	0-0
St-Georges-Anc. - Chadrac	3-3
Moulins B-Ytrac	0-2
Polignac - Saint-Flour	2-2
Riom-Domérat	2-2
Aurillac B-Montluçon	0-2

Classement

1. Volvic, 22 pts. **2.** Thiers, 22. **3.** Yzeure B, 20. **4.** St-Georges-Anc., 18. **5.** Moulins B, 18. **6.** Ytrac, 18. **7.** Saint-Flour, 18. **8.** Polignac, 16. **9.** Domérat, 16. **10.** Montluçon, 16. **11.** Chadrac, 15. **12.** Vichy, 14. **13.** Riom, 14. **14.** Aurillac B, 13.

Bourgogne

7e journée

Sens-Nevers	2-0
Quetigny - Chalon-sur-Saône	2-2
Saint-Marcel - Avallon	0-1
Mirebeau-Bellen. - Selongey B	2-3
Paray-Dijon Parc	3-4
Longvic-Auxerre C	2-2
Beaune-Mâcon	1-0

Classement

1. Sens, 25 pts. **2.** Quetigny, 23. **3.** Avallon, 21. **4.** Selongey B, 19. **5.** Dijon Parc, 17. **6.** Chalon-sur-Saône, 16. **7.** Auxerre C, 16. **8.** Paray, 15. **9.** Saint-Marcel, 15. **10.** Longvic, 14. **11.** Nevers, 13. **12.** Mâcon, 12. **13.** Beaune, 11. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 11.

Bretagne

8e journée

Fougères-Concarneau B	1-1
Pontivy-Plouvorn	0-1
Quimperlé - Saint-Malo B	1-1
Cesson-Plouzané	1-1
Rannée-La Guerche - Guichen	1-1
CPBB Rennes-US Montagnarde	2-2

Classement

1. Concarneau B, 22 pts. **2.** Plouvorn, 18. **3.** Saint-Malo B, 18. **4.** Fougères, 17. **5.** Plouzané, 17. **6.** Ploermel, 15. **7.** Guichen, 15. **8.** Quimperlé, 13. **9.** US Montagnarde, 13. **10.** Cesson, 11. **11.** CPBB Rennes, 11. **12.** Pontivy, 10. **13.** Rannée-La Guerche, 10.

Centre

8e journée

Dreux-Blois	2-1
Tours C-Vierzon	0-1
Saran - St-Jean-le-Blanc	1-3
St-Jean-de-Braye - Déols	5-1
Montargis-Chartres B	0-0
Églantine Vierzon-Bourges Foot	1-1
Orléans B-Bourges B	1-1

Classement

1. Dreux, 26 pts. **2.** Vierzon, 21. **3.** Blois, 21. **4.** Saran, 20. **5.** Saint-Jean-de-Braye, 19. **6.** Montargis, 19. **7.** Bourges Foot, 18. **8.** Églantine Vierzon, 17. **9.** Saint-Jean-le-Blanc, 17. **10.** Chartres B, 16. **11.** Déols, 15. **12.** Bourges B, 15. **13.** Orléans B, 11. **14.** Tours C, 11.

Centre-Ouest

8e journée

Nouaillé-Niort B	0-4
Royan-Vaux - Cozes	3-1
Poitiers-La Rochelle	1-1
Isle-Cognac	1-0
Saint-Pantaléon - Chauvigny	2-3
Feytiat-Guérétoise	1-0
Niort-Saint-Liguaire - Brive	2-2

Classement

1. Niort B, 30 pts. **2.** Cozes, 25. **3.** Poitiers, 22. **4.** Royan-Vaux, 22. **5.** Isle, 20. **6.** Chauvigny, 20. **7.** La Rochelle, 17. **8.** Cognac, 16. **9.** Feytiat, 16. **10.** Saint-Pantaléon, 15. **11.** Niort-Saint-Liguaire, 14. **12.** Brive, 12. **13.** Guérétoise, 10. **14.** Nouaillé, 9.

Champagne

8e journée

Reims B-Taissy	6-1
Rethel-Romilly	1-0
Éclaron-Valc.Reims Ste-Anne	3-0
Prix-lès-M. - Espérance St-Dizier	1-1
Chaumont-Charleville	2-0
Cormontreuil-Barsequanais	1-1
Sézanne-Bazeilles	2-0

Classement

1. Reims B, 29 pts. **2.** Rethel, 22. **3.** Éclaron-Valcourt, 21. **4.** Prix-lès-Mézières, 21. **5.** Charleville, 21. **6.** Reims Ste-Anne, 19. **7.** Barsequanais, 19. **8.** Chaumont, 17. **9.** Bazeilles, 15. **10.** Sézanne, 15. **11.** Cormontreuil, 15. **12.** Taissy, 14. **13.** Espérance Saint-Dizier, 12. **14.** Romilly, 10.

Corse

5e journée

Gallia Lucciana-Corte	2-1
Borgo FC - Porto-Vecchio	6-0
Bonifacio-Bastelicaccia	2-0
Bocognano-Afa	1-0
Bastia EF-Neb. Conca d'Oru	0-0
Propriano-Sud	0-2

Classement

1. Gallia Lucciana, 18 pts. **2.** Borgo FC, 17. **3.** Bonifacio, 15. **4.** Bocognano, 15. **5.** Corte, 14. **6.** Bastia EF, 13. **7.** Neb. Conca d'Oru, 13. **8.** Sud, 11. **9.** Propriano, 10. **10.** Afa, 6. **11.** Bastelicaccia, 6. **12.** Porto-Vecchio, 6.

Franche-Comté

8e journée

Bresse Jura-Ornans	0-1
Belfort B-Champagnole	0-2
Morteau-Mont. - ASPTT Besançon	0-0
Saint-Vit - Baume-les-D.	3-0
Belfort Sud-Pontarlier B	0-0
Pont-de-Roide - Audincourt	1-0
Jura Sud B-Grandvillars	3-0

Classement

1. Bresse Jura, 25 pts. **2.** Belfort B, 23. **3.** ASPTT Besançon, 21. **4.** Saint-Vit, 21. **5.** Ornans, 20. **6.** Morteau-Montlebon, 19. **7.** Belfort Sud, 19. **8.** Champagnole, 19. **9.** Pont-de-Roide, 18. **10.** Pontarlier B, 18. **11.** Grandvillars, 18. **12.** Baume-les-D., 16. **13.** Jura Sud B, 13. **14.** Audincourt, 12.

Languedoc-Roussillon

6e journée

La Gde-Motte - Paulhan-Péz.	0-0
Aigues-Mortes - Poussan	5-0
Mende-Carcassonne	3-1
OC Perpignan-Lattes	2-2
Bagnols-Pt - Perpignan Bas-V.	1-2
Narbonne-Corbières	0-0
Uzès-Pt-du-Gard B - Albères-Ar.	2-3

Classement

1. La Grande-Motte, 18 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 18. **3.** Aigues-Mortes, 17. **4.** Mende, 15. **5.** OC Perpignan, 15. **6.** Bagnols-Pont, 14. **7.** Carcassonne, 14. **8.** Narbonne, 14. **9.** Lattes, 13. **10.** Albères-Argelès, 11. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 9. **12.** Uzès-Pont-du-Gard B, 9. **13.** Corbières, 7. **14.** Poussan, 5.

Lorraine
9e journée

Épinal B - Pagny-sur-Moselle	1-1
Vandœuvre-Magny	1-1
Saint-Dié - Verdun Belleville	3-0
Neuves-Maisons - Veymerange	0-0
Lunéville-Jarville	0-2
Bar-le-Duc - Trémery	2-0
Metz Municipaux - Saint-Avold	3-1

Classement
1. Pagny-sur-Moselle, 28 pts. **2.** Magny, 26. **3.** Saint-Dié, 26. **4.** Veymerange, 23. **5.** Épinal B, 23. **6.** Lunéville, 22. **7.** Bar-le-Duc, 22. **8.** Saint-Avold, 20. **9.** Jarville, 20. **10.** Metz Municipaux, 18. **11.** Verdun Belleville, 15. **12.** Vandœuvre, 15. **13.** Trémery, 15. **14.** Neuves-Maisons, 14.

Maine
8e journée

Mulsanne-Tel. - Laval Bourny	2-1
Chât.-Gontier - Connerré	1-0
US Changé-La Suze	1-4
La Flèche - Moncé-en-Belin	1-1
Bonchamp-La Ferté	3-0
Spay-Louverné	1-1
Saint-Saturnin - Guécelard	1-2

Classement
1. Mulsanne-Teloché, 25 pts. **2.** Connerré, 22. **3.** La Suze, 21. **4.** La Flèche, 20. **5.** US Changé, 18. **6.** Moncé-en-Belin, 18. **7.** Bonchamp, 17. **8.** La Ferté, 17. **9.** Spay, 16. **10.** Chât.-Gontier, 15. **11.** Laval Bourny, 14. **12.** Guécelard, 13. **13.** Saint-Saturnin, 13. **14.** Louverné, 9.

Martinique
Matches en retard

Aiglon - Rivière-Pilote	1-0
Le Robert-Golden Lion	0-6

Classement
1. Golden Lion, 16 pts. **2.** Aiglon, 12. **3.** Samaritaine, 11. **4.** Case-Pilote, 11. **5.** Club Franciscain, 10. **6.** Rivière-Pilote, 10. **7.** Golden Star, 9. **8.** Club Colonial, 9. **9.** Émulation, 8. **10.** Le Robert, 7. **11.** Essor Préchotin, 6. **12.** Le Marin, 6. **13.** Réal Tartane, 5. **14.** Bélimois, 4.

Méditerranée
4e journée

Marignane US B-Ardziv Marseille	0-3
Le Pontet B-Salon Bel Air	0-2
Le Cannet-Roch. - Cagnes-Le Cros	2-0
Endoume Marseille-Grasse	5-1
Rousset-ES Fosséenne	2-3
Fréjus-Saint-Raphaël B - Pernes	3-3
Martigues B - Côte-Bleue	0-3

Classement
1. Ardziv Marseille, 14 pts. **2.** Salon Bel Air, 14. **3.** Le Cannet-Rocheville, 13. **4.** Cagnes-Le Cros, 11. **5.** Grasse, 11. **6.** ES Fosséenne, 10. **7.** Pernes, 9. **8.** Endoume Marseille, 9. **9.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 9. **10.** Rousset, 8. **11.** Marignane US B, 8. **12.** Côte-Bleue, 8. **13.** Martigues B, 5. **14.** Le Pontet B, 4.

Midi-Pyrénées
6e journée

Castanet-Luc Primaube	7-1
Auch-Muret	4-1
Revel-Golfech	1-3
Toulouse St-Jo - Onet-le-Chât.	3-1
Montauban-Albi	0-0
Saint-Alban - Fonsorbes	2-0
Lourdes-Girou	3-0

Classement
1. Castanet, 22 pts. **2.** Auch, 17. **3.** Golfech, 17. **4.** Muret, 16. **5.** Toulouse St-Jo, 16. **6.** Onet-le-Chât., 16. **7.** Montauban, 14. **8.** Albi, 14. **9.** Revel, 14. **10.** Fonsorbes, 12. **11.** Luc Primaube, 12. **12.** Lourdes, 10. **13.** Girou, 10. **14.** Saint-Alban, 10.

Nord
7e journée

Nœux-les-Mines - Gravelines	0-1
Marquette - Saint-Omer	1-2
Béthune Stade-Roubaix SC	1-0
Le Touquet-Maubeuge	0-2
Dunkerque B-Cambrai	1-1
Boulogne B - Saint-Amand	3-2
Loon-Plage-Le Portel	1-2

Classement
1. Gravelines, 23 pts. **2.** Saint-Omer, 21. **3.** Roubaix SC, 20. **4.** Béthune Stade, 19. **5.** Le Touquet, 18. **6.** Cambrai, 16. **7.** Saint-Amand, 16. **8.** Nœux-les-Mines, 16. **9.** Dunkerque B, 16. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 15. **11.** Le Portel, 15. **12.** Marquette, 11. **13.** Maubeuge, 11. **14.** Loon-Plage, 9.

Normandie
6e journée

Fauville-Évreux	0-1
Le Havre Frileuse-Eu	3-1
Deville-Maromme - Mt-Gaillard	2-0
Lillebonne-Rouen	0-4
Oissel B - Grand-Quevilly	2-2
Pacy Ménilles-Gasny	0-0
Mt-St-Aignan - Bois-Guillaume	0-1

Classement
1. Évreux, 19 pts. **2.** Le Havre Frileuse, 18. **3.** Deville-Maromme, 18. **4.** Rouen, 18. **5.** Oissel B, 17. **6.** Pacy Ménilles, 16. **7.** Fauville, 15. **8.** Lillebonne, 14. **9.** Grand-Quevilly, 12. **10.** Mont-St-Aignan, 10. **11.** Gasny, 9. **12.** Eu, 9. **13.** Bois-Guillaume, 9. **14.** Mont-Gaillard, 9.

Basse-Normandie
8e journée

Flers-Avranches B	3-0
Tourlaville-ASPTT Caen	1-2
Dives-Bayeux	1-0
Mondeville-Coutances	6-1
Cherbourg-Deauville	2-3
Ouistreham - St-Germain Cour.	0-2
Alençon-Argentan	3-2

Classement
1. Avranches B, 25 pts. **2.** ASPTT Caen, 24. **3.** Dives, 23. **4.** Flers, 23. **5.** Bayeux, 19. **6.** Mondeville, 18. **7.** Deauville, 18. **8.** St-Germain Courseulles, 17. **9.** Coutances, 15. **10.** Cherbourg, 14. **11.** Tourlaville, 14. **12.** Alençon, 14. **13.** Ouistreham, 12. **14.** Argentan, 11. **15.** Ducey, 11.

Paris
7e journée

Créteil B-Versailles	2-0
St-Maur Lusitanos - Red Star B	4-2
Melun-Les Mureaux	0-0
Les Lilas-Le Blanc-Mesnil	2-0
Le Plessis-Rob. - Rac. Colombes	1-1
Les Ulis-Gobelins	1-2
Bobigny - Issy-les-Moulineaux	3-2

Classement
1. Créteil B, 26 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 23. **3.** Versailles, 17. **4.** Melun, 16. **5.** Le Blanc-Mesnil, 16. **6.** Red Star B, 16. **7.** Les Lilas, 16. **8.** Racing Colombes, 16. **9.** Gobelins, 15. **10.** Les Mureaux, 15. **11.** Bobigny, 15. **12.** Issy-les-Moulineaux, 15. **13.** Le Plessis-Robinson, 13. **14.** Les Ulis, 12.

Picardie
7e journée

Breteuil - Ailly/Somme	1-4
Camon-Senlis	3-3
Beauvais B-Vervins	0-0
Compiègne-Chambly B	1-1
Chauny-Abbeville	2-0
Balagny-Chantilly	0-0
Albert-Nesle	1-2

Classement
1. Ailly/Somme, 24 pts. **2.** Breteuil, 20. **3.** Camon, 19. **4.** Vervins, 18. **5.** Chambly B, 17. **6.** Senlis, 17. **7.** Chauny, 16. **8.** Compiègne, 16. **9.** Chantilly, 15. **10.** Beauvais B, 15. **11.** Abbeville, 15. **12.** Balagny, 12. **13.** Nesle, 12. **14.** Albert, 9.

Rhône-Alpes
7e journée

Cluses-Scionzier - Bourg-Pér. B	0-1
Limonest-Vénissieux	0-0
Grenoble B-Annecy	0-2
Cruas-Rhône Vallée	1-1
Chassieu-Décines - Ain Sud Foot	4-1
Feurs-Décines	6-1
Charvieu-Chav. - Montélimar	0-0

Classement
1. Bourg-Péronnas B, 26 pts. **2.** Vénissieux Minguettes, 26. **3.** Limonest, 22. **4.** Annecy, 22. **5.** Rhône Vallée, 19. **6.** Ain Sud Foot, 17. **7.** Cruas, 16. **8.** Feurs, 14. **9.** Grenoble B, 14. **10.** Cluses-Scionzier, 13. **11.** Chassieu-Décines, 12. **12.** Montélimar, 11. **13.** Décines, 11. **14.** Charvieu-Chavagneux, 10.

U19

Groupe A
Matches en retard

Lens-Amiens AC	3-1
Amiens-Le Havre	0-1
Paris-SG - Valenciennes	3-3

Classement
1. Lille, 32 pts. **2.** Paris-SG, 27. **3.** Le Havre, 23. **4.** Valenciennes, 23. **5.** Caen, 23. **6.** Amiens, 19. **7.** Lens, 19. **8.** Orléans, 19. **9.** Amiens AC, 17. **10.** Saint-Lô, 16. **11.** Arras, 15. **12.** Quevilly, 15. **13.** Rouen, 11. **14.** Saint-Quentin, 9.

Groupe B
Matches en retard

Nancy-Reims	0-1
Troyes-Auxerre	1-0
Besançon - Évian-TG	4-1

Classement
1. Reims, 32 pts. **2.** Sochaux, 25. **3.** Troyes, 23. **4.** Strasbourg, 22. **5.** Dijon, 21. **6.** Metz, 20. **7.** Auxerre, 20. **8.** Nancy, 19. **9.** Paris FC, 15. **10.** Épinal, 15. **11.** Pontarlier, 15. **12.** Besançon, 14. **13.** Amnéville, 14. **14.** Évian-TG, 12.

Groupe D
Match en retard

Clermont-Ajaccio	1-2

Classement
1. Toulouse, 26 pts. **2.** Monaco, 24. **3.** Nîmes, 21. **4.** Montpellier, 21. **5.** Nice, 21. **6.** Lyon, 20. **7.** Ajaccio, 20. **8.** Marseille, 19. **9.** Saint-Étienne, 19. **10.** Clermont, 18. **11.** Bastia, 18. **12.** Cannes, 17. **13.** Furiani Agliani, 12. **14.** AS Béziers, 10.

Féminines

8e journée

Lyon - Paris-SG	2-1
Juvisy-Arras	4-0
Montpellier-Guingamp	0-0
Soyaux-Metz	5-2
Albi - Saint-Étienne	1-0
Issy-Rodez	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	32	8	8	0	0	47	2
2. Paris-SG	29	8	7	0	1	27	2
3. Juvisy	26	8	6	0	2	18	7
4. Montpellier	22	8	4	2	2	16	6
5. Guingamp	22	8	4	2	2	14	11
6. Soyaux	19	8	3	2	3	14	22
7. Albi	18	8	3	1	4	6	17
8. Rodez	16	8	2	2	4	13	14
9. Metz	15	8	2	1	5	9	34
10. Issy	12	8	1	1	6	6	20
11. Saint-Étienne	12	8	1	1	6	5	17
12. Arras	10	8	0	2	6	4	27

Rendez-vous
9e JOURNÉE

DIMANCHE 9 NOV., 14 HEURES
Metz-Montpellier

15 HEURES
Guingamp-Juvisy
Rodez-Albi
Arras-Issy

MERCREDI 3 DÉC., 20 HEURES
Saint-Étienne - Lyon
Paris-SG - Soyaux

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....

Prénom : ..... Tél. : .....

Adresse : .....

.....

.....

Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

FRANCE football

Mardi 4 novembre 2014 | N° 3577

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Carli.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3576 de *France Football*, daté du 28 octobre 2014, a été tiré à 135391 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
10e journée

Bayern Munich-B. Dortmund	2-1	Paderborn-Hertha Berlin	3-1
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg	0-4	Schalke 04-FC Augsbourg	1-0
B. M'gladbach-Hoffenheim	3-1	FSV Mayence-Werder Brême	1-2
Hambourg-Bayer Leverkusen	1-0	FC Cologne-SC Fribourg	0-1
Hanovre 96-Eintr. Francfort	1-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**24**	10	7	3	0	23	3	+20
2. **VfL Wolfsburg**	**20**	10	6	2	2	20	9	+11
3. **Borussia M'gladbach**	**20**	10	5	5	0	15	5	+10
4. **1899 Hoffenheim**	**17**	10	4	5	1	14	10	+4
5. **Bayer Leverkusen**	**16**	10	4	4	2	17	15	+2
6. **Hanovre 96**	**16**	10	5	1	4	7	11	-4
7. **Paderborn**	**15**	10	4	3	3	16	13	+3
8. **Schalke 04**	**14**	10	4	2	4	14	13	+1
9. **FSV Mayence 05**	**14**	10	3	5	2	13	12	+1
10. **FC Augsbourg**	**12**	10	4	0	6	11	12	-1
11. **FC Cologne**	**12**	10	3	3	4	7	8	-1
12. **Eintracht Francfort**	**12**	10	3	3	4	17	19	-2
13. **Hertha Berlin**	**11**	10	3	2	5	15	19	-4
14. **Hambourg SV**	**9**	10	2	3	5	4	12	-8
15. **VfB Stuttgart**	**9**	10	2	3	5	14	23	-9
16. **SC Fribourg**	**8**	10	1	5	4	9	14	-5
17. **Borussia Dortmund**	**7**	10	2	1	7	11	17	-6
18. **Werder Brême**	**7**	10	1	4	5	12	24	-12

● **Bayern Munich-Borussia Dortmund : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Lewandowski (72e), Robben (85e s.p.) pour le Bayern Munich ; Reus (31e) pour le Borussia Dortmund.
Bayern Munich : Neuer - Benatia, Boateng, Alaba - Xabi Alonso - Robben, Lahm, Götze (Ribéry, 69e), Bernat - Müller (Pizarro, 81e), Lewandowski (Rode, 88e). Entr. : Guardiola.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels (Subotic, 46e), Durm - Kehl - Bender, Mkhitarian - Aubameyang (A. Ramos, 82e), Kagawa, Reus. Entr. : Klopp.

● **VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 50 050. Arbitre : M. Dankert. Buts : Perisic (15e, 88e), Knoche (45e + 1), De Bruyne (48e).
VfB Stuttgart : Kirschbaum - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier (Hlousek, 79e), Klein - Gentner, Romeu (Leitner, 66e) - Sararer (Ti. Werner, 62e), Maxim, Kostic - Harnik. Entr. : Veh.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Knoche, Schäfer (Träsch, 51e) - Luiz Gustavo, Guilavogui - Perisic, De Bruyne, Caligiuri (Vieirinha, 16e) - Olic (Hunt, 85e). Entr. : Hecking.

● **Borussia M'gladbach-1899 Hoffenheim : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 52 409. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Hahn (12e), Herrmann (32e, 52e) pour Borussia M'gladbach ; Modeste (30e) pour 1899 Hoffenheim.
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl (Brouwers, 79e), Jantschke, Dominguez Soto - Hahn, Kramer, Nordtveit, Herrmann (Ib. Traoré, 87e) - Raffael - Kruse (Hazard, 79e). Entr. : Favre.
1899 Hoffenheim : Baumann - Rudy, Süle, Strobl, Beck - Schwegler (Hamad, 77e), Polanski - Zuber (Vestergaard, 46e), Roberto Firmino, Elyounoussi - Modeste (Szalai, 68e). Entr. : Gisdol.

● **Hambourg SV-Bayer Leverkusen : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 52 990. Arbitre : M. Meyer. But : Van der Vaart (25e s.p.).
Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Djourou, Westermann, Ostrzolek - Müller, Van der Vaart (Arslan, 63e), Behrami, Holtby (Kacar, 90e), Jansen - Lasogga (Rudnevs, 80e). Entr. : Zinnbauer.
Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Wendell - Papadopoulos, Bender (Oztunali, 85e) - Bellarabi, Calhanoglu, Son Heung-min (Brandt, 70e) - Kiessling (Drmic, 70e). Entr. : Schmidt.

● **Hanovre 96-Eintracht Francfort : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 42 200. Arbitre : M. Stegemann. But : Madlung (88e c.s.c.).
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Prib (Thesker, 84e) - Hirsch, Schmiedebach - Briand (Karaman, 84e), Kiyotake, Bittencourt (Sobiech, 73e) - Joselu. Entr. : Korkut.
Eintracht Francfort : Wiedwald - Chandler, Madlung, Russ, Kinsombi (Oczipka, 63e) - Hasebe (Ignjovski, 62e), Medojevic - Aigner, Stendera, Kittel (Kadlec, 71e) - Meier. Entr. : Schaaf.

● **Paderborn-Hertha Berlin : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 14 630. Arbitre : M. Drees. Buts : Bakalorz (28e), Kachunga (52e), Meha (76e) pour Paderborn ; Kalou (41e) pour le Hertha Berlin.
Paderborn : Kruse - Wemmer, Ziegler, Hünemeier, Brückner - Stoppelkamp, Bakalorz, Vrancic, Meha (Koc, 78e) - Ducksch (Strohdiek, 70e), Kachunga (Saglik, 89e). Entr. : Breitenreiter.
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Heitinga, Lustenberger, Pekarik - Niemeyer, Hosogai (Ronny, 63e) - Beerens (Haraguchi, 66e), Skjelbred, Stocker - Kalou. Entr. : Luhukay.

● **Schalke 04-FC Augsbourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 60 954. Arbitre : M. Dingert. But : Huntelaar (37e).
Schalke : Fährmann - Uchida, Höwedes, Neustädter, Aogo - Kirchhoff, Höger (Fuchs, 84e) - Choupo-Moting (Clemens, 73e), Meyer, Draxler (Obasi, 4e) - Huntelaar. Entr. : Di Matteo.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier, Kohr (Thommy, 73e) - Esswein (Matavz, 58e), Altintop, Werner (Caiuby, 84e) - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.

● **FSV Mayence 05-Werder Brême : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 31 017. Arbitre : M. Stark. Buts : Okazaki (3e) pour Mayence ; Di Santo (45e, 50e) pour Brême.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Diaz - Baumgartlinger (Sliskovic, 84e), Geis - Jairo Samperio, Malli (Allagui, 77e), Koo (Djuricic, 67e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Galvez, Garcia - Fritz, Kroos, Junuzovic - Obraniak (Makiadi, 55e) - Di Santo (Hajrovic, 84e), Bartels (Lukimya, 85e). Entr. : Skripnik.

● **FC Cologne-SC Fribourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 49 500. Arbitre : M. Gagelmann. But : Darida (50e).
FC Cologne : Horn - Olkowski, Mavraj, Wimmer, Hector - Halfar (Finne, 82e), Vogt, Lehmann (Ujah, 72e), Svento - Zoller, Osako. Entr. : Stöger.
SC Fribourg : Bürki - Riether, Torrejon, Mitrovic, Günter - Schmid, Darida, Höfler, Kerk (Frantz, 46e) - Freis (Guédé, 82e), Mehmedi (Schahin, 88e). Entr. : Streich.

Buteurs

1. Götze (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), Okazaki (FSV Mayence 05), Di Santo (Werder Brême), 6 buts.
5. Lewandowski (Bayern Munich), Kruse (Borussia M'gladbach), 5 buts.
7. Bellarabi, Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Robben (Bayern Munich), Kalou (Hertha Berlin), Elyounoussi, Modeste (1899 Hoffenheim), Kachunga (Paderborn), Huntelaar (Schalke 04), 4 buts.
15. Verhaegh (FC Augsbourg), T. Müller (Bayern Munich), P.-E. Aubameyang (Borussia Dortmund), Hahn, Herrmann (Borussia M'gladbach), Seferovic (Eintracht Francfort), Hofmann (FSV Mayence 05), Ronny, Schieber (Hertha Berlin), Stoppelkamp (Paderborn), Darida (SC Fribourg), Choupo-Moting (Schalke 04), Harnik (VfB Stuttgart), Caligiuri, Naldo, Olic, Perisic, Ri. Rodriguez (VfL Wolfsburg), 3 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
VENDREDI 7 NOVEMBRE, 20 H 30
Hertha Berlin-Hanovre 96
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 15 H 30
Eintr. Francfort-Bayern Munich
1899 Hoffenheim-FC Cologne
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
FC Augsbourg-Paderborn
SC Fribourg-Schalke 04
18 H 30
Werder Brême-VfB Stuttgart
DIMANCHE 9 NOVEMBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-Hambourg SV
17 H 30
Borussia Dortmund-B. M'gladbach

Bundesliga 2

Match décalé, 11e journée

SV Darmstadt-FC Nuremberg	3-0

12e journée

Fort. Düsseldorf-Ingolstadt	0-0
Union Berlin-Gr. Fürth	0-1
FC Heidenheim-SV Darmstadt	1-1
Karlsruhe-SV Sandhausen	1-1
Eintracht Brunswick-VfR Aalen	2-1
VfL Bochum-Munich 1860	0-3
FC Nuremberg-Sankt Pauli	2-2
FSV Francfort-Erzg. Aue	1-1
RB Leipzig-Kaiserslautern	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	**26**	12	7	5	0	18	6
2. F. Düsseldorf	**21**	12	5	6	1	20	12
3. SV Darmstadt	**20**	12	5	5	2	19	12
4. RB Leipzig	**19**	11	5	4	2	16	8
5. Kaiserslautern	**19**	11	5	4	2	17	13
6. Greut. Fürth	**18**	12	5	3	4	19	16
7. FC Heidenheim	**17**	12	4	5	3	21	15
8. Karlsruhe SC	**17**	12	4	5	3	16	11
9. Eintr. Brunswick	**17**	12	5	2	5	18	16
10. VfL Bochum	**15**	12	3	6	3	18	19
11. FC Nuremberg	**14**	12	4	2	6	13	22
12. Union Berlin	**13**	12	3	4	5	11	18
13. FSV Francfort	**12**	12	3	3	6	17	22
14. Munich 1860	**12**	12	3	3	6	15	20
15. Erzgebirge Aue	**12**	12	3	3	6	12	18
16. SV Sandhausen	**12**	12	3	3	6	9	17
17. FC St. Pauli	**12**	12	3	3	6	13	22
18. VfR Aalen	**10**	12	2	4	6	10	15

Buteurs

1. Terodde (Bochum), 8 buts.
2. Stroh-Engel (Darmstadt), Pohjanpalo (Fortuna Düsseldorf), 7 buts.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 13 HEURES
Sankt Pauli-FC Heidenheim
DIMANCHE 9 NOV., 13 HEURES
SV Darmstadt-RB Leipzig
13 H 30 Ingolstadt-Union Berlin
Gr. Fürth-Karlsruhe
Erzg. Aue-Eintracht Brunswick
18 H 30 Kaiserslautern-VfL Bochum
SV Sandhausen-FC Nuremberg
VfR Aalen-FSV Francfort
LUNDI 10 NOVEMBRE, 20 H 15
Munich 1860-Fort. Düsseldorf

Coupe

2e tour
28 OCTOBRE

Chemnitzer (L3)	**Wer. Brême**		0-2
VfR Aalen (L2)	Hanovre 96		2-0
Bielefeld (L3)	Hertha Berlin	a.p.	0-0
(Bielefeld qualifié 4 t.a.b. à 2)			
K. Offenbach (am.)	Karlsruhe (L2)		1-0
Duisburg (L3)	**FC Cologne**	a.p.	0-0
(FC Cologne qualifié 4 t.a.b. à 1)			
D. Dresde (L3)	Bochum (L2)	a.p.	2-1
K'lautern (L2)	Gr. Fürth (L2)		2-0
Sankt Pauli (L2)	**B. Dortmund**		0-3

29 OCTOBRE

Magdebourg (am.)	**Leverkusen**	a.p.	2-2
(Leverkusen qualifié 5 t.a.b. à 4)			
Würzburger (am.)	**Brunswick** (L2)		0-1
RB Leipzig (L2)	Erz. Aue (L2)	a.p.	3-1
Munich 1860 (L2)	**SC Fribourg**		2-5
Hambourg	**Bayern Munich**		1-3
Eintr. Francfort	**M'gladbach**		1-2
Wolfsburg	Heidenheim (L2)		4-1
Hoffenheim	FSV Francfort (L2)		5-1

Rendez-vous

HUITIÈMES, MERCR. 3 MARS 2015
M'gladbach-Kickers Offenbach (am.)
Bayern-Eintracht Brunswick (L2)
SC Fribourg-FC Cologne
RB Leipzig (L2)-VfL Wolfsburg
Leverkusen-FC Kaiserslautern (L2)
Dynamo Dresde (L3)-Bor. Dortmund
Arminia Bielefeld (L3)-Werder Brême
VfR Aalen (L2)-Hoffenheim

Angleterre

Premier League
10e journée

Chelsea-QP Rangers	2-1	Everton-Swansea City	0-0
Hull City-Southampton	0-1	Newcastle-Liverpool	1-0
Manchester City-Manchester Utd	1-0	Aston Villa-Tottenham	1-2
Arsenal-Burnley	3-0	Leicester-West Bromwich	0-1
Stoke City-West Ham	2-2	Crystal Palace-Sunderland	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**26**	10	8	2	0	26	10	+16
2. **Southampton**	**22**	10	7	1	2	21	5	+16
3. **Manchester City**	**20**	10	6	2	2	20	10	+10
4. **Arsenal**	**17**	10	4	5	1	18	11	+7
5. **West Ham Utd**	**17**	10	5	2	3	19	14	+5
6. **Swansea City**	**15**	10	4	3	3	13	10	+3
7. **Liverpool**	**14**	10	4	2	4	13	13	0
8. **Tottenham Hotspur**	**14**	10	4	2	4	13	14	-1
9. **Everton**	**13**	10	3	4	3	19	17	+2
10. **Manchester Utd**	**13**	10	3	4	3	16	14	+2
11. **West Bromwich Alb.**	**13**	10	3	4	3	13	13	0
12. **Newcastle Utd**	**13**	10	3	4	3	11	15	-4
13. **Stoke City**	**12**	10	3	3	4	10	12	-2
14. **Hull City**	**11**	10	2	5	3	13	14	-1
15. **Aston Villa**	**10**	10	3	1	6	5	16	-11
16. **Crystal Palace**	**9**	9	2	3	4	13	16	-3
17. **Leicester**	**9**	10	2	3	5	11	16	-5
18. **Sunderland**	**8**	9	1	5	3	8	17	-9
19. **QP Rangers**	**7**	10	2	1	7	9	20	-11
20. **Burnley**	**4**	10	0	4	6	5	19	-14

Match décalé, 9e journée

● **Queens Park Rangers-Aston Villa : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 18 022. Arbitre : M. Mason. Buts : Austin (17e, 69e).
Queens Park Rangers : Green - Isla, Dunne, Caulker, Yoon - Vargas (Traoré, 87e), Henry, Sandro, Fer (Kranjcar, 90e) - Zamora (Hoilett, 63e), Austin. Entr. : Redknapp.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Clark, Cissokho - Cleverley, Westwood (Cole, 70e), C. Sanchez - Agbonlahor, Benteke, Weimann (Bent, 70e). Entr. : Lambert.

10e journée

● **Chelsea-Queens Park Rangers : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 41 350. Arbitre : M. Jones. Buts : Oscar (32e), Hazard (75e s.p.) pour Chelsea ; Austin (62e) pour QPR.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Filipe - Matic, Fabregas - Willian (Drogba, 64e), Oscar, Hazard (Ramires, 90e) - Diego Costa (Schürrle, 77e). Entr. : Mourinho.
QPR : Green - Isla, Dunne, Caulker, Yoon - Vargas, Henry, Sandro, Hoilett (Zamora, 60e) - Fer - Austin. Entr. : Redknapp.

● **Hull City-Southampton : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 22 828. Arbitre : M. Atkinson. But : Wanyama (3e).
Hull : Jakupovic - Chester, McShane (Aluko, 64e), Davies - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Brady (Quinn, 83e) - Diamé - Ben Arfa (Robertson, 72e), Hernandez. Entr. : Bruce.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis, Wanyama, Schneiderlin - Long (Mané, 62e), Pelle, Tadic (Cork, 81e). Entr. : Koeman.

● **Manchester City-Manchester Utd : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 45 358. Arbitre : M. Oliver. But : Agüero (63e). Expulsion : Smalling (39e) pour Manchester Utd.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Clichy - Navas, Touré, Fernando, Milner (Nasri, 70e) - Agüero (Fernandinho, 83e), Jovetic (Dzeko, 71e). Entr. : Pellegrini.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling, Rojo (McNair, 56e), Shaw - Fellaini, Blind - Januzaj (Carrick, 43e), Rooney, Di Maria - Van Persie (Wilson, 82e). Entr. : Van Gaal.

● **Arsenal-Burnley : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 60 012. Arbitre : M. Pawson. Buts : Sanchez (71e, 90e + 1), Chambers (73e).
Arsenal : Szczesny - Chambers, Mertesacker, Monreal, Gibbs - Flamini, Arteta (Ramsey, 63e) - Oxlade-Chamberlain (Walcott, 80e), Sanchez, Cazorla - Welbeck (Podolski, 80e). Entr. : Wenger.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Ward - Boyd, Marney (Chalobah, 80e), Jones, Arfield - Ings - Sordell (Jutkiewicz, 69e). Entr. : Dyche.

● **Stoke-West Ham : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 27 174. Arbitre : M. Foy. Buts : Moses (33e), Diouf (56e), pour Stoke ; Valencia (60e), Downing (73e) pour West Ham.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Sidwell, N'Zonzi - Walters, Krkic (Adam, 82e), Moses - Diouf. Entr. : Hughes.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Reid (Tomkins, 24e), Cresswell - Noble (Nolan, 68e), Song, Kouyaté - Downing, Valencia, Amalfitano (Cole, 46e). Entr. : Allardyce.

● **Everton-Swansea : 0-0.** Spectateurs : 39 149. Arbitre : M. Friend. Expulsion : Shelvey (72e) pour Swansea.
Everton : Howard - Coleman, Alcaraz (Besic, 32e), Jagielka, Baines - Barry, McCarthy - McGeady (Lukaku, 68e), Naismith (Pienaar, 68e), Barkley - Eto'o. Entr. : Martinez.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Shelvey - Routledge, Sigurdsson (Carroll, 76e), Montero (Dyer, 79e) - Bony (Gomis, 61e). Entr. : Monk.

● **Newcastle-Liverpool : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 52 166. Arbitre : M. Marriner. Buts : Perez (73e).
Newcastle : Krul - Janmaat, Taylor, Coloccini, Dummett - Colback, Abeid - Obertan (Aarons, 27e), Sissoko, Ameobi (Cabella, 66e) - Cissé (Perez, 46e). Entr. : Pardew.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Lovren - Sterling, Gerrard, Allen (Borini, 66e), Moreno - Henderson, Coutinho (Lambert, 79e) - Balotelli. Entr. : Rodgers.

● **Aston Villa-Tottenham : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 32 049. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Weimann (16e) pour Aston Villa ; Chadli (84e), Kane (89e) pour Tottenham. Expulsion : Benteke (65e) pour Aston Villa.
Aston Villa : Guzan - Lowton, Vlaar, Baker, Cissokho (Bent, 90e) - Westwood, Sanchez, Cleverley, N'Zogbia (Agbonlahor, 74e) - Benteke, Weimann (Richardson, 86e). Entr. : Lambert.
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Vertonghen, Rose - Capoue (Townsend, 72e), Chadli, Eriksen (Lamela, 46e), Mason - Adebayor (Kane, 58e), Soldado. Entr. : Pochettino.

● **Leicester-West Bromwich : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 31 819. Arbitre : M. Attwell. But : Cambiasso (47e c.s.c.).
Leicester : Schmeichel - De Laet, Wasilewski, Morgan, Konchesky - Drinkwater (Powell, 81e), Cambiasso, James - King - Vardy (Wood, 81e), Nugent (Ulloa, 68e). Entr. : Pearson.
West Bromwich : Foster - Wisdom, Dawson, Lescott, Pocognoli (Gamboa, 90e) - Gardner, Morrison - Dorrans, Sessegnon (Yacob, 81e), Brunt - Berahino (Anichebe, 88e). Entr. : Irvine.

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 10 buts.
2. Diego Costa (Chelsea), 9 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), Berahino (West Bromwich Alb.), 7 buts.
5. Pelle (Southampton), D. Sakho (West Ham Utd), 6 buts.
7. Ulloa (Leicester), Austin (QP Rangers), Chadli (Tottenham), 5 buts.
10. Lukaku, Naismith (Everton), Diamé, Jelavic (Hull City), P. Cissé (Newcastle Utd), Bony (Swansea City), 4 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 13 H 45
Liverpool-Chelsea
16 HEURES
Southampton-Leicester
West Ham-Aston Villa
Manchester Utd-Crystal Palace
Burnley-Hull City
18 H 30
QP Rangers-Manchester City
DIMANCHE 9 NOVEMBRE, 14 H 30
Tottenham-Stoke City
Sunderland-Everton
West Bromwich Alb.-Newcastle
17 HEURES
Swansea City-Arsenal

Championship

15e journée

Watford-Millwall	3-1
Bournemouth-Brighton	3-2
Rotherham Utd-Middlesbrough	0-3
Wolverhampton-Birmingham	0-0
Brentford-Derby County	2-1
Norwich City-Bolton W.	2-1
Blackburn R.-Reading	3-1
Blackpool-Ipswich Town	0-2
Charlton Athl.-Sheffield Wed.	1-1
Huddersfield-Nottingham Forest	3-0
Cardiff City-Leeds Utd	3-1
Wigan Athletic-Fulham	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Watford	29	15	8	5	2	29	16
2. Bournemouth	27	15	8	3	4	31	16
3. Middlesbrough	27	15	8	3	4	22	12
4. Wolverhampton	27	15	7	6	2	21	15
5. Derby County	26	15	7	5	3	25	14
6. Norwich City	26	15	7	5	3	24	13
7. Blackburn R.	25	15	7	4	4	24	21
8. Ipswich Town	24	15	6	6	3	22	16
9. Charlton Athl.	23	15	5	8	2	17	16
10. Nottingham F.	22	15	5	7	3	23	19
11. Cardiff City	22	15	6	4	5	21	18
12. Brentford	22	15	6	4	5	18	20
13. Sheffield Wed.	20	15	4	8	3	12	12
14. Huddersfield	20	15	5	5	5	22	25
15. Reading	18	15	5	3	7	19	26
16. Millwall	17	15	4	5	6	15	19
17. Rotherham Utd	17	15	4	5	6	15	21
18. Wigan	16	15	3	7	5	17	18
19. Leeds Utd	16	15	4	4	7	15	21
20. Fulham	15	15	4	3	8	22	28
21. Brighton	13	15	2	7	6	15	19
22. Birmingham	12	15	2	6	7	12	28
23. Bolton Wand.	11	15	3	2	10	14	26
24. Blackpool	6	15	1	3	11	8	24

Buteurs

1. Martin (Derby County), 10 buts.
2. Assombalonga (Nottingham Forest), Wilson (Bournemouth), 9 buts.

Rendez-vous

16e J., MARDI 4 NOV., 20 H 45
Birmingham-Watford
Sheffield Wed.-Bournemouth
Middlesbrough-Norwich City
Ipswich Town-Wolverhampton
Derby County-Huddersfield Town
Millwall-Blackburn R.
Leeds Utd-Charlton Athl.
Brighton-Wigan Athletic
21 HEURES Bolton W.-Cardiff City
Reading-Rotherham United
MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Nott. Forest-Brentford
21 HEURES Fulham-Blackpool

17e J., VENDR. 7 NOV., 21 HEURES
Bolton W.-Wigan Athletic
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 13 H 45
Derby County-Wolverhampton
16 HEURES Ipswich Town-Watford
Middlesbrough-Bournemouth
Nott. Forest-Norwich City
Brighton-Blackburn R.
Birmingham-Cardiff City
Millwall-Brentford
Sheffield Wed.-Rotherham United
Fulham-Huddersfield Town
Leeds Utd-Blackpool
Reading-Charlton Athl.

Coupe de la League

Huitièmes de finale

28 ET 29 OCTOBRE

Bournemouth (L2)-West Brom	2-1
Shrewsbury (L4)-**Chelsea**	1-2
M. Keynes (L3)-**Sheffield Utd** (L3)	1-2
Liverpool-Swansea City	2-1
Fulham (L2)-**Derby County** (L2)	2-5
Tottenham-Brighton & Hove (L2)	2-0
Stoke City-**Southampton**	2-3
Manchester City-**Newcastle**	0-2

Espagne

Liga

10e journée

Grenade FC-Real Madrid	0-4	Real Sociedad-Malaga	0-1
Villarreal-Valence CF	1-3	Dep. La Corogne-Getafe	1-2
Atletico Madrid-Cordoba CF	4-2	Elche CF-Esp. Barcelone	2-1
FC Barcelone-Celta Vigo	0-1	Levante UD-Almeria	2-1
Athletic Bilbao-FC Séville	1-0	Rayo Vallecano-Eibar	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	24	10	8	0	2	37	10	+27
2. **Valence CF**	23	10	7	2	1	23	9	+14
3. **Atletico Madrid**	23	10	7	2	1	19	9	+10
4. **FC Barcelone**	22	10	7	1	2	23	4	+19
5. **FC Séville**	22	10	7	1	2	17	10	+7
6. **Celta Vigo**	19	10	5	4	1	17	11	+6
7. **Malaga**	18	10	5	3	2	12	8	+4
8. **Villarreal**	14	10	4	2	4	14	12	+2
9. **Getafe**	13	10	4	1	5	8	14	-6
10. **Rayo Vallecano**	11	9	3	2	4	11	16	-5
11. **Athletic Bilbao**	11	10	3	2	5	7	12	-5
12. **Espanyol Barcelone**	10	10	2	4	4	10	12	-2
13. **Eibar**	10	9	2	4	3	9	11	-2
14. **UD Almeria**	9	10	2	3	5	8	12	-4
15. **Grenade FC**	9	10	2	3	5	6	17	-11
16. **Deportivo La Corogne**	8	10	2	2	6	12	21	-9
17. **Elche CF**	8	10	2	2	6	10	22	-12
18. **Levante UD**	8	10	2	2	6	6	24	-18
19. **Real Sociedad**	6	10	1	3	6	10	15	-5
20. **Cordoba CF**	5	10	0	5	5	8	18	-10

● **Grenade FC-Real Madrid : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 21 800. Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Cristiano Ronaldo (2e), Rodriguez (31e, 86e), Benzema (54e) pour le Real Madrid.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Perez Lopez - Foulquier, Iturra, Silvestre (Javi Marquez, 46e), Sissoko - Cordoba (Rochina, 66e), Success (El-Arabi, 50e). Entr. : Caparros.
Real Madrid : Casillas - Carvajal (Arbeloa, 38e), Pepe, Ramos, Marcelo - Rodriguez, Modric (Khedira, 76e), Kroos, Isco (Illarramendi, 84e) - Benzema, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **Villarreal-Valence CF : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Trigueros (88e) pour Villarreal ; Trigueros (6e c.s.c.), Mustafi (64e, 73e) pour Valence.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Dorado, Costa - Moi Gomez (Dos Santos, 61e), Trigueros, Bruno Soriano, Cheryshev - Uche (Moreno, 71e), Dos Santos (Vietto, 65e). Entr. : Garcia Toral.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Feghouli (Carles Gil, 78e), Fuego, Gomes, Piatti - Alcacer (Negredo, 79e), Rodrigo (De Paul, 87e). Entr. : Espirito Santo.

● **Atletico Madrid-Cordoba CF : 4-2 (1-0).** Spectateurs : 50 081. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Griezmann (43e, 58e), Mandzukic (62e), Raul Garcia (80e) pour l'Atletico Madrid ; Ghilas (53e, 87e) pour Cordoba.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Turan (Raul Garcia, 61e), Gabi (Niguez, 66e), M. Suarez, Koke - Mandzukic, Griezmann (Rodriguez, 77e). Entr. : Simeone.
Cordoba : Martin - Bouzon, Lopez, Pantic, Pinillos - Cartabia, Luso, Lopez Garai (Gomez Moreno, 77e), Chaves (Vico, 67e) - Ghilas, Xisco (Rossi, 63e). Entr. : Djukic.

● **FC Barcelone-Celta Vigo : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Vicandi Garrido. But : Larrivey (55e).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Mascherano, Mathieu, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Xavi, 66e), Rafinha (Pedro, 66e) - L. Suarez, Messi, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro Otto - Krohn-Dehli, Radoja, Hernandez (Fernandez, 68e) - Orellana, Larrivey (Charles, 76e), Nolito (Madinda, 88e). Entr. : Berizzo.

● **Athletic Bilbao-FC Séville : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. But : Aduriz (13e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Etxeita Gorritxategi, Laporte, Balenziaga - Rico, Iturraspe - Susaeta (Aketxe, 61e), De Marcos, Muniain (Gurpegi Nausia, 83e) - Aduriz (Fernandez, 29e). Entr. : Valverde.
FC Séville : Beto - Coke, Pareja, Carriço, Trémoulinas - Krychowiak, Mbia (Banega, 46e) - Vidal, Suarez, Vitolo (Gameiro, 46e) - Bacca (Aspas, 70e). Entr. : Emery.

● **Real Sociedad-Malaga : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Jaime Latre. But : Jimenez (72e).
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua Bengoechea, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche (Granero, 75e) - Pardo (Agirretxe, 67e), Bergara - Hervias, Zurutuza, Canales (Finnbogason, 84e) - Vela. Entr. : Arrasate.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez (Torres, 52e), Weligton Robson, Antunes (Duda, 63e) - Darder, Camacho - Garcia Sanchez (Recio, 68e), Jimenez, Castillejo - Amrabat. Entr. : Gracia.

● **Deportivo La Corogne-Getafe : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Hernandez. Buts : Helder Postiga (80e) pour La Corogne ; Fabricio (35e c.s.c.), Lafita (46e) pour Getafe.
La Corogne : Fabricio - Juanfran, Insua, Sidnei, Luisinho - Wilk (Canella, 46e), Medunjanin - Cuenca (Toché, 58e), Dominguez, Farina (Helder Postiga, 46e) - Cavaleiro. Entr. : Fernandez.
Getafe : Guaita - Arroyo, Naldo, Velazquez, Escudero - Rodriguez, Lacen - Yoda, Sarabia (Sammir Campos, 78e), Hinestroza (Diego Castro, 68e) - Lafita (Michel, 88e). Entr. : Contra.

● **Elche-Espanyol : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Jonathas (19e, 52e) pour Elche ; Stuani (86e s.p.) pour l'Espanyol. Expulsions : Rodrigues (75e), Cisma (85e) pour Elche.
Elche : Tyton - Damian Suarez, Roco, Lomban, Cisma - Rodrigues, Mosquera, Pasalic (Alonso, 80e), Rodriguez (Albacar, 90e) - Jonathas, Herrera (Corominas, 73e). Entr. : Escriba.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Gonzalez Soberon, Fuentes - Lucas, Fernandez (Joan Jordan, 59e), Canas Ruiz Herrera, Montanes (Sevilla, 77e) - Stuani, Sergio Garcia (Caicedo, 59e). Entr. : Gonzalez.

● **Levante-Almeria : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Barral (26e), Victor Casadesus (76e) pour Levante ; Zongo (70e) pour Almeria.
Levante : Marino - Vyntra, Navarro, Juanfran, Karabelas - Garcia Santos (Morales, 78e), Diop, Camarasa (Moh. Sissoko, 73e), Ivanschitz (Gavilan, 66e) - Barral, Victor Casadesus. Entr. : Alcaraz.
Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Verza, Corona (Hemed, 57e) - Partey, Zongo, Edgar Mendez (Soriano, 65e) - Thievy (Wellington Silva, 66e). Entr. : Rodriguez.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 17 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 9 buts.
3. Larrivey (Celta Vigo), Messi (FC Barcelone), Bacca (Séville FC), 7 buts.
6. Nolito (Celta Vigo), Jonathas (Elche CF), Stuani (Espanyol Barcelone), Benzema (Real Madrid), 5 buts.
10. Aduriz (Athletic Bilbao), Mandzukic (Atletico Madrid), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), Bale, James Rodriguez (Real Madrid), Alcacer (Valence CF), 4 buts.

Rendez-vous

11e JOURNÉE
VENDREDI 7 NOVEMBRE, 20 H 45
Cordoba CF-Dep. La Corogne
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 16 HEURES
Almeria-FC Barcelone
18 HEURES
Getafe-Elche CF
20 HEURES
Real Madrid-Rayo Vallecano
22 HEURES
Celta Vigo-Grenade FC
Malaga-Eibar
DIMANCHE 9 NOV., 12 HEURES
Séville FC-Levante UD
17 HEURES
Esp. Barcelone-Villarreal
19 HEURES
Valence CF-Athletic Bilbao
21 HEURES
Real Sociedad-Atletico Madrid

Segunda Division

11e journée

Real Valladolid-Girona FC	2-1
Las Palmas-Albacete	2-1
FC Barcelone B-Sporting Gijon	0-0
Leganes-Ponferradina	1-1
Osasuna-Betis Séville	3-2
Recr. Huelva-Numancia	0-3
Real Majorque-Lugo	2-1
Alavés-Alcorcon	1-1
Sabadell-Mirandés	3-2
Llagostera-R. Santander	0-2
Real Saragosse-Tenerife	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Valladolid	24	11	7	3	1	16	9
2. Girona FC	23	11	7	2	2	19	9
3. Las Palmas	22	11	6	4	1	20	9
4. Sporting Gijon	21	11	5	6	0	15	8
5. Real Saragosse	19	10	5	4	1	15	11
6. Ponferradina	18	11	5	3	3	14	11
7. Betis Séville	17	11	5	2	4	16	15
8. Recr. Huelva	16	11	4	4	3	11	12
9. FC Barcelone B	15	11	4	3	4	17	14
10. Real Majorque	14	11	4	2	5	20	21
11. Osasuna	14	11	4	2	5	19	22
12. Alavés	14	11	3	5	3	12	11
Leganes	14	11	3	5	3	12	11
14. Lugo	14	11	3	5	3	11	13
15. Sabadell	13	11	4	1	6	16	19
16. AD Alcorcon	13	11	4	1	6	14	20
17. R. Santander	12	11	3	3	5	14	13
18. Numancia S.	11	11	3	2	6	13	15
19. Tenerife	10	10	3	1	6	9	14
20. Mirandés	10	11	3	1	7	10	17
21. Llagostera	9	11	2	3	6	5	13
22. Albacete	5	11	1	2	8	12	23

Buteurs

1. Araujo (Las Palmas), Ruben Castro (Betis Séville), 9 buts.
3. Borja Baston (Real Saragosse), 8 buts.

Rendez-vous

12e JOURNÉE
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 16 HEURES
Mirandés-Real Valladolid
18 HEURES
Betis Séville-FC Barcelone B
Albacete-Leganes
20 HEURES
Girona FC-Las Palmas
21 HEURES
Alcorcon-Llagostera
DIMANCHE 9 NOV., 12 HEURES
Sporting Gijon-Real Saragosse
17 HEURES
Ponferradina-Recr. Huelva
Lugo-Sabadell
18 H 15
R. Santander-Real Majorque
Numancia-Osasuna Pampelune
20 HEURES
Tenerife-Alavés

Coupe du Roi

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 29 OCTOBRE

Cornella (L3)-Real Madrid	1-4
Sabadell (L2)-FC Séville	1-6

Retour : 17 novembre. Les autres rencontres se disputeront les 2, 3, 4 et 5 décembre.

Italie

Serie A

10e journée

Empoli-Juventus Turin	0-2	Parme-Inter Milan	2-0
Naples-AS Roma	2-0	Torino-Atalanta	0-0
Sampdoria Gênes-Fiorentina	3-1	Chievo Vérone-Sassuolo	0-0
Udinese-Genoa	2-4	Lazio Rome-Cagliari	lundi
Milan AC-Palerme	0-2	Cesena-Hellas Vérone	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	25	10	8	1	1	18	4	+14
2. **AS Roma**	22	10	7	1	2	16	6	+10
3. **Sampdoria Gênes**	19	10	5	4	1	12	6	+6
4. **Naples**	18	10	5	3	2	19	12	+7
5. **Genoa**	18	10	5	3	2	14	10	+4
6. **Milan AC**	16	10	4	4	2	18	14	+4
7. **Udinese**	16	10	5	1	4	13	13	0
8. **Lazio Rome**	16	9	5	1	3	16	9	+7
9. **Inter Milan**	15	10	4	3	3	15	12	+3
10. **Fiorentina**	13	10	3	4	3	10	9	+1
11. **Hellas Vérone**	12	9	3	3	3	10	15	-5
12. **Torino**	12	10	3	3	4	7	9	-2
13. **Palerme**	12	10	3	3	4	11	17	-6
14. **Sassuolo**	11	10	2	5	3	10	15	-5
15. **Atalanta Bergame**	9	10	2	3	5	4	11	-7
16. **Cagliari**	9	9	2	3	4	14	12	+2
17. **Empoli**	7	10	1	4	5	10	18	-8
18. **Cesena**	6	9	1	3	5	6	15	-9
19. **Parme**	6	10	2	0	8	14	21	-7
20. **Chievo Vérone**	5	10	1	2	7	6	15	-9

10e journée

31 OCTOBRE, 1er ET 2 NOVEMBRE

● **Empoli-Juventus : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 14 698. Arbitre : M. Valeri. Buts : Pirlo (61e), Morata (72e). Expulsion : Tonelli (90e) pour Empoli.
Empoli : Bassi - Laurini (Hisaj, 57e), Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Zielinski (Tavano, 74e) - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 80e). Entr. : Sarri.
Juventus Turin : Buffon - Ogbonna (Lichtsteiner, 46e), Bonucci, Chiellini - Pereyra, Marchisio, Vidal, Asamoah (Padoin, 81e) - Pirlo - Giovinco (Tevez, 68e), Morata. Entr. : Allegri.

● **Naples-AS Roma : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 157. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Higuain (3e), Callejon (85e).
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - David Lopez (Inler, 80e), Jorginho - Callejon, Hamsik (Gargano, 67e), Insigne (Mertens, 72e) - Higuain. Entr. : Benitez.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis (Ljajic, 84e), Manolas, Yanga-Mbiwa, Holebas - Pjanic, Sey. Keita, Nainggolan - Florenzi (Iturbe, 65e), Totti (Destro, 66e), Gervinho. Entr. : Garcia.

● **Sampdoria Gênes-Fiorentina : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Palombo (27e s.p.), Rizzo (43e), Eder (78e) pour la Sampdoria Gênes ; Savic (45e +1e) pour la Fiorentina.
Sampdoria Gênes : Romero - Cacciatore, Palombo, Regini - De Silvestri, Rizzo (Krsticic, 71e), Obiang Avomo, Soriano (Duncan, 90e), Mesbah - Okaka Chuka, Bergessio (Eder, 65e). Entr. : Mihajlovic.
Fiorentina : Neto - Richards (Pasqual, 65e), Gonzalo Rodriguez, Savic, Alonso - Aquilani, Badelj (Pizarro, 58e), Valero - Cuadrado (M. Gomez, 69e), Babacar, Ilicic. Entr. : Montella.

● **Udinese-Genoa : 2-4 (2-2).** Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Irrati. Buts : Di Natale (1e), Widmer (41e) pour l'Udinese ; Marchese (22e), Falqué (24e), Matri (54e), Kucka (87e) pour le Genoa.
Udinese : Karnezis - Widmer, Heurtaux, Danilo, Piris - Kone (Evangelista, 64e), Allan (Muriel, 79e), Guilherme, Borges Fernandes (Agyemang-Badu, 46e) - Théréau, Di Natale. Entr. : Stramaccioni.
Genoa : Perin - Roncaglia, De Maio, Marchese - Edenilson, Sturaro, Greco (Kucka, 71e), Antonini (Antonelli, 59e) - Falqué, Matri, Perotti (Bertolacci, 59e). Entr. : Liverani.

● **Milan AC-Palerme : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Zapata (23e c.s.c.), Dybala (26e).
Milan AC : Lopez - Abate, Alex (Zapata, 3e), Rami, De Sciglio - Poli (El-Shaarawy, 46e), De Jong, Saponara - Honda (Pazzini, 68e), Torres, Ménez. Entr. : Inzaghi.
Palerme : Sorrentino - Munoz, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Maresca (Ngoyi, 68e), Barreto, Lazaar - Bolzoni, Vazquez (Belotti, 86e) - Dybala (Quaison, 88e). Entr. : Iachini.

● **Parme-Inter Milan : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 11 500. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : De Ceglie (5e, 76e).
Parme : Mirante - Costa, Lucarelli, Felipe (Santacroce, 52e), Rispoli - Afriyie, Mauri, De Ceglie (Gobbi, 90e) - Lodi - Cassano, Coda (Ghezzal, 18e). Entr. : Donadoni.
Inter Milan : S. Handanovic - Ranocchia, Vidic, Juan - Obi (Hernanes, 51e), Medel (Camara, 89e), Kuzmanovic (Bonazzoli, 73e), Dodo - Kovacic - Palacio, Icardi. Entr. : Mazzarri.

● **Torino-Atalanta Bergame : 0-0.** Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Cervellera.
Torino : Gillet - Maksimovic, Jansson, Moretti, Darmian - Vives (Farnerud, 51e), Gazzi, El-Kaddouri, Peres - Martinez (Amauri, 59e), Quagliarella. Entr. : Ventura.
Atalanta Bergame : Sportiello - Zappacosta (Raimondi, 81e), Stendardo, Biava, Dramé (Del Grosso, 73e) - Carmona, Baselli, Migliaccio - Cherubin, Denis (Bianchi, 71e), Boakye. Entr. : Colantuono.

● **Chievo Vérone-Sassuolo : 0-0.** Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Guida.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, Zukanovic, Biraghi - Radovanovic (Cofie, 56e), Hetemaj - Schelotto (Bellomo, 70e), Meggiorini, Birsa - Paloschi. Entr. : Maran.
Sassuolo : Consigli - Peluso, Acerbi, Terranova (Antei, 44e), Vrsaljko - Missiroli, Magnanelli, Taïder - Sansone, Floccari (Pavoletti, 70e), Berardi (Floro Flores, 82e). Entr. : Di Francesco.

9e journée
29 ET 30 OCTOBRE

Genoa-Juventus Turin	1-0
AS Roma-Cesena	2-0
Cagliari-Milan AC	1-1
Fiorentina-Udinese	3-0
Inter Milan-Sampdoria Gênes	1-0
Hellas Vérone-Lazio Rome	1-1
Atalanta-Naples	1-1
Torino-Parme	1-0
Sassuolo-Empoli	3-1
Palerme-Chievo Vérone	1-0

● **Genoa-Juventus : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 21 971. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Antonini (90e + 4).
Genoa : Perin - De Maio, Burdisso, Marchese - Rosi (Antonini, 81e), Mandragora (Kucka, 69e), Greco, Bertolacci, Antonelli - Perotti, Pinilla (Matri, 87e). Entr. : Gasperini.
Juventus Turin : Buffon - Bonucci, Ogbonna, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal (Pereyra, 79e), Marchisio, Pogba, Asamoah - Tevez, Llorente (Morata, 65e). Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Cesena : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 34 044. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Destro (8e), De Rossi (81e).
AS Roma : Skorupski - Torosidis, Manolas, Astori (Yanga-Mbiwa, 54e), Cole - Pjanic, Keita, De Rossi (Naingolan, 82e) - Iturbe (Florenzi, 52e), Destro, Gervinho. Entr. : Garcia.
Cesena : Agliardi - Volta, Capelli (Garritano, 83e), Lucchini, Renzetti - De Feudis, Magnusson, Coppola - Giorgi - Djuric (H. Almeida, 63e), Succi (Defrel, 52e). Entr. : Bisoli.

● **Hellas Vérone-Lazio Rome : 1-1 (0-1).** Arbitre : M. Irrati. Buts : Toni (68e) pour le Hellas Vérone ; Lulic (43e) pour la Lazio Rome. Expulsion : Cavanda (68e) pour la Lazio Rome.
Hellas Vérone : Rafael - Martic (Sörensen, 46e), Marquez, Moras, Agostini - Campanharo, Tachtsidis (Ionita, 78e), Hallfredsson - Nico Lopez, Toni, Jankovic (Gomez Taleb, 46e). Entr. : Mandorlini.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, De Vrij, Ciani, Radu - Onazi (Gonzalez, 59e), Biglia, Parolo - Candreva, Djordjevic (MKlose, 87e), Lulic (Felipe Anderson, 58e). Entr. : Pioli.

● **Cagliari-Milan AC : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Ibarbo (24e) pour Cagliari ; Bonaventura (35e) pour le Milan AC.
Cagliari : Cragno - Balzano, Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Crisetig, Conti (Donsah, 72e), Ekdal - Ibarbo, Sau (Longo, 90e), Cossu (Farias, 85e). Entr. : Zeman.
Milan AC : Abbiati - Abate, Alex, Rami, De Sciglio - Bonaventura, De Jong, Muntari (Poli, 69e) - Honda, F. Torres (Pazzini, 78e), El-Shaarawy (Ménez, 67e). Entr. : Inzaghi.

● **Inter Milan-Sampdoria Gênes : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 28 057. Arbitre : M. Russo. But : Icardi (90e s.p.).
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia, Vidic, Juan - Obi (Mbaye, 78e), Hernanes (Kuzmanovic, 52e), Medel, Kovacic (Krhin, 90e), Dodo - Palacio, Icardi. Entr. : Mazzarri.
Sampdoria Gênes : Romero - De Silvestri, Gastaldello (Regini, 64e), Romagnoli, Mesbah - Obiang (Rizzo, 90e), Palombo, Duncan (Soriano, 72e) - Gabbiadini, Okaka Chuka, Eder. Entr. : Mihajlovic.

● **Fiorentina-Udinese : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 27 016. Arbitre : M. Massa. Buts : Babacar (44e, 70e), Valero (81e).
Fiorentina : Neto - Savic, Basanta, Alonso - Cuadrado (Joaquin, 85e), Valero, Kurtic, Pizarro (Aquilani, 62e), Pasqual (Tomovic, 76e) - Ilicic, Babacar. Entr. : Montella.
Udinese : Karnezis - Widmer, Heurtaux, Danilo, Piris - Agyemang-Badu, Allan (Pinzi, 76e), Guilherme - Borges Fernandes (Théréau, 60e) - Di Natale, Muriel (Kone, 78e). Entr. : Stramaccioni.

● **Atalanta-Naples : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 14 882. Arbitre : M. Damato. Buts : Denis (58e) pour l'Atalanta ; Higuain (86e) pour Naples. Expulsion : Cigarini (83e) pour l'Atalanta.
Atalanta Bergame : Sportiello - Benalouane, Stendardo, Cherubin, Del Grosso (Dramé, 80e) - Baselli, Migliaccio - Raimondi (D'Alessandro, 76e), Cigarini, Moralez (Carmona, 87e) - Denis. Entr. : Colantuono.
Naples : Rafael - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam (Zapata, 90e) - Inler, David Lopez (Jorginho, 75e) - Callejon, Hamsik (Insigne, 65e), Mertens - Higuain. Entr. : Benitez.

● **Torino-Parme : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 12 648. Arbitre : M. Rocchi. But : Darmian (10e). Expulsion : Cordaz (75e) pour Parme.
Torino : Gillet - Maksimovic, Glik (Jansson, 82e), Moretti - Peres, Vives (Perez, 90e), Gazzi, El-Kaddouri (Sanchez Mino, 69e), Darmian - Quagliarella, Amauri. Entr. : Ventura.
Parme : Mirante - Santacroce (Mendes, 80e), Felipe, Costa - Rispoli, Acquah, Lodi, Mauri (Coda, 61e), Gobbi - Cassano, Belfodil (Ghezzal, 86e). Entr. : Donadoni.

● **Sassuolo-Empoli : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 10 710. Arbitre : M. Orsato. Buts : Missiroli (56e), Floccari (61e), Berardi (74e) pour Sassuolo ; Croce (18e) pour Empoli.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Terranova, Acerbi, Peluso - Taïder, Magnanelli, Missiroli - Berardi (Biondini, 81e), Floccari (Pavoletti, 79e), Sansone (Brighi, 89e). Entr. : Di Francesco.
Empoli : Bassi - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce (Tavano, 80e) - Zielinski (Signorelli, 69e) - Maccarone (Mchedlidze, 66e), Pucciarelli. Entr. : Sarri.

● **Palerme-Chievo Vérone : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 13 985. Arbitre : M. Peruzzo. But : Rigoni (81e).
Palerme : Sorrentino - Munoz, Gonzalez, Andjelkovic - Morganella, Rigoni, Vazquez (Quaison, 78e), Barreto, Lazaar (Emerson Palmieri, 74e) - Belotti, Dybala (Silva, 84e). Entr. : Iachini.
Chievo Vérone : Bardi - Sardo, Dainelli, Zukanovic, Frey - Schelotto (Biraghi, 68e), Cofie, Hetemaj, Birsa (Pellissier, 84e) - Meggiorini, Lopez (Paloschi, 78e). Entr. : Maran.

Buteurs
1. Callejon (Naples), 8 buts.
2. Honda (Milan AC), Tevez (Juventus Turin), Di Natale (Udinese), 6 buts.

Rendez-vous
11e JOURNÉE
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 18 HEURES
Sassuolo-Atalanta
20 H 45
Sampdoria Gênes-Milan AC
DIMANCHE 9 NOVEMBRE, 12 H 30
Cagliari-Genoa
15 HEURES Juventus Turin-Parme
Palerme-Udinese
Empoli-Lazio Rome
Chievo Vérone-Cesena
18 HEURES Fiorentina-Naples
20 H 45 AS Roma-Torino
Inter Milan-Hellas Vérone

Serie B

11e journée

Carpi-Ternana	3-1
FC Bologne-Trapani	2-1
Frosinone-Varèse	1-1
Cittadella-Livourne	1-1
Virtus Lanciano-Pro Vercelli	2-0
La Spezia-Latina	1-1
Perugia-Avellino	0-0
Bari-Pescara	1-1
Vicenza-Modena	0-2
Brescia-Crotone	2-1
Catania-Virtus Entella	5-1

12e journée

Carpi-Vicenza	1-0
Latina-Frosinone	1-4
Livourne-FC Bologne	3-2
Trapani-Brescia	3-2
Pescara-La Spezia	1-2
Avellino-Catania	1-0
Virtus Entella-Virtus Lanciano	0-0
Pro Vercelli-Bari	3-0
Crotone-Perugia	2-1
Varèse-Modena	2-1
Ternana-Cittadella	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	24	12	7	3	2	22	12
2. Frosinone	22	12	6	4	2	18	8
3. Livourne	21	12	6	3	3	20	10
4. FC Bologne	21	12	6	3	3	16	12
5. Trapani	21	12	6	3	3	20	23
6. La Spezia	20	12	6	2	4	14	10
7. Avellino	20	12	5	5	2	13	12
8. Virtus Lanciano	19	12	4	7	1	20	15
9. Pro Vercelli	17	12	5	2	5	15	11
10. Perugia	17	12	4	5	3	10	9
11. Bari	16	12	4	4	4	16	16
12. Varèse	15	12	4	4	4	18	22
13. Modena	15	12	3	6	3	9	9
14. Brescia	14	12	3	5	4	11	12
15. Catani	12	12	3	3	6	18	19
16. Virtus Entella	12	11	3	3	5	8	16
17. Cittadella	11	12	2	5	5	17	19
18. Ternana	11	11	2	5	4	10	15
19. Pescara	10	12	2	4	6	18	21
20. Vicenza	10	12	2	4	6	7	16
21. Crotone	10	12	2	4	6	11	18
22. Latina	9	12	1	6	5	10	16

Buteurs
1. Castaldo (Avellino), Marchi (Pro Vercelli), Mbakogu (Carpi), 8 buts.

Rendez-vous
13e J., VENDREDI 7 NOV., 20 H 30
La Spezia-Crotone
SAMEDI 8 NOVEMBRE, 15 HEURES
Frosinone-Trapani
FC Bologne-Carpi
Virtus Lanciano-Livourne
Modena-Avellino
Vicenza-Pro Vercelli
Perugia-Virtus Entella
Catania-Varèse
Brescia-Pescara
Cittadella-Latina
20 H 30 Bari-Ternana

Algérie

9e journée

MO Béjaïa-RC Arbaa	2-0
ASM Oran-El-Harrach	1-3
Hussein Dey-CS Constantine	2-0
MC Alger-JS Kabylie	2-4
USM Bel-Abbès-MC Oran	1-0
El-Eulma-USM Alger	1-2
JS Saoura-CR Bélouizdad	1-2
ASO Chlef-ES Sétif	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	17	9	4	5	0	13	5
2. USM El-Harrach	15	9	5	0	4	11	9
3. CS Constantine	14	9	4	2	3	13	11
4. JS Kabylie	13	9	4	1	4	13	11
5. ASM Oran	13	9	3	4	2	10	10
6. MC Oran	13	9	4	1	4	8	9
7. USM Bel-Abbès	13	9	3	4	2	6	7
8. USM Alger	12	9	3	3	3	9	9
9. MC El-Eulma	11	9	3	2	4	14	13
10. JS Saoura	11	8	3	2	3	9	8
11. ASO Chlef	10	8	2	4	2	7	7
12. RC Arbaa	10	9	3	1	5	5	9
13. CR Bélouizdad	10	9	3	1	5	9	16
14. MC Alger	9	8	2	3	3	12	13
15. Hussein Dey	9	9	2	3	4	7	9
16. ES Sétif	7	6	1	4	1	4	4

Argentine

13e journée

Atl. Rafaela-River Plate	1-2
Lanus-San Lorenzo	1-0
Independiente-Tigre	3-1
Olimpo-Racing Club Av.	1-1
Boca Juniors-Defensa Justicia	2-0
Velez Sarsfield-Banfield	1-0
Est. La Plata-Quilmes	1-0
Newell's-Godoy Cruz	2-2
Ars. Sarandi-Gim. La Plata	1-0
Belgr. Cordoba-Rosario Central	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	31	13	9	4	0	28	7
2. Lanus	27	13	8	3	2	20	12
3. Independiente	26	13	8	2	3	24	19
4. Racing Club	23	13	7	2	4	22	16
5. Boca Juniors	23	13	7	2	4	17	15
6. Velez Sarsfield	20	13	6	2	5	16	13
7. Est. La Plata	20	13	6	2	5	16	16
8. Atl. Rafaela	19	13	5	4	4	15	14
9. Newell's OB	18	13	4	6	3	14	16
10. Ars. Sarandi	18	13	5	3	5	13	15
11. Tigre	17	13	5	2	6	19	16
12. Rosario Central	16	13	5	1	7	17	19
13. Gim. La Plata	14	13	3	5	5	9	11
14. San Lorenzo	14	13	4	2	7	13	17
15. Godoy Cruz	14	13	3	5	5	21	27
16. Banfield	13	13	3	4	6	14	16
17. Belgr. Cordoba	13	13	3	4	6	13	19
18. Defensa Justicia	12	13	3	3	7	16	24
19. Olimpo	10	13	2	4	7	8	16
20. Quilmes	9	13	1	6	6	13	20

Arménie

12e journée

Ulisses Erevan-Alashkert FC	5-1
Pyunik Erevan-Banants Erevan	1-0
Gandzasar Kapan-Shirak FC	0-3
Mika Ashtarak-Ararat Erevan	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	34	12	11	1	0	31	7
2. Pyunik Erevan	21	11	6	3	2	19	11
3. Shirak FC	17	11	5	2	4	14	11
4. Alashkert FC	14	12	4	2	6	13	18
Gand. Kapan	14	11	4	2	5	16	21
6. Mika Ashtarak	13	12	3	4	5	13	15
7. Banants Erevan	11	11	3	2	6	13	17
8. Ararat Erevan	6	12	2	0	10	16	35

Belgique

13e journée

KV Courtrai-RSC Anderlecht	2-3
Mouscron Per.-FC Bruges	1-4
La Gantoise-Waasl. Beveren	4-1
SC Lokeren-Charleroi SC	5-2
Racing Genk-FC Lierse	3-0
KV Ostende-Westerlo	4-0
FC Malines-Zulte-Waregem	1-1
Cercle Bruges-Standard Liège	0-1

14e journée

RSC Anderlecht-SC Lokeren	1-1
FC Lierse-La Gantoise	0-1
Charleroi SC-FC Bruges	0-0
Zulte-Waregem-Racing Genk	2-0
Standard Liège-FC Malines	2-0
Westerlo-Mouscron Per.	1-3
Cercle Bruges-KV Courtrai	0-4
Waasl. Beveren-KV Ostende	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	27	14	7	6	1	23	15
2. La Gantoise	26	14	7	5	2	23	13
3. FC Bruges	25	14	6	7	1	28	14
4. SC Lokeren	23	14	6	5	3	24	18
5. Racing Genk	22	14	5	7	2	18	14
6. Stand. Liège	21	14	6	3	5	24	23
7. Westerlo	20	14	5	5	4	25	27
8. KV Courtrai	19	14	6	1	7	22	23
9. FC Malines	18	14	5	3	6	21	21
10. KV Ostende	18	14	5	3	6	19	19
11. Mouscron Per.	17	14	4	5	5	22	22
12. Charleroi SC	16	14	4	4	6	17	21
13. Waas. Beveren	14	14	4	2	8	13	19
14. Zulte-Waregem	13	14	3	4	7	17	24
15. Cercle Bruges	12	14	3	3	8	10	21
16. FC Lierse	12	14	3	3	8	14	26

Brésil

31e journée

Figueirense-Cruzeiro	1-1
Sao Paulo-Goias	3-0
Atletico Mineiro-Sport Recife	3-2
Internacional-Bahia BA	2-0
Palmeiras-Corinthians	1-1
Fluminense-Atletico PR	2-1
Coritiba PR-Gr. Porto Alegre	1-1
Chapecoense-SC-Santos FC	1-1
Botafogo-Flamengo	2-1
Vitoria BA-Criciuma SC	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	61	31	18	7	6	54	32
2. Sao Paulo	56	31	16	8	7	50	35
3. Atletico Mineiro	54	31	15	9	7	42	32
4. Internacional	53	31	16	5	10	41	32
5. Corinthians	53	31	14	11	6	38	22
6. Fluminense	51	31	14	9	8	49	31
7. Gr. Porto Alegre	51	31	14	9	8	26	18
8. Santos FC	46	31	13	7	11	37	29
9. Goias	41	31	11	8	12	30	31
10. Atletico PR	40	31	11	7	13	35	38
11. Flamengo	40	31	11	7	13	32	37
12. Sport Recife	37	31	10	7	14	25	40
13. Figueirense	36	31	10	6	15	30	42
14. Palmeiras	36	31	10	6	15	31	47
15. Chapecoense SC	36	31	9	9	13	30	33
16. Vitoria BA	34	31	9	7	15	34	43
17. Botafogo	33	31	9	6	16	30	38
18. Coritiba PR	33	31	8	9	14	29	36
19. Bahia BA	31	31	7	10	14	25	32
20. Criciuma SC	30	31	7	9	15	22	42

Coupe
DEMI-FINALES ALLER
30 OCTOBRE

Flamengo-Atletico Mineiro	2-0
Cruzeiro-Santos FC	1-0

Retour : le jeudi 6 novembre.

Écosse

12e journée

Dundee Utd-St. Mirren	3-0
Hamilton Acad.-Partick Thistle	3-3
Celtic-Inverness CT	1-0
Kilmarnock-Dundee FC	1-3
St. Johnstone-Motherwell	2-1
Ross County-Aberdeen	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	25	12	8	1	3	22	13
2. Hamilton	24	12	7	3	2	22	10
3. Celtic Glasgow	23	11	7	2	2	23	7
4. Inverness CT	23	12	7	2	3	15	9
5. Kilmarnock	20	12	6	2	4	15	13
6. Dundee FC	19	12	5	4	3	17	14
7. Aberdeen	19	11	6	1	4	17	15
8. St. Johnstone	13	12	4	1	7	9	15
9. Partick Thistle	12	11	3	3	5	16	16
10. St. Mirren	8	12	2	2	8	10	21
11. Motherwell	7	12	2	1	9	7	21
12. Ross County	5	11	1	2	8	9	28

Coupe de la League
QUARTS DE FINALE
28 OCTOBRE

Gl. Rangers (L2)-St. Johnstone	1-0

29 OCTOBRE

Hibernian (L2)-**Dundee Utd 3-3 a.p.** (Dundee Utd qualifié 7 t.a.b. à 6)	
Aberdeen-Hamilton	1-0
Celtic-Partick Thistle	6-0

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 31 JANVIER 2015
Celtic Glasgow-Glasgow Rangers
Dundee Utd-Aberdeen

États-Unis

Matches du 27 octobre

FC Dallas-Portland	0-2
Kansas City-New York RB	0-2

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	59	34	17	8	9	52	37
2. New England	55	34	17	4	13	51	46
3. Columbus Cr.	52	34	14	10	10	52	42
4. New York RB	50	34	13	11	10	52	50
5. S. Kansas City	49	34	14	7	13	48	41
6. Philadelphia	42	34	10	12	12	51	51
7. Toronto FC	41	34	11	8	15	44	54
8. Houston Dyn.	39	34	11	6	17	39	55
9. Chicago Fire	36	34	6	18	10	41	51
10. Montréal Imp.	28	34	6	10	18	38	58

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	64	34	20	4	10	65	50
2. LA Galaxy	61	34	17	10	7	69	37
3. Real Salt Lake	56	34	15	11	8	54	39
4. FC Dallas	54	34	16	6	12	55	45
5. Vancouver Wh.	50	34	12	14	8	42	40
6. Portland Timb.	49	34	12	13	9	61	52
7. D. Chivas USA	33	34	9	6	19	29	61
8. Colorado Rap.	32	34	8	8	18	43	62
9. San Jose Eart.	30	34	6	12	16	35	50

Barrages
31 OCTOBRE

FC Dallas-Vancouver Wh.	2-1
New York RB-Sp. Kansas City	2-1

Demi-finales aller
1er NOVEMBRE
CONFÉRENCE EST

Columbus Crew-New England	2-4
New York RB-DC United	lundi

CONFÉRENCE OUEST

Real Salt Lake-LA Galaxy	0-0
FC Dallas-Seattle Sounders	lundi

Retour : les 9 et 10 novembre.

Grèce

Match décalé, 8e j.

Xanthi-Niki Volou	2-0

9e journée

Ergotelis-PAOK	0-2
Ast. Tripolis-Olympiakos	0-0
Veria FC-Panionios	2-2
Panathinaïkos-Atromitos Ath.	2-0
Niki Volou-AO Kerkyra	0-0
Panaïtolikos-Xanthi	5-2
Platanias FC-PAS Giannina	0-0
Panthrakikos-OFI Crète	0-0
Kallonis-Levadiakos	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	22	8	7	1	0	21	3
2. Olympiakos	17	8	5	2	1	14	5
3. Veria FC	16	8	5	1	2	13	13
4. Asteras Tripolis	14	8	4	2	2	10	9
5. Kallonis	14	7	4	2	1	7	2
6. Panathinaïkos	13	8	4	1	3	10	8
7. AO Kerkyra	11	8	3	2	3	9	8
8. Atromitos	11	8	3	2	3	5	6
9. Panaïtolikos	10	8	2	4	2	11	8
10. PAS Giannina	10	8	2	4	2	7	8
11. Platanias FC	10	8	3	1	4	8	10
12. OFI Crète	10	8	3	1	4	6	12
13. Xanthi	9	8	2	3	3	11	12
14. Panionios Ath.	8	8	2	2	4	8	10
15. Panthrakikos	6	8	1	3	4	5	10
16. Levadiakos	5	7	1	2	4	7	11
17. Ergotelis	5	8	1	2	5	9	15
18. Niki Volou	4	8	1	1	6	3	14

Israël

Match décalé, 5e journée

H. Tel-Aviv-Betar	0-2

6e journée

Bnei Sakhnin-H. Kiryat Shmona	1-4
Mac. Tel-Aviv-FC Ashdod	5-2
H. Beer Sheva-Mac. Haïfa	2-0
Betar-Mac. Netanyah	1-1
Hapoël Raanana-Hapoël Akko	0-2
Hapoël Haïfa-Mac. P.-Tikvah	0-1
Hap. Petah-Tikva-H. Tel-Aviv	remis

7e journée

Hapoël Akko-H. Beer Sheva	1-1
FC Ashdod-Hapoël Raanana	1-2
Mac. P.-Tikvah-Mac. Haïfa	1-0
Mac. Netanyah-H. Petah-Tikva	3-1
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin	0-3
H. Kiryat Shmona-Betar	lundi
H. Tel-Aviv-Mac. Tel-Aviv	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Kiryat Shmona	16	6	5	1	0	13	2
2. Mac. Tel-Aviv	15	6	5	0	1	19	7
3. H. Beer Sheva	15	7	4	3	0	15	6
4. Betar Jérusalem	10	6	2	4	0	7	4
5. Hapoël Raanana	10	7	3	1	3	11	9
6. M. Petah-Tikva	10	7	3	1	3	9	16
7. Mac. Netanyah	8	7	2	2	3	13	13
8. H. Tel-Aviv	7	5	2	1	2	5	6
9. Hapoël Akko	7	7	1	4	2	8	12
10. Bnei Sakhnin	6	7	1	3	3	11	14
11. FC Ashdod	6	7	1	3	3	9	13
12. Maccabi Haïfa	6	7	2	0	5	8	12
13. H. Petah-Tikva	6	6	2	0	4	10	15
14. Hapoël Haïfa	4	7	1	1	5	4	13

Maroc

7e journée

Ren. Berkane-WA Casablanca	1-1
IZ Khemisset-KAC Marrakech	0-1
Mog. Tétouan-KAC Kénitra	0-1
D. El-Jadida-Olymp. Safi	3-0
R. Casablanca-OC Khouribga	0-0
FAR Rabat-HUS Agadir	2-1
Ch. Al-Hoceima-FUS Rabat	1-0
Ch. Atlas Khénifra-MAS Fès	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	13	7	3	4	0	12	5
2. KAC Marrakech	13	7	4	1	2	11	5
3. Mog. Tétouan	12	7	3	3	1	11	5
4. Ren. Berkane	11	7	2	5	0	10	7
5. Difaa El-Jadida	11	7	3	2	2	9	7
6. OC Khouribga	11	7	3	2	2	5	3
7. R. Casablanca	11	7	3	2	2	9	10
8. KAC Kénitra	10	7	3	1	3	8	8
9. FAR Rabat	9	7	2	3	2	7	6
10. HUS Agadir	9	7	2	3	2	14	15
11. FUS Rabat	9	7	2	3	2	7	8
12. IZ Khemisset	8	7	2	2	3	4	6
13. Al-Hoceima	8	7	2	2	3	7	11
14. Ch. Atlas Khénifra	8	7	2	2	3	6	10
15. MAS Fès	3	7	0	3	4	5	9
16. Olymp. Safi	2	7	0	2	5	5	15

Pays-Bas

11e journée

PSV-ADO La Haye	1-0
Ajax-FC Dordrecht	4-0
Feyenoord-PEC Zwolle	2-0
FC Twente-SC Heerenveen	2-0
Willem II-SC Cambuur	1-1
FC Groningue-NAC Breda	1-0
FC Utrecht-Vitesse Arnhem	3-1
AZ Alkmaar-Ex. Rotterdam	3-3
Go Ahead-Heracles Almelo	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	27	11	9	0	2	31	8
2. Ajax Amsterd.	23	11	7	2	2	24	12
3. Feyenoord R.	20	11	6	2	3	17	7
4. FC Twente	18	11	4	6	1	19	12
5. SC Cambuur	17	11	4	5	2	18	15
6. PEC Zwolle	17	11	5	2	4	18	16
7. FC Groningue	17	11	5	2	4	13	17
8. Heerenveen	16	11	4	4	3	15	13
9. Willem II	16	11	5	1	5	16	16
10. FC Utrecht	16	11	5	1	5	16	20
11. Vit. Arnhem	15	11	4	3	4	27	21
12. AZ Alkmaar	15	11	4	3	4	18	20
13. Ex. Rotterdam	14	11	3	5	3	16	19
14. Go Ahead Eagles	11	11	3	2	6	15	23
15. ADO La Haye	10	11	2	4	5	14	18
16. NAC Breda	10	11	2	4	5	14	26
17. Her. Almelo	6	11	2	0	9	17	27
18. FC Dordrecht	5	11	1	2	8	9	27

Portugal

Match décalé, 8e journée

Rio Ave-Penafiel	3-2

9e journée

Benfica Lisbonne-Rio Ave	1-0
FC Porto-Nac. Funchal	2-0
V. Guimaraes-Sporting	3-0
Paços de Ferreira-Vit. Setubal	4-1
Ac. Coimbra-Sp. Braga	1-1
Belenenses-Boavista Porto	
Mar. Funchal-Moreirense	1-2
Penafiel-Estoril	1-2
Gil Vicente-Arouca	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	22	9	7	1	1	21	6
2. FC Porto	21	9	6	3	0	17	3
3. V. Guimaraes	20	9	6	2	1	18	7
4. Paços Ferreira	17	9	5	2	2	14	9
5. Sp. Portugal	16	9	4	4	1	17	9
6. Sp. Braga	15	9	4	3	2	13	7
7. Rio Ave	14	9	4	2	3	16	10
8. Belenenses	14	8	4	2	2	11	10
9. Moreirense	13	9	3	4	2	7	8
10. Mar. Funchal	12	9	4	0	5	15	14
11. Estoril	9	9	2	3	4	13	18
12. Nac. Funchal	8	9	2	2	5	6	11
13. Vit. Setubal	8	9	2	2	5	7	16
14. Acad. Coimbra	8	9	1	5	3	7	9
15. Arouca	8	9	2	2	5	5	16
16. Boavista Porto	7	8	2	1	5	5	15
17. Penafiel	4	9	1	1	7	6	18
18. Gil Vicente	3	9	0	3	6	7	19

Russie

Matches décalés, 11e j.

FK Krasnodar-Terek Grozny	2-0
Dyn. Moscou-Rubin Kazan	0-2

12e journée

CSKA-Zénith St-Pét.	0-1
Mord. Saransk-FK Krasnodar	2-1
FC Kuban Kras.-Sp. Moscou	3-3
Lok. Moscou-Dyn. Moscou	4-2
FK Rostov-Oural Iekaterinb.	1-0
Rubin Kazan-Amkar Perm	lundi
Terek Grozny-FK Ufa	lundi
Tor. Moscou-Arsenal Tula	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	32	12	10	2	0	34	6
2. CSKA Moscou	25	12	8	1	3	29	12
3. FK Krasnodar	21	12	6	3	3	20	10
4. Ku. Krasnodar	21	12	5	6	1	15	15
5. Dyn. Moscou	19	11	6	1	4	25	18
6. Lok. Moscou	19	12	5	4	3	17	12
Rubin Kazan	19	11	5	4	2	17	12
8. Sp. Moscou	19	12	5	4	3	17	16
9. Terek Grozny	18	11	5	3	3	14	8
10. Mord. Saransk	14	12	4	2	6	9	20
11. FK Ufa	12	11	3	3	5	11	13
12. Oural Iekaterinb.	10	12	3	1	8	12	18
13. Amkar Perm	10	10	3	1	6	9	15
14. FK Rostov	8	12	2	2	8	12	32
15. Torpedo Moscou	6	11	1	3	7	9	26
16. Arsenal Tula	2	11	0	2	9	3	20

Suisse

14e journée

FC Bâle-Grasshopper Zurich	2-0
FC Zurich-FC Lucerne	2-3
Saint-Gall - FC Thoune	1-0
Young Boys Berne-FC Vaduz	0-1
FC Sion-FC Aarau	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	29	14	9	2	3	28	17
2. FC Zurich	27	14	8	3	3	27	16
3. Saint-Gall	25	14	7	4	3	23	16
4. FC Thoune	22	14	6	4	4	21	18
5. Young Boys	18	13	5	3	5	20	17
6. FC Aarau	16	14	3	7	4	16	19
7. FC Sion	14	14	3	5	6	13	17
8. FC Vaduz	14	14	3	5	6	10	19
9. Grasshopper	12	14	3	3	8	14	25
10. FC Lucerne	9	13	1	6	6	15	23

Tunisie

9e journée

ES Sahel-AS Gabès	2-0
Cl. Africain - Hammam-Lif	1-0
CS Sfaxien-Monastir	3-1
St. Tunisien-ES Tunis	2-2
AS Djerba-CA Bizerte	1-2
AS Marsa-EGS Gafsa	3-2
ES Metlaoui-ES Zarzis	1-0
Stade Gabésien-JS Kairouan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	22	9	7	1	1	15	2
2. Club Africain	22	9	7	1	1	16	4
3. CS Sfaxien	17	8	5	2	1	16	4
4. Stade Tunisien	15	9	4	3	2	14	10
5. CA Bizerte	14	9	3	5	1	7	5
6. ES Tunis	13	9	3	4	2	14	7
7. AS Marsa	13	9	3	4	2	7	10
8. ES Zarzis	12	9	2	6	1	4	2
9. Hammam-Lif	12	9	4	0	5	8	10
10. JS Kairouan	10	9	2	4	3	9	10
11. US Monastir	10	9	2	4	3	5	7
12. Stade Gabésien	9	9	2	3	4	5	9
13. ES Metlaoui	8	9	2	2	5	5	11
14. AS Gabès	7	9	2	1	6	5	16
15. AS Djerba	3	9	0	3	6	7	18
16. EGS Gafsa	3	8	0	3	5	8	20

Turquie

Match décalé, 7e journée

K. Erciyesspor-Besiktas	3-2

8e journée

Besiktas Istanbul-Fenerbahçe	0-2
Galatasaray-Kasimpasa	2-1
Ak. Belediyespor-Trabzonspor	1-1
Bursaspor-Sivasspor	3-0
Gaziantepspor-MI Yurdu	1-0
Gençlerbirligi-Istanbul BB	1-0
Rizespor-Kayseri Erciyesspor	1-1
Konyaspor-Karabükspor	lundi
Eskisehirspor-Balikesirspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	16	8	5	1	2	11	8
2. Galatasaray	16	8	5	1	2	10	10
3. Ak. Belediyespor	14	8	4	2	2	12	11
4. Besiktas	14	8	4	2	2	10	9
5. Bursaspor	13	8	4	1	3	14	8
6. MI Yurdu	13	8	4	1	3	13	10
7. Kasimpasa	12	8	3	3	2	13	11
8. Gaziantepspor	12	8	3	3	2	12	12
9. Istanbul BB	11	8	2	5	1	10	3
10. Gençlerbirligi	11	8	3	2	3	9	7
11. Caykur Rizespor	10	8	2	4	2	8	9
12. Trabzonspor	9	8	1	6	1	10	11
13. K. Erciyesspor	8	8	1	5	2	9	10
14. Karabükspor	7	7	2	1	4	8	9
15. Konyaspor	6	7	1	3	3	5	7
16. Eskisehirspor	6	7	1	3	3	8	12
17. Sivasspor	5	8	1	2	5	7	13
18. Balikesirspor	4	7	1	1	5	6	15

Ukraine

11e journée

Dniepropetrovsk-Dynamo Kiev	0-3
Met. Donetsk-Ch. Donetsk	2-1
Carpates Lviv-Zar. Lugansk	1-2
Met. Kharkov-Olimpik Donetsk	0-0
Vorsk. Poltava-Illic. Mariupol	0-0
Met. Zaporozje-Tch. Odessa	0-0
Hov. Uzgorod-Volyn Lutsk	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	26	10	8	2	0	23	5
2. Dniepropetrovsk	25	10	8	1	1	22	7
3. Ch. Donetsk	21	10	7	0	3	22	7
4. Zarya Lugansk	15	10	4	3	3	10	9
5. Olimpik Donetsk	15	10	4	3	3	8	18
6. Vorsk. Poltava	14	10	3	5	2	11	7
7. Met. Donetsk	13	10	3	4	3	13	12
8. Met. Kharkov	13	10	3	4	3	12	14
9. Tchern. Odessa	11	10	2	5	3	11	11
10. Volyn Lutsk	10	9	3	1	5	12	18
11. Met. Zaporozje	9	10	2	3	5	8	16
12. Carpates Lviv	5	10	2	2	6	10	17
13. Hov. Uzhhorod	4	9	0	4	5	6	14
14. Illic. Mariupol	3	10	0	3	7	7	20

Ligue des champions

Rendez-vous

4e JOURNÉE

GROUPE A

MARDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Juventus Turin-Olympiakos
Malmö FF-Atletico Madrid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	6	3	2	0	1	4	4
2. Atletico Madrid	6	3	2	0	1	8	3
3. Juventus Turin	3	3	1	0	2	2	2
4. Malmö FF	3	3	1	0	2	2	7

DÉJÀ JOUÉS

Juventus Turin-Malmö FF	2-0
Olympiakos-Atletico Madrid	3-2
Atletico Madrid-Juventus Turin	1-0
Malmö FF-Olympiakos	2-0
Olympiakos-Juventus Turin	1-0
Atletico Madrid-Malmö FF	5-0

GROUPE B

MARDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Real Madrid-Liverpool
FC Bâle-Ludogorets Razgrad

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	9	3	3	0	0	10	2
2. Lud. Razgrad	3	3	1	0	2	3	4
3. Liverpool	3	3	1	0	2	2	5
4. FC Bâle	3	3	1	0	2	2	6

DÉJÀ JOUÉS

Real Madrid-FC Bâle	5-1
Liverpool-Ludogorets Razgrad	2-1
Lud. Razgrad-Real Madrid	1-2
FC Bâle-Liverpool	1-0
Liverpool-Real Madrid	0-3
Ludogorets Razgrad-FC Bâle	1-0

GROUPE C

MARDI 4 NOVEMBRE, 18 HEURES

Zénith St-Pétersb. - Leverkusen

20 H 45

Benfica-Monaco

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	6	3	2	0	1	5	2
2. Monaco	5	3	1	2	0	1	0
3. Zénith St-Pétersb.	4	3	1	1	1	2	2
4. Benfica	1	3	0	1	2	1	5

DÉJÀ JOUÉS

Benfica - Zénith St-Pétersbourg	0-2
Monaco-Leverkusen	1-0
Zénith St-Pétersbourg - Monaco	0-0
Leverkusen-Benfica	3-1
Leverkusen - Zénith St-Pétersb.	2-0
Monaco-Benfica	0-0

GROUPE D

MARDI 4 NOVEMBRE, 20 H 45

Bor. Dortmund-Galatasaray
Arsenal-Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	9	3	3	0	0	9	0
2. Arsenal	6	3	2	0	1	6	4
3. Anderlecht	1	3	0	1	2	2	6
4. Galatasaray	1	3	0	1	2	2	9

DÉJÀ JOUÉS

Bor. Dortmund-Arsenal	2-0
Galatasaray-Anderlecht	1-1
Anderlecht-Bor. Dortmund	0-3
Arsenal-Galatasaray	4-1
Galatasaray-Bor. Dortmund	0-4
Anderlecht-Arsenal	1-2

GROUPE E

MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45

Bayern Munich-AS Roma
Manchester City-CSKA Moscou

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	9	3	3	0	0	9	1
2. AS Roma	4	3	1	1	1	7	9
3. Manchester City	2	3	0	2	1	3	4
4. CSKA Moscou	1	3	0	1	2	3	8

DÉJÀ JOUÉS

AS Roma-CSKA Moscou	5-1
Bayern Munich-Manchester City	1-0
CSKA Moscou-Bayern Munich	0-1
Manchester City-AS Roma	1-1
AS Roma-Bayern Munich	1-7
CSKA Moscou-Manchester City	2-2

GROUPE F

MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45

Paris-SG-APOEL Nicosie
Ajax Amsterdam-FC Barcelone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	7	3	2	1	0	5	3
2. FC Barcelone	6	3	2	0	1	6	4
3. Ajax Amsterdam	2	3	0	2	1	3	5
4. APOEL Nicosie	1	3	0	1	2	1	3

DÉJÀ JOUÉS

FC Barcelone-APOEL Nicosie	1-0
Ajax Amsterdam - Paris-SG	1-1
Paris-SG - FC Barcelone	3-2
APOEL Nicosie-Ajax Amsterdam	1-1
APOEL Nicosie - Paris-SG	0-1
FC Barcelone-Ajax Amsterdam	3-1

GROUPE G

MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45

Maribor-Chelsea
Sporting Portugal-Schalke 04

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	7	3	2	1	0	8	1
2. Schalke 04	5	3	1	2	0	6	5
3. Maribor	2	3	0	2	1	2	8
4. Sp. Portugal	1	3	0	1	2	4	6

DÉJÀ JOUÉS

Chelsea-Schalke 04	1-1
Maribor-Sporting Portugal	1-1
Sporting Portugal-Chelsea	0-1
Schalke 04-Maribor	1-1
Chelsea-Maribor	6-0
Schalke 04-Sporting Portugal	4-3

GROUPE H

MERCREDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45

Athletic Bilbao-FC Porto
Ch. Donetsk-BATE Borisov

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	7	3	2	1	0	10	3
2. Ch. Donetsk	5	3	1	2	0	9	2
3. BATE Borisov	3	3	1	0	2	2	14
4. Athletic Bilbao	1	3	0	1	2	2	4

DÉJÀ JOUÉS

FC Porto-BATE Borisov	6-0
Athletic Bilbao-Ch. Donetsk	0-0
Ch. Donetsk-FC Porto	2-2
BATE Borisov-Athletic Bilbao	2-1
FC Porto-Athletic Bilbao	2-1
BATE Borisov-Ch. Donetsk	0-7

Ligue Europa

Rendez-vous

4e JOURNÉE

GROUPE A

JEUDI 6 NOVEMBRE, 19 HEURES

FC Zurich-Villarreal
Apollon Limassol-M'gladbach

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	7	3	2	1	0	9	2
2. B. M'gladbach	5	3	1	2	0	7	2
3. Apollon Limassol	3	3	1	0	2	3	11
4. FC Zurich	1	3	0	1	2	4	8

GROUPE B

JEUDI 6 NOVEMBRE, 19 HEURES

HJK Helsinki-Torino
FC Copenhague-FC Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	7	3	2	1	0	3	0
2. FC Bruges	5	3	1	2	0	4	1
3. FC Copenhague	4	3	1	1	1	3	2
4. HJK Helsinki	0	3	0	0	3	0	7

GROUPE C

JEUDI 6 NOVEMBRE, 19 HEURES

Besiktas Istanbul-Partizan Belgrade
Asteras Tripolis-Tottenham

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas Istanbul	5	3	1	2	0	6	2
2. Tottenham	5	3	1	2	0	6	2
3. Asteras Tripolis	4	3	1	1	1	4	6
4. Partizan Belgr.	1	3	0	1	2	0	6

GROUPE D

JEUDI 6 NOVEMBRE, 19 HEURES

FC Astra Giurgiu-Celtic Glasgow
Dinamo Zagreb-Red Bull Salzbourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	7	3	2	1	0	5	3
2. RB Salzbourg	7	3	2	1	0	8	5
3. Dinamo Zagreb	3	3	1	0	2	7	6
4. FC Astra Giurgiu	0	3	0	0	3	3	9

GROUPE E

JEUDI 6 NOVEMBRE, 18 HEURES

Dynamo Moscou-Estoril

19 HEURES

Panathinaïkos-PSV Eindhoven

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	9	3	3	0	0	5	2
2. PSV Eindhoven	4	3	1	1	1	2	2
3. Estoril	3	3	1	0	2	3	3
4. Panathinaïkos	1	3	0	1	2	2	5

GROUPE F

JEUDI 6 NOVEMBRE, 18 HEURES

Karabag Agdam-Dniepr

19 HEURES

Saint-Étienne - Inter Milan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	7	3	2	1	0	3	0
2. Karabag Agdam	4	3	1	1	1	1	2
3. Saint-Étienne	3	3	0	3	0	0	0
4. Dniepr	1	3	0	1	2	0	2

DÉJÀ JOUÉS

Dniepr-Inter Milan	0-1
Karabag Agdam - Saint-Étienne	0-0
Inter Milan-Karabag Agdam	2-0
Saint-Étienne - Dniepr	0-0
Inter Milan - Saint-Étienne	0-0
Dniepr-Karabag Agdam	0-1

GROUPE G

JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5

Séville FC-Standard de Liège
Feyenoord Rotterdam-HNK Rijeka

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville FC	5	3	1	2	0	4	2
2. Standard Liège	4	3	1	1	1	3	2
3. HNK Rijeka	4	3	1	1	1	5	5
4. Feyenoord	3	3	1	0	2	3	6

GROUPE H

JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5

Everton-Lille
VfL Wolfsburg-FK Krasnodar

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	5	3	1	2	0	5	2
2. VfL Wolfsburg	4	3	1	1	1	6	7
3. Lille	3	3	0	3	0	2	2
4. FK Krasnodar	2	3	0	2	1	4	6

DÉJÀ JOUÉS

Everton-VfL Wolfsburg	4-1
Lille-FK Krasnodar	1-1
FK Krasnodar-Everton	1-1
VfL Wolfsburg-Lille	1-1
Lille-Everton	0-0
FK Krasnodar-VfL Wolfsburg	2-4

GROUPE I

JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5

Naples-Young Boys Berne
Sparta Prague-Slovan Bratislava

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	6	3	2	0	1	8	3
2. Sparta Prague	6	3	2	0	1	7	4
3. Naples	6	3	2	0	1	5	3
4. Sl. Bratislava	0	3	0	0	3	0	10

GROUPE J

JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5

Rio Ave-Steaua Bucarest
Dynamo Kiev-AaB Aalborg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	6	3	2	0	1	9	4
2. Dynamo Kiev	6	3	2	0	1	6	4
3. AaB Aalborg	6	3	2	0	1	4	6
4. Rio Ave	0	3	0	0	3	1	6

GROUPE K

JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5

Fiorentina-PAOK Salonique
Guingamp-Dynamo Minsk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	9	3	3	0	0	7	0
2. Guingamp	4	3	1	1	1	2	3
3. PAOK Salonique	3	3	1	0	2	6	4
4. Dynamo Minsk	1	3	0	1	2	1	9

DÉJÀ JOUÉS

PAOK Salonique-Dynamo Minsk	6-1
Fiorentina-Guingamp	3-0
PAOK Salonique-Fiorentina	0-1
Dynamo Minsk-Guingamp	0-0
Dynamo Minsk-Fiorentina	0-3
Guingamp-PAOK Salonique	2-0

GROUPE L

JEUDI 6 NOVEMBRE, 21 H 5

Legia Varsovie-Metalist Kharkov
SC Lokeren-Trabzonspor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	9	3	3	0	0	3	0
2. Trabzonspor	6	3	2	0	1	4	2
3. SC Lokeren	3	3	1	0	2	1	3
4. Metalist Kharkov	0	3	0	0	3	1	4

Ligue des champions d'Afrique

Finale retour

1er NOVEMBRE

● **ES SÉTIF (ALG)-AS Vita Club (RDC) : 1-1 (0-0).** Buts: Younès (50e) pour l'ES Sétif ; Mabidi (54e) pour Vita Club. *(À l'aller 2-2.)*

Ligue des champions d'Asie

Finale retour

1er NOVEMBRE

Al-Hilal (ARS) - **Sydney W.** (AUS) (0-1) **0-0**

U17

Euro 2015

1er TOUR, GROUPE 4

Angleterre-Macédoine	1-0
France-Chypre	4-0
France-Angleterre	1-3
Chypre-Macédoine	2-1

CLASSEMENT

1. Angleterre, 9 pts. **2. France,** 6. 3. Chypre, 3. 4. Macédoine, 0.

La France et l'Angleterre sont qualifiées pour le Tour Élite.

Féminines

Ligue des champions

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

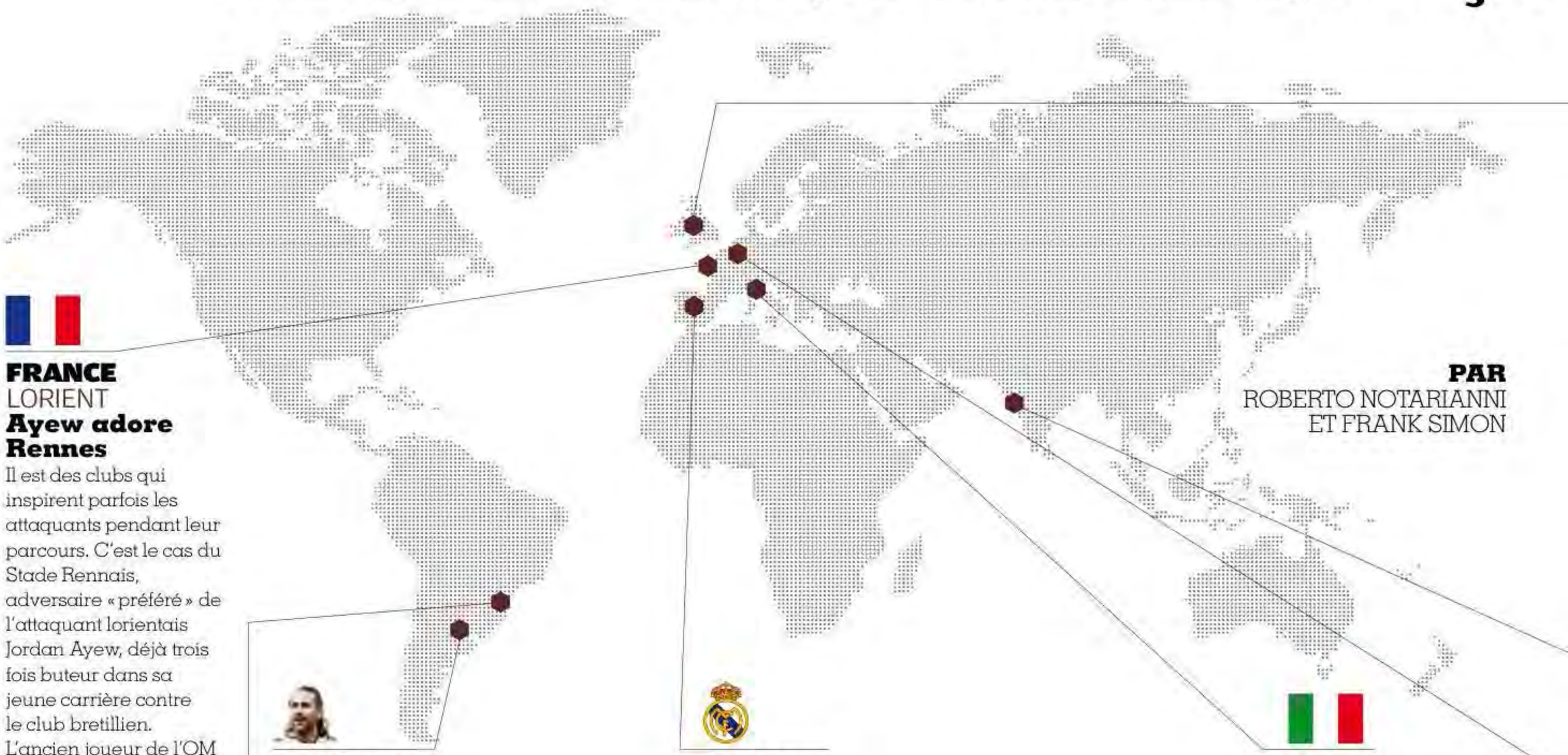
SAMEDI 8 ET DIM. 9 NOVEMBRE

Paris-SG (FRA) - Lyon (FRA)
Rosengard (SUE)-Fortuna Hjörring (DAN)
FC Barcelone (ESP)-Bristol Acad. (ANG)
Bröndby (DAN)-Gintra Universitetas (LIT)
FC Zurich (SUI)-Glasgow (ECO)
VfL Wolfsburg (ALL)-Neulengbach (AUT)
Linköpings (SUE)-Zvezda Perm (RUS)
Francfort (ALL)-Torres Calcio (ITA)

Retour : le mercredi 12 et le jeudi 13 novembre.

Le tirage des quarts et demi-finales se déroulera le 19 novembre.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

FRANCE
LORIENT
Ayew adore Rennes
Il est des clubs qui inspirent parfois les attaquants pendant leur parcours. C'est le cas du Stade Rennais, adversaire « préféré » de l'attaquant lorientais Jordan Ayew, déjà trois fois buteur dans sa jeune carrière contre le club bretillien. L'ancien joueur de l'OM (2009-2014) a débuté cette série avec Marseille le 26 janvier 2013 (2-2) avant de récidiver le 2 novembre de la même année (1-1). Et il l'a continuée la saison dernière avec Sochaux, participant, le 10 mai dernier, à la victoire des Lions (2-1). Le cadet de la fratrie Ayew gardera-t-il la cadence pour le déplacement au stade de la Route-de-Lorient, ce vendredi, à l'occasion du derby breton ?

ARGENTINE
ROSARIO
Yepes, la tête au Maroc
Comme tous les joueurs de San Lorenzo, Mario Yepes (PSG, 2004-2008) ne pense plus qu'à ça : le Mondial des clubs programmé au Maroc à la mi-décembre. À 38 ans et dans la foulée de son superbe Mondial, le défenseur colombien aimerait conduire sur le toit du monde « l'équipe du pape François ». Alors, il faudra être très prudent pendant encore un mois. Déjà qualifié pour la prochaine Copa Libertadores et plus concerné par la lutte pour la couronne argentine, San Lorenzo va surtout devoir ménager sa monture. À commencer par le déplacement de ce dimanche à Rosario face à un Newell's Old Boys qui rêve de s'offrir le scalp du champion d'Amsud en titre.

ESPAGNE
MADRID
Les banlieusards chez Ancelotti
En ce début de saison, le Real de Carlo Ancelotti n'a que modérément digéré ses trois confrontations avec l'Atletico Madrid, tant en Supercoupe d'Espagne (1-1, 0-1) qu'en Liga à Bernabeu (1-2). Cela devrait aller mieux pour l'ancien coach du PSG (décembre 2011-juin 2013) ce samedi dans un autre derby madrilène, face au Rayo Vallecano. Un « demi-derby » diront certains, qualifiant ainsi les matches contre les banlieusards du Rayo ou de Getafe. Demi ou pas, ces affrontements ont plutôt bien réussi au coach italien des Merengue, vainqueur des quatre rencontres en 2013-14 (5-0 et 3-2 face au Rayo, 3-0 et 4-1 contre Getafe). Rassurant, comme le fait que le Real (qui, historiquement, souffre plus face à Getafe) ne s'est plus incliné face à l'équipe de Vallecas, bourg du sud-est de Madrid, depuis dix-sept ans (0-1, le 19 février 1997) tandis que le Rayo n'a jamais gagné à Bernabeu.

ITALIE
GÊNES
Les Parisiens au front
Adriano Galliani se frotte encore les mains d'avoir misé cet été sur deux « rebuts » du Paris-SG : en fin de contrat en juin dernier sans proposition de prolongation, le Brésilien Alex et le Français Jérémy Ménez avaient accepté sans hésiter de signer au Milan AC, trop content de récupérer gratuitement deux éléments de cette valeur. Et leur bon début d'exercice semble donner raison aux Rossoneri. Reste à confirmer d'ici aux fêtes de fin d'année en sortant indemnes d'un calendrier terrifiant. Après le déplacement chez la révélation Sampdoria samedi prochain, ils défieront l'Inter Milan le 23 novembre, l'Udinese le 30, Naples le 14 décembre et la Roma le 20.

BRÉSIL
PORTO ALEGRE
Braga ne craint pas Gremio
Entre l'Internacional de Porto Alegre et Abel Braga, on peut presque parler d'amour. L'éphémère entraîneur de l'OM (juillet-novembre 2000), qui fut aussi joueur au PSG (1980-81), occupe le banc du club Colorado pour la sixième fois. Ce dimanche, le technicien de l'Internacional visite l'Arena do Gremio pour un derby très attendu. Gremio comme l'Inter restent concernés par une qualification pour la Libertadores, mais Braga a remporté ses trois derniers matches contre son rival, avec en prime le Championnat Gaucho 2014 en début d'année avec deux succès en finale (4-1, 2-1).

ALAIN MOUNIC

SE PASSE...

ANGLETERRE
LIVERPOOL

Le «revival» Drogba

Depuis une fin octobre de folie (buteur contre Maribor le 21 en Ligue des champions, puis titulaire et buteur contre MU le 26 et encore buteur à Shrewsbury en Coupe de la League le 28), Didier Drogba est redevenu aux yeux du public le prédateur de Chelsea. À trente-six ans et huit mois, l'ancien avant-centre de Marseille (2003-04) a prouvé là qu'il était bien plus qu'un faire-valoir pour les Blues, alors qu'on le brocardait en début de saison. Samedi, Liverpool et sa défense gruyère seront bien inspirés de surveiller celui qui n'a, curieusement, plus marqué contre les Reds depuis... le 2 mai 2010. Mais c'était pour une victoire à Anfield (2-0)!

RICHARD MARTIN

INDE
BOMBAY

Anelka pour une revanche

L'Indian Super League avait mal commencé pour Nicolas Anelka. Après cinq journées, son équipe, Mumbai (ou Bombay) City, donnée comme un des favoris de la compétition, avait du mal à décoller. Transparent pour son retour à la compétition (il était absent lors des trois premiers matches, toujours suspendu pour son affaire de quenelle), l'ancien attaquant du PSG (1995-1997 puis 2000-01) vient pourtant enfin de retrouver le chemin des filets en inscrivant le but de la victoire contre Kerala (1-0) dimanche dernier. Ce mercredi, en quête de confirmation, il trouvera sur sa route Alessandro Del Piero, le capitaine des Delhi Dynamos, avant de croiser dimanche le Goa de son ex-partenaire des Bleus Robert Pirès, de retour de suspension, et de son pote Grégory Arnolin, qu'il fréquenta avec les jeunes du PSG.

FRANCE
AMIENS

Kombouaré en reconquête

Avec un seul succès remporté cette saison à domicile (4-2 contre Reims, 4e journée), Lens apparaît comme l'une des formations les moins performantes chez elle. Une statistique à laquelle Antoine Kombouaré souhaite tordre le cou à l'occasion de la visite à la Licorne de Bordeaux ce samedi en fin d'après-midi. L'ancien joueur (janvier 1991-juin 1995) et entraîneur du PSG (mai 2009-décembre 2011) pourrait même profiter de l'extrême frilosité des Girondins hors de leurs bases, ceux-là n'ayant obtenu qu'un nul et trois revers lors de leurs quatre derniers déplacements. Et Bordeaux n'a plus battu les Sang et Or chez eux en L1 depuis... 1999!

Programme TV

DU 4 AU 10 NOVEMBRE

MARDI 4

15.45 EUROSPORT **Real Madrid-Liverpool,** UEFA Youth League.
18.00 BEIN SPORTS 1 **Zénith Saint-Pétersbourg-Bayer Leverkusen,** C1.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Ligue des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Liverpool,** C1.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Arsenal-Anderlecht,** C1.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Benfica-Monaco,** C1.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.45 BEIN SPORTS 1 **Le club des champions.**

MERCREDI 5

14.30 EUROSPORT **Mumbai City-Delhi Dynamos,** Indian Super League.
17.50 BEIN SPORTS 2 **Chakhtior Donetsk-BATE Borisov,** C1.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Ligue des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Bayern-AS Roma,** C1.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Maribor-Chelsea,** C1.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Ajax-FC Barcelone,** C1.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-APOEL Nicosie,** C1.
22.50 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes.**
00.50 D8 **Paris-SG-APOEL Nicosie,** C1.

JEUDI 6

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Inter,** C3.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Panathinaïkos-PSV,** C3.
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Le joueur du mois.**
20.50 W9 **Everton-Lille,** C3.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Everton-Lille,** C3.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Guingamp-Dynamo Minsk,** C3.

VENDREDI 7

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 14e j.
20.25 SPORT+ **Hertha Berlin-Hanovre,** Bundesliga, 11e journée.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Rennes-Lorient,** L1, 13e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Red Star-Strasbourg,** National, 12e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 8

13.10 BEIN SPORTS 2 **Derby County-Wolverhampton,** Championship, 17e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Liverpool-Chelsea,** Premier League, 11e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Brest-Le Havre,** L2, 14e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Eintracht Francfort-Bayern Munich,** Bundesliga, 11e j.
15.25 FOOT+ 24/24 **Hoffenheim-Cologne,** Bundesliga, 11e j.
15.25 SPORT+ **Leverkusen-Mayence,** Bundesliga, 11e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Almeria-FC Barcelone,** Liga, 11e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Sheffield Wednesday-Rotherham Utd,** Championship, 17e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester Utd-Crystal Palace,** Premier League, 11e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Eintracht Francfort-Bayern,** Bundesliga, 11e j.
17.00 CANAL+ **Lens-Bordeaux,** L1, 13e j.
17.00 MA CHAÎNE SPORT **Zénith Saint-Pétersbourg-Terek Grozny,** Championnat de Russie, 13e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG-Lyon, Ligue des champions féminine,** 8es de finale aller.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Getafe-Elche,** Liga, 11e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Sassuolo-Atalanta Bergame,** Serie A, 11e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Queens Park Rangers-Manchester City,** Premier League, 11e j.
18.25 SPORT+ **Brême-Stuttgart,** Bundesliga, 11e j.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-Rayo Vallecano,** Liga, 11e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Montpellier,** L1, 13e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Caen-Nantes,** L1, 13e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Évian-TG-Nice,** L1, 13e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Toulouse-Metz,** L1, 13e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** L1, 13e j.
20.30 SPORT+ **Sampdoria-Milan AC,** Serie A, 11e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 plus beaux buts.**
21.55 BEIN SPORTS 2 **Celta Vigo-Grenade,** Liga, 11e j.
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Lens-Bordeaux,** L1, 13e j.

DIMANCHE 9

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Dynamo Moscou-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 13e j.
11.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Levante,** Liga 11e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
12.25 FOOT+ 24/24 **Cagliari-Gênes,** Serie A, 11e j.
12.25 MULTISPORTS 1 **Cambuur-Ajax Amsterdam,** Championnat des Pays-Bas, 12e journée.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Guingamp,** L1, 13e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Tottenham-Stoke,** Premier League, 11e j..
14.55 BEIN SPORTS 2 **Serie A,** 11e j.
14.55 FOOT+ 24/24 **Juventus-Parme,** Serie A, 11e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Reims-Lille,** L1, 13e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Nacional Madeira-Benfica,** Liga Sagres, 10e j..
16.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Espanyol-Villarreal,** Liga, 11e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Arsenal,** Premier League, 11e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **St-Étienne-Monaco,** L1, 13e j.
17.00 SPORT+ **Juventus-Parme,** Serie A, 11e j.
17.25 FOOT+ 24/24 **Dortmund-M'gladbach,** Bundesliga, 11e j.
17.55 MULTISPORTS 2 **Fiorentina-Naples,** Serie A, 11e j.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **PAOK-Panathinaïkos,** Championnat de Grèce, 10e j.
18.45 SPORT+ **Fiorentina-Naples,** Serie A, 11e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-Athletic Bilbao,** Liga, 11e j.
19.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
19.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Sporting Portugal-Paços de Ferreira,** Liga Sagres, 10e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
19.55 MULTISPORTS 1 **Gremio-Internacional,** Championnat du Brésil, 33e j.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 SPORT+ **Inter-Hellas Vérone,** Serie A, 11e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Torino,** Serie A, 11e j.
20.40 FOOT+ 24/24 **Inter-Hellas Vérone,** Serie A, 11e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Atletico Madrid,** Liga, 11e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Estoril-FC Porto,** Liga Sagres, 10e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Marseille,** L1, 13e j..
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
23.25 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Paris-SG-Marseille,** L1, 13e j.

LUNDI 10

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Nancy-Créteil,** L2, 14e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**
00.00 BEIN SPORTS 2 **Nancy-Créteil,** L2, 14e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

MATHIEU MADÉNIAN

« Les merguez dans la tête d'Enrico Macias »

Amoureux fou de l'OM, le comique, également abonné au Camp Nou, voue une haine profonde au PSG.

DR

Titulaire d'un diplôme en criminologie et ancien avocat, Mathieu Madénian occupe la scène humoristique depuis plus de dix ans. Après des passages dans la série *Un gars une fille* et au *Jamel Comedy Club*, le Perpignanais s'est fait connaître sur le canapé rouge de Michel Drucker. Depuis 2012, il tourne dans toute la France avec son one-man-show, avant d'enchaîner avec le deuxième, courant 2015. D'ici là, il sortira, le 13 novembre, son nouveau livre *le Pire du pire*, deuxième recueil de ses chroniques de *Vivement dimanche*, aux éditions du Cherche-Midi.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Je joue régulièrement au *Paname*, un restau art café sur Paris. Il diffuse souvent les matches du PSG. Pour le quart retour de Ligue des champions contre Chelsea *(NDLR : 2-0, le 8 avril 2014)*, on m'appelle, on me dit qu'un journaliste du *Parisien* veut venir suivre le match avec moi là-bas pour un article. Je n'avais pas envie de voir ça. Finalement, je débarque avec trois potes marseillais. On n'a pas arrêté de critiquer le PSG et de parler de l'OM pendant tout le match. On croyait qu'on allait se faire péter la gueule. Quand Ba marque en fin de match, on était trop contents, on a sauté partout. Le lendemain dans *le Parisien*, le titre du papier, c'était : "L'OM restera le seul club français à avoir gagné une Coupe d'Europe", alors que ça devait parler du PSG. On était trop contents.

Vous détestez le PSG tant que ça ?

J'ai été élevé dans la haine du PSG. *(Sourire.)* Plus jeune, je traitais les Parisiens de tous les noms. Quand je passe devant le Parc sur le périphérique, je tourne la tête, quitte à faire des tonneaux avec ma voiture. Si le PSG perd, je suis heureux. On peut m'offrir des places VIP au Parc, je n'irai pas.

Vous diriez quoi à Ibra si vous l'aviez en face de vous ?

Je lui dirais qu'il est chiant, parce que c'est le genre de mec qui pourrait me faire aimer le PSG.

Il arrive à vendre des maillots à Marseille. Ça doit vous plaire…

Ce sont des maillots d'Ibra. Pas des maillots du PSG.

Et les joueurs de l'OM ? Vous avez déjà eu l'occasion de les rencontrer ?

Je suis fan de l'OM, pas tellement des joueurs. Ils passent, l'OM reste. Après, il y a quand même des mecs que j'adore. J'ai déjà rencontré Papin. Il fait partie de ma vie. Il y a aussi Cantona. Lui, tu le vois, tu fermes ta gueule. Di Meco, j'adore. J'avais vu Boli aussi. Il est cool. J'aimerais aller me saoûler à la bière avec Joey Barton. Je suis certain qu'il aurait plein de choses à raconter.

"J'organise aussi les tournées en fonction des matches de l'OM."

À quand remonte votre passion pour l'OM ?

Depuis toujours. J'étais à Bari, en 1991, et à Munich, en 1993, pour les finales de Coupe d'Europe. J'ai été abonné chez les Ultras et chez les Yankee.

Quel souvenir gardez-vous de la finale à Munich ?

Je n'ai pas vu la seconde mi-temps. J'étais avec mon père et mon cousin. On avait payé 40 F *(8,30 €)* le déplacement. J'étais resté assis à regarder ma montre. J'avais trop peur que Milan revienne. Je me souviens, autour de moi, des gens pleuraient. Ils avaient peur aussi. Et puis il y a cette histoire de merguez avant le match.

Les merguez ?

Le 20 heures de TF1 fait un duplex en direct de Munich. Enrico Macias, supporter du Paris-SG, est invité sur le plateau. Je prends des merguez avec mon cousin et je lui vise la tête. Les images sont toujours disponibles. Vous mettez pause et vous me voyez derrière en train de les balancer. Je l'ai revu des années plus tard, je lui ai raconté, il m'a dit : "C'est toi l'enc… qui m'a envoyé ça ?!" On s'est bien marrés avec cette anecdote.

Vous allez toujours au Vélodrome ?

Dès que je peux, j'y vais. Je mets une casquette, et je vais au milieu des supporters. J'adore l'ambiance des stades. Mais j'organise aussi les tournées en fonction des matches. Je dois pouvoir voir les matches de l'OM, quelle que soit la ville dans laquelle je joue.

Il vous plaît, Marcelo Bielsa ?

Il a eu un effet hallucinant sur l'équipe. L'année dernière, c'était horrible… Ils jouaient tous trop mal… Mais j'attends quand même les gros matches pour voir. J'attends Paris, Bordeaux, Monaco pour pouvoir vraiment juger. Je ne m'enflamme pas.

Et sur Gignac ?

Je m'étais lâché sur lui l'année dernière à la radio, quand il revenait de sa cure pour perdre du poids. Je peux être un vrai beauf et un supporter de base, de temps en temps… J'avais utilisé pas mal de mots forts. Pas longtemps après, il m'avait appelé pour m'engueuler. Il m'a fait fermer ma gueule. Tant mieux. Je crois qu'il m'en veut encore. Mais ce n'est pas grave, moi je l'aime. Je t'aime André-Pierre !

Vous serez où pour le clasico ?

Sûrement chez moi, debout en train de tourner autour de mon canapé. » ■ **OLIVIER BOSSARD**

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

26 MAI 1993 : FINALE DE LA C1, MARSEILLE-MILAN AC (1-0). FRANCK SAUZÉE, BASILE BOLI, ÉRIC DI MECO, JEAN-JACQUES EYDELIE ET JEAN-PHILIPPE DURAND : LA COUPE À CŒUR POUR CETTE BANDE DE FADAS.

La rétro

1 CHRISTIAN ROCHARD/L'ÉQUIPE

2

3

4

1. LUIS FERNANDEZ QUITTE TÊTE BASSE LE TERRAIN DE VIDEOTON. LE PSG VIENT D'ÊTRE ÉLIMINÉ DE LA COUPE DE L'UEFA PAR LES MODESTES HONGROIS DE VIDEOTON (2-4, 0-1). **2.** LA VEILLE, LE MERCREDI 7 NOVEMBRE, L'ARBITRE ALLEMAND M. SCHMIDHUBER AVAIT ARRÊTÉ LE MATCH À LA 67e MINUTE POUR CAUSE DE BROUILLARD ALORS QUE LES PARISIENS ÉTAIENT MENÉS 2-0. **3.** LE JEUDI, À 13 HEURES, LES JOUEURS SE RETROUVENT POUR REJOUER LA MANCHE RETOUR. **4.** LAJOS MAJER, L'UNIQUE BUTEUR, ÉCHAPPE À JEAN-CLAUDE LEMOULT ET À THIERRY TINMAR.

LE PARIS-SG DANS LE BROUILLARD HONGROIS

8 NOV. 1984

Szekesfehervar, vous connaissez ? Depuis une quinzaine de jours, le PSG s'est familiarisé malgré lui avec le nom compliqué de cette ville hongroise méconnue et, surtout, celui de son club, Videoton, créé en 1941. Après avoir facilement écarté le Heart of Midlothian écossais en 32es de finale de la Coupe de l'UEFA, les Parisiens se sont vu offrir cet adversaire au modeste pedigree. Quatrième du dernier Championnat, le PSG raffole de l'Europe mais elle ne le lui rend pas bien. Quelques mois plus tôt, les Belges de Waterschei ont torpillé le beau rêve du président Borelli en quarts de la Coupe des Coupes (2-0, 0-3)... Et puis arrive le match aller contre ce Videoton que l'on regarde de haut, le sourire au coin des lèvres. Erreur. Au Parc des Princes, les Hongrois mèneront (4-0) à la 71e minute, avant que Dominique Rocheteau ne sauve par deux fois l'honneur. Humilié chez lui (4-2), le PSG ronronne en L1.
À quelques heures de se déplacer en Europe de l'Est, il n'est que dixième. Les multiples blessures handicapent un groupe au sein duquel les nouveaux, Lanthier (Auxerre), l'Autrichien Niederbacher (Waregem) et Jeannol (Nancy) tardent à s'intégrer. Seuls quinze joueurs valides sont disponibles ! Après le naufrage de l'aller, Dominique Baratelli est remplacé dans le but par Jean-Michel Moutier. George Peyroche, le coach parisien, alignera aussi Pascal Havet en charnière centrale avec Jeannol.

UN MATCH REJOUÉ LE LENDEMAIN. Un peu plus d'une demi-heure plus tard, le PSG erre sur le terrain. Il compte déjà deux buts de retard, dont le premier inscrit par Gyözö Burcsa, qui sera recruté quelques mois plus tard par l'AJ Auxerre de Guy Roux. À la 67e, l'arbitre allemand M. Schmidhuber décide d'arrêter le match, un épais brouillard ayant envahi le stade. Tard dans la soirée, l'UEFA informe les clubs que le match sera rejoué le lendemain à 13 heures ! Alain Couriol, blessé au genou, regardera ses coéquipiers en tribune. Le PSG se prend à rêver d'un miracle. Et si ses joueurs faisaient l'exploit ? Jeudi 8 novembre, vingt heures après le brouillard. Le suspense est de courte durée. Incapable de produire du jeu collectivement, le club de la capitale, qui aligne ses jeunes (Tinmar, Cardinet et Havet) et Bathenay au poste d'ailier gauche (!), résiste pendant une mi-temps, touche la barre (Susic) avant d'encaisser un but, signé Majer juste avant l'heure de jeu. Fin de l'aventure continentale. Videoton, lui, n'en restera pas là. Le club hongrois se hissera jusqu'à la finale de la Coupe de l'UEFA face au Real Madrid et la perd (0-3, 1-0), après avoir notamment écarté Manchester United en quarts ! Quant au PSG, médiocre treizième de L1, il perdra également la finale de la Coupe de France 1985 aux dépens de Monaco (1-0). Une saison à oublier, vraiment... ■ **FRANK SIMON**

LE RÉVEIL DE « KALLE » RUMMENIGGE

Dans son édition datée du 13 novembre 1984, *FF* évoque le retour au premier plan de Karl-Heinz Rummenigge, le double Ballon d'Or 1980 et 1981. Âgé de vingt-neuf ans, celui qui a porté dix ans durant le maillot du Bayern Munich a rejoint après l'Euro en France l'Inter Milan. Après sept journées de Serie A, le meilleur buteur du dernier exercice de Bundesliga (26 réalisations) n'a toujours pas inscrit le moindre but pour les Nerazzurri. Le 11 novembre à San Siro, « Kalle » se réveille enfin, sous les yeux de Beckenbauer, le nouveau sélectionneur allemand. Il s'offre un magnifique doublé contre la Juventus de Michel Platini (4-0). D'abord de la tête, puis d'une frappe précise après une course balle au pied. Il en inscrira 18 cette saison-là, toutes compétitions confondues. ■ F. S.

QUE DEVIENS-TU ?

BRUNO GERMAIN
UN OM DE BIENS

Reconverti dans l'immobilier, celui qui a porté les maillots du PSG et de l'OM concède sa préférence pour les Sudistes.

PAS BESOIN DE (TROP) LE POUSSER. Quand on demande à Bruno Germain un souvenir de PSG-OM, sa réponse fuse. L'anecdote concerne un Marseille-Paris d'août 1991. Il vient alors de quitter la Canebière pendant l'intersaison pour rallier la capitale. « Artur Jorge me voulait, raconte-t-il. J'étais capitaine dès la première année. On avait fait 0-0, même si je me rappelle avoir marqué un but de la tête. On m'avait signalé hors jeu alors qu'il me semblait bien que je ne l'étais pas ! Si cela avait été une autre équipe en face, j'aurais certainement râlé. Là, je n'ai rien dit. J'avoue que ça m'aurait fait un peu mal de marquer contre l'OM... » Le père de Valère, l'attaquant monégasque, appartient donc à cette caste, pas si fermée, des joueurs à avoir porté le maillot des deux camps « ennemis ». « Je suis marseillais dans le cœur, mais je ne suis pas anti-Parisien, évacue-t-il. J'ai des bons copains du PSG comme Kombouaré, Fournier, Guérin ou Bravo. Reste que lors des clasicos, oui, je suis pour l'OM. »

« J'AURAIS DÛ ÊTRE ENTRAÎNEUR... » À cinquante-quatre ans, la passion du football n'a jamais vraiment quitté l'ancien d'Orléans (357 matches en L1). Le fait que son fils fasse lui aussi carrière n'y est pas pour rien. « C'est génial, ça me permet de rencontrer tout le temps du monde, des copains entraîneurs. Ce n'est que du bonheur quand je vais supporter Monaco ! » Comme s'il prolongeait un peu son aventure dans le milieu. « Tout ce que Valère connaît, je l'ai vécu. J'échange donc en permanence avec lui. » Un rapprochement avec le foot de haut niveau qui lui donnerait, a posteriori, presque des regrets. « Ça ne m'aurait pas déplu d'être entraîneur, reconnaît celui qui a fait quelques piges à Canal+ et à Ma Chaîne Sport comme consultant. Je me dis même que j'aurais dû... Ça doit être sympa, même si c'est très prenant. Mais, maintenant, c'est trop tard. »

Quand il n'est pas à Monaco, où il se rend quelques jours par mois, Bruno Germain est à Orléans, chez lui, là où il est né et où il a démarré le foot. S'il n'hésite pas parfois à faire trois ou quatre heures de voiture pour aller voir son fils en déplacement avec l'ASM, il revient toujours à son camp de base orléanais, où il s'est installé après la fin de sa carrière, en 1995, pour se rapprocher du berceau familial. Il en a profité pour plonger dans le monde de l'immobilier entre une partie de tennis ou de golf. « Je m'y suis toujours intéressé. J'ai adoré visiter des maisons ou des biens à droite, à gauche. Joueur, j'ai fait quelques placements. J'ai aussi eu la chance d'avoir un architecte d'Orléans reconnu comme ami. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

L'APPEL DU SUD. Depuis seize ans, il achète, détruit, rénove, revend des biens sur Orléans. « Le premier critère, c'est l'emplacement. Souvent, c'est un vieil immeuble ou une maison ancienne. Je détruis et construis en fonction de la surface. » Il fonctionne avec quelques agences immobilières de la ville et un ami qui l'accompagne. Un métier qu'il qualifie de « tranquille » et qui ne lui prend pas trop de temps. « Ça dépend de ce que je trouve... Il m'est arrivé de ne rien acheter pendant deux ou trois ans. Mais je m'occupe de gérer l'obtention du permis de construire, des travaux... C'est de la gestion, mais j'aime bien. Pour avoir un retour sur un investissement, il faut cependant trois ans et demi. Maintenant, avec la crise, on est prudent, on n'achète pas n'importe quoi. » Avec son expérience, il n'hésite pas non plus à donner un coup de main à des joueurs ou à des personnes qui souhaitent investir dans l'immobilier. Puisque son affaire est désormais bien ficelée, il se verrait bien repartir s'installer dans le Sud, vers Monaco ou Marseille, « pour le soleil, les copains et la vie en général là-bas ». Comme un retour aux sources. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

18 novembre 1987 : il honore son unique sélection en équipe de France face à la RDA pour le compte des éliminatoires de l'Euro 1988 (défaite 0-1, but à la 90e minute d'Ernst). **22 mai 1991 :** il est champion de France pour la troisième fois d'affilée avec l'OM grâce à une dernière victoire à Nice (1-0). Il partira à l'été au PSG. **29 mai 1991 :** titulaire avec Marseille, il s'incline en finale de la C1 à Bari face à l'Étoile Rouge Belgrade (0-0 a.p., 5 t.a.b. à 3). **12 juin 1993 :** après un succès avec l'OM en 1989, il remporte sa seconde Coupe de France avec le PSG (victoire 3-0 en finale face à Nantes). **24 mai 1995 :** son dernier match en club avec l'OM contre Angers (2-1). Marseille terminera champion de France de L2.

LIGUE 1

STADEFRANCE®

LFP

MATCH EN OR

RC LENS-LOSC

WEEK-END DU 6 DÉCEMBRE*

17ÈME JOURNÉE DE LIGUE 1

*Date et heure à confirmer par la LFP

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS SUR LENSBILLET.COM ET STADEFRANCE.COM

AZERBAIJAN LAND OF FIRE · umbro · UNIBET · McCain · INVICTA Poêles à bois · Pas-de-Calais Le Département · Gamm vert le goût du jardin · orange · beIN SPORTS · CA

les enchanteurs 03 28 04 02 30 - RCS LILLE B 399 536 465

LIGUE 1

PAS DE CLASSICO SANS CANAL+

DIMANCHE A 21H
SEULEMENT SUR CANAL+

PSG - OM

3910 0,23 € TTC/mn depuis un poste fixe.
LESOFFRESCANAL.FR

LE MEILLEUR DU FOOT EST SEULEMENT SUR CANAL+

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € – RCS Nanterre 420 624 777 – Siège social : 1, place du Spectacle – 92130 Issy-les-Moulineaux. © DPPI.